

LUMIÈRE



LUMIÈRE

Exposé des événements historiques
qui sont les preuves démonstratives
de

LA RÉVÉLATION

que Dieu a donnée à ses serviteurs
par le truchement de Jésus-Christ

EN DEUX VOLUMES

Commentaires par J.F. Rutherford

Auteur de

CRÉATION - LA HARPE DE DIEU -
RÉCONCILIATION - GOUVERNEMENT
- DELIVRANCE - PROPHÉTIE - VIE
et autres ouvrages

TOME II

LIGHT — French

Publishers

WATCH TOWER

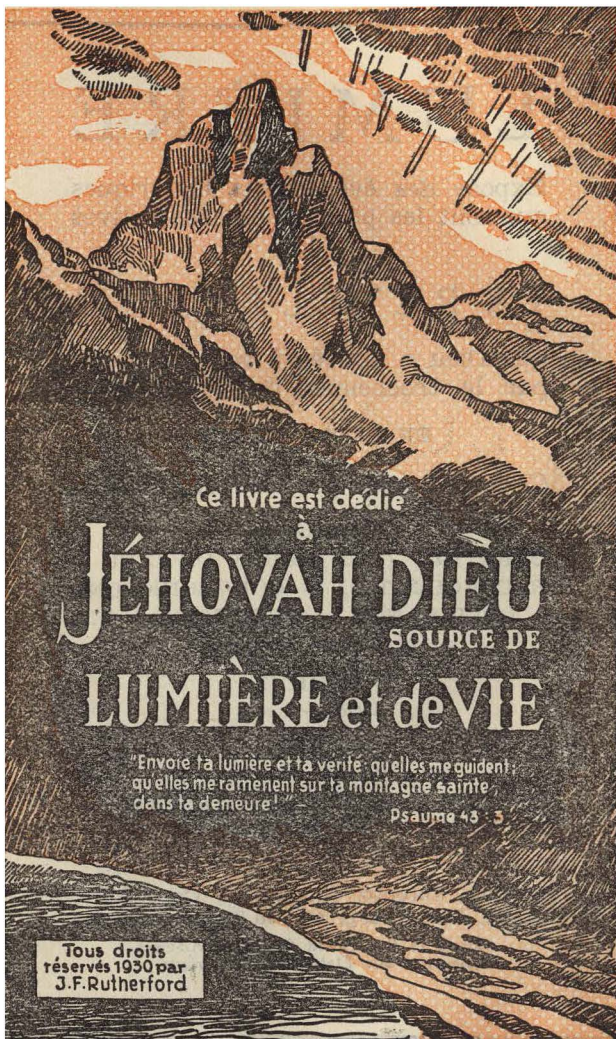
BIBLE AND TRACT SOCIETY

International Bible Students Association
Brooklyn, New-York, U. S. A.

Also

London, Toronto, Strathfield, Cape Town,
Berne, Magdeburg, and in other countries

Made in the United States of America
Imprimé aux États-Unis d'Amérique



Ce livre est dédié

à

JÉHOVAH DIEU

SOURCE DE

LUMIÈRE et de VIE

"Envoie ta lumière et ta vérité, qu'elles me guident,
qu'elles me ramènent sur ta montagne sainte,
dans ta demeure!"

Psautre 43 : 3

Tous droits
réservés 1930 par
J.F. Rutherford

LUMIÈRE

TOME II

L U M I È R E

CHAPITRE IX

Son Jugement rendu manifeste

(Apocalypse, chapitres 15 et 16)

JÉHOVAH garde ses secrets jusqu'au moment où il juge opportun de les révéler. C'est alors seulement qu'il fait connaître ses desseins. Il en avise d'abord ceux qui craignent de lui déplaire, ceux qui, par conséquent, l'aiment, le servent avec fidélité et dévouement. (Psaume 25:14) Celui qui recherche la connaissance, l'intelligence, en suivant les indications données par Dieu, y parviendra sûrement; puis, confiant dans le sang de Jésus-Christ versé pour la rédemption des hommes, il s'engagera à accomplir toujours la volonté divine. C'est en cela que réside la consécration de la créature à Jéhovah. Tout homme qui conclura un tel pacte avec Dieu et s'efforcera ensuite d'accomplir de son mieux les obligations qui lui incombent, parviendra à la connaissance de la vérité. Lorsque Dieu engendre quelqu'un, autrement dit, lorsqu'il en fait un fils en Christ, il lui communique son esprit. A ceux qui se trouvent dans ces conditions s'adressent les paroles du prophète: « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il accomplira tes sentiers. » — Proverbes 3:5,6.

Il s'agit donc au fond de chercher à connaître la volonté de Jéhovah, telle que sa Parole nous la révèle, puis de s'efforcer à la réaliser, avec fermeté et loyauté. Ceux dont toute la conduite est ainsi dirigée, sont animés de l'esprit de Dieu et Jéhovah leur manifeste ses desseins. « Dieu est lumière ». La lumière qui vient de lui éclaire ceux qui l'aiment et leur permet de reconnaître sa volonté. 'Tout est manifesté par la lumière.' Si les enfants de Dieu avancent dans la lumière que leur Père céleste leur dispense, ils resteront unis à Dieu et à Christ dans la compréhension de cette vérité, à laquelle ils participent exécutant la volonté de Dieu et accomplissant la tâche qu'il leur a assignée. La plus grande grâce dont puisse se réjouir le cœur d'un homme est d'atteindre à la connaissance de Jéhovah et de vivre dans la lumière même dont Dieu est la source. — Ephésiens 5: 13.

Jésus a dit: « Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » (Jean 9: 5) Il est le Fils bien-aimé de Dieu. Il est animé de l'esprit de Jéhovah. De lui rayonne la lumière qu'il reçoit de Jéhovah même. Jésus a dit aussi: « Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. » (Jean 12: 46) Or, il n'est pour un homme qu'un moyen de parvenir à la lumière; c'est de se ranger aux côtés de Christ et de le suivre fidèlement. Ecoutez la parole de Jésus: « Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. » (Jean 12: 36) Celui qui devient enfant de Dieu, échappe aux ténèbres du monde; la lumière vient l'éclairer et son privilège aussi bien que son devoir sont d'y demeurer. « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.

Marchez comme des enfants de lumière!» — Ephésiens 5:8.

Marcher dans la lumière, c'est refléter à son tour celle dont Jéhovah nous éclaire par Christ Jésus. C'est la réfléchir par une conduite toute de justice, c'est dire aux autres hommes les bienfaits de Dieu, c'est faire connaître ses desseins bienveillants, réalisés par Jésus, envers le genre humain. C'est, en un mot, devenir un témoin de Jéhovah, un témoin de la bonté et de la grandeur de Dieu seul, et non pas de celles des hommes. Et s'il faut témoigner ainsi en faveur du nom et des desseins du Seigneur, ce n'est point pour peupler les cieux de créatures au service de Jéhovah, mais pour enseigner aux hommes la vérité suivant laquelle ils pourront connaître le moyen d'acquérir la vie éternelle et qui justifiera la Parole et le Nom du Très-Haut.

Pendant des siècles, Satan a régné sur les nations et les peuples du monde. Pour cette raison ceux-ci sont restés plongés dans les ténèbres. Mais le temps est venu où Jéhovah a décidé de se faire connaître à l'humanité comme le seul vrai Dieu et de mettre à exécution ses desseins qui sont de détruire la pernicieuse organisation de Satan et d'établir le règne de la Justice. Il commence par juger les créatures qu'un pacte unit à lui, et il fait choix de celles qui subissent cette épreuve avec succès, pour répandre son message à travers le monde. C'est ainsi qu'on lit dans les Ecritures: « Dieu jugera le juste et le méchant; car il y a là un temps pour toute chose et pour toute œuvre. J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des bêtes. » — Ecclésiaste 3: 17, 18.

Même à ceux qui font partie de l'organisation bestiale et qui gouvernent comme des bêtes, Jéhovah fera connaître qu'il est le seul vrai Dieu. Car les temps sont révolus. La vérité a été annoncée à de nombreuses personnes et de plusieurs manières, mais elles l'ont rejetée. Elles sont même allées jusqu'à persécuter ceux qui la leur prêchaient. Délibérément, elles ont refusé de voir cette vérité dont Dieu les éclairait. Elles ont sciemment pris le parti de Satan, préférant son organisation injuste à celle du Seigneur. Depuis 1914 la classe dirigeante de ce qu'on appelle la « chrétienté » a eu de multiples occasions d'apprendre que les desseins de Jéhovah étaient d'établir sur la terre un gouvernement de justice. Malgré cela elle a toujours repoussé la vérité qui se présentait à elle et a persisté à annoncer avec vantardise qu'elle serait capable de gouverner le monde à sa façon. Le moment est venu où Dieu va passer aux actes et accomplir ses desseins. « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. » — Romains 1: 18, 19.

Les jugements de Jéhovah sont ses arrêts de justice consignés dans les Ecritures. Les enfants de Dieu les y trouvent et les comprennent avant que l'exécution de la sentence ne frappe les méchants. Il veut que ses enfants attirent l'attention des autres sur ces arrêts afin qu'eux aussi en soient instruits. De tout temps, Dieu savait ce qui se passerait et c'est pour cette raison qu'il fit consigner ses jugements par écrit. Cependant, jusqu'au temps fixé, c'est-à-dire jusqu'à maintenant, ceux-ci ne pouvaient être pénétrés. Dieu déclare qu'il liera les maîtres du monde où règne le mal

et qu'il détruira l'organisation de Satan. Dans l'exécution de ces « jugements écrits » ses saints auront un rôle à remplir. (Psaume 149: 7-9) Le rôle qui leur est imparti actuellement est d'instruire les autres hommes des desseins et des jugements du Très-Haut, de rendre témoignage à sa majesté, à son pouvoir et à sa gloire. C'est pour cela que Dieu révèle d'abord ses arrêts à ceux qui l'aiment et qui le servent.

Les chapitres 15 et 16 de l'Apocalypse se rapportent à la manière de propager les jugements portés par Jéhovah contre l'organisation de Satan. C'est le moment de les lire et de les étudier avec soin. Ce sont les éclairs de Jéhovah qui illuminent son temple, projettent leur lumière sur ceux qui l'habitent et ont pour rôle de dire aux autres ce qu'ils voient.

Jean, représentant la classe des serviteurs fidèles du Seigneur sur la terre, dit: « Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. » (Verset 1) Jean a vu deux « grandes merveilles » dans les cieux (Apocalypse 12: 1, 3) Maintenant, il voit la troisième « merveille ». Celle-ci est non seulement grande, mais « grande et merveilleuse ». C'est également ainsi qu'elle apparaît au « reste » de Dieu qui maintenant l'aperçoit. Ce « reste » a vu, tout d'abord, la naissance du Royaume ou Nation, dans la grande organisation de Dieu; il a vu Satan chassé des cieux et a commencé à distinguer l'organisation puissamment ramifiée de ce dernier. Maintenant c'est la troisième grande « merveille », c'est-à-dire l'action par laquelle Dieu justifiera entièrement sa parole et son nom, ce qui est de la plus haute importance. Bien plus, ce « reste », sur la terre, dispose du privilège de participer quelque peu à cette

grande œuvre de réhabilitation du nom de Jéhovah. Voilà qui est « grand et merveilleux » à ses yeux.

Les sentiments véritables de tous ceux qui font partie du « reste » ont été décrits par le psalmiste dont les paroles trouvent leur application aujourd'hui: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Éternel a faite [pour la justification de son nom]: qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! » (Psaume 118:22-24) Les membres du « reste » voient qu'une grande bataille est sur le point d'être livrée et qu'ils peuvent être, à l'avant-garde de l'armée de Dieu, les chantres de ce combat. Ainsi prient-ils avec ardeur: « L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens [liens nous étroitement et solidement à l'organisation de Dieu afin de ne pas être entraînés], amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel! Tu es mon Dieu, et je te louerai; mon Dieu! je t'exalterai [je n'exalterai pas les hommes ni ne leur donnerai des titres flatteurs, mais j'exalterai le Seigneur seul]. Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! » — Psaume 118:27-29.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que le « reste » tressaille de joie, il s'avancerait même à la gueule des canons, ne craignant ni les hommes, ni le diable, pour rendre témoignage aux œuvres, au nom, à la majesté et à la bonté du grand Jéhovah!

Qui a inspiré de semblables et heureuses pensées à chacun des membres du « reste »? C'est Jésus-Christ, le centre de toute lumière, le maître du temple, le Gouverneur de Sion. Il est assisté, dans son temple, par ses saints anges, ou députés. La grande et précieuse Pierre est placée dans le temple, devant la classe du

temple, et cette Pierre (Christ le Roi) est inondée de toute la lumière qui se réfléchit sur les membres du corps de Christ. (Zacharie 3:9) « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » — Matthieu 25: 31.

Le nombre « sept » est le symbole de la totalité, du tout. Les « sept » dont il est question ici désignent l'ensemble des saints anges qui travaillent sous la direction du grand souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec, et a qui a été impartie la tâche de faire connaître les jugements de Dieu. Ces jugements se rapportent tous à la justification du nom de Jéhovah, si longtemps outragé et diffamé par ses ennemis. Sans aucun doute, le Seigneur se sert de ses saints anges pour diriger la conduite de son peuple sur la terre et lui indiquer ce qu'il doit faire. Ces anges font partie de l'organisation de Jéhovah et sont placés sous la direction du Christ le Roi, ou Juge. Les sept anges mentionnés ici 'tiennent les sept dernières plaies de la colère de Dieu'; cela veut dire qu'aux députés, ou envoyés du Christ, est assignée la tâche de transmettre les fougueux messages de vérité à la classe des fidèles serviteurs qui, à leur tour, les transmettront aux autres hommes, les proclamant en leur présence. Ce sont les témoins de Dieu, qui « frappent la terre avec les plaies », mais ces plaies, ces messages ardents, sont adressés aux chantes par le Seigneur, par l'intermédiaire de ses députés.

Ce sont ces députés qui apparurent à Jean dans sa vision tenant les sept terribles jugements de Jéhovah qui devaient être transmis à ceux qui, sur la terre, ont reçu l'onction du Seigneur. La classe de Jean, ou le « reste », ne vit ni ne discerna la signification de

ces plaies que lorsqu'elles eurent été déversées, ce qui montre encore que les anges dont il s'agit sont bien les députés officiels du Seigneur, chargés de transmettre les terribles plaies ou messages à la classe du « reste ». Comment s'opère cette transmission? Voilà qui n'est pas connu des hommes, et que les hommes, d'ailleurs, n'ont pas besoin de connaître. Mais il est certain que le Seigneur dirige la conduite de son peuple et qu'il le fait à bon escient. Le « reste » trouve son plaisir à « suivre l'agneau quelque part qu'il conduise ». La vérité vient de Jéhovah et le privilège, aussi bien que le devoir, de Jésus est de la faire connaître en temps voulu. Il permet aux membres de son corps sur la terre et qui sont une partie de la classe du serviteur, de contribuer à cette publication de la vérité; cependant ni le message lui-même ni la forme de ce message ne dépendent en aucune manière de la classe du « reste ».

Les Chantres

Il faut bien considérer que l'organisation de Jéhovah est « grande et merveilleuse » et que le « reste » sur la terre n'en constitue qu'une infime partie. Si d'une part, les Ecritures ont surtout été écrites pour les membres du « reste », pour les aider, les reconforter et leur être utile, d'autre part il leur serait fatal de s'attribuer un rôle trop important. La connaissance de la vérité devrait les inciter à marcher humblement devant Dieu, « avec crainte et tremblement », se rappelant sans cesse qu'ils ne sont que des instruments dans la main du Seigneur. Le « reste » n'obtiendra définitivement une place glorieuse dans l'organisation de Dieu que s'il demeure, jusqu'au bout, fidèle à Jéhovah. (Apocalypse 2:10) Actuellement le rôle des

membres du « reste » consiste à être « chantres » dans cette organisation.

Jean a dit: « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. » (Verset 2) La grande cuve [mer] qui se trouve devant le trône de Dieu dans le temple et qu'aperçoit le « reste », montre que ce dernier est bien dans le temple au même moment. (Voir commentaires sur l'Apocalypse 4:6.) La grande cuve ou « mer » figure la Parole de Dieu exprimant ses jugements qui sont « grands et profonds ». (Psaume 36:6) Le jour du jugement étant arrivé, les arrêts de Jéhovah deviennent aussi clairs que du verre, pour le « reste » qui se trouve dans le temple. L'expression « mêlée de feu » indique symboliquement la terrible indignation de Dieu contre ses adversaires. (Hébreux 10:27; 2 Thessaloniens 1:8) Les fidèles, que le Seigneur a ressuscités en 1918, ont eu alors « la victoire sur la bête ». Après 1918, le « reste » eut la victoire « sur la bête et sur son image ». C'est pourquoi ceux qui se trouvent « sur la mer » représentent les 144,000 personnes qui composent la classe élue du serviteur. Les mots « le nombre du nom de la bête » ont été compris pour la première fois par ceux qui ont reçu, sur la terre, l'onction du Seigneur, lorsque l'explication en fut publiée dans « La Tour de Garde » du 1er janvier 1921, éd. angl. Dorénavant le « reste » pouvait obtenir la « victoire sur le nombre de la bête ». Il apparaît ainsi que les membres du « reste » dans le temple peuvent être assimilés aux « joueurs de harpe » de l'Apocalypse 14:2. Tous chantent la gloire de Dieu. « Dans son palais tout s'écrie: Gloire » (Ps. 29:9).

Tel est le privilège particulier et le devoir du «reste» de chanter avant l'exécution du jugement. C'est ce qu'a prédit Dieu dont le peuple typique [Israël] chantait en marchant à la bataille. (2 Chroniques 20: 21, 22) «Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!» (Apocalypse 15:3) Le chant qu'entonne maintenant le «reste» n'est pas un chant de «restitution». C'est plutôt un chant qui traduit la certitude de la grande victoire que Dieu remportera sur ses ennemis.

Moïse fut un fidèle serviteur dans la maison de l'Éternel «pour rendre témoignage» (Hébreux 3: 5), c'est-à-dire que Moïse, en tant que serviteur, fut l'ombre figurative du grand «serviteur élu» de Jéhovah, composé de Christ Jésus et des membres de son corps. Le chant de Moïse à la Mer Rouge suivit la défaite du Pharaon et prophétisa le jugement de Dieu contre Satan, la destruction de son organisation et le chant de louange qui s'élèvera après cette victoire. Par la foi, les membres du «reste» voient venir la victoire et ils chantent dans leur bonheur.

Le «cantique de l'agneau» est un chant de louanges. Cet agneau est en effet celui de la tribu de Juda. Or, Juda signifie louange. «J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.» (Hébr. 2:12) Jésus remporta une grande victoire sur Satan lorsqu'il le chassa des cieux et cette victoire, ainsi que la délivrance des fidèles après 1918, motivent l'allégresse et les chants. (Apocalypse 12: 10-12) Aussi les chantres adressent-ils leurs louanges au nom de Jéhovah, heureux de ce que Dieu a

déjà fait et de ce qu'ils lui voient faire encore. Ils chantent: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables! » Jéhovah, le « Roi de l'Éternité », est assis sur le trône, et ils chantent ses louanges (Jér. 10: 10).

Et le chant se poursuit: « Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » Jéhovah est l'Être suprême; personne ne lui est semblable: qui donc ne le craindrait pas? (Jér. 10: 7) Tes ennemis connaîtront ton nom, et les nations trembleront devant toi.' (Esaïe 64: 2) « La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. » (Jér. 10: 10) Le diable aussi tremble. (Jacques 2: 19) Le chant l'avertit qu'un grand combat est imminent. Il hâte ses préparatifs, sachant qu'il a peu de temps.

Cette vision montre que les temps sont révolus où Dieu va justifier son nom et l'exalter devant toute la création. Voilà la grande et merveilleuse chose que le peuple de Dieu discerne à l'heure actuelle. Bien que, jusqu'à ce jour, Jéhovah n'ait rien fait pour réprimer le mal, il a été loin cependant de sympathiser avec lui. Le moment est venu où il l'exterminera jusqu'à la racine. Jéhovah est saint. Toutes les nations doivent connaître ses arrêts de justice et s'incliner devant sa suprématie. Les temps sont là où les jugements de Dieu doivent être manifestés. Ceux-ci sont révélés tout d'abord à la classe des serviteurs fidèles. Les éclairs de Jéhovah démasquent l'ennemi, sur qui tombera l'exécution de la sentence. Et le « reste » qui, dans le temple, promène ses regards sur la « mer de verre », voit que bientôt Dieu, à Harmaguédon, jus-

tifiera complètement son nom. Le chant de louange reprend avec une vigueur toujours accrue.

Commencement de l'accomplissement

Ce ne fut que quelque temps après la venue du Seigneur en son temple que certains membres du « reste » s'en rendirent compte. Ils apprirent alors qu'ils avaient une tâche à remplir. C'est pour eux qu'a parlé Jean, lorsqu'il a dit: « Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. » (Verset 5) La classe du « reste » habite encore dans « cette tente » — un corps de chair — sur la terre, ce qui en montre le caractère transitoire. La même expression rendue différemment par « le sanctuaire de la tente du témoignage » (version de Rotherham) indique que cette classe doit témoigner que Jéhovah est Dieu et doit lui servir de témoin, suivant l'ordre du Très-Haut. (Esaïe 43: 10-12). Cela détermine, au surplus, que le temple dont il s'agit n'est pas le temple typique, mais le vrai temple de Dieu, qui n'est pas « fait de mains d'hommes » mais est « dressé par le Seigneur et non par un homme » (Hébreux 8: 2; 9: 11). Les membres de la classe du temple regardent devant eux: la porte du service est ouverte, ils y entrent, c'est-à-dire qu'ils deviennent les témoins de Dieu (1 Cor. 16: 9; Col. 4: 3).

Le texte biblique représente ensuite les anges entamant l'action: « Les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. » (Verset 6) Il s'agit évidemment des « anges des sept Eglises » qui « se tiennent devant Dieu ». (Apocalypse 1: 20; 8: 2) Ces députés ou envoyés du Seigneur Jé-

sus, le Maître du temple, sont ceux dont le devoir est de participer à la publication et à la manifestation des jugements de Jéhovah. Leur place est au temple même, à côté de Christ. Les habits dont ils sont revêtus montrent que le rôle qui leur est assigné est de « frapper », tâche juste, équitable, et pure. Suivant d'autres versions, il faudrait lire, dans le texte précité: « Vêtu d'une pierre [précieuse], pure, éclatante. » Cette phrase montrerait bien que les anges agissaient sur l'ordre de Christ, la « Pierre », le grand Juge et Exécuteur des volontés de Jéhovah. Ils portent en effet la même ceinture que Jésus (Apocalypse 1: 13), dont ils paraissent bien ainsi être les officiers.

« Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. » (Verset 7, Diaglott) L'être vivant qui donne les coupes d'or aux anges appartient évidemment à la grande organisation de Dieu. Il est sans doute question de la justice divine, puisque les récipients remis aux anges se rapportent à la manifestation des jugements de Jéhovah. La distribution des coupes d'or n'a pu avoir lieu qu'après la venue du Seigneur au temple et sur l'ordre du grand Exécuteur des jugements du Très-Haut. Une coupe a été remise à chacun des sept anges, récipient en or, peu profond, dont on se sert pour verser un liquide quelconque. Les récipients dont il s'agit contenaient un liquide semblable à du vin. L'expression « pleines de la colère de Dieu », veut dire que ces coupes étaient entièrement remplies du « vin de sa colère » (Apocalypse 14: 10).

Le texte sacré signale ici que le temple était plein de la gloire de Dieu: « Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance;

et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis. » (Verset 8) La « fumée » révèle la glorieuse présence de Jéhovah dans Sion dont la construction est maintenant achevée. (Psaume 102: 16; Esaïe 6: 4) La fumée provient du feu. Elle dénote, par conséquent, la présence glorieuse de Dieu ainsi que sa terrible indignation contre ses ennemis: « Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne . . . et ta colère est venue. » (Apocalypse 11: 17, 18) Jéhovah annonce maintenant que sa puissance s'exercera contre ses ennemis. Le fait que « personne ne devait entrer dans le temple avant que les plaies ne fussent accomplies », sous-entend que la tâche qui devait être remplie devait être entièrement réalisée avant qu'il en soit rendu compte au pouvoir suprême. En d'autres termes, la leçon qui se dégage de cette image est celle-ci: L'œuvre doit être exécutée et ceux qui en sont chargés doivent s'y tenir jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul vestige de l'ennemi. Cela revient à dire que, quelle que soit la tâche qui incombe au « reste » sur la terre, il faut l'achever et ne pas s'arrêter avant de l'avoir menée à bien pour la gloire de Dieu. (Esaïe 6: 11, 12) Et maintenant tout est prêt, suivant ce que nous révèle la vision, pour « verser les coupes de la colère ».

Les coupes sont versées

(Apocalypse, chapitre 16)

Jean, qui représente le peuple fidèle de Dieu sur la terre, « entend », c'est-à-dire perçoit, la divine parole qui commande d'accomplir une tâche particulière. Si le peuple de Jéhovah, sur la terre, fait sa part dans

cette tâche, conscient du but poursuivi, c'est bien évidemment que le Seigneur, par ses délégués, par ses anges dûment accrédités, le dirige dans sa conduite. C'est un grand réconfort pour le peuple du Seigneur de voir s'accomplir à son endroit la promesse du Très-Haut de guider de sa main et d'assister de son pouvoir ceux qui l'aiment et le servent. « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. — Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur!» (Psaume 32: 8, 11) Reportons-nous ici au chapitre 16 de l'Apocalypse qu'il faut lire et étudier attentivement.

« Et j'entendis une grande voix qui venait du temple, et qui disait aux sept anges: Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. » (Verset 1) La « voix sortant du temple » provient évidemment de Jésus-Christ, la « Parole de Dieu », le Porte-Parole de Jéhovah et l'Exécuteur de ses œuvres. (Apocalypse 1: 10, 12; 1 Thessaloniens 4: 16) Jésus est le grand Messager en qui Jéhovah prend son plaisir et qui est maintenant dans le temple, avec « tous ses saints anges » (le nombre symbolique « sept » les désigne tous collectivement). Il les envoie verser sur l'organisation de Satan, sur la terre, les coupes de la colère de Dieu. Satan a été précipité du ciel sur la terre où son activité est maintenant localisée. Le « reste » de la classe du « serviteur » est également sur la terre où une certaine participation dans la manifestation des jugements de Jéhovah contre l'organisation de Satan lui est accordée.

« Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes

qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.» (Verset 2) (Il existe une étroite liaison entre les chapitres 8 et 9 d'un côté, et 16, de l'autre, de l'Apocalypse, en ce qui concerne la suite des événements.) La période décrite par le prophète comme étant de 1290 jours à partir du temps où cessera le sacrifice perpétuel et où sera dressée l'abomination du dévastateur (Daniel 12: 11) venait d'expirer. C'était par conséquent le moment de verser la première coupe. A la même époque avait lieu le congrès de Cedar Point, en septembre 1922.

Le Seigneur inspira par son ange la préparation et l'adoption de la « Proclamation », qui fut évidemment la première goutte du « vin de la colère de Dieu » rendu manifeste sur la terre. Toute l'œuvre accomplie ultérieurement par ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur, œuvre basée sur cette Proclamation, représente la coupe versée par le premier ange de Jéhovah. Le peuple de Dieu partit volontairement en guerre aux accents de cette Proclamation. (Psaume 11: 3) Les commentaires des chapitres 8 et 9 de l'Apocalypse s'appliquant également au chapitre 16, on peut ici les relire avec profit. (Voir « Résolution » dans les commentaires de ces mêmes chapitres.)

L'effet produit par le contenu de la première coupe est représenté comme étant « un ulcère malin et douloureux frappant les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image ». « La terre », au figuré, veut dire la partie visible de l'organisation de Satan. C'est de cette organisation que sortit la « bête à deux cornes », qui suggéra la production de l'« image » de la « bête qui était montée de la mer ». (Apoc. 13: 11) Le peuple, trompé, se mit à faire l'« image de la bête ». Les gouvernants de la terre, en

particulier, portent la « marque de la bête », ainsi, d'ailleurs, que le peuple en général. Ensemble ils adorèrent l'« image » et lui décernèrent tous les honneurs. C'est ce que fit notamment le clergé qui chanta bien haut les louanges de la Société des Nations, qui est l'« image ».

Le mot « ulcère », tel qu'il figure dans le texte de l'Apocalypse, est celui-là même qui se rapporte aux ulcères qui affligeaient Lazare et que léchaient les chiens (Luc 16: 21). C'étaient aussi des ulcères semblables qui rongeaient les Egyptiens. On les appelait les « pustules de l'Egypte ». Ils étaient incurables. (Exode 9: 9, 11; Deutéronome 28: 27, 35) Ezéchias fut frappé d'un ulcère semblable pour s'être écarté des voies du Seigneur. (2 Rois 20: 7) C'est un commencement de cette lèpre qui atteint Ozias. (Lévitique 13: 18-23) Ce fut le 8 septembre 1922, désigné « Le Jour », qu'il fut publiquement déclaré au Congrès précité de Cedar Point que la « chrétienté est frappée à mort d'une lèpre spirituelle ». (« La Tour de Garde » 1922, page 335, éd. angl.) A partir de ce jour devinrent très apparents au peuple de Dieu les « ulcères » ou « plaies » dont la « chrétienté » était affligée.

La « Proclamation » fut un défi lancé à ceux qui avaient épousé, qui soutenaient et soutiennent encore ce que le diable veut substituer au Royaume de Dieu. Son premier effet fut de mettre en émoi ce qu'on appelle la « chrétienté », subitement inquiète et mal à l'aise à la pensée qu'elle pouvait être frappée de cette repoussante maladie. La « chrétienté » est atteinte de l'« ulcère d'Egypte ». Aucun de ses docteurs ne saura la guérir. On peut se rendre compte de l'importance de l'effet produit par cette Proclamation par la lecture de ce passage d'un journal connu:

« Alors que Mustapha Kemal tonne aux portes de Constantinople et demande que soit rendu à la Turquie le contrôle des Dardanelles, pendant que le lion britannique lance ses guerriers à la Corne d'Or, tandis que l'esprit révolutionnaire de la Russie rouge menace toute l'Europe du bolchevisme, et que l'Amérique murmure avec véhémence contre la hausse des prix du charbon et autres matières de première nécessité, causée, en partie, par deux grèves coûteuses, il est intéressant de relater ce que pense de la crise actuelle l'une des plus importantes et des plus actives associations chrétiennes qui existent dans le monde.

Plus de 20,000 chrétiens ardents assistèrent aux réunions de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, tenues à Cedar Point (Ohio) au cours du récent Congrès de cette Association. Il ressort à n'en pas douter des déclarations adoptées à l'unanimité par ces congressistes qu'ils n'éprouvent qu'aversion pour l'esprit qui mène actuellement notre monde, pour son état moral, pour tous les hommes politiques et même pour la Société des Nations. Quelle que soit l'opinion personnelle que chacun puisse se faire sur le système philosophique de ces congressistes, leurs déclarations au sujet de la crise actuelle méritent cependant d'être consignées dans l'Histoire comme une manifestation éclatante de la pensée de certains croyants de notre temps. Quel beau sujet d'étude documentée pour les psychologues, que cette déclaration sur le duel éternel entre Dieu et Satan. Et comme nous aimerions connaître les réactions de Lloyd George, Clemenceau, Venizelos, Lénine, Hughes ou Root, si nous avions seulement l'occasion de les voir lire personnellement, les résolutions votées par les Etudiants de la Bible! »

« Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer. » (Verset 3) La seconde coupe commença à être versée le 25 août 1923, lorsque le peuple de Dieu, assemblé en Congrès à Los Angeles, adopta et proclama la résolution intitulée « Avertissement », résolution dont il a été parlé dans les commentaires à propos des chapitres 8 et 9 de l'Apocalypse.

Cette coupe fut versée « dans la mer » et sur la classe des méchants qui exploite les peuples de la terre. Les divers clergés qui se sont proclamés représentants de Dieu pour se tourner ensuite délibérément contre sa Parole et insulter au grand sacrifice de la rédemption en adoptant la religion du diable et en incitant leurs alliés à les suivre, tous ces clergés sont les méchants de la « mer » qui en remuent les impuretés et la vase. « Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer. » (Esaïe 57: 20, 21) La « mer » soutient et nourrit ces gros méchants « poissons ». « Elle devint du sang comme celui d'un mort », ce qui veut dire qu'elle n'a plus aucun pouvoir vivifiant. Les peuples ont commencé à se rendre compte que les clergés et leurs amis ne sont que des hypocrites dont l'enseignement n'est en aucune façon une source de vie. Le clergé est responsable du sang versé dans la grande tourmente qui a dévasté le monde, puisqu'il a incité les hommes à partir en guerre, persécutant en même temps jusqu'à ce que la mort s'ensuive certains membres du peuple de Dieu qui disaient la vérité. Précisément dans la cité de Los Angeles, combien d'enfants de Dieu n'ont-ils pas eu à subir, de la part du clergé et de ses alliés, de durs tourments pendant la guerre! Les fonctionnaires pu-

blics n'hésitèrent pas à tromper ces fidèles témoins avec l'aide du clergé et de ses alliés, si bien que d'innocentes créatures, hommes et femmes, tombèrent dans les pièges de l'ennemi, et, sur des faux témoignages d'adversaires sans conscience, furent condamnés par des tribunaux malhonnêtes et jetés en prison.

Ces hommes pervers « dans la mer » soulevèrent la populace, la poussant à commettre des actes de malveillance contre le peuple de Dieu. « Dieu... appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. » (Romains 4: 17) Cette classe de méchants « boucs » persécuteurs qui avaient répudié la Parole divine pour adopter ce qu'on appelle le « modernisme » (lequel n'est autre chose que la religion du diable) et avaient attaqué délibérément les humbles témoins de Jéhovah, fut dès lors considérée comme morte. Il lui était désormais impossible d'entrer dans le Royaume et sa place fut marquée dans la « Géhenne ». (Matthieu 10: 28; 25: 40-46) C'est pourquoi « toute âme vivante » « dans la mer » a perdu tout espoir de vie. L'attention de ces créatures foncièrement mauvaises fut attirée sur le fait que les portes du Royaume leurs seraient fermées à jamais et qu'elles mourraient au grand jour de la bataille du Dieu tout-puissant. Dès lors la classe du « serviteur » de Dieu continua à répandre le message, contribuant ainsi à verser cette coupe de la colère.

« Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. » (Verset 4) La troisième coupe commença à être versée le 25 juillet 1924, lorsque fut adoptée, au Congrès du peuple de Dieu, à Columbus (Ohio), la Résolution intitulée « Accusation ». Cette résolution servit de base à toute la divulgation du message qui eut lieu

par la suite à travers le monde, et qui se rattache au versement de la « troisième coupe de la colère de Dieu » dont elle est une partie intégrante. C'est Jéhovah qui, par ses délégués, dûment accrédités, a influencé son peuple et lui a fait adopter et proclamer cette résolution. (Voir Apocalypse 8: 10, avec les commentaires et le texte de l'« Accusation ».)

Les « fleuves » dans lesquels fut versée cette coupe, représentent les fleuves de la soi-disant « civilisation » avec tout ce qu'elle contient, y compris « l'eau comme un fleuve que le dragon lança de sa bouche » dans sa tentative d'engloutir le peuple de Dieu. (Apocalypse 12: 15, 16) Ces « sources d'eaux » sont les discours, les palabres, les divers plans des hommes lancés comme des rivières parmi les peuples de la terre par ceux qui prétendent avoir le pouvoir de faire de notre monde un lieu de séjour agréable, et qui se vantent de lui apporter tous les embellissements possibles, afin que Christ puisse venir le visiter. Par de semblables déclarations, les hommes insultent encore au nom de Jéhovah.

Ce fut en cette année 1924 que vit le jour le Plan Bok pour la Paix, ce plan qui coûta si cher et fit tant de bruit. Ce fut dans cette même année également que le masque fut arraché à la Prohibition et que celle-ci fut exposée au peuple comme une œuvre du diable, ce qu'elle est en réalité. En cette même année encore fut proclamé et largement répandu à travers le monde, le message « La Civilisation est condamnée ». Cette proclamation se fit tant par la T.S.F. que par une importante distribution de brochures et de tracts.

Lorsque la coupe fut versée dans les « fleuves et les sources d'eau », elles devinrent du « sang », c'est-à-dire la nourriture de la mort. C'est ce qu'avait fait

naguère Jéhovah aux Egyptiens lorsqu'il « changea leurs fleuves en sang, et ils ne purent en boire les eaux ». (Psaume 78:44) Ce fut à partir de ce moment que l'on accusa les représentants de la soi-disant civilisation comme responsables de l'effusion injuste du sang de millions de jeunes gens durant la Grande Guerre. Et l'on comprit que les peuples ne pouvaient absorber les conseils donnés par les représentants de Satan dans leurs discours, leurs conférences et leurs plans de toutes sortes, car ceux-ci étaient corrompus et teints de sang. Les représentants de Satan avaient cruellement abreuvé la soi-disant « civilisation » de sang humain; c'est pourquoi il ne faudrait pas les entendre lorsqu'ils préconisent des remèdes qu'ils prétendent être pour le bien de l'humanité.

L'« Accusation » était un exposé de la Parole de Dieu, venant de Jéhovah même, et non pas des hommes. Elle était pour cette raison conforme à la vérité et à la justice. Aussi est-il écrit: « Et j'entendis l'ange des eaux qui disait: Tu es juste, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. » (Verset 5) Voilà pour le peuple consacré à Jéhovah, qui aime et qui sert Dieu, l'assurance qu'il est dans le droit chemin en distribuant cette « Accusation » parmi les hommes. Ce faisant, il leur montre que la civilisation actuelle est pourrie jusqu'au plus profond d'elle-même et ne peut prétendre à sauver l'humanité de la dégradation où elle est tombée. Le passage précité des Ecritures est un blâme à l'adresse de ceux qui prétendent servir Dieu et s'opposent cependant à toute révélation sur l'organisation de Satan. Le jugement que Dieu a approuvé par ses anges est son jugement. Qui pourrait le condamner? Il est juste et équitable et tous ceux qui contribuent à le

faire connaître exécutent la volonté de Jéhovah, tandis que ceux qui l'attaquent, se dressent contre Dieu lui-même.

Le verset 6 donne la raison de l'indignation du Seigneur. Les boucs vindicatifs du clergé, aussi bien que les principaux de leurs troupeaux sont les coupables, « car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils le méritent ». (Verset 6) Ces mêmes représentants de Satan ont tué les « deux témoins » de Dieu, cruellement persécuté d'humbles serviteurs de Jéhovah et versé leur sang; ils ont surtout, hypocritement et par dérision, pris le nom du Seigneur, bien que méprisant sa parole qu'ils ont jugée indigne d'être crue. « Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. » (Apocalypse 13: 10) Le sang a été versé par leur faute, ils ne sauraient le nier et leurs actes odieux ne peuvent être cachés. Dieu se devait de les avertir du sort qu'il leur réserve; aussi a-t-il fait proclamer ses jugements. « Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair; ils s'enivreront de leur sang comme du moût; et toute chair saura que je suis l'Eternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. » — Esaïe 49: 26.

Voilà ce que doit proclamer le peuple de Dieu, ses témoins, sur la terre. C'est le jour de la vengeance de notre Dieu et non pas celui de la vengeance de l'homme. Les serviteurs de Jéhovah doivent en avertir les autres hommes. C'est l'indignation même de Dieu qui se manifeste ainsi dans ces avertissements donnés au genre humain. Les agents hypocrites de Satan ont pris plaisir à faire ce que Jéhovah défendait. Ils ne récolteront donc que ce qu'ils méritent, suivant la parole même de Dieu. — Rom. 1: 32.

Les fautes volontaires et les crimes commis contre la lumière et la connaissance de l'esprit saint ne trouvent pas grâce à l'autel de Jéhovah. Car il n'y a pas de sacrifices pour de semblables fautes « ni dans ce monde, ni dans l'autre », a déclaré Jésus. Le clergé de la chrétienté et les principaux dirigeants de leurs troupes sont sans excuse; leurs crimes contre Dieu et contre ceux qui ont reçu son onction ne sauraient être pardonnés. De dessous l'autel de Dieu, le sang des saints qu'ils ont fait répandre crie contre eux. (Apocalypse 6:10) L'autel de Dieu approuve donc la peine de mort infligée à la classe des « boucs », à ceux qui commettent volontairement le mal. Cette opinion est également partagée par tous ceux qui ont conclu avec Jéhovah une alliance par le sacrifice. « Et j'entendis l'autel qui disait: Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes. » — Verset 7.

Jean, c'est-à-dire la classe des serviteurs, est renseigné à ce sujet par la Parole de Dieu qui leur est dévoilée. (Psaume 19:9) C'est pourquoi ceux qui sont unis à Christ et résolument attachés à Dieu, lui montrent leur obéissance en proclamant ses jugements par la distribution de l'« Accusation » et autres messages analogues, afin que les peuples soient avertis des desseins du Très-Haut.

« Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ». (Verset 8) Ce fut au Congrès d'Indianapolis, le 29 août 1925, que le peuple de Dieu commença à jouer un rôle dans l'action de répandre le contenu de cette coupe. Le Seigneur, par ses délégués, fit alors adopter et publier la Proclamation ou Résolution intitulée

« Message d'Espérance ». (Voir Apocalypse 8:12 et commentaires, ainsi que le texte de cette Résolution.)

Le soleil est la grande lumière qui préside au jour. La puissance dominatrice de ce qu'on appelle la « chrétienté » est le « soleil » de Satan. Par là sont désignés les « géants du commerce », les grands politiciens qualifiés « hommes d'Etat » et les discoureurs hypocrites que l'on appelle « prédicateurs ». Ensemble, ils constituent le grand luminaire qui répand sa lumière sur les peuples de la terre. Ils gouvernent les nations et prétendent en tenir le droit de Dieu. La Résolution, « Message d'Espérance », ne contenait pas d'espoir pour eux; elle exposa au contraire leur duplicité, leur iniquité, et montra combien leurs directives sont funestes pour le genre humain. Il est bien certain que Jéhovah ne conféra aucun pouvoir à ces injustes « soleils » terrestres, et que toute leur puissance provient uniquement de Satan. C'est pourquoi il est écrit: « Il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. » Ainsi que l'a révélé la Résolution, les gouvernants, pareils à des astres célestes, prétendent briller pour le bien des hommes. En réalité, ils ne sont que les instruments de Satan. Le méchant « soleil » a brûlé les peuples de la terre par le feu de la guerre. Il n'a pas réalisé la démocratie, c'est-à-dire le gouvernement du peuple par le peuple, comme les dirigeants du monde l'avaient promis pendant la Grande Guerre. Si les gouvernants, et le clergé en particulier, avaient enseigné la vérité aux peuples, s'ils les avaient rendus attentifs à la parole de Dieu, comme l'a fait le « Message d'Espérance », ils auraient agi selon la justice. Mais ils ont, au contraire, eux et leurs principaux alliés, activé l'action de leur mauvais « soleil » sur les peuples, après la guerre. Ce « soleil » a continué à

brûler, à griller tout ce qu'il touchait: « Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. » — Verset 9.

Depuis 1925 l'oppression qui accable les peuples n'a pas diminué: le « soleil de Satan » continue à « brûler » les nations, c'est-à-dire que la « classe dirigeante » fait toujours peser sur elles le même joug. L'humanité se débat dans l'affliction, l'injustice et les malheurs dont sont responsables tous les dirigeants de la « chrétienté ». Le « soleil de Satan » brûle toujours le monde et finira par se dévorer lui-même. Le résultat de cet état de choses a été que de nombreux hommes victimes, aussi bien que les oppresseurs du groupe du « soleil » ont blasphémé le nom de Jéhovah. La classe dirigeante, la classe du mal, a tenté d'empêcher que la coupe ne fût versée, que le message de vérité ne fût proclamé. Maintenant encore elle jette l'opprobre sur le nom de Jéhovah et le blasphème, incitant tous les hommes à croire que leurs malheurs, leurs souffrances, les crimes et les calamités de toutes sortes sont l'œuvre de Dieu. Tous ceux qui restent dans l'ignorance de la parole de Dieu continuent à faire confiance à ces mauvais chefs et perdent le peu de foi qu'ils peuvent avoir eu dans la parole de Dieu; ils peinent dans l'affliction et rendent Jéhovah responsable de leur détresse. C'est pour cette raison que le modernisme et l'athéisme ont pris les proportions que l'on sait chez ceux qui ont rejeté le « Message d'Espérance ». Ils ne se repentirent pas ni ne se tournèrent vers le Seigneur, ni ne le glorifièrent pour leur avoir manifesté sa bonté en leur faisant connaître ses desseins.

« Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; et les hommes se mordaient la langue de douleur. » (Verset 10) La « bête » est l'organisation de Satan sur la terre. Celle-ci se manifeste particulièrement dans la septième tête, c'est-à-dire dans la septième puissance du monde, à savoir la Grande-Bretagne. Que l'association anglo-américaine forme la « bête à deux cornes », cela n'empêche nullement que la Grande-Bretagne soit la tête de la bête mentionnée dans le dixième verset. La « bête à deux cornes » devient aussi le « faux prophète », ainsi qu'il ressort de ce chapitre. Il apparaît donc que telle partie de l'organisation de Satan peut jouer plus d'un rôle et se présenter sous différents aspects symboliques. Le septième pouvoir du monde ne peut être séparé de la « bête qui est sortie de la mer », parce qu'il fait partie de l'organisation de Satan sur laquelle Satan même règne en maître et dont il est le dieu.

Les mots « trône de la bête » ne désignent pas nécessairement un certain lieu bien délimité sur la terre. Ils marquent plutôt cette partie de l'organisation de Satan qui y occupe la place prépondérante. Ils indiquent donc l'assise sur laquelle repose le pouvoir de la « bête », et visent ainsi surtout le prétendu droit divin des rois à gouverner les peuples. Le gouvernement de Grande-Bretagne prétend régner par la grâce de Dieu; il appose même cette devise sur ses monnaies, et tous les autres monarques ont la même prétention.

Nimrod, le premier porte-parole du diable sur la terre, eut recours à la même doctrine pour donner une tournure religieuse à ses ambitions. Les premiers chefs de ce que l'on appelle la « chrétienté » se parent

du nom de Christ. Ils prétendent gouverner par la grâce de Dieu dont ils seraient les représentants sur terre. Ils sont plus coupables que les gouvernants, puisqu'ils n'hésitent pas à déclarer qu'ils représentent le Seigneur. Le clergé appartient à cette classe dominante. Il revendique le droit exclusif d'enseigner, d'interpréter la Bible et de parler seul avec autorité de tout ce qui touche aux Ecritures. Quand il en vint à répudier la Bible, il crut que les peuples s'inclineraient devant lui et diraient « Amen ». Telle est la raison pour laquelle le clergé s'oppose à tous ceux qui proclament la vérité biblique dans toute sa simplicité.

L'Empire Britannique est le septième pouvoir du monde et le premier responsable de la création de l'« image de la bête ». Le diable donna à la « bête », c'est-à-dire à son organisation terrestre, le « siège » ou « trône » qu'elle occupe dès le commencement. (Apocalypse 13:2) Le siège ou noyau central de l'organisation du diable sur la terre a changé de place à mesure que les empires universels se succédaient et se supplantaient l'un l'autre. De tout temps, Satan a illusionné les peuples, les incitant à croire que la « bête » constituait les « puissances supérieures » et que ces puissances dériveraient de Jéhovah. (Romains 13:1) Aucun empire au monde n'a contribué à répandre cette fausse conception autant que l'Empire Britannique. Les chefs politiques et ecclésiastiques ont toujours marché la main dans la main, parlant le même langage, tenus par la Haute Finance dont ils ne sont que les instruments. Toutes leurs paroles n'ont été que les échos de celles de Satan. Verser la coupe sur le trône de la bête, c'est montrer que la base sur laquelle repose semblable pouvoir est faite de mensonge et de fausseté.

La grande question est, et a toujours été, de savoir d'où vient l'autorité dont sont investis les chefs de ce monde. Est-ce de Dieu ou du diable? Ce fut et c'est encore là le seul vrai problème, celui qui s'est imposé à l'examen du peuple de Dieu lors du Congrès de Londres (Angleterre) le 28 mai 1926. Dieu avait délégué son ange en vue de faire préparer et publier la Résolution qui fut alors votée. Elle résolut le problème de la suprématie du monde dans l'esprit du peuple de Dieu et de beaucoup d'autres hommes et marqua le début du « versement de la coupe d'or par le cinquième ange » du Seigneur, versement auquel commença et continua ensuite de prendre part le peuple de Jéhovah. Nous nous référons ici à l'Apocalypse 9: 1, aux commentaires que nous en avons fournis et au texte même de la Résolution intitulée: « Témoignage adressé aux gouverneurs du monde ».

Le clergé de la « chrétienté » persuada aux autres membres de l'alliance impie, et aux peuples crédules, que la « Société des Nations était l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Cela équivalait à poser la question de savoir qui gouvernait le monde. Le clergé prétendit (c'est une imposture) que Dieu avait inspiré la formation de la Société des Nations. Or, la Résolution adoptée à Londres et tous les commentaires qui l'accompagnaient prouvaient abondamment que la Société des Nations est l'œuvre du diable, le maître du monde actuel. Les Ecritures établissent ainsi sans équivoque que le diable a donné un « siège », un « pouvoir » à la bête. La Grande-Bretagne étant actuellement le principal facteur de gouvernement du monde et ayant par ailleurs provoqué la formation de l'« image de la bête », est à juste titre désignée comme la « bête ». Toute son autorité

provient de la « bête ». De plus c'est sur le « trône » de la « bête » que fut versée la coupe, ou message de vérité dénonçant les revendications mensongères de ceux qui gouvernent les nations. Londres, capitale de l'Empire Britannique, était particulièrement indiquée pour la proclamation de cette vérité et il n'y a aucun doute que le Seigneur ait voulu que cette proclamation soit lancée de là.

Ce message fut répandu à profusion à travers le monde. Depuis lors, le « versement de la coupe » a continué. C'est alors aussi que commença à se dégager la notion que le royaume de la « bête » et l'« image » de la bête étaient bien l'organisation de Satan, le royaume des ténèbres de ce monde (Ephésiens 6: 12). Les gouvernants et tous les partisans de la « bête » non seulement refusèrent d'écouter le message de vérité, mais s'opposèrent violemment à sa propagation. Ils eurent, eux et ceux qui les suivirent, l'« intelligence obscurcie » parce que leur cœur était mauvais (Ephésiens 4: 18). Dans sa bonté, Jéhovah a consenti à signaler au plus grand pouvoir qui soit sous le soleil, que cette puissance ne venait pas de Lui, mais de Satan, et qu'il n'y avait de salut pour le genre humain qu'en abandonnant Satan pour se tourner résolument vers Dieu.

Mais ce message de vérité envoyé par la bonté de Jéhovah ne fut point écouté par les hommes; il n'eut d'autre effet que celui d'endurcir davantage leur cœur. Dieu a dit: « Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité! Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus, et fais continuellement chanceler leurs reins » (Psaume 69: 23, 24). « Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre [fondations

du royaume de la bête] sont ébranlés» (Ps. 82:5). L'obscurité du monde augmente, et il est écrit prophétiquement: « Voici, les ténèbres couvrent la terre [l'organisation visible de Satan], et l'obscurité les peuples [maîtres aussi bien que sujets]» (Esaïe 60:2). Dieu a prédit que les ténèbres viendraient: « Écoutez et prêtez l'oreille! Ne soyez point orgueilleux! Car l'Éternel parle. Rendez gloire à l'Éternel, votre Dieu, avant qu'il fasse venir les ténèbres, avant que vos pieds heurtent contre les montagnes de la nuit; vous attendrez la lumière, et il la changera en ombre de la mort, il la réduira en obscurité profonde » (Jérémie 13: 15, 16).

Le message du cinquième ange fit mordre la langue à tous les chefs de l'organisation de la bête. Il aurait suffi de lire la presse pour s'en assurer. Le texte de l'Apocalypse montre que cette morsure les faisait profondément souffrir. Ils attaquèrent le message et ceux qui contribuaient à sa diffusion, se vantant en même temps de posséder une autorité et une puissance divines. Ils essayèrent par des discours et de vaines conférences de soulager leur ressentiment et leur colère. Peine perdue. Le petit groupe des hommes fidèles à Jéhovah continua à répandre le message de vérité. Les gouvernants et le clergé plus particulièrement en ressentirent tant de peine que « beaucoup cherchaient la mort mais ne la trouvaient point » (Voir Apocalypse 9: 6, et commentaires). Ils ne firent aucun effort pour se réformer.

« Ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentaient pas de leurs œuvres » (Verset 11). Le clergé en particulier et ses principaux alliés continuèrent, à la suite du « versement de la coupe », à protester contre

les accusations portées contre eux. Avec plus d'insistance ils persistent à affirmer que la « chrétienté » était le Royaume de Dieu. C'était vraiment blasphémer Jéhovah et jeter l'opprobre sur son nom. Ils continuèrent à outrager le Très-Haut et les fidèles témoins qui prenaient une part active au versement de la coupe. Bientôt le poison dans la « bête » démoniaque fit sentir son effet, ce que traduit symboliquement l'Apocalypse en parlant de « plaie » ou d'« ulcère ». Les membres du clergé sont pleins de l'esprit de Satan et de son venin. Aussi Dieu les considère-t-il comme malades. Rebelles au repentir, ils persistent à prétendre que la Société des Nations est œuvre divine, et non pas diabolique. L'Empire Britannique et ses alliés invoquent toujours le droit divin. Les ennemis de Jéhovah continuent à parader les états membres de la Société des Nations et à faire des efforts incessants, par le moyen de traités de paix, de conférences navales et d'autres combinaisons stériles calculées pour tromper le peuple, en vue d'éviter qu'elle [la S.D.N.] ne se désagrège et pour faire croire aux humains qu'ils — les dirigeants du monde — sont capables de le réorganiser. La bonté de Dieu à leur égard n'a fait qu'endurcir leur cœur comme naguère Pharaon. Ils se refusent à laisser la voie libre à la Justice et la Vérité. Leur fin est décidée et, pendant qu'ils continuent dans leurs chemins tortueux, le Seigneur rend manifestes ses jugements contre l'organisation de Satan.

« Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé » (Verset 12). Le lecteur voudra bien, à ce sujet, se reporter à l'Apocalypse 9:13,14 et lire les commentaires sur ce passage, ainsi que la Résolution qui y est publiée.

Ce fut le 24 juillet 1927, à Toronto, que le peuple élu de Dieu commença à prendre part au versement de la « sixième coupe de la colère de Dieu ». Dieu lui-même, par le truchement de son ange, avait provoqué l'élaboration et la promulgation du message de vérité qui fut alors lancé à « tous les peuples de la chrétienté ». Cette proclamation, accompagnée de commentaires appropriés, fut lue à Toronto devant un grand nombre de congressistes. Cependant, grâce à la radio, elle connut un nombre d'auditeurs bien plus impressionnant encore. Puis elle fut imprimée et distribuée, sous forme de tracts et de brochures, à tous les peuples de la terre. Ainsi continua à être versée la sixième coupe de la colère de Dieu et furent rendus manifestes les jugements de Jéhovah.

Le message « Liberté pour le Peuple » porta un coup sévère à l'organisation de Satan appelée « Babylone », causant un préjudice considérable à toutes les exploitations commerciales dirigées par cette organisation, aux magasins à succursales multiples, aux compagnies distributrices de lumière et de force, et en général à toutes les sociétés créées pour exploiter le peuple avec l'aide et le concours du clergé et des politiciens, qui, hypocrites et sans conscience, furent ainsi directement frappés, alors qu'ils trompaient les nations qui leur faisaient confiance et trahissaient la cause de Dieu lui-même. Au même moment fut proclamé le message de la libération des « prisonniers » retenus depuis longtemps par Babylone (Voir Apocalypse 9: 13, 14). Les mots « Versé... sur le grand fleuve Euphrate » signifient, au sens symbolique, que la sixième coupe fut versée sur les peuples qui soutiennent l'organisation inique de Satan. Ils y ont été obligés, quoique non consentants, à cause de leur

aveuglement à la vérité. Les eaux furent tariées, détournées de leur cours, et une plaie particulièrement douloureuse s'ensuivit, qui frappa ceux qui, dans leur propre intérêt, asservissaient et exploitaient les peuples. Par la même occasion, c'était un avertissement adressé à toutes les nations d'avoir à abandonner et à délaisser l'organisation de Satan, ou Babylone, parce que les jugements de Jéhovah à son égard étaient proclamés. « Ainsi parle l'Éternel... je dis à l'abîme: Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves » (Esaïe 44:24,27). Et les fleuves furent taris et la voie fut ainsi ouverte aux Rois de l'Orient.

« Rois de l'Orient »

La Médie et la Perse et Elam étaient à l'Est, à l'orient de Babylone (Esaïe 21:2,9). Darius le Mède et Cyrus le Persan, qui abattirent Babylone, étaient une figure de Christ et de ses saints (Daniel 5:28; Esaïe 44:28). Dans le verset douze qui précède, le passage concernant les rois de l'Orient a été traduit de plusieurs manières. Certains textes disent: « Les rois qui sont du soleil levant. » (Diaglott) D'autres, « du lever du soleil » (Rotherham, voir aussi note marginale de la version de Darby). Toutes ces expressions s'appliquent à Jésus et aux membres de son corps ressuscités et glorifiés, ainsi qu'à son fidèle « reste » sur la terre, qui marche sur la route conduisant au Royaume. Tous ces membres de l'organisation divine sont désignés symboliquement par les mots « l'armée des cavaliers » (Apocalypse 9:16). Ils viennent de la direction du lever du soleil, c'est-à-dire de l'Est. Alors « se lèvera le soleil de la justice » (Malachie 4:2). Jésus-Christ, l'ange grand et puissant, est

décrit comme venant de l'Orient ou de la direction du soleil levant (Apocalypse 7: 2). Jéhovah a rendu son décret ou son jugement et le mettra à exécution. Son Agent Exécutif paraît semblable à un « oiseau de proie de l'Orient », c'est-à-dire venant de l'Est de Babylone pour exécuter les jugements de l'Eternel. « C'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, d'une terre lointaine un homme pour accomplir mes desseins, je l'ai dit, et je l'exécuterai » (Esaïe 46: 11). Le roi puissant vient de la part de Jéhovah (du côté du Nord) et du lever du soleil, de l'Est, pour exécuter les ordres de Dieu: « Qui a suscité de l'orient celui que le salut appelle à sa suite? Qui lui a livré les nations et assujetti des rois? Qui a réduit leur glaive en poussière, et leur arc en un chaume qui s'envole? — Je l'ai suscité du septentrion, et il est venu; de l'orient, il invoque mon nom; il foule les puissants comme de la boue, comme de l'argile que foule un potier » (Esaïe 41: 2, 25). L'Apocalypse disant: « pour que le chemin des rois de l'Orient soit préparé », il semble qu'il soit question du « jour de préparation » pour la grande bataille d'Harmaguédon (Voir Nahum 2: 3).

Le but évident du Seigneur, en provoquant le versement de la sixième coupe, est de « détourner les eaux » loin de l'organisation de Satan en faisant remarquer aux peuples l'imminence de la réalisation des jugements du Très-Haut. Les mots « chemin des rois » ne peuvent désigner un chemin traversant l'Euphrate. S'il s'agissait vraiment de traverser ce fleuve, on pourrait, étant donnée la situation géographique, remonter le cours de l'Euphrate jusqu'à sa source, afin de pouvoir le traverser à gué, comme le fit Abraham allant en Canaan. Par « préparation du chemin », on doit donc entendre le détournement des eaux ou leur

assèchement en prévision de l'attaque contre Babylone. Les gouvernants doivent être montrés au peuple tels qu'ils sont réellement, sous leur vrai jour, ce que voyant, le peuple se détournera d'eux. C'est ce que signifie l'expression symbolique « détournement des eaux ». La résolution adoptée et lancée à Toronto, ainsi que les commentaires qui l'accompagnaient sous forme d'une brochure intitulée « Liberté pour le Peuple » et qui fut largement distribuée à travers le monde, préparèrent le chemin à l'action subséquente des pionniers et ouvriers d'assemblées appartenant à la phalange royale, action consistant à initier davantage le peuple de Dieu au sujet de l'imminence de l'exécution des jugements de Dieu. Le Seigneur n'avait assurément pas besoin que les peuples (figurés par la grande rivière Euphrate) fussent tous ou en partie seulement détournés de Babylone, pour pouvoir l'investir et l'anéantir. Cependant, il est normal que les hommes soient informés des desseins de Jéhovah de détruire Babylone pour qu'ils aient l'occasion de s'en sauver. C'est dans cette intention qu'ils ont été prévenus du versement de la coupe par le sixième ange. Les peuples, et particulièrement la classe des « prisonniers », informés des décrets divins, se rendraient compte de l'immense avantage qu'ils auraient à se détourner tous de Babylone et à s'unir à Jéhovah. Et c'est pour cette raison que Dieu a prescrit à son peuple sur la terre de tenir bien haut l'étendard de la vérité afin de montrer à tous le chemin du Royaume. A ceux qui ont reçu son onction, il dit: « Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez une bannière vers les peuples » (Esaïe 62 : 10).

Avant donc que Jéhovah n'envoie Christ Jésus exécuter ses jugements et anéantir l'organisation de Satan à la grande bataille d'Harmaguédon, il faut que les peuples soient informés de la vérité et que leur attention soit attirée sur la voie du Seigneur, c'est-à-dire le chemin du Royaume, la seule voie de salut, le seul refuge dans la détresse. Pour cela il faut rendre partout témoignage en faveur du Très-Haut, annoncer la venue du Roi et de son Royaume, du Roi qui vient de l'Orient où se lève le soleil, et qui bénira les peuples qui reviendront à Dieu. Tout cela est à l'avantage des peuples plutôt qu'à l'avantage des rois. L'action de «préparer un chemin pour les rois de l'orient» est donc synonyme de leur frayer un passage qui leur donne accès auprès du peuple pour le bien de ce dernier. Le Seigneur pourrait, certes, écraser Babylone sans tous ces préparatifs, mais telle n'est pas sa manière de faire. Il veut d'abord les avertir et, par la même occasion, donner à son peuple oint, un sujet de rendre témoignage tout en faisant la preuve de sa fidélité et de son attachement dans des conditions adverses. Quelle faute lourde et irréparable ont commise et commettent encore ceux qui, consacrés au Très-Haut, s'abstiennent ou refusent d'avoir une part quelconque à la divulgation actuelle du message de Jéhovah. Car chanter les louanges du Très-Haut, déclarer hautement qu'il est Dieu, faire connaître ses desseins, et tout cela, la joie au cœur, c'est prouver que l'on appartient bien à la « classe des rois qui viennent de l'orient ». Heureux sont ceux qui persévéreront jusqu'à la fin dans leur effort.

Le Camp de l'Ennemi

Les enfants favorisés de Dieu actuellement sur la terre sont figurés par Jean. Ils ne sont pas tenus dans l'ignorance de ce qui se passe dans le camp de Satan, afin d'être mis en mesure de triompher de leur ennemi, « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Corinthiens 2:11). Jéhovah aime ses enfants. Il leur montre l'ennemi afin qu'ils puissent se garder de ses attaques traîtresses. Quand on voit un serpent sur son chemin, on l'évite ou essaye de le tuer. Dans la vision que Dieu donna à son Fils bien-aimé, il signala l'ennemi à la classe de ses fidèles serviteurs sur la terre, leur décrivant ses manœuvres afin qu'ils puissent plus facilement les éviter ou lutter contre elles. Sans doute, Satan est-il invisible aux yeux des hommes, mais Dieu a permis à ses enfants de discerner par l'esprit l'ennemi et ses machinations. Il leur envoie sa lumière grâce à laquelle ils décèlent la présence de Satan dont l'organisation est apparue à Jean dans sa vision, pour le plus grand bien de son peuple vivant actuellement sur la terre. C'est ainsi qu'il est écrit: « Et je vis sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. » — Apocalypse 16:13.

Ces trois esprits impurs ne font pas partie des « sept esprits » de l'organisation de Jéhovah (Apocalypse 1:4). Ce sont, au contraire, des esprits impurs. Jésus en a précisément chassés des pareils (Matthieu 12:43-45). Ce sont les esprits qui apportent les tourments et qui aigrissent et troublent les humains, « l'esprit de ce monde », les « esprits séducteurs » (1

Corinthiens 2: 12; 1 Timothée 4: 1). Ils ont l'apparence de la grenouille, animal repoussant, que la Bible ne cite qu'en parlant des plaies de l'Égypte, et dont il n'est fait mention nulle part ailleurs, si ce n'est dans l'Apocalypse (Exode 8: 1-14). Si les grenouilles sont ainsi rapprochées de l'Égypte, c'est bien qu'elles tiennent à l'organisation de Satan, puisque l'Égypte en était une partie visible. Le terme hébreux correspondant au mot « grenouille » est « sauteur de marais ». Or, dit la vision apocalyptique, les « sauteurs de marais » sont sortis de l'organisation de Satan. Cela seul montre ce qu'il y a au cœur de cette organisation diabolique, sa véritable nature, car « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Matthieu 12: 34). C'est du « dragon, de la bête et du faux prophète », que viennent ces esprits impurs. Mais que faut-il donc entendre par « dragon », « bête » et « faux prophète », et que peuvent-ils bien représenter, chacun, par rapport à ce qui leur sort de la bouche?

Le dragon est un monstre, soit terrestre, soit marin, soit terrestre et marin à la fois (Exode 7: 9; Psaume 91: 13; Esaïe 27: 1). Ce terme est l'un des noms par lesquels on désigne Satan le diable, et signifie littéralement: « Celui qui dévore ». Le dragon sème la terreur par ses rugissements (Michée 1: 8). La grenouille sortant de la bouche du dragon est donc le symbole du grand tapage fait par Satan et par ses acolytes. Voici comment s'expriment les Écritures à propos du dragon: « Grand crocodile, qui te couches au milieu de tes fleuves [peuples], et qui dis: Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait » (Ezéchiel 29: 3). Satan, dans sa jactance, proclame que tout sur la terre est sous sa dépendance ; il est donc l'adversaire de Dieu: « Nebucadnetsar, roi de Babylone

[Satan, chef de son organisation], m'a dévorée, m'a détruite; ... Tel qu'un dragon, il m'a engloutie, il a rempli son ventre de ce que j'avais de précieux; il m'a chassée » (Jérémie 51:34). « Le roi [de Babylone, c'est-à-dire le diable] prit la parole et dit: N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence » (Daniel 4:30)? Le même dragon, après la naissance de l'enfant mâle ou du Royaume de Dieu, lança de sa bouche un grand fleuve contre l'organisation de Jéhovah (Voir Apocalypse 12:15, 16 et commentaires). Tout prouve que le dragon, le diable, est plein de vantardise et d'arrogance dans sa lutte contre Dieu et son organisation et qu'en lui est la source même de tout mensonge et de toute hypocrisie.

La « bête » est l'organisation de Satan, telle qu'elle fonctionne sur la terre. Elle reçoit toute sa puissance de Satan lui-même: 'Et il lui fut donné [à la bête] une bouche lançant de grands blasphèmes contre Dieu et son organisation' (Apocalypse 13:5, 6; Daniel 7:7, 8, 20). De la bouche de la « bête » sort un esprit impur, semblable à un « sauteur de marais », ou à une « grenouille », esprit arrogant, ennemi de Dieu et des serviteurs de Jéhovah. La « bête » exécute sur la terre la volonté du diable qui l'inspire, elle est contre le Très-Haut, contre Christ, contre le Royaume, et se vante de contrôler en maîtresse le monde entier. Elle dit en effet: « L'homme pour la terre, la terre pour l'homme, et l'un et l'autre pour moi. » Elle comprend tous les facteurs de gouvernement de la terre qui agissent de concert en tant qu'instrument de Satan.

Le « faux prophète » se charge de la plus grande partie de l'œuvre de propagande en faveur de l'or-

ganisation de Satan, à laquelle il appartient, puisque, comme le dragon, il agit en vue de son triomphe final. En un autre passage de l'Apocalypse, il est représenté comme étant la « bête à deux cornes » (Apocalypse 13:11). Mais à partir de ce chapitre treize le « faux prophète » n'est plus mentionné sous ce nom. Le faux prophète annonce et pronostique les événements politiques, mais, étant le prophète du diable, il est impur et ne cherche qu'à tromper. Le « faux prophète », par conséquent, c'est l'empire anglo-américain. Ce qui suit va prouver abondamment que la « bête à deux cornes » et le « faux prophète » ne font qu'un.

Il est spécifié dans Apocalypse 13:11-14 que la « bête à deux cornes » parla comme un dragon, c'est-à-dire qu'elle a la bouche du dragon et est le porte-parole de l'organisation de Satan. Il est également indiqué qu'elle fait « de grandes merveilles sous le regard des hommes et les étonne par des miracles ». La « bête à deux cornes » et le « faux prophète » ont proposé la création de l'« image de la bête », c'est-à-dire, de la Société des Nations. L'Apocalypse 19:20 expose que la « bête [qui sortit de la mer] fut prise en même temps que le faux prophète qui avait fait des miracles par lesquels les hommes qui portaient la marque de la bête avaient été trompés ». Le « faux prophète » fait partie de la « bête », puisqu'il appartient à l'organisation de Satan sur la terre dont il est le propagandiste aux paroles enflées et pleines de prétentions. C'est donc vraiment un faux prophète. Cet ensemble complexe « bête et faux prophète » présente « deux cornes comme un agneau ». Il déclare sans cesse qu'il ne fait que se défendre, alors qu'il use de toutes les ruses de Satan. Bien qu'il agisse sous le couvert de la religion, en fait c'est un prophète politique et ses hommes

d'Etat prétendent être et sont sans aucun doute les diplomates les plus astucieux du monde.

La « bête à deux cornes » anglo-américaine se vante que le soleil ne se couche pas sur son empire, qu'elle contrôle les terres et les mers, qu'en elle réside le salut du monde auquel elle peut seule apporter la paix et la prospérité. Ainsi, semblable à une grenouille, elle fait beaucoup de bruit, et les paroles qui sortent de sa bouche permettent de comprendre ses véritables pensées. Ce n'est pas le lieu ici de démontrer longuement que cette « bête à deux cornes » pronostique avec orgueil les événements politiques. Nous nous contenterons d'attirer l'attention du lecteur sur quelques faits essentiels qui corroborent ce que nous avançons.

Par exemple, un banquet eut lieu à New-York City, en octobre 1929, clôturé par un discours prononcé par le Premier Ministre de Grande-Bretagne, en présence des principaux partis américains de la Société des Nations et de la Commission des affaires étrangères. Ce discours, qui fut radiodiffusé, prophétisait que les deux nations, Amérique et Grande-Bretagne, pouvaient apporter et apporteraient effectivement la paix et la prospérité au monde. Les principaux représentants de ces deux nations déclarèrent qu'« une guerre entre l'Amérique et l'Angleterre était une chose absolument inimaginable ». Et ce porte-parole de la Société des Nations reprit ses déclarations vaniteuses. Parlant de l'Amérique et de la Grande-Bretagne, le Premier Ministre Britannique dit notamment: « Nos deux drapeaux, partout où dans le monde devra être faite l'œuvre de Dieu, flotteront ensemble pour l'accomplir. Nous ne nous associerons pas l'un à l'autre, comme dans le passé, mais nous nous engageons à assurer par nos efforts concertés le succès

de certaines causes, marchant côte à côte, tendant nos oreilles pour écouter l'appel divin, n'ambitionnant rien, ne rivalisant en rien si ce n'est dans l'obéissance à Dieu et dans nos efforts pour aboutir à une heureuse issue.» Voilà des paroles claironnantes et prétentieuses, bien faites pour décevoir tous ceux que n'inspire pas l'esprit du Seigneur et qui ne sont pas occupés à son service. Ces paroles font dire aux autres: « Qui est semblable à la bête et au porte-parole de ces deux grandes nations qui parlent au nom des gouvernements du monde? »

Sans doute, peut-on admettre que l'orateur qui prononça les paroles que nous venons de citer était sincère, mais il est certain qu'elles ne correspondent pas à la réalité. Elles ne sont que boursouflures et l'on y trouverait aussi peu de sens véritable que dans les coassements d'une grenouille. Dieu ne s'est jamais servi, ni ne se servira jamais ni nulle part des ministres ou autres personnalités officielles de Grande-Bretagne ou d'Amérique pour l'accomplissement de son œuvre, maintenant surtout que le Roi de Jéhovah est sur son trône et que sont prononcés ses jugements contre l'organisation de Satan et contre la bête. Les hommes ne sauraient en même temps adopter les conseils du diable, comme l'ont fait ces nations, représenter Jéhovah Dieu et travailler à l'accomplissement de ses plans. On ne peut à la fois manger à la table du diable, représenter Jéhovah et faire son œuvre (1 Corinthiens 10: 21). L'Amérique et la Grande-Bretagne conjointement ont pris la tête de toutes les nations de la terre, auxquelles elles voudraient imposer leurs directives et faire croire, par des discours aimables mais trompeurs, à la justesse et la véracité de leurs conceptions.

Elles ont émis ainsi prophéties sur prophéties, particulièrement depuis 1918. Or, chacun sait que rien de ce qui avait été annoncé n'est arrivé. Cela seul prouve que ce sont de faux prophètes et que loin de représenter Jéhovah, ils ont toujours été au service de l'organisation de Satan. Leurs discours aussi bien que leurs paroles n'ont eu d'autre but que de détourner les hommes de Dieu. C'est toujours ce résultat que visent les faux prophètes. Il apparaît donc indubitablement que l'on ne se trouve pas en présence de prophètes véritables (Deutéronome 18: 21, 22).

Ce faux prophète bestial s'oppose au Grand Prophète dont Moïse est le type. Christ, le grand antitype de Moïse, actuellement présent, défie l'antitype de Pharaon, Satan, et tous les alliés du démon qui sont également ennemis de Christ et de Dieu. Lorsque, jadis, la nation d'Israël était arrivée à un point critique dans sa vie nationale, Jéhovah envoya ses prophètes Jérémie et Ezéchiel avertir cette nation de l'exécution prochaine de ses jugements. C'est alors qu'apparurent de faux prophètes venant contredire les prédictions faites par les véritables envoyés de Dieu et prétendant bénir, au nom de Dieu, les projets d'inspiration humaine soi-disant destinés au bonheur du peuple. Mais les Ecritures ont pris soin de préciser qu'il s'agissait de faux prophètes: « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix » (Jérémie 6: 13, 14). « Je répondis: Ah! Seigneur Eternel! Voici, les prophètes leur disent: Vous ne verrez point d'épée, vous n'aurez point de famine; mais je vous donnerai dans ce lieu une paix assurée. Et

l'Éternel me dit: C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné l'ordre, je ne leur ai point parlé; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel sur les prophètes qui prophétisent en mon nom, sans que je les aie envoyés, et qui disent: Il n'y aura dans ce pays ni épée ni famine: Ces prophètes périront par l'épée et par la famine » (Jérémie 14: 13-15).

L'Empire Britannique prétend même avoir hérité de tous les droits des dix tribus dispersées d'Israël, et constituer par conséquent le peuple élu de Dieu. Bien des gens ont été trompés par cette fausse assertion. Les hommes d'Etat de Grande-Bretagne et d'Amérique ont, depuis 1919, fait miroiter bien des fausses espérances aux peuples de la terre par leurs prédictions sur la paix et la prospérité dont ils annonçaient la venue. Le clergé de ces deux nations a, de son côté, renié la parole de Dieu pour la remplacer par ses propres conceptions, et les hommes politiques aussi bien que les directeurs des grandes entreprises commerciales, ont fait cause commune avec lui sur ce point. A l'heure actuelle où la classe des serviteurs de Dieu, « les rois venant de l'Orient », est en marche contre la moderne Babylone, proclamant les jugements de Jéhovah contre l'organisation de Satan, il faut s'attendre à ce que le « faux prophète » apparaisse engageant les peuples à traiter par le mépris les avertissements du Seigneur et à n'ajouter foi qu'à ses propres prophéties. C'est ainsi que le faux prophète anglo-américain invite les nations au calme, prétendant que les gouvernements de Grande-Bretagne et d'Amérique sauront sauver le genre humain du danger et faire

de notre terre un lieu agréable à habiter. Il prophétise la paix, mais c'est une fausse prophétie. Dieu dit qu'ils sont des faux prophètes, agissant selon leurs propres désirs égoïstes (Ezéchiel 13: 3, 4, 16).

Durant la guerre mondiale, quelques-uns des principaux prédicateurs de Grande-Bretagne publièrent un manifeste tendant à démontrer que cette guerre était une preuve de la venue prochaine du Royaume de Dieu sous la direction de Christ. Mais les diplomates et les maîtres de la haute finance ne tardèrent pas à leur imposer silence. D'autres prédicateurs importants, par des articles de presse et du haut de leurs chaires, renièrent la Bible, mirent en doute la chute et la rédemption de l'homme, la nécessité du Royaume de Dieu, voire même s'il y en aurait jamais un. Dans cette œuvre impie et funeste, le clergé américain eut pour alliés les politiciens et les grands chefs d'industrie. Supposons qu'ils eussent prêté attention à la parole de Jéhovah, aux preuves de la fin de la domination de Satan et de la venue du Royaume du Christ! Que serait-il arrivé? Le Seigneur lui-même nous répond par son prophète: « S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions » (Jérémie 23: 22).

Au moment même où nous écrivons ces lignes, siège à Londres une conférence du désarmement où la Grande-Bretagne et l'Amérique, tenant la tête des nations, se disent en mesure d'apporter la paix au monde. En même temps, l'œuvre d'Elisée de l'Eglise, préfigurée par le prophète Elisée, bat son plein, et le « reste » fidèle de la classe du serviteur s'efforce de faire connaître dans le monde entier l'exécution pro-

chaîne des jugements de Dieu contre l'organisation de Satan qui domine actuellement la terre. Les beuglements du faux prophète, son message impur et toxique, se font précisément entendre alors que le jour du Seigneur approche.

Personne ne saurait nier que les diplomates de Grande-Bretagne et d'Amérique ne cessent d'annoncer, tels des prophètes, les moyens que ces nations dirigeantes vont mettre en œuvre pour assurer, comme ils le prétendent, la paix, la prospérité et le bien-être de l'humanité. Mais personne également ne saurait contester que les deux pays précités sont constamment en lutte contre la vérité et les fidèles témoins de Jéhovah qui proclament la venue du Royaume de Justice. Or, lorsqu'on dirige à la fois la politique mondiale et qu'on préside à la lutte contre le Royaume de Dieu, on ne pourrait se défendre d'être le faux prophète mentionné dans l'Apocalypse.

« Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Verset 14). De même que les fidèles témoins de Dieu sur la terre proclament les jugements de Jéhovah, ainsi les représentants de Satan, et particulièrement le « faux prophète », répandent la doctrine des démons. Les deux nations qui constituent le « faux prophète » se sont dit longtemps chrétiennes; mais, comme elles ont abandonné la Parole de Dieu et son Royaume, elles ne sont que des hypocrites, des adeptes des doctrines du diable. « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la

marque de la flétrissure dans leur propre conscience » (1 Timothée 4: 1,2).

La « bête à deux cornes » et le « faux prophète » font de grands miracles ou prodiges. Ils proposent des pactes de paix destinés à éviter la guerre, des accords tendant à des désarmements navals, et autres projets. Ils imaginent des plans grandioses qui devraient faire de la terre un séjour agréable. Ces choses impures, sorties de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète, vont vers les gouverneurs du monde, c'est-à-dire vers l'organisation de Satan, et, par de fallacieuses promesses de succès, « les rassemblent pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Ils rassemblent les peuples contre Jéhovah et ses fidèles témoins qui, maintenant, prêchent avec zèle la vérité et annoncent le Royaume de Dieu que les gouvernants de la terre se refusent à reconnaître (Matthieu 24: 14). Les ennemis de Jéhovah, persistant dans leur égoïsme borné, s'écrient: « Qui est semblable à nous? Qui est capable de faire la guerre contre nous? Nous possédons la terre: nous pour la terre et la terre pour nous » (Apocalypse 13:4). Ainsi s'expriment-ils sous l'influence de Satan et de ses démons.

Ce n'est pas la première fois que les démons ont égaré les gouvernants. Ce fut « un esprit menteur dans la bouche de tous ses prophètes » qui poussa Achab à se joindre à Josaphat dans la guerre contre les Syriens. Cet esprit menteur avait prophétisé le succès à Achab, mais ce fut la défaite qui vint et la mort (1 Rois 22: 22-37). Ainsi en sera-t-il dans ces derniers jours (Jérémie 23: 15, 16).

Le rassemblement des rois de la terre s'opère contre Christ et son organisation. C'est contre la grande armée du Seigneur que Satan assemble ses forces

(Joël 2: 2-11). D'autre part, il entre dans les vues de Jéhovah que ces forces du mal mettent leurs désirs à exécution et se rassemblent pour la bataille. Voici ce que disent à ce sujet les Ecritures: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! [la vallée dans laquelle Jéhovah vainquit Moab, Ammon et Mont Séir, types de l'organisation de Satan, victoire préfigurant de quelle façon seront exécutés les jugements de Dieu contre l'organisation satanique]. Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement. » (Joël 3: 9-14).

Ce sera un grand jour pour le Dieu tout-puissant que celui où il remportera la grande victoire pour la glorification de son nom. Le commencement de la bataille arrivera comme un voleur dans la nuit, et la fin du combat verra la destruction totale de l'ennemi.

Jéhovah, par son Fils bien-aimé, adresse maintenant à son peuple des paroles d'avertissement et d'encouragement. Car la grande et terrible bataille approche et il importe que chacun de ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur soit sur ses gardes et reste fidèle aux commandements de Dieu. C'est pourquoi le Sei-

gneur a dit: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! » (Verset 15).

Gédéon surprit les Madianites comme un voleur dans la nuit, c'est-à-dire qu'il attaqua sans bruit et à l'improviste (Juges 7:19). C'est ainsi que fait Jésus-Christ quand il rassemble son armée pour marcher à l'attaque. Aussi est-il écrit de l'armée du Seigneur qu'elle observe attentivement l'organisation de l'ennemi et les fortifications qui la défendent, et qu'elle attaquera ensuite subitement, entrant dans les prisons et par les fenêtres comme un voleur: « Ils se répandent dans la ville, courent sur les murailles, montent sur les maisons, entrent par les fenêtres comme un voleur » (Joël 2:9). « Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre » (Luc 21:35). Les paroles redondantes et creuses du faux prophète sur la paix et la sécurité, bercent les peuples dans une fausse impression de tranquillité et préparent ainsi une destruction plus facile et soudaine de la « chrétienté ». « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thessaloniens 5: 2, 3).

A ceux qui ont conclu alliance avec lui, Dieu dit: « Béni soit celui qui veille et garde ses vêtements. » Ces paroles se situent manifestement après la venue du Seigneur en son temple, alors que les « vêtements du salut » ont été remis à ceux qui sont entrés à Sion. Que chacun prenne garde à lui-même, veille aussi sur ses frères et sur le Royaume de Dieu, afin d'éviter

tout compromis avec l'organisation de Satan susceptible de souiller les vêtements (Apocalypse 3:4). Que le peuple de Jéhovah soit maintenant en perpétuelle alerte et sans aucun point de contact avec l'organisation de Satan. Que la classe des serviteurs fidèles ferme les yeux à tout sauf aux intérêts du Royaume de Dieu (Esaïe 42:19,20). Ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur sont les sentinelles du Très-Haut et doivent avoir soin de rester sans cesse attentifs à son service: « Ainsi toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle dans la maison d'Israël, c'est pourquoi tu écouteras les paroles de ma bouche et les transmettras de ma part. » « Sentinelle, que dis-tu de la nuit? La sentinelle répond: Le matin vient, et la nuit aussi. Si vous voulez interroger, interrogez; convertissez-vous, et revenez » (Esaïe 21:11,12).

Le peuple de Dieu ne peut maintenant garder le silence. Il doit porter témoignage en faveur de Jéhovah. Il est placé en sentinelle et doit veiller et proclamer le message, conformément aux commandements du Très-Haut, mettant toute sa hardiesse à publier les jugements de Jéhovah jusqu'au triomphe final: « Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l'Eternel, point de repos pour vous » (Esaïe 62:6)! Il faut rendre hardiment témoignage en faveur de la vérité, c'est la meilleure preuve d'un parfait amour pour Dieu (1 Jean 4:17,18).

Les « tièdes » sont maintenant sans vêtements, mais ils ne se rendent pas compte de leur « nudité » (Apocalypse 3:18). Ils n'ont pas veillé et n'ont pas obéi à Jéhovah. Le Seigneur leur a conseillé d'« acheter un vêtement blanc », de s'en vêtir en prenant conscience de la vérité et en se hâtant avec allégresse de servir

le Très-Haut, s'ils ne veulent pas être définitivement exclus de l'organisation de Dieu. Ceux qui ne sont pas continuellement sur leur garde seront à coup sûr victimes des mensonges du faux prophète; ils tomberont dans ses pièges, se verront capturés, dévêtus et contraints de marcher dans la procession de Satan. Ainsi leur honte éclatera à la face de leurs ennemis. Nombreux seront ceux qui rougiront alors d'avoir manqué du véritable amour envers Dieu (1 Corinthiens 13:5). Samson fut amené dans le temple des Philistins et offert en spectacle au peuple. Pour le rendre plus ridicule, ses ennemis le dépouillèrent de ses vêtements (Juges 16:25). Ainsi en sera-t-il de ceux qui négligent de rester sur leur garde et de veiller à leurs vêtements. Le Seigneur adresse ces avertissements à ceux qui ont reçu son onction, afin qu'ils aient à cœur de bien rester fidèles jusqu'au dernier jour. C'est un point d'importance capitale maintenant que se rassemblent les armées ennemies pour le combat final.

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (Verset 16). Il est manifeste que ce sont les esprits semblables aux grenouilles, les « esprits des démons faisant des miracles », qui président au rassemblement, surtout par la bouche du faux prophète qui crie: 'Venez, constituons-nous en Société; concluons des pactes de paix; unissons-nous en conférences mondiales; élaborons des accords sur le désarmement naval; allions-nous pour couvrir la terre de gloire et de beauté et en faire ainsi un séjour convenable pour que Christ vienne.'

Les gouverneurs de la terre délibèrent ainsi contre le Seigneur et ses serviteurs fidèles (Psaume 2:2). Le rassemblement se fait en un lieu nommé en hébreu

« Harmaguédon » (HarMaguédon, d'après d'autres versions). Les batailles recevant généralement le nom du lieu où elles ont été livrées, celle dont l'imminence nous est annoncée sera donc la bataille d'Harmaguédon. Le texte sacré ne dit pas que la Palestine sera le théâtre de ce combat, et, du fait, tout laisse présager que la zone de bataille ne se limitera pas à cette contrée. Le mot Harmaguédon signifie « colline [c'est-à-dire la partie la plus élevée de la montagne] de Megiddo ». Il a donc une valeur symbolique. L'Ancien Testament parle de la vallée et de la cité de Megiddo, mais non pas d'une montagne de ce nom. Le terme Megiddo signifie « rendez-vous ou rassemblement de troupes ». Le préfixe *ar* ou *har*, passe généralement pour avoir le sens de montagne ou colline. Le mot Harmaguédon signifierait donc « montagne [ou colline] du rassemblement des troupes ». Et comme c'est Satan et ses représentants impies qui provoquent le rassemblement de tous les rois de la terre à Harmaguédon, il en résulte que les troupes dont il est question sont les troupes de Jéhovah déjà rassemblées sur la montagne ou colline. Christ et ses 144,000 assemblés au mont Sion apparurent à Jean dans la vision qui lui fut donnée par Dieu (Apocalypse 14: 1). Telles sont les troupes du Seigneur (Michée 5: 1). Le mot Harmaguédon désigne donc symboliquement la montagne de Jéhovah, c'est-à-dire le mont Sion, l'organisation de Dieu au milieu de laquelle il prend place. Satan a lancé toutes ses forces à l'attaque de l'armée du Très-Haut et c'est pourquoi le Seigneur a dit: « Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes! On nous assiège » (Michée 4: 14; Voir « La Tour de Garde » 1928, p. 376, éd. angl.).

Tout ce qui vient d'être décrit est la suite du versement de la sixième coupe ou plaie, et correspond à l'activité déployée en vue de la bataille finale, par la « bête », spécialement par la « bête à deux cornes », cette dernière dirigeant l'action et agissant comme porte-parole. Les deux armées sont en marche. Les « rois de l'Orient » s'avancent contre Babylone, et les rois de toute la terre vont affronter l'organisation de Dieu. Spectacle saisissant pour ceux à qui il est donné de l'apercevoir. Les troupes terrestres de Jéhovah sont en lieu sûr, car elles sont dans « la demeure secrète du Très-Haut ». Il leur suffit d'y rester et de continuer à chanter les louanges de Dieu pour être en sécurité (Psaume 91:1-3). Toutes les nations seront réunies pour combattre le peuple saint de Jéhovah. (Zacharie 14:2) Et la bataille sera livrée au lieu symboliquement appelé Harmaguédon, parce que là se sont assemblées les troupes de Dieu. Ce sera véritablement la Bataille d'Harmaguédon, et comme elle est livrée en ce « jour de l'Éternel » et que le Très-Haut remportera la victoire, les Ecritures la nomment « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». La vision se termine sur le rassemblement des deux armées prenant position en vue du combat, ce qui montre bien que le combat lui-même ne se livrera que lorsque la septième coupe aura été complètement versée.

Septième Plaie

« Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait » (Verset 17)! Il était temps de publier une déclaration contre Satan et en faveur de Jéhovah, afin que les peuples soient mis en mesure d'apprendre les

jugements portés par Dieu contre l'organisation de Satan et de fuir cette organisation de méchanceté. Le Seigneur, par son ange, provoqua la préparation et la proclamation de ce message. Il permit à son peuple de jouer un petit rôle dans sa diffusion. Tout fut mis en œuvre sur la terre à cette intention: on établit le plus grand réseau de stations radiophoniques qui ait jamais existé jusqu'à ce jour: 107 stations furent reliées les unes aux autres pour diffuser simultanément le message. Telle fut la part prise par le peuple de Jéhovah au « versement de la septième coupe ».

Ce fut à Détroit, le dimanche 5 août 1928, dans la matinée, en présence de plusieurs milliers d'auditeurs, et alors qu'un bien plus grand nombre encore de sans-filistes étaient à l'écoute, que fut adoptée et proclamée la « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah », qui marqua le commencement du versement de la septième coupe. Cette déclaration affirma que Jéhovah est le Roi de l'Éternité, que Christ est le Roi légitime de la terre, qu'il a pris le pouvoir, qu'il règne; que Satan, le dieu de ce monde mauvais, est responsable de la guerre et des autres crimes, des souffrances de l'humanité, mais que son organisation sera anéantie à la grande bataille d'Harmaguédon. Le texte de cette résolution se trouve dans les commentaires du chapitre 11, verset 15, de l'Apocalypse, auxquels le lecteur voudra bien se reporter. Ce message a été traduit en diverses langues et largement répandu à travers le monde.

Il est écrit que Satan est le « prince de la puissance de l'air ». (Ephésiens 2: 2) C'était le moment fixé par Dieu pour attaquer le « vieux serpent » en personne et aviser le peuple de l'exécution de ses jugements contre ce vieil ennemi. Les nations de la terre qui ont

adopté le parti de Satan, doivent boire la coupe de la colère de Dieu, puis le « Roi de Schéschac boira après eux » (Jérémie 25 :26). L'atmosphère de Satan avait déjà été assombrie par le message lancé par la cinquième trompette qui fit retentir: « Un témoignage aux Maîtres du Monde », et voici que la « Déclaration » s'en prend maintenant directement à Satan lui-même. C'était l'œuvre du Seigneur et non celle de l'homme. C'était la manifestation du jugement de Jéhovah. Le versement de la septième coupe qui a commencé à Détroit continua et continuera jusqu'au grand combat final. C'est pourquoi les sentinelles de Dieu ne peuvent garder le silence mais doivent au contraire porter un témoignage incessant contre Satan et son organisation en chantant les louanges du Très-Haut.

Suivant le texte divin, « il sortit du temple, du trône, une voix forte ». C'est la voix du jugement de Jéhovah contre Satan et son organisation. « Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté » (Michée 1:2)! Depuis ce moment, bien des prophéties de Jéhovah sont devenues compréhensibles à son peuple. Ceci prouve au surplus que toute vérité vient de Dieu et non des hommes, que le Très-Haut fait comprendre ses desseins, pour sa plus grande gloire, aux temps fixés par lui et selon les voies et moyens qu'il a déterminés. La voix des cieux dit: « C'est fait. » Suivant d'autres versions du même texte: « C'est accompli » (Rotherham), ou « tout est terminé » (Moffat). Ces diverses formules signifient toutes sans doute que la rivalité entre Dieu et Satan va se terminer à Harmaguédon. Les desseins de Jé-

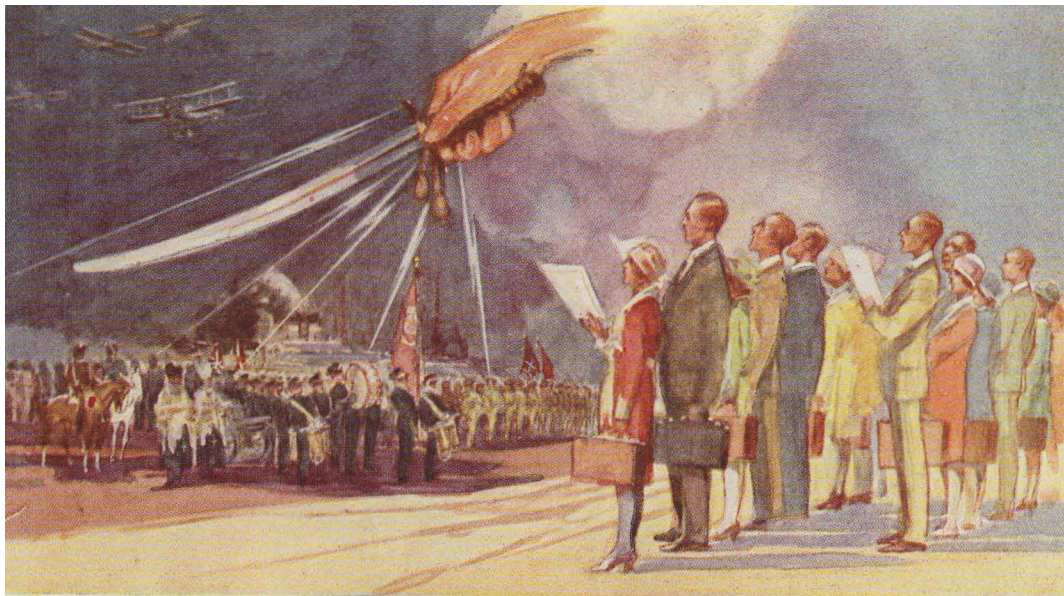
hovah contre l'organisation de Satan sont ainsi rendus manifestes et le versement des plaies est dès lors un fait accompli. La prophétie de la septième plaie s'est ainsi trouvée réalisée dès que le versement de la coupe eût commencé. La situation est maintenant bien claire, et les hostilités sont commencées entre les deux postérités. (Genèse 3: 15) En avant pour le combat, et que le cri de guerre des témoins de Dieu soit: « L'épée de Jéhovah et de son Oint ».

Les conséquences du versement de la septième coupe sont exposées dans le verset 18: « Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement. » Dans l'Apocalypse 11: 19, de même que dans le texte précité, le mot « éclairs » vient le premier. Au même Congrès de Détroit et quelque peu avant l'adoption de la « Déclaration contre Satan », une conférence fut faite sur le sujet « Les éclairs de Dieu ». C'est alors qu'on comprit parfaitement pour la première fois ce qu'étaient réellement l'organisation de Jéhovah, telle qu'elle est décrite par le prophète Ezéchiel, et la grande armée du Très-Haut, telle qu'elle apparut à Joël dans sa vision. (Voir « La Tour de Garde » 1928, page 259, éd. angl.) Les « voix » proclamèrent que 'Jéhovah était devenu Roi et que son Fils bien-aimé régnait désormais sur tous les royaumes de la terre dont il était le gouverneur juste et équitable'. La Société qui a le privilège de publier les messages du Seigneur a depuis lors entrepris une grande campagne moyennant les ouvrages intitulés « Le Bienfaiteur de l'Homme », « Gouvernement », « Vie » et « Prophétie », qui contiennent tous le message ou voix du Seigneur, ses « tonnerres » contre l'organisation de

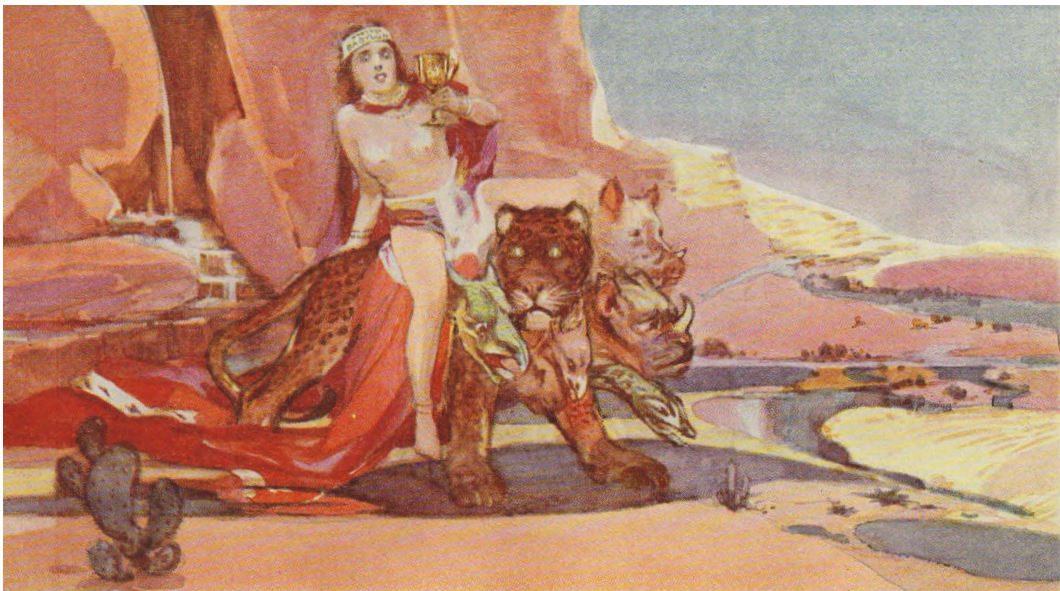
Satan, et que la radio elle-même transmet à jet continu à d'innombrables auditeurs (Psaume 29:3, 8).

Il y eut ensuite un grand tremblement de terre, c'est-à-dire une violente commotion ou un puissant ébranlement. Le terme hébreu qui correspond au mot grec « tremblement de terre », peut se rendre par « commotion » (Jérémie 10:22), « précipitation » (Jérémie 47:3; Ezéchiel 3:13), « bruit » (Nahum 3:2), « secousse » (Job 41:29), « bruit confus » (Esaïe 9:5), « faire peur » (Job 39:20) et « ébranler » (Aggée 2:7). Toutes ces expressions traduisent avec exactitude ce qui se produisit après les événements dont nous venons de parler. Moins d'un mois après la déclaration de Détroit, fut signé, par neuf nations, le Pacte de Paix de Paris, et cela seul montre quelles vives secousses eurent à subir les gouvernants des principales nations qui se rendirent soudain compte de la nécessité d'entreprendre une action quelconque en faveur de la paix et de la prospérité. (Luc 21:26) Puis eurent lieu les élections anglaises qui témoignèrent du grand malaise dont souffrait l'Empire Britannique. L'organisation de Satan multiplia ses efforts fiévreux, ses tentatives désespérées, en vue de sauver le vieux monde tombant en ruine. Le Pape lui-même a fait la paix avec l'arrogant dictateur de Rome. La peur fait tressaillir toutes les nations, prises d'effroi à la vue des événements que chacun voit venir. Et le « faux prophète », saisi lui-même de crainte, cherche par d'abondantes paroles à donner le change et à relever son courage, tel un homme peureux traversant un cimetière la nuit.

On craint que l'élément religieux de Russie ne se sépare du reste de l'organisation de Satan; et le « faux prophète » de discourir sans arrêt sur la religion de



Marche vers Hama



L'hypocrisie en selle (Apocalypse 17:3)

Russie. Le règlement de compte général ne saurait plus se faire attendre et le trouble est sans précédent dans l'organisation de Satan, où il devient chaque jour plus évident que le « faux prophète » profère le mensonge.

Le Congrès des Etats-Unis (Chambre des députés américaine) délibère à grand renfort de paroles sur les moyens susceptibles de soulager la détresse du peuple. De leur côté, les grands financiers tremblent d'effroi, ne sachant que faire pour sauver l'économie mondiale qui menace de s'écrouler complètement. C'est ainsi que les « tremblements de terre » ou « secousses » ont suivi le versement de la septième coupe, conformément à la prophétie.

Ceux qui proclament avoir conclu une alliance avec Dieu ont été touchés aussi par le même ébranlement. La vérité a été révélée par les éclairs de Jéhovah, dont les desseins sont apparus plus nettement qu'auparavant. L'éclairement projeté sur des sujets comme les « autorités supérieures » (Romains 13), la Pyramide de Gizeh (Esaïe 19: 19), le livre de Job et les prophéties de Daniel (Daniel 12), ainsi que les événements annoncés par d'autres prophéties encore, ont provoqué bien des secousses, des commotions, et nombreux sont ceux qui ont été ébranlés et rejetés (Hébreux 12: 22-27). Les fidèles aussi ont été ébranlés et stimulés à une plus grande activité qu'avant, voyant qu'ils ne disposent que de peu de temps et que l'œuvre à accomplir pour la glorification du nom du Seigneur est immense. Ils tressaillent d'une vive allégresse. L'organisation du travail a été améliorée et les ouvriers du Seigneur accomplissent l'œuvre d'une manière plus ordonnée. Les armées sont en marche vers Harmaguédon, et leur excitation augmente. Ecoutez chanter l'armée de Dieu!

« Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe de vin de son ardente colère » (Verset 19). Babylone, la grande cité, représente l'organisation de Satan. Le Seigneur, par son « cordeau », a délimité devant son peuple les trois parties de l'organisation de Satan, symboliquement représentées par l'Égypte, l'Assyrie et Babylone. Dieu a, d'autre part, donné à ses serviteurs une claire explication de plusieurs prophéties. Fidèle à ses promesses, il attire maintenant leur attention sur certains événements qui sont sur le point de se produire. « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis » (Esaïe 42:9). Le peuple de Dieu a ainsi appris que l'organisation de Satan sera divisée contre elle-même et qu'elle sera anéantie, comme le furent Moab, Ammon et Mont Séir (2 Chroniques 20:1-28). Le Seigneur a montré les trois parties de l'organisation de Satan aux « rois de l'Orient » et leur a permis également de se rendre compte de la force de sa propre armée, afin qu'ils montent sans crainte à l'assaut et attaquent l'armée ennemie non seulement dans ses forces ecclésiastiques, mais encore dans ses forces politiques et commerciales. Lorsque Daniel dit à Belschatsar: « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses », il préfigurait le peuple fidèle à Dieu (Daniel 5:28). C'est de la même manière que l'organisation du diable est à la veille d'être divisée et donnée aux « rois de l'Orient ».

Le message de vérité connu de ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur et proclamé par eux, déclare que l'organisation de Satan [représentée par Babylone], ainsi que ses institutions subsidiaires nommées

« cités », seront anéanties par le Roi, sacré par Jéhovah. Des corporations, des ligues, des clubs, des loges, des églises et bien d'autres groupements encore font partie de l'organisation de Satan et ils sont tous voués à la ruine. Ce sont là « choses impures » dont s'écarte le fidèle « reste » de Dieu, conformément aux commandements du Très-Haut (2 Corinthiens 6: 17). Les témoins du Seigneur continuent à donner l'assaut à l'organisation de Satan, en répandant à travers le monde les ouvrages qui signalent les jugements du Très-Haut, si bien que toutes les nations boiront la coupe de l'ardente indignation de Jéhovah et qu'aucune n'échappera (Jérémie 25: 20, 35).

Le Seigneur s'est souvenu de la conduite des deux Babylones, de l'ancienne et de la moderne, conduite dont doivent maintenant être informés les peuples. Dieu donnera connaissance de ses jugements à son peuple d'abord, et à tous ceux ensuite qui désireront en être informés. Il a protégé pendant des siècles le Livre Sacré, et Satan, malgré tous ses efforts, n'a pu parvenir à détruire la Bible. Les Ecritures, mystérieuses à bien des égards, ne pouvaient être vraiment comprises avant le temps fixé par Dieu. Or, ce temps est arrivé et Jéhovah donne à ceux qui les désirent toutes les explications voulues des textes sacrés, avant de réduire à néant, et pour de bon, l'organisation ennemie. Qui donc est prêt à prendre position contre Babylone et à la dévoiler? Qui osera dire que Babylone ne sera pas découverte? Qui pourrait adresser une objection raisonnable au peuple de Dieu cherchant à pénétrer du regard l'organisation intime de Babylone ou de Satan et publiant ce qui s'y passe aux autres hommes partisans de l'ordre? Tous ceux qui s'opposent à la diffusion du message de vérité, se

rangent eux-mêmes aujourd'hui dans l'organisation de Satan. Il ne peut y avoir aucun doute sur ce point. Tous les desseins de Jéhovah doivent s'accomplir. L'un d'eux, entre autre, est que ses jugements soient tous proclamés aux peuples: c'est à cela que doivent travailler ses fidèles témoins. Ainsi donc, que tous ceux, hommes ou femmes, qui aiment la vérité et la justice, prennent place aux côtés de Jéhovah et signalent à l'attention des peuples la grande iniquité de l'organisation de Satan. Dans une certaine mesure c'est s'assurer un moyen échappatoire. L'organisation de Satan, depuis des siècles, a jeté l'opprobre sur le nom du Très-Haut, apportant honte, humiliation et souffrance au peuple de Dieu. Mais que tous sachent bien maintenant qu'elle sera détruite et qu'elle n'aura ainsi que ce qu'elle mérite (Voir Apocalypse 14: 10 et commentaires).

« Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées » (Verset 20). Jéhovah a ramené le « reste » de son peuple des îles (Esaïe 11: 11). Les fils spirituels qui forment la « grande multitude » sont maintenant les « îles ». Ils ont jusqu'ici espéré la délivrance par l'Egypte [organisations mondiales et leurs églises en particulier], mais maintenant, ils ne peuvent y fuir pour trouver de l'aide (Esaïe 20: 6). Ils se voient contraints de s'incliner devant la parole de Dieu et devant sa loi proclamée par son serviteur (Esaïe 2: 4; 51: 5; 60: 9). Les habitants des îles s'étaient jusqu'à maintenant cru en sécurité et n'avaient pas jugé utile de faire preuve de vigilance, mais voici que Dieu va envoyer sur eux le feu dans la confusion de Gog et de Magog. (Ezéchiel 39: 6) Ils seront jetés dans une « grande tribulation »; c'est pourquoi ils fuient (Apocalypse 7: 14; Esaïe 59: 18). Ils doivent fuir main-

tenant, « en hiver » [la saison désagréable et tourmentée] et « au jour du sabbat » [quand, aux termes de la loi juive, il était interdit de faire aucun feu pour se chauffer, ni de porter aucun fardeau] (Matthieu 24:20; Marc 13:18). De même que Samson renversa les piliers du temple sur sa tête, ainsi, lorsque la « grande multitude » aura perdu tout espoir en Babylone et même dans la fuite, elle renversera sur elle-même la maison de Babylone. Elle reconnaîtra alors que Jéhovah est Roi et en sera réconfortée. Toutes les « montagnes » [qui symbolisent les royaumes] disparaîtront, à l'exception de la montagne de Sion [qui est le Royaume de Dieu] et ne seront plus retrouvées (Esaïe 54:10). Mais avant la disparition de ces montagnes ou royaumes, le « reste » aura exercé son action contre elles, accomplissant sa tâche, comme maintenant, de tout son pouvoir (Esaïe 41:15). « Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esäu [qui est l'organisation de Satan] », et cette dernière tombera. (Abdias 21) Les montagnes se « fondent dans leur sang » (Esaïe 34:3). Et Jéhovah les fait disparaître pour toujours (Psaume 46:2,3).

« Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand » (Verset 21). Il ne s'agit pas d'une véritable grêle, mais de vérités dures, et froides, et destructrices, qui tombent des cieux de Jéhovah, et que le Très-Haut 'avait réservées pour ces temps de trouble, pour le jour de bataille et de guerre' (Job 38:22,23). Cet orage de grêle est un fléau pour les impies. La « grande multitude » elle-même en ressentira les effets, car elle a négligé de remplir ses obli-

gations (Aggée 2:17). Les grêlons étaient lourds « comme des talents », allusion certaine aux intérêts du Royaume, confiés à la classe du serviteur fidèle, qui doivent être sauvegardés pour la plus grande gloire de l'Éternel. Ces fidèles sont ceux qui lancent la grêle. Ils ne peuvent le faire qu'en respectant les commandements de Dieu et en divulguant sans cesse le témoignage de Jésus-Christ. Le « reste » doit donc servir de témoin au Très-Haut et publier la vérité de Dieu. Dans toutes les nations il doit se développer une œuvre de témoignage en faveur de la vérité, afin que tous les peuples connaissent les desseins de Jéhovah et particulièrement ses prophéties contre l'organisation de Satan. L'accomplissement de cette tâche exposera le fidèle « reste » à bien des persécutions et des oppositions qui seront un outrage à l'adresse du nom du Seigneur. L'orage de grêle « emportera le refuge du mensonge » qui a si longtemps caché la vérité (Esaïe 28:17).

Béni et glorieuse est la tâche qu'il est donné au « reste » de remplir. Il a sa place aux côtés de Dieu et son rôle est de faire connaître à tous les jugements du Très-Haut jusqu'au triomphe final et à l'éternelle justification du nom de Jéhovah.

Chapitre X

Hypocrisie démasquée

(Apocalypse, chapitre 17)

JEHOVAH hait l'hypocrisie. Pour lui, les hypocrites sont des ouvriers d'iniquité. « Tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité. Tu fais périr les menteurs; l'Eternel abhorre les hommes de sang et de fraude » (Psaume 5: 6, 7). L'hypocrite est un être vil, et lorsque plusieurs hypocrites réunissent leurs trompeuses activités dans un même but, le fardeau qu'ils imposent à leurs victimes s'en trouve accru. « Car l'insensé profère des folies, et son cœur s'adonne au mal, pour commettre l'impiété, et dire des faussetés contre l'Eternel, pour laisser vide l'âme de celui qui a faim, et enlever le breuvage de celui qui a soif » (Esaïe 32: 6). L'instrument le mieux approprié à la pratique de l'hypocrisie a été ce qu'on appelle la « religion ». C'est grâce à la religion propagée par le diable que l'hypocrisie a pris les proportions que l'on sait. Ce fut au temps d'Enosch que Satan commença à tourner Dieu en dérision et à jeter l'opprobre sur son œuvre en incitant les hommes à se réunir en une association et à « s'appeler eux-mêmes par le nom du Seigneur » (Genèse 4: 26). L'organisation terrestre de Satan commença par l'érection de la ville de « Bab-il », ou « Babylone », nom qui signifie « porte conduisant à dieu », c'est-à-dire à Satan, le dieu de ce monde mauvais. Babylone fut bâtie par Nimrod dont le nom veut dire « rébellion ». Le nom primitif de la ville, « Bab-il », montre bien qu'elle fut mise sur pied pour désho-

norer Jéhovah et faire de son nom un objet de moquerie.

Ce fut la religion, le culte du diable, qui eut le rôle prédominant dans cette organisation. Le culte de Baal ou du diable s'installa bientôt dans toutes les nations, à la seule exception d'Israël, nation qui, elle aussi, finit par tomber sous le charme de ces pratiques sataniques (1 Rois 16:31-33; 18:19-40). Les Écritures montrent que le roi de Babylone fut le représentant de Satan, à un titre tout particulier, Dieu lui ayant donné l'un des noms désignant cet ange du mal, à savoir celui de Dragon (Jérémie 51:34). De tout temps l'hypocrisie s'est développée sous le manteau de la religion, qui a servi à Satan pour faire tomber les peuples dans ses pièges (Voir le livre « Prophétie », page 134).

La Religion des Juifs

Lorsque Dieu fit d'Israël son peuple et conclut un pacte avec lui, sa première préoccupation fut de le mettre à l'abri de l'hypocrite religion du diable: « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre » (Exode 20:2-4).

Le plus grand crime commis par Israël fut d'embrasser et de pratiquer la religion du diable, crime que le Seigneur stigmatise du nom de « prostitution » (Nombres 25:1-5; Ezéchiel 16:1-36). Dans son alliance avec Israël, Dieu avait prévu les fonctions de

prêtre et de prophète et il avait indiqué quelles seraient les qualités requises des hommes qui seraient appelés à remplir ces charges. Pour représenter Dieu ils devaient faire preuve d'une honnêteté et d'une loyauté absolues. Or, le temps vint où les hommes chargés de ces fonctions, au lieu de se conformer aux principes directeurs énoncés ci-dessus, commencèrent à pratiquer l'hypocrisie. Hypocrite est celui qui affecte un sentiment louable qu'il n'a pas, qui feint d'être bon, alors qu'il est la méchanceté même, qui se donne l'apparence de la piété, de la vertu, de la droiture, alors qu'il ne fait que tromper, frauder, duper et dissimuler.

« Je t'avais plantée comme une vigne excellente », pure, disait l'Éternel de Jérusalem, du peuple d'Israël, mais, à cause de la pratique de la religion diabolique et de l'hypocrisie de ses prêtres, ce peuple changea, dégénéra « en une vigne étrangère » (Jérémie 2: 21, 26). Le clergé juif, composé des prêtres, des prophètes, des scribes, des pharisiens et des saduccéens, outrageait Dieu plus que quiconque par sa conduite criminelle. Il prétendait le servir fidèlement, mais ne lui était dévoué qu'en apparence, et c'est pourquoi Jésus lui dit: 'Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir la volonté de votre Père' (Jean 8: 44). Et il ajouta: « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15: 7-9). Jésus stigmatisa donc les hypocrites comme constituant une « génération méchante et adultère » (Matthieu 16: 1-4).

La Chrétienté

N'oublions pas qu'Israël ayant conclu un pacte avec Jéhovah était devenu son peuple allié, et que l'Israël naturel fut la représentation anticipée de l'Israël spirituel appelé « Chrétienté ». Les événements qui constituent l'histoire d'Israël naturel sous l'alliance de la loi sont l'ombre d'événements plus importants qui surviendraient dans la suite des temps. Ce qui est advenu à l'Israël naturel fut typique, préfigurant la situation dans laquelle se trouverait l'Israël spirituel à la fin du monde (Hébreux 10:1; 1 Corinthiens 10:11). Sans doute y eut-il quelques honnêtes et sincères Israélites dont le cœur était exempt de toute méchanceté et de toute hypocrisie, mais ils furent bien peu nombreux (Jean 1:47). Les hypocrites devaient surtout être cherchés dans les classes dirigeantes, « nobles ». L'histoire des Juifs relative à leur religion est comme un miroir reflétant ce qui s'est passé dans la soi-disant « chrétienté organisée » à la fin du monde, où nous sommes parvenus actuellement. Parmi ceux qui font profession de suivre Christ, il en est qui sont sincères, droits et sans perfidie; mais la grande majorité est hypocrite.

L'« Israël spirituel », c'est l'Eglise ou la véritable chrétienté organisée par Jéhovah Dieu, à la tête de laquelle il a placé Christ Jésus. Dieu a placé chacun des membres dans le corps de Christ à sa convenance. Au début de l'existence de l'Eglise, Dieu lui avait donné pour serviteurs des prophètes et des docteurs (1 Corinthiens 12:18-28). Par la suite, suivant l'exemple des Israélites qui avaient créé les castes des pharisiens et des saducéens et qui constituaient le clergé juif, des hommes de l'Eglise se parant du nom

de Christ créèrent les fonctions et titres de « pape », « cardinal », « docteur en théologie », « révérend père », « révérend » etc. Tous ces personnages titrés forment le clergé de ce qu'on appelle la « chrétienté ». Les membres du clergé se sont prétendu supérieurs au reste de l'humanité. Ils se sont étroitement associés avec des hommes de qui ils ont reçu dons, honneurs et faveurs spéciales, — qu'ils ménagent à leur tour, — et que nous nommons les « conducteurs du troupeau » (Jérémie 25: 34).

Ce sont les clergés et les « conducteurs du troupeau » qui ont constitué la « chrétienté organisée ». Cette expression désigne toutes les nations qui se proclament « chrétiennes » et qui prétendent pratiquer le christianisme. Or, le mot « chrétien » s'applique proprement à ceux seuls qui sont unis à Christ en vertu de la conclusion d'une alliance par le sacrifice et du baptême dans sa mort, qui participent à l'alliance pour le Royaume et ont reçu l'onction du saint esprit. Ceux-ci prennent fait et cause pour le Royaume de Dieu et son Christ. Les termes « chrétien », « chrétienté », « christianisme » sont employés à tort lorsqu'on les applique à des personnes ou organisations qui prétendent adhérer aux principes de Christ mais qui en réalité ne le font pas. Or, feindre d'aimer Christ, et ne pas prouver cet amour par des actes, c'est faire preuve d'hypocrisie. Et c'est ainsi qu'agissent ceux qui se proclament chrétiens et qui en même temps favorisent l'organisation de Satan, ce qui constitue la grande « prostitution » dont parlent les Ecritures.

Pourquoi donc les prêtres posent-ils devant la camera et se présentent-ils en public, vêtus de soutanes richement brodées ou portant encore d'autres orne-

ments sacerdotaux? Est-ce Dieu qui leur ordonne d'agir ainsi? Est-ce pour donner au peuple l'impression de leur importance et de leur piété? Pourquoi célèbrent-ils avec pompe de fastueuses cérémonies? Est-ce pour la glorification de Jéhovah, ou, au contraire, dans leur propre intérêt et pour en imposer à leurs ouailles? Pourquoi ces longues prières, ces processions sur la place publique, pourquoi ces sermons radiodiffusés, et autres allocutions aussi vaines? Ce n'est certainement pas en vue de glorifier le Seigneur. Le clergé, en agissant ainsi, ne cherche qu'à donner au peuple une fausse impression de grandeur et de piété. Il en était de même du clergé des Juifs; et ce que Jésus disait de lui s'applique parfaitement bien aux ecclésiastiques de nos jours qui prétendent pratiquer la religion chrétienne: « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi » (Matthieu 23:5-7).

Le clergé actuel se trouve toujours aux places d'honneur dans les réunions publiques et les banquets, et aux cérémonies officielles; et il est toujours là également pour adresser ses bénédictions aux armées. Obéit-il donc à Dieu en agissant ainsi? Ou n'est-ce là que vain formalisme destiné à donner une fausse impression de grandeur et de piété? Il est facile de se rendre compte que rien dans tout cela n'est fait pour honorer Dieu, et aucun passage des Ecritures n'autorise le disciple de Christ à adopter semblable attitude. Se couvrir ainsi du nom de Christ et pré-

tendre représenter le Seigneur, c'est proprement pratiquer l'hypocrisie.

Le témoignage de Jésus et toutes les paroles qui nous sont rapportées de lui démontrent abondamment que l'hypocrisie est le plus grand des crimes contre Dieu, qu'elle appelle un châtement exemplaire, et que les clergés de la « chrétienté » et les « principaux membres du troupeau » sont donc, à ce point de vue, les plus grands criminels. Le clergé des Juifs avait reçu quelque lumière de vérité et avait donc des motifs de croire que Jésus-Christ était réellement ce qu'il prétendait être, c'est-à-dire le Fils de Dieu. Il avait conclu un pacte avec Jéhovah et son devoir était d'ajouter foi à la parole du Seigneur. Quant au clergé de ce qu'on appelle la « chrétienté organisée », il aurait dû, plus encore que le clergé juif, parvenir à la connaissance de la vérité. N'avait-il pas pour l'aider, la parole de Jésus, des apôtres, et des prophètes, et aussi la suite des événements qui se déroulent sous ses yeux en accomplissement des prophéties ? Et pourtant il a rejeté tous ces témoignages. Tout en protestant de son dévouement à Christ et de son attachement à Dieu, il s'est voué en réalité au service de Satan, prouvant par là que le diable est bien son père, ainsi que Jésus l'avait dit aux pharisiens (Jean 8: 42, 44). Mais les paroles du Seigneur s'appliquent avec plus de force encore aux ecclésiastiques de notre temps qui prétendent représenter l'Eglise de Christ mais qui pratiquent la religion de Satan et se dévouent à son œuvre.

Il n'y a que bien peu de personnes, hommes et femmes, qui actuellement enseignent au peuple, avec sincérité et droiture, la venue du Royaume de Dieu. Elles ne prennent aucune part à la politique des gou-

vernements des Etats, mais se consacrent entièrement à la cause du Royaume de Dieu. Or, quels sont les adversaires les plus acharnés de ce petit groupe de serviteurs fidèles du Seigneur, qui vont par-ci par-là annoncer à leurs semblables comment Dieu va les combler de bénédictions? Ce sont les prêtres, qui cherchent à faire intervenir contre eux juges et policiers. Ils essaient d'empêcher que la radio ne soit mise à la disposition des serviteurs de Jéhovah en vue de la diffusion du message du Royaume. Ils invitent les gens à s'écarter des réunions tenues pour enseigner le vrai christianisme et à faire un vaste autodafé de tous les ouvrages répandus parmi le monde pour divulguer le message de vérité. Ils refusent, bien entendu, de prendre place dans le Royaume pour soutenir au contraire l'œuvre de Satan, la Société des Nations, et font tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir l'humanité dans la voie du mal. Et c'est pourquoi le témoignage de Jésus s'adresse tout particulièrement à eux: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieus; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer » (Matthieu 23: 13).

Ce sont ces mêmes prêtres et ministres de la « chrétienté organisée » qui donnent leur appui à la réalisation de tous les plans qui n'ont d'autre résultat que de ruiner la veuve, l'orphelin, et d'autres personnes encore! Et durant le même temps, ils paraissent dans les cérémonies publiques et récitent de longues prières destinées à tromper les peuples et à leur faire croire à la « sainteté » des plans de malheur, qu'eux et leurs alliés leur proposent d'appliquer. Aussi Jésus a-t-il dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites!

parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement » (Matthieu 23: 14).

Ces prédicateurs de la « chrétienté organisée » tiennent des réunions auxquelles les gens sont invités d'assister et qui ont pour but de réveiller le sentiment religieux. Par leur doctrine terrible des tourments éternels et par d'autres enseignements similaires également faux ils provoquent une excitation extrême parmi leurs ouailles et blasphèment ainsi le nom de Dieu. Cette tactique poursuit le dessein d'engager les personnes crédules à se joindre à leurs troupeaux et à soutenir leurs institutions.

Ces prédicateurs se soucient peu de la conduite des hommes et des femmes qu'ils enrôlent dans leurs systèmes, que cette conduite soit bonne ou mauvaise. Voici comment le Seigneur stigmatise cette manière d'agir: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous » (Matthieu 23: 15).

Ces mêmes « gentlemen de la soutane » qui prétendent enseigner la parole de Dieu s'attachent à n'observer que la lettre de la loi. Qu'un pauvre hère parcourant les grand'routes soit soupçonné de posséder quelques flacons de liqueur, et les voilà aussitôt soutenant que la police a pleinement le droit de le tuer s'il ne s'arrête pas à la première sommation. C'est ce qu'on appelle « les armes au service de la loi », et cette façon de faire est entièrement approuvée par le clergé. Mais si c'est un homme richissime qui est

trouvé possesseur d'un flacon de liqueur, on ne lui dit rien ou peu de chose.

Les ecclésiastiques prétendent également que les personnes des deux sexes qui vont de maison en maison distribuer ouvrages et tracts contenant le message du Seigneur violent la « loi sur le commerce ambulante », ou la loi sur l'observation du repos dominical, et devraient être poursuivis pour cette raison. Ils provoquent ainsi l'arrestation et la condamnation de bien des humbles disciples de Christ. Mais ils se soucient fort peu de pratiquer la miséricorde et d'enseigner la parole du Seigneur au peuple, afin qu'il acquière la foi. Ainsi s'expliquent les paroles divines: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau » (Matthieu 23: 23, 24).

Les ecclésiastiques se présentent devant le peuple comme des hommes de haute moralité et de grande piété. Ils réclament une stricte et sévère application de la loi de Prohibition envers les pauvres travailleurs, alors que bon nombre d'entre eux ont leur cave bien remplie du liquide défendu. Ils se répandent en grandes déclarations d'honnêteté, et réclament la même qualité des fonctionnaires publics et de tous les hommes; mais ils soutiennent eux-mêmes des machinations cruelles qui accablent le peuple. Ils se donnent l'apparence de la pureté et cherchent à faire croire à leur bonté, et ils ne cessent de donner leur appui aux plans démoniaques qui sèment la douleur,

les souffrances et la mort. Aussi le Seigneur a-t-il dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité » (Matthieu 23: 25-28).

Aux funérailles des hommes qui ont occupé dans le monde de hautes situations, les membres du clergé, particulièrement s'il s'agit d'un membre de la classe du « faux prophète », apportent toutes les pompes des cérémonies religieuses et toute l'apparence d'une grande piété. Dans le cimetière ils garnissent de fleurs leurs tombes et, d'un ton solennel et les bras levés vers le ciel, ils disent de ceux qui reposent dans la poussière et qui ont versé injustement le sang de leurs semblables: « Si nous avons vécu de leurs jours, nous ne nous serions pas joints à eux dans leurs mauvaises actions. » Autrement dit, ils laissent entendre qu'eux, les ecclésiastiques, sont des êtres bons, justes, dignes d'être aimés, se refusant à verser le sang, et au même moment le sang de milliers de soldats tués dans la guerre mondiale crie contre eux du fond des tombes. C'est le clergé qui a jeté bien de ces jeunes hommes dans la guerre. C'est pourquoi leur sang retombe sur lui (Jérémie 2: 34). Écoutons les paroles de Jésus: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypo-

crites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne?» (Matthieu 23: 29-33) Rappelons-nous à ce sujet que c'est le clergé qui, pendant la Grande Guerre, a provoqué la persécution, l'abjecte punition et la mort de nombreux témoins de Dieu.

Dans le texte des Ecritures cité ci-dessus, Jésus s'adressa prophétiquement au clergé et aux « conducteurs du troupeau », et cette prophétie, bien qu'elle ait été déjà réalisée sur certains points, reste en grande partie à accomplir. Il est bien connu que, pendant la guerre, le clergé a fait des églises et synagogues des lieux de recrutement pour les soldats qu'il a envoyés ainsi à la mort; et durant le même temps, il incitait le peuple à persécuter les humbles hommes et femmes qui enseignaient la parole de Dieu et la venue de son Royaume. (Voir Apocalypse 11: 8,9 et commentaires) De ce temps-là les événements de la guerre mondiale étaient autant de preuves de l'accomplissement de certaines prophéties et d'où il résultait que le Seigneur était présent et que l'heure de l'établissement de son règne avait sonné. Dieu eut soin d'en informer le peuple et particulièrement le clergé. Mais ce message ne fut point écouté et les témoins de Dieu furent, au contraire, persécutés. C'est ce qui explique ces paroles de Jésus: « C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous

tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération » (Matthieu 23:34-36). Cette prophétie s'est réalisée en petit pour les Juifs, mais c'est surtout la « chrétienté organisée » qui a été visée par Jésus.

Nous sommes maintenant « dans les derniers jours ». La grande question est de savoir si la terre sera gouvernée par la Société des Nations ou au contraire par Jéhovah et son Christ. Le clergé a pris parti pour la Société des Nations, pour les plans de Satan, contre Dieu et son Royaume (Psaume 2:2). Par la pratique de l'hypocrisie, il a dirigé sur la voie du mal les chefs d'Etat et les magnats du commerce et de l'industrie. Que les hommes jugent maintenant si les faits tels qu'on les connaît, et dont il est question dans le passage suivant de la parole de Dieu, ne sont pas exactement ceux dont s'est rendu coupable le clergé: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3:1-5).

L'hypocrisie est le plus grand des crimes. C'est dans les pays de la « chrétienté » que ce crime fut perpétré sur l'échelle la plus vaste, sur l'instigation

du clergé et des « conducteurs du troupeau ». La « chrétienté organisée » est donc l'œuvre la plus stupéfiante d'hypocrisie qui ait jamais existée sur la terre.

La grande Prostituée

Le chapitre 17 de l'Apocalypse a longtemps constitué une énigme, même pour les plus fidèles disciples de Christ Jésus. Mais Jéhovah a décidé maintenant de l'éclaircir et le moment est venu où, par l'Exécuteur de ses jugements, Christ Jésus, vont être fournies les explications nécessaires. Etudions donc avec soin le dix-septième chapitre de l'Apocalypse et considérons que c'est Dieu qui donna à Jésus la Révélation (l'Apocalypse) et que Christ, étant actuellement dans son temple, a envoyé son ange expliquer à ceux qui l'aiment et le servent fidèlement les événements passés, présents et futurs tels qu'en parle l'Apocalypse.

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes, vint, et il m'adressa la parole en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux » (Verset 1). Il est très vraisemblable que l'ange ici mentionné est le septième, celui qui a été chargé de verser la septième coupe ou plaie. C'est depuis le début du versement de cette coupe, depuis 1928, que le reste du peuple de Dieu a commencé à comprendre ce chapitre. L'ange du Seigneur s'adresse à lui alors qu'il est « dans le désert » (Voir verset 3). Le monde est maintenant comparable au désert, dominé qu'il est par la « bête sauvage » (Marc 1:13). Le « reste » est dans le monde, mais il n'appartient pas au monde qui est dominé par des organisations hostiles à Dieu et à son

Royaume. Les maîtres de la terre, les nobles et les membres du clergé, nourrissent le peuple d'un aliment spirituel qui lui est plutôt préjudiciable. Les fidèles témoins du Seigneur, par contre, vont de maison en maison et de porte en porte apporter aux hommes le réconfort de la Parole divine, et ils se rendent compte des ravages accumulés par la « chrétienté organisée » au sein des peuples, de sorte que l'image symbolique du désert évoqué à leur égard a parfaitement sa raison d'être. Les consacrés qui n'ont pas obéi aux commandements de l'Éternel, et qui, loin d'être ses fidèles témoins, n'ont cessé de combattre son œuvre, ne pourront comprendre ce que nous exposons ici. Mais ceux, au contraire, qui aiment Dieu et le servent avec dévouement comprendront le sens, révélé par le Seigneur, de cette partie de la prophétie. Seuls pourront répondre à l'invitation de l'ange du Seigneur, qui les engage à « assister au jugement de la grande prostituée », ceux qui accomplissent fidèlement leur tâche consistant à magnifier le Nom de Jéhovah.

« Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité » (Romains 2: 2). Quelle est donc « la grande prostituée » qui est jugée et condamnée ? N'oublions pas que l'Apocalypse a été écrite dans l'intérêt du peuple de Dieu, de ceux particulièrement qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde (Romains 15: 4), et que, par conséquent, la « grande prostituée » doit exister à la fin du monde et doit pouvoir être aperçue par ceux qui aiment Dieu. « La grande prostituée » est donc la religion de Satan portant à tort l'étiquette de: « chrétienté organisée » ou « chrétienté » et rendant de précieux services à l'organisation de Satan. L'organisation de Satan est hypocrite à l'ex-

trême et dissimule son hypocrisie en se servant du nom de Christ, car elle est en réalité contre Dieu et contre Jésus. (Psaume 2:2) La « grande prostituée » est donc la plus grande hypocrite. Elle est constituée par un mélange de diverses religions qu'on appelle chrétiennes, mais au nombre desquelles figurent cependant le paganisme, le catholicisme, le protestantisme, la science chrétienne et autres cultes sataniques imaginés par le diable pour duper les hommes.

« La grande prostituée... est assise sur beaucoup d'eaux », c'est-à-dire sur beaucoup de peuples (Voir verset 15). Beaucoup de peuples, de nations et de grandes multitudes portent et soutiennent cette organisation hypocrite appelée « chrétienne », ou « chrétienté ». Ce qu'on nomme la « religion chrétienne » est la religion des nations qui dominant le monde à l'heure actuelle. Sans doute le diable, pour duper les hommes, a-t-il imaginé d'autres cultes qui font également partie de son organisation, mais le principal de ses artifices est bien cette religion maîtresse du monde moderne.

C'est une femme que Satan chercha tout d'abord à engager à se prostituer à un dieu autre que Jéhovah. En hébreu, « prostituée » signifie « rassasiée et libertine ». Satan offrit à Eve le fruit défendu, et elle devint dissolue et libertine et abandonna Jéhovah son Dieu pour Satan. Le terme « prostituée » est donc bien celui qui convient pour désigner une organisation qui est allée se « prostituer à d'autres dieux », ainsi que l'ont fait Israël et son antitype la « chrétienté ». — Exode 34: 15, 16.

Dieu a jadis mis en garde les Israélites contre les dangers que comporte l'abondance, afin qu'ils n'oublient pas les prescriptions de Jéhovah. (Deutéronome

6: 10-14) Aussi ceux qui sont de cœur droit prient-ils avec sincérité: « Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Éternel » (Proverbes 30: 8, 9)?

En grec, le mot « prostituée » semble se rattacher à l'idée de « trafiquer », de « vendre ». Eve se vendit elle-même à Satan pour obtenir le fruit défendu. Elle se prostitua ainsi, quittant le vrai Dieu pour le faux. L'organisation appelée aujourd'hui « la chrétienté », mais à laquelle il convient de donner le nom de « Babylone », a été organisée au nom de Christ, mais elle s'est vendue elle-même au diable pour avoir sa part des plaisirs qui sont l'apanage des maîtres du monde. On comprend mieux ainsi les paroles du Très-Haut: « Tu as eu le front d'une femme prostituée, tu n'as pas voulu avoir honte » (Jérémie 3: 3). Ce fut Satan qui créa Babylone, c'est-à-dire sa religion symbolisée par une femme de mauvaise vie, et ce fut lui qui prostitua cette femme afin que la terre entière soit remplie de « prostitution » (c'est-à-dire de l'adoration du diable) et se rebelle contre Dieu (Lévitique 19: 29).

C'est maintenant une prostituée bien nourrie, « séduisante et pleine d'attraits enchanteurs, qui vendit les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements » (Nahum 3: 4). Babylone représente l'ensemble des religions du diable et la « chrétienté » est devenue une partie intégrante de Babylone. Ce nom est également celui de la « chrétienté » qui a Satan pour Seigneur et époux. Elle a séduit les rois de la terre qui se sont livrés à l'impudicité avec elle et en cette fin du monde elle comprend toutes les puissances dominatrices de la terre. C'est pourquoi il est écrit: « C'est avec elle que les rois de la terre se sont

livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (Verset 2).

C'est Satan qui le premier suggéra aux hommes l'idée d'obéir à un roi. Nimrod exerça le premier ces fonctions. Bien entendu, la royauté ne fut pas introduite pour faire respecter la volonté de Jéhovah, mais afin que Satan parvienne plus facilement à ses fins et puisse mieux amener les hommes à pratiquer le culte du diable. Connaissant la tendance naturelle de l'homme à adorer une puissance supérieure, il fallait à Satan une religion susceptible d'amener la créature humaine à l'adorer, lui, Satan. Aussi, de Nimrod à l'époque actuelle, tous les rois ont-ils pratiqué la religion du diable qui fut leur idole et leur dieu (2 Corinthiens 4: 3, 4).

Ces souverains ont détourné les gouvernements terrestres de leur vraie fin, qui consistait à faire respecter la volonté de Jéhovah, et ils ont agi selon la volonté de Satan. Ils ont donc été séduits, dupés, pervertis et débauchés par le culte du diable et la satanique prostituée fit tomber aussi dans ses pièges presque tous les rois d'Israël qu'elle abusa par ses manœuvres trompeuses. Pour faire aboutir ses desseins, Satan vit le besoin d'une religion qui tranquilliserait la conscience des maîtres visibles du monde et qui sèmerait la superstition parmi les masses humaines. Satan n'eut pas grand'peine à y pourvoir. Le temps vint où il s'empara de la direction de cette organisation appelée « chrétienne » qu'il a depuis lors su utiliser pour l'accomplissement de ses propres desseins. Qu'en est-il résulté? Ceci: le pauvre peuple, maintenu dans l'oppression par ses impudiques maîtres, « s'est enivré du vin de son impudicité », c'est-à-dire

qu'une coupe débordante lui a été offerte qui l'a plongé dans les malheurs, l'affliction, les querelles, le chagrin et les ténèbres; il a été flagellé, supplicié et mis à mort. En un langage poétique, le Seigneur décrit les souffrances de ceux qui ont été contraints de goûter au vin de Babylone (et il ne s'agit pas là du vin au sens littéral du mot, mais des prostitutions de Babylone): « Pour qui les ah? pour qui les hélas? pour qui les disputes? pour qui les plaintes? pour qui les blessures sans raison? pour qui les yeux rouges? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé. Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic. Tes yeux se porteront sur des étrangères, et ton cœur parlera d'une manière perverse. Tu seras comme un homme couché au milieu de la mer, comme un homme couché sur le sommet d'un mât: On m'a frappé, ... je n'ai point de mal! ... On m'a battu, ... je ne sens rien! ... Quand me réveillerai-je? ... J'en veux encore » (Proverbes 23: 29-35)!

« ... Malheureuse, ivre, mais non de vin [véritable] » (Esaïe 51: 21)! Même le peuple de Dieu but ce « vin de colère » en 1917 et 1918 lorsqu'il fut persécuté par la « chrétienté ». Le vin de la vigne de la terre [organisation de Satan] est un vin d'« étonnement et de violence » (Psaume 60: 3; Proverbes 4: 17). L'esprit de « prostitution » a égaré le peuple qui s'est détourné de Jéhovah (Osée 4: 11, 12).

« Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes » (Verset 3). Dans cette vision apparaît à Jean une

femme assise sur une bête écarlate. Afin de mieux comprendre de quoi il s'agit, expliquons en quelques mots ce qu'il faut entendre par « femme » et par « bête écarlate ».

La « femme » est la « grande prostituée » mentionnée au verset 1 de ce chapitre. C'est donc la « chrétienté organisée », c'est-à-dire la religion de Satan, qui frauduleusement et faussement se sert du nom de Christ pour masquer ses desseins mauvais et mieux duper le peuple. C'est donc la source même de toute hypocrisie et cette fausse religion jette l'opprobre sur le nom de Jéhovah en se proclamant inspirée de Christ Jésus.

La « bête de couleur écarlate » est une organisation démoniaque se présentant sur la terre sous la forme d'une alliance des chefs d'états établie en vue de faire régner la paix mondiale. Mais tandis que les nations parlent de paix et de lutte contre la guerre, c'est la guerre même que chacune d'elle ne cesse de préparer. Ainsi se montrent-elles bien dans toute leur hypocrisie et éclate leur qualité d'instruments de Satan. Cette « bête de couleur écarlate » se présenta pour la première fois en 1899 sous le nom de « Conférence pour la Paix Internationale de la Haye ». A la lumière de ce qui précède, nous pouvons maintenant plus facilement comprendre le texte de l'Apocalypse examiné ci-après.

La « bête » de Satan, la puissante organisation mondiale, « monta de la mer » (Apocalypse 13: 1, 2, et commentaires); quant à la bête de « couleur écarlate », elle est de la couleur royale, la couleur de la puissance, celle de la robe dont, pour se moquer de Jésus qui prétendait être Roi, le vêtirent ses ennemis (Matthieu 27: 28). Ainsi il apparaît bien que la « bête »

désigne les maîtres et les rois de la terre. Elle est « pleine de noms de blasphème », c'est-à-dire qu'elle émet d'extravagantes prétentions qui jettent l'opprobre sur Jéhovah. L'énigme de cette bête est éclaircie par les versets 7 à 12 et les commentaires qui en sont faits.

Description de la femme

« Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution » (Verset 4). Son vêtement étant de pourpre et d'écarlate tient donc aussi des couleurs royales comme ceux de la classe dirigeante et que portaient autrefois les riches (Luc 16: 19). Les bijoux attestent sa richesse et contribuent à lui donner un aspect séducteur, mais elle n'est pas belle par elle-même et semble effrontée et immodeste. Cette simple description suffit pour montrer que cette femme appartient à la classe dirigeante et fait donc partie intégrante de l'organisation de Satan.

L'Apocalypse en fait spécialement mention en raison du rôle prédominant joué par elle dans l'organisation de Satan. Sa naissance remonte aux premiers temps de l'ère chrétienne, alors que, poussés par l'ambition, certains hommes cédèrent aux tentations de Satan, abandonnant la « table du Seigneur » pour celle du diable. Elle semble porter dans sa main une coupe d'or et se proclamer ainsi la dispensatrice de la boisson que Dieu réserve aux hommes, mais cette coupe est en réalité la coupe de Satan (1 Corinthiens 10: 21; Apocalypse 18:6), pleine, par conséquent, d'un

liquide malsain. Satan eut soin que cette coupe fût de belle apparence, pour que cette femme puisse plus facilement pratiquer l'hypocrisie (Matthieu 23: 25). Sa sympathie va aux rois, aux gouvernants et aux puissants de la terre plus qu'à la vulgaire multitude, bien qu'elle prétende à haute voix prendre à cœur les intérêts de celle-ci. Sa coupe est remplie d'abominations. « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16: 15). Or, la « chrétienté organisée » est estimée parmi les gouvernants des principales nations de la terre plus que ne l'a jamais été aucune autre religion pratiquée par des créatures humaines. Elle a envoyé dans toutes les parties du monde ses missionnaires qui ont été des instruments aux mains des puissances politiques et commerciales et aux mains de Satan lui-même. Dans toutes les grandes fonctions publiques des soi-disant « nations chrétiennes » le clergé joue un rôle important. Aussi, sur les grands tableaux des musées d'art les ecclésiastiques, les hommes d'Etat, les guerriers et les gros négociants apparaissent au premier plan. Aux mariages royaux, la place d'honneur revient toujours aux représentants du clergé. Les maîtres de la « chrétienté organisée » sont orgueilleux, hautains, austères et donnent leur concours aux fauteurs de guerre et partant à ceux qui versent le sang. Ils sont toujours prêts à porter de faux témoignages contre les humbles serviteurs de Jéhovah, n'hésitant pas devant les procédés les plus déloyaux pour jeter la discorde parmi les frères de Christ. Voilà les abominations dont est remplie la coupe. « Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur: les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les

pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit les mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères » (Proverbes 6: 16-19).

La « chrétienté organisée » a fermé les oreilles à la loi et à la parole de Dieu, adopté la doctrine du modernisme, et fait de la Société des Nations son royaume. « Elle a détourné l'oreille pour ne pas écouter la loi [de Dieu]; sa prière même est une abomination. » (Proverbes 28: 9; Esaïe 1: 13) Les chefs de la chrétienté, c'est-à-dire les membres du clergé, aiment à réciter des prières en public, à prononcer de flatteuses paroles à l'adresse des puissants du jour et à recevoir également d'eux des éloges. Et tout cela est une abomination aux yeux de Dieu.

La « chrétienté organisée » ne désire qu'étendre son influence et sa puissance et son insatiable ambition l'a conduite à se livrer à l'impudicité avec les rois de la terre. Et cela encore est une abomination pour Dieu. Mais peu importe à la « chrétienté » qui a pris position contre Jéhovah et son Royaume pour s'allier à la Société des Nations qui représente, suivant elle, le Royaume même de Dieu, affirmation qui constitue la plus grande des abominations, celle qui « cause la désolation » (Matthieu 24: 15).

« Sur son front était écrit un nom, un mystère: BABYLONE, LA GRANDE, LA MÈRE DES IMPUDIQUES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE » (Verset 5). C'est le moment de marquer au front les créatures humaines, ainsi que les organisations et institutions, pour faciliter leur identification, car le temps est venu de démasquer leur hypocrisie: « Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour » (Luc 8: 17).

Cette « femme » ne porte pas sur son front le nom de Jéhovah ou celui de sa ville (Apocalypse 3:12; 14:1), mais comme il s'agit d'une organisation licencieuse, elle porte le nom de sa mère et de la cité de son dieu et père qui est le diable. Babylone qui est l'organisation de Satan et sa femme, est une « prostituée » qui a donné naissance à toutes les religions démonsiaques, auxquelles il convient donc de donner son nom. Si cette femme représentait vraiment l'organisation chrétienne, comme elle prétend le faire, c'est le nom de Jéhovah et de Christ qui apparaîtrait sur son front. Mais elle ne se fait appeler « chrétienne » que par hypocrisie et pour faire plus facilement des dupes, et c'est pour mieux tromper les hommes qu'elle prétend représenter Dieu et Christ. Elle mérite donc bien son nom: « Babylone, le grand mystère », et la « prostituée ».

La religion nommée « chrétienne » a longtemps constitué un mystère, elle a écarté tout examen sérieux de ses doctrines sous le prétexte qu'elles ne sauraient être comprises que des initiés à l'exclusion de tous les autres. Les membres du clergé ont prétendu être les seuls initiés et les seuls autorisés à interpréter les Ecritures et capables de le faire. Aussi dirent-ils aux peuples: 'Ayez la foi et bornez-vous à faire ce que nous vous disons.' La doctrine de la Sainte Trinité a été un tel mystère que même les initiés n'ont pu la comprendre et en donner une explication raisonnable. Mais tout a changé lorsque le Seigneur vint en son temple et que les éclairs de Jéhovah firent apparaître cette religion diabolique dans toute sa hideur à la classe du temple. Le moment est venu où, par Jésus-Christ, Jéhovah va juger les secrets des hommes (Romains 2:16). « Il mettra en lumière ce qui est caché

dans les ténèbres, et il manifestera les desseins des cœurs » (1 Corinthiens 4: 5). Cette « femme » porte le nom de « Babylone la Grande », parce qu'elle est la fille de sa mère Babylone et qu'elle représente la religion la plus hypocrite que le diable ait jamais inspirée aux hommes.

Le nom primitif « Bab:il » signifie « porte conduisant à Dieu ». Cela pour la raison que ce fut la religion du diable qui incita les peuples à adorer Satan comme leur dieu. Le terme hébreu « Babel » a le sens de « confusion » parce que c'est à Babel que l'Eternel confondit le langage de toute la terre (Genèse 11: 9). Mais aucune religion satanique n'a jamais été aussi pleine de confusion que celle étiquetée « religion chrétienne ». Nombreuses et diverses ont été et sont encore les organisations dites chrétiennes; nous ne citerons que les catholiques grecs, les catholiques romains, l'église anglicane (dénommée aussi catholique), les églises luthérienne, réformée, presbytérienne et baptiste et nous laissons de côté de nombreuses autres sectes possédant quelque doctrine spéciale, génératrice de confusion et incompréhensible à l'entendement humain, au point que des millions de personnes, devant ces déclarations discordantes, n'ont jamais su de quel côté elles devaient chercher la vérité. La religion « chrétienne » de telle nation dite « chrétienne » diffère sur certains points de celle de telle autre nation, également appelée chrétienne. Or, Jéhovah Dieu n'est point un Dieu de confusion (1 Corinthiens 14: 33). Et voilà bien une nouvelle preuve du caractère satanique de la « chrétienté organisée ».

Cette « chrétienté » a trois dieux en un seul. Mais pour les vrais chrétiens, il n'y a qu'« un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu, père

de tous, qui est au-dessus de tout, parmi tous et en tous » (Ephésiens 4:5,6). Cette phrase des Écritures ne saurait, certes, pas s'appliquer à la « chrétienté organisée », qui comprend les Catholiques et les Protestants et leurs innombrables sectes. Catholiques et Protestants se sont maintenant alliés aux rabbins juifs pour mettre en commun leurs forces dans la lutte contre le Royaume de Dieu sur la terre. Et ainsi l'ensemble de la « chrétienté organisée » se présente-t-elle comme l'ennemi de tous les fidèles et dévoués serviteurs du Royaume.

Les mots « mère de l'impudicité et des abominations de la terre » apparaissent sur le front de cette femme. Babylone, femme de Satan, dont elle représente l'organisation, a donné naissance à la religion du diable, dont elle est par conséquent la mère. Sa fille, la « chrétienté organisée », qui porte à tort le nom de « chrétienne », doit également être appelée du nom de la vieille femme. C'est du sein pervers de Babylone qu'est sorti le culte de Satan et la religion politique aujourd'hui pratiquée sur toute la terre.

« Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement » (Verset 6). Voici une autre indication nous permettant de discerner en face de qui nous nous trouvons. Ce fut au début de l'ère chrétienne que Satan institua l'organisation appelée la « grande prostituée », mère de toute hypocrisie, et qu'il désigna par les mots « religion chrétienne ». Et depuis ce moment jusqu'à nos jours, cette organisation n'a cessé de répandre et de boire le sang humain, se prétendant hypocritement autorisée par Jéhovah à agir ainsi. Combien de sang humain a été injustement versé depuis les débuts de la Rome papale jusqu'à nos

jours! Et la responsabilité de ces atrocités a été rejetée sur Dieu et son Christ. Mais depuis 1914, grâce à la présence du Seigneur, une lumière plus vive qu'auparavant est parvenue à la « chrétienté organisée ». C'est pourquoi depuis lors ses dirigeants ont été plus répréhensibles et ont encouru une responsabilité plus grande. C'est également depuis 1914 qu'a été versé le sang de bien des saints. Les « martyrs de Jésus » comprendraient surtout les témoins de Jéhovah auxquels fut confié « le témoignage de Jésus-Christ » et qui, pendant et depuis la guerre, ont accompli leur mission sacrée.

Que l'humanité entière sache bien que ce sont les adeptes des religions de la « chrétienté organisée » qui ont provoqué les persécutions des hommes et des femmes qui se sont consacrés exclusivement à la diffusion du « témoignage de Jésus ». Si les membres du clergé ne s'opposaient pas à la vérité du Royaume de Dieu, les maîtres de la politique et du commerce ne feraient jamais obstacle à la diffusion du message et les humains pourraient connaître Dieu, son Christ et son Royaume. Ce satanique système religieux qu'est la « chrétienté organisée » s'étant rendu coupable du sang innocent du peuple de Dieu, le Juge souverain l'accuse de la plus flagrante violation de « l'alliance éternelle » et ses crimes prémédités appellent la vengeance de Dieu pour son temple ou peuple oint (Jérémie 50:28; 51:11). Aussi le Seigneur déclare-t-il à la « chrétienté organisée »: « Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille [Christ et les membres de son corps], le mal que tu nous a fait! Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc [le rocher qui représente le roi oint de Jéhovah] » (Psaume 137:8,9; Esaïe 13:16; Psaume 79:1-4)!

Ce fut seulement après qu'eut été versé le sang du peuple de Dieu durant la guerre mondiale que la classe de Jean commença à se rendre compte de ce qu'était réellement la « chrétienté organisée » et alors grand fut son étonnement! Les éclairs de Jéhovah ont donné au peuple de Dieu une vision plus nette de la véritable nature de cette religion démoniaque se réclamant faussement du nom de Christ. En 1929 le Seigneur permit que fut distribué aux peuples de la terre le livre intitulé « Prophétie », qui expose l'hypocrisie de la « chrétienté organisée » et éclaire de sa véritable lumière la « fille de Babylone ». Et cela se passe pendant la période du versement de la septième coupe. Aussi est-il écrit: « Et l'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes » (Verset 7).

A la suite du versement de la septième coupe, le Seigneur fit comprendre plus nettement à la classe de Jean ce qu'étaient Babylone et sa postérité. Le chapitre 7 de l'Apocalypse ne pouvait donc pas être compris convenablement avant que fut versée cette septième coupe, puisque le temps fixé par Jéhovah n'était pas encore arrivé où l'ange de Dieu devait commencer à révéler ce qu'était dans la vision de Jean « la bête » qui porte cette femme, la « grande prostituée ».

« La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra » (Verset 8).

La bête qui était et qui n'est plus et qui devait monter de l'abîme, Jean n'en eut qu'une vision; mais cette vision se réalise de nos jours sous les yeux du peuple que représente spécialement Jean. Cette «bête», ainsi que son nom l'indique, fait partie de la puissante organisation de Satan. Elle est tout à fait semblable à celle qui «sortit de la mer» (Apocalypse 13:1). Sans aucun doute, elle symbolise l'organisme, l'organisation en laquelle 'se sont réunis les rois de toute la terre pour la bataille d'Harmaguédon'. A elle s'appliquerait donc, dans le verset 19 du 19ème chapitre de l'Apocalypse, l'expression «les rois de la terre». La «bête» est donc l'organisation satanique constituée par les classes dirigeantes de la «chrétienté» dans leur vaine prétention de lutter contre la guerre. Elle fut créée en 1899, et dura jusqu'à la guerre mondiale, où elle sombra dans l'abîme et disparut. Puis elle remonta de l'abîme après la guerre mondiale et prit la forme de la Société des Nations. Le Tribunal international de la Haye et la Société des Nations ne sont qu'une seule et même organisation. Les extraits suivants tirés de «l'Encyclopédie Américaine» facilitent la compréhension du sujet:

«La Conférence internationale de la Paix à la Haye fut un des plus importants événements qui marquèrent la fin du 19ème siècle et a été considérée à juste titre comme 'le premier grand Parlement de la patrie humaine'. Cette conférence fut réunie à la suite d'un rescrit du Tzar Nicolas II de Russie, publié le 24 août 1898, invitant tous les gouvernements accrédités auprès de la cour impériale de Russie à rechercher ensemble les moyens d'assurer la paix. Son seul objet fut ce problème de la paix universelle qui devait être réalisée principalement par la diminution des

armements terrestres et navals, et la prévention de tout conflit armé par des négociations diplomatiques en vue d'un règlement pacifique du différend. L'invitation du Tzar fut acceptée par tous les gouvernements à qui elle fut adressée et la première réunion de la conférence fut fixée au 18 mai 1899 à La Haye, la capitale des Pays-Bas ayant été choisie à cet effet, ainsi que l'exposa alors le ministre des affaires étrangères de Russie, parce que 'Sa Majesté impériale considérait comme souhaitable que le siège de la conférence ne fût pas fixé dans la capitale de l'une des grandes puissances où se croisent tant d'intérêts divers que pourraient en être arrêtés les progrès de l'œuvre de paix, à laquelle sont intéressées toutes les nations'. La conférence fut tenue dans le célèbre Palais « Huis ten Bosch » — Maison dans les Bois — les délégués se réunissant dans le célèbre et historique « Hall d'Orange ». Chaque nation était représentée par d'éminents diplomates, juristes, hommes d'affaires, généraux et amiraux, les Etats-Unis par l'ambassadeur Andrew D. White, le ministre Newel, le général Crozier, le capitaine de l'armée de mer Mahan, le maire de New-York Seth Low, et F. W. Holls du barreau de New-York. Le Président de la conférence était le baron de Staal, de la délégation russe.

Trois comités furent formés qui eurent à traiter du désarmement, de la réglementation de la guerre et de l'arbitrage. L'acte final de la conférence, signé le 29 juillet 1899, comprend trois conventions ou traités consignant les résultats obtenus par les trois comités précités. La convention la plus importante fut celle qui avait trait au règlement amiable des différends internationaux par l'institution d'une cour d'arbitrage à laquelle chaque nation pourrait avoir

recours... On prohiba l'emploi de différents engins, notamment le lancement, depuis des ballons, de projectiles et d'explosifs, et l'utilisation des gaz délétères et asphyxiants (sur ce dernier point ni la Grande-Bretagne ni les Etats-Unis ne donnèrent leur accord), ainsi que l'usage de balles tendres et expansives...

La convention pour le règlement amiable des différends internationaux fut cependant le couronnement même de la conférence et attira aux instigateurs de l'arbitrage international d'unanimes félicitations. Ils furent glorifiés d'avoir enfin répondu à l'espoir que nourrissait depuis des siècles l'humanité et établi sur la terre une cour permanente investie de la charge d'assurer la paix et de bannir du monde les guerres et les carnages qui le dévastaient autrefois.

Durant la dernière décade du 19^{ème} siècle, les avocats de la paix avaient insisté sur la création d'une Cour permanente d'arbitrage. En 1894, dans un congrès réuni en Hollande, les membres de l'Union Interparlementaire, qui était un organisme se composant de membres des assemblées législatives des diverses nations, votèrent une résolution en faveur d'une Cour permanente d'arbitrage, et en 1896 des résolutions semblables furent unanimement adoptées aux Etats-Unis par la Conférence annuelle dite de Mohawk pour l'arbitrage international et par l'Association du Barreau de l'Etat de New-York qui soumit au Président des Etats-Unis un mémoire montrant que l'institution d'une Cour permanente était le centre même de l'organisation générale de l'arbitrage. Ce fut Lord Pauncefote, président de la délégation britannique, qui eut l'honneur de soumettre semblable proposition à la conférence de la Haye. Cette proposition rencontra tout d'abord l'opposition de

l'Allemagne, qui dut toutefois renoncer à ses objections devant le courant unanime qui se manifesta en faveur d'une Cour permanente d'arbitrage. L'accord finit donc par être signé et la quatrième partie de la convention pourvut, en 47 articles, à la création de la Cour permanente, définissant ses pouvoirs et les principes qui devront la guider, spécifiant de quelle manière ses membres devront être choisis, précisant la procédure qu'elle devra suivre et fixant d'autres détails encore. La convention prévoit que chacun des 26 Etats signataires devra nommer, pour un délai de 6 années, comme membres de la Cour permanente, quatre personnes au plus, de compétence bien reconnue en droit international et jouissant de la plus haute réputation morale. Ce sont les juges ainsi nommés qui constituent la Cour permanente d'arbitrage à laquelle chaque nation peut faire appel en tout temps, en suivant la procédure prescrite . . .

Pour la construction d'un Temple de la Paix, d'un Palais comprenant une importante bibliothèque du droit international et une grande salle où pourrait siéger la Cour permanente d'arbitrage, André Carnegie, le 24 avril 1903, fit don de la somme de 1,500,000 dollars, dont l'emploi serait fait par le gouvernement des Pays-Bas au nom de tous les Etats signataires de la convention de la Haye du 29 juillet 1899. . . .

Après la Grande Guerre, la Cour d'arbitrage de la Haye reprit ses fonctions » (« Encyclopédie Américaine, vol. 13, pp. 617, 618).

L'Amérique et la Grande-Bretagne ont joué le rôle principal dans la création de la Cour de la Haye et de la Société des Nations, et c'est là une nouvelle preuve que l'empire anglo-américain constitue la « bête à deux cornes ». Ce sont ces deux nations, in-

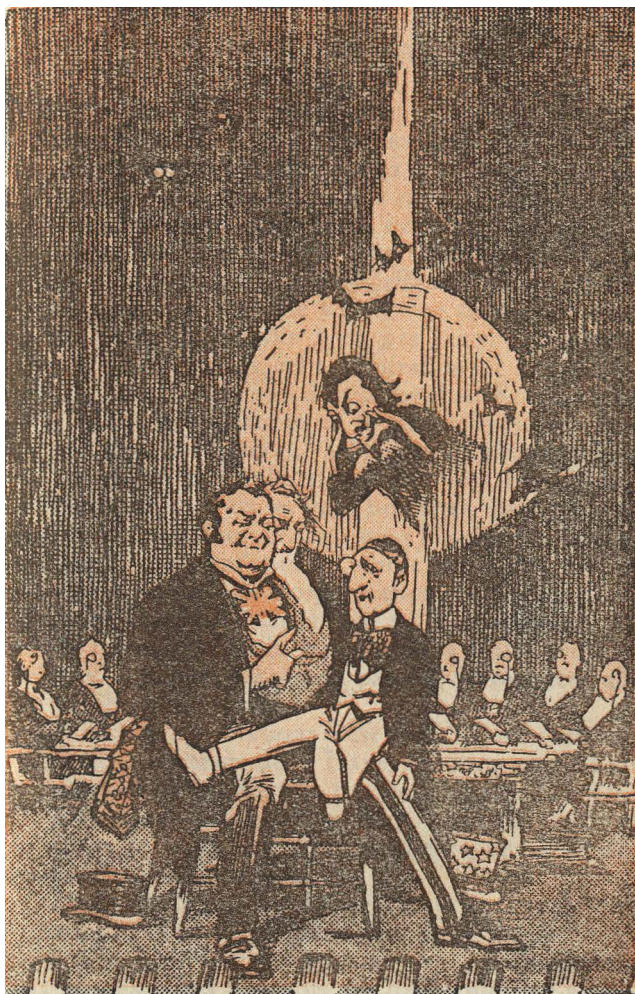
time^ment unies, comme des frères siamois, qui ont la plupart du temps prophétisé, en de retentissants discours, ce qu'allaient faire la Cour de la Haye, la Société des Nations, la Conférence de Paris, la conférence pour le désarmement naval, et bien d'autres encore, en vue d'assurer au monde la démocratie, ce qui prouve que la « bête à deux cornes » est aussi « le faux prophète ». Etant les deux nations les plus importantes de la « chrétienté », elles pratiquent ce qu'elles appellent « la religion chrétienne »; il suffit de considérer qu'elles sont les plus sûrs soutiens de cette religion pour comprendre que la Cour de la Haye et la Société des Nations constituent « la bête sur laquelle est assise la grande prostituée ». Lorsqu'éclata la guerre mondiale, les belligérants oublièrent tous leurs accords concernant l'arbitrage international et malgré les platoniques prohibitions de la Haye, furent jetées du haut des airs des bombes meurtrières, et l'on eut recours aux gaz asphyxiants et à bien d'autres cruels procédés pour semer la mort. Ainsi éclate l'hypocrisie de l'organisation de Satan!

Satan avait dû apprendre que son règne finirait sans doute en 1914: aussi prit-il soin d'instituer une hypocrite organisation qu'il appela « le premier grand Parlement de la patrie humaine ». Par cette tactique il poursuivait le but de faire croire les hommes à la bonté de son organisation et de rejeter sur Jéhovah la responsabilité de tous les crimes, de toutes les guerres et de toutes les tueries. Il fit ainsi apparaître en 1899 sa « bête de couleur écarlate avec sept têtes et dix cornes », mais sans couronnes, et sur elle il plaça sa prostituée (« la chrétienté organisée ») pour lui conférer un air de sainteté, afin de mieux duper les peuples.

Lorsque vint la guerre mondiale, cette « prostituée » ou religion du diable sauta sur le dos de la « bête de la mer », représentant l'ensemble de l'organisation satanique, et bénit la guerre dans chacun des camps ennemis. Durant la tourmente, la « bête de couleur royale » disparut et l'on put la croire morte; mais immédiatement après la guerre, elle remonta de « l'abîme », ou du « puits », et sur son dos sauta à nouveau la « prostituée » (la « chrétienté organisée »). Le clergé entreprit aussitôt une grande campagne pour inciter les nations à soutenir cette « bête de couleur royale », c'est-à-dire l'ensemble des gouvernants de la terre.

Voici une autre preuve de l'hypocrisie de l'organisation de Satan: En 1913, le clergé de la « chrétienté » et les « conducteurs du troupeau » disaient en substance: 'Une nouvelle guerre entre les nations est une chose impossible et il n'y aura plus jamais de guerre.' Et pendant ce temps tous les pays préparaient la guerre. En 1914 s'abattit sur le monde la plus terrible tourmente qu'il eût jamais connue. « La Cour mondiale d'arbitrage » (la bête de couleur écarlate), qui eût dû intervenir à cette occasion, se hâta de disparaître et les peuples supposèrent que la procédure d'arbitrage avait fait une faillite complète. Or, la guerre était à peine terminée que se montrait à nouveau la « bête », sous forme de la « Société des Nations », créée et soutenue par les mêmes chefs de nations; et les peuples s'étonnèrent, admirant ce qu'ils prenaient pour un grand progrès dans la voie de la paix.

Seuls furent rebelles à cette admiration générale ceux « dont les noms étaient écrits dans le livre de vie », et qui, dévoués à Jéhovah, savaient que la So-



Les porte-parole de Satan, défenseurs de la S. D. N.
Page 103

ciété des Nations ne saurait amener la paix, que seul le Royaume du Seigneur peut assurer à l'humanité pour l'éternité. Mais les peuples s'émerveillaient de voir renaître cette confédération mondiale de la paix, que la guerre avait tuée et qui avait disparu de 1914 à 1918, et ils voyaient dans cette renaissance une raison de plus d'honorer et de glorifier la bête (Apocalypse 13: 8). Que le fidèle « reste » se tienne donc sur ses gardes et qu'il veille à ne pas rester passif et à éviter la contagion de cette admiration de la « bête », afin de garder intact son dévouement au Royaume de Dieu! C'est en apparence un louable effort que celui des nations qui cherchent à assurer la paix éternelle et il semble de prime abord que cette tentative devrait trouver l'aide de tous les gens honnêtes. Beaucoup de personnes consacrées se sont ainsi laissées tromper et ont insisté pour qu'aucune parole désobligeante ne soit dite à l'égard de l'organisation de Satan, de la soi-disant « religion chrétienne » et du clergé. La grande hypocrisie de la « prostituée » finira par duper tous ceux que n'animera pas un dévouement absolu à Jéhovah.

La Société des Nations s'est donc bien substituée à la Cour d'arbitrage de la Haye; elle en a repris tous les principes et représente, par conséquent, la même « bête » (ou organisation) qui était, qui ne fut plus et qui est de nouveau. En voici, d'ailleurs, une nouvelle preuve, tirée de l'histoire:

« Le Pacte de la Société des Nations stipule que les nations, membres de cette société, ne pourront recourir à la guerre avant d'avoir soumis à l'arbitrage, dans un délai de 3 à 9 mois, les différends qui les sépareront d'autres nations, membres ou non de la Société... L'organisation de la Société des Nations com-

prend le Conseil, l'Assemblée, le Secrétariat, le Bureau international du Travail, et la Cour Permanente de Justice internationale (à la Haye)». (« Encyclopédie Américaine », vol. 17, pp. 176, 177.)

Il est bien certain que tout l'ensemble de l'organisation de Satan est contre Dieu et constitue donc une abomination aux yeux de Jéhovah. Et cela est vrai aussi de la conférence internationale de la Haye réunie par les nations appelées « chrétiennes » pour assurer la paix, avant 1914. Mais cette année, en laquelle Dieu plaça son Roi sur son trône après lui avoir donné son onction, marqua la fin du règne absolu de Satan. Tous ceux qui, en ce temps-là, se prétendaient disciples de Christ, auraient donc dû immédiatement proclamer leur dévouement à Dieu et à son Royaume. Aussi la Société des Nations, qui vise à dominer le monde et à prendre la place du Royaume de Dieu, est-elle « l'abomination de la désolation établie dans le lieu saint [à la place du Royaume] ». Et le clergé en la considérant comme « l'expression politique du Royaume de Dieu » a donné une fois de plus une preuve de son hypocrisie.

La sortie de la bête hors du « puits » marqua le début de cette abomination, qui est l'étonnante abomination dont le prophète a parlé (Daniel 12: 11). Dès que cette bête d'aspect royal apparut hors du « puits », la « grande prostituée », symbolisant la « religion chrétienne », sauta sur elle. La « religion chrétienne » prétend représenter le Prince de la paix et c'est pour quoi elle devait monter la « bête » qui prétendait établir une paix durable. Elle est ainsi parvenue à détourner les peuples de Dieu et de Christ. Heureusement le jour de son jugement et de sa condamnation approche et ce jugement est maintenant rendu mani-

festes aux serviteurs de Jéhovah. Ainsi la « bête de couleur royale » va-t-elle à la perdition (Esaïe 8: 9, 10).

« C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps » (Versets 9 et 10): Qu'est-ce que cette intelligence qui a de la sagesse? Ceux qui ont l'esprit de Christ et qui sont « sages » comprendront (1 Corinthiens 2: 16; Daniel 12: 10). Dieu, au moment fixé par lui, donne à son peuple les lumières nécessaires.

Les « sept têtes » sont les sept puissances mondiales sur lesquelles est assise la religion du diable. A l'époque où Jean eut sa vision, Rome régnait sur le monde et servait de soutien à la religion du diable. Les puissances mondiales avaient été auparavant: l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médie et la Perse et la Grèce, et toutes cinq successivement, et dans l'ordre précité, elles portèrent la « femme », c'est-à-dire servirent d'appui à la religion du diable. La septième puissance du monde n'existait pas encore à l'époque de Jean. C'est la Grande-Bretagne qui, plus tard, devint cette septième puissance mondiale, pour constituer ensuite, avec les Etats-Unis d'Amérique, la « bête à deux cornes ». Maintenant donc que la classe de Jean est en mesure de comprendre le sens de la vision de l'Apocalypse, il est bien évident que la Grande-Bretagne est la septième puissance mondiale et la plus grande qui ait jamais existé sur la terre. C'est pourquoi il est dit que tous les sept l'ont eue pour femme [Babylone, la religion du démon] [ont forniqué avec elle] (Luc 20: 33). La septième tête ou pouvoir mondial doit « rester peu de temps », ce qui

montre que l'Empire Britannique ne subsistera pas toujours.

« Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition » (Verset 11). La huitième « bête » vint au monde en 1899 sous la forme de la Cour de la Haye. C'est une « bête de couleur royale », puisqu'elle représente les maîtres du monde. En 1914, elle disparut dans le « puits », « l'abîme », ne fut plus et ne se manifesta à nouveau qu'après la guerre. N'oublions pas qu'elle doit son existence à la septième puissance mondiale, puisque c'est l'ambassadeur britannique qui prit l'initiative de la constitution de la Cour de la Haye lors de la Conférence de la Haye et que c'est l'Empire Britannique, dont l'Amérique fait partie et qui forment la « bête à deux cornes », qui la tira hors du « puits » pour la faire réapparaître sous la forme de la Société des Nations.

Et comme le huitième roi est « l'image de la bête [marine] », et qu'il se compose de nombreuses nations de la terre, il est « du nombre des sept », ainsi que le déclare la prophétie. Le jugement de Jéhovah est donc que le huitième roi, l'heure venue, ira à sa perdition (Esaïe 8: 9-12; Psaume 2: 8, 9).

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête » (Verset 12). Lorsque Jean eut sa vision, les dix rois décrits comme constituant les dix cornes de la « bête de couleur royale », n'avaient pas encore reçu autorité, mais ils reçurent autorité dans la suite comme rois pendant une heure avec la bête. De 1899 à 1914 la Cour de la Haye ne constituait qu'une organisation douée d'une simple force morale dont la juridiction

ne s'étendait qu'à ceux qui recouraient volontairement à elle. Elle fut dans l'abîme durant la guerre mondiale et ne jouit évidemment alors d'aucune autorité. Mais lorsque le 10 janvier 1920, la Société des Nations commença à exercer ses fonctions, tous ses membres durent obligatoirement, de par ses statuts mêmes, se soumettre à son autorité, et ce fut alors que les « dix rois », représentant les Etats signataires du Pacte de la Société, « reçurent autorité comme rois avec la bête ». Ces dix rois ou cornes tinrent certainement leur pouvoir de Satan qui est le seul à avoir donné autorité à la « bête de la mer », et la « bête de couleur écarlate » (ou Société des Nations) est une « image de la bête » (de la mer). Les dix rois possédaient toujours cette autorité en 1926 quand fut versée la cinquième plaie. Le nombre dix symbolise la perfection quant aux choses terrestres et désigne, par conséquent, toutes les nations ou tous les gouvernements réunis dans la Société des Nations.

Ces rois sont maintenant revêtus d'autorité et ils se sont ligüés en vue de réaliser un seul et même but. Ils ne tinrent aucun compte du fait que les temps des nations étaient révolus et que le Roi légitime de la terre, Christ Jésus, est présent. Bien au contraire, les trois esprits « impurs comme des grenouilles » ont depuis lors fait entendre leurs coassements, c'est-à-dire qu'ils prétendent que les dix rois sont pleinement autorisés et en mesure de gouverner la terre. Ils ont autorité « pour une heure avec la bête », c'est-à-dire juste assez longtemps pour se préparer à entreprendre la grande bataille d'Harmaguédon. La Société des Nations déclare qu'elle a mission de sauvegarder la paix, mais cette prétention est mensongère, et il suffit, pour s'en convaincre, de considérer la politique hy-

pocrite suivie par chacun des Etats membres de cette organisation.

« Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. » (Verset 13) Le fait qu'ils ont un même dessein montre qu'ils ont convenu de conférer leur puissance et leur autorité à la « bête de couleur royale », et ils agissent ainsi sous l'inspiration des « trois esprits impurs comme des grenouilles ». Cette unité consiste en leur action concertée contre Dieu et contre son Roi. « Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? — Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes » (Psaume 2: 2, 3)! Le dessein de Satan est d'empêcher l'instauration du Royaume de Christ et il lance sa « bête » contre ceux qui sont dévoués à Dieu et à son Royaume. « Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi » (Psaume 83: 3-6).

Cinquante-cinq pays sont actuellement (en 1930) réunis dans la Société des Nations, auxquels il faut ajouter les Etats-Unis, qui font pratiquement partie de cette ligue puisqu'ils ont adhéré au Pacte de Paris pour la paix et reconnu la Cour permanente de la Haye. Tous ces Etats apportent leur appui militaire, financier, moral et religieux à la « bête de couleur écarlate », qui est leur « image » et, avec hypocrisie, ils crient « Paix, paix »!, alors qu'ils n'ont eu d'autre but en s'associant que de mieux combattre ceux qui

ont reçu l'onction du Seigneur. C'est pourquoi il est écrit: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi » (Verset 14).

Christ, l'agneau de Dieu, engage le combat avec l'impie organisation de Satan, et, étant le « lion de la tribu de Juda », le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, il sort vainqueur de la bataille. Etant maintenant Roi légitime de la terre, il ne permettra plus à Satan de continuer à dominer le monde (Ezéchiel 21: 27). Les forces sataniques ne sauraient triompher de lui, avec qui vaincra également les appelés, les élus, ceux qui seront jusqu'à la fin fidèles à Jéhovah, ainsi qu'il a été exposé dans la « Tour de Garde », année 1930, numéros du 15 janvier au 15 mars inclusivement, éd. angl.

« Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues » (Verset 15). Ce passage des Ecritures permet de comprendre comment Satan a constitué l'organisation de la « bête » composée des puissances politiques et commerciales sur lesquelles est assise la religion. Les eaux représentent symboliquement les peuples. Le fait que nous trouvons dans ce passage quatre mots, à savoir: peuples, foules, nations, langues, montre de quelle influence étendue et de quel universel pouvoir dispose la « grande prostituée », c'est-à-dire la « chrétienté organisée », dont la condamnation approche. Cette « vieille femme de mauvaise vie » a étendu son action à tout le genre humain, tirant profit des créatures qu'elle maintenait en sujétion et auxquelles elle imposait son culte superstitieux. Mais les eaux com

mencent à baisser, et il n'y aura bientôt plus de place pour elle. Comme les eaux de la mer, les peuples se sont rassemblés en divers lieux (Genèse 1: 10; Psaume 33: 7), et comme elles, ils sont instables (Genèse 49: 4). Ils sont comme « les eaux plus basses que la terre » (Exode 20: 4) de l'organisation de Satan, et sont frappés et divisés aujourd'hui comme autrefois Elie et Elisée divisèrent les eaux (2 Rois 2: 8-14).

A présent, les eaux de la mer « mugissent et écument » (Psaume 46: 3). C'est sur ces eaux que le Seigneur « envoie ses ambassadeurs dans des navires de jonc » (Esaïe 18: 2), allusion à la transmission par les livres et les tracts, du message de vérité. Après le versement de la sixième coupe sur l'Euphrate, ses eaux sur lesquelles Babylone est assise commencèrent à baisser (Jérémie 50: 38). Aussi le Seigneur dit-il maintenant à la « grande prostituée »: « Toi qui habites près des grandes eaux, et qui a d'immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme » (Jérémie 51: 13)!

« Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu » (Verset 16). Voilà qui se passera sans doute au cours de cette « heure » pendant laquelle il est donné autorité aux dix rois avec la bête. Les peuples cessent de s'incliner devant les prêtres hypocrites et leur religion, et ils s'écartent d'eux. Les gouvernants commencent à adopter la même attitude que les peuples, et les maîtres de la politique et du commerce devront se rendre compte maintenant que la religion dite « chrétienne » constitue la plus grande duperie et l'œuvre la plus hypocrite qui ait jamais existé. Ils doivent savoir que ce n'est pas le Dieu de sagesse et

d'amour qui prescrit de porter de longues robes, des vêtements noirs, d'employer des lacets d'or, de simuler la dévotion dans ses attitudes, de prendre de « l'eau bénite », de prononcer d'une voix forte de longs sermons ou d'absurdes prières, de parader dans des cérémonies et de se livrer à d'autres manifestations semblables. Ils voient bien que ces hommes en soutane qui prétendent représenter Dieu, combattent en réalité sa parole, et vivent ainsi dans l'hypocrisie. C'est le moment de rappeler que parmi les plus grands responsables du sang versé pendant la guerre, figure l'hypocrite clergé. Un livre intitulé « A Brass Hat in No Man's Land », écrit par un officier de l'armée britannique et publié récemment, contient cette phrase : « Les églises chrétiennes sont particulièrement habiles à développer le sentiment guerrier et le désir de répandre le sang, et nous nous sommes largement servis d'elles. »

L'union entre les forces politiques et commerciales, d'une part, et les forces religieuses, d'autre part, de l'organisation de Satan, sera rompue, à n'en pas douter, conformément à la prophétie de Jéhovah. Les maîtres de la politique et du commerce se sépareront des prêtres hypocrites, mais ils n'adhéreront pas à la véritable religion et se perdront dans l'infidélité, car ils ne connaissent pas Dieu. Ils auront trop été dupés et bernés par l'hypocrite clergé profiteuse pour ne pas ressentir du dégoût pour toutes les religions quelles qu'elles soient. Ils abandonneront donc la religion du diable qu'ils rejeteront comme ils feraient d'une vieille sorcière.

C'est ce qui s'est déjà produit en Russie. Il est intéressant de noter à ce point de vue que c'était le Tzar de Russie qui avait invité les nations à la Confé-

rence de la Haye d'où était sorti l'hypocrite projet de constitution du Tribunal international de la Haye. Depuis des siècles, les peuples de Russie étaient dupés et opprimés au nom de la religion dite « chrétienne » et il est bien établi que la révolution qui éclata dans ce pays après la guerre fut provoquée principalement par l'hypocrisie de cette religion dont la soi-disant « église chrétienne » s'enrichissait, alors que le peuple souffrait de la famine et se débattait dans la misère. Mais peuples et gouvernants de Russie se soulevèrent d'un commun accord contre la vieille « prostituée » qu'ils brûlèrent et rejetèrent, détruisant tous ses biens. Et c'est là exactement ce qui se passera dans toute la « chrétienté ». On lit dans le « Literary Digest » du 29 mars 1930: « L'Église de Russie s'était associée aux forces d'oppression contre lesquelles fut dirigée la Révolution, et il faut bien reconnaître que toutes les organisations religieuses ont toujours eu tendance, dans tous les pays, à se ranger du côté du pouvoir et à s'incorporer à l'ordre social et économique existant. » Les mêmes événements se sont produits au Mexique; l'orage d'indignation se lève, et l'avenir nous réserve de bien plus grandes surprises encore.

« Ceux-ci haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu. » Les puissances politiques et commerciales de l'organisation de Satan ne se borneront pas à se séparer de la vieille « prostituée » à qui elles étaient unies, mais elles la flagelleront et la mettront à nu, l'exposant au mépris et à la risée du public. Le traitement qui lui est ainsi réservé est préfiguré par celui que les amants d'Israël firent subir à Israël même et à Juda (Ezéchiel 23: 4-8). Bien des puissances politiques et commerciales du monde, aussi bien que



Elle est consumée par le feu (Apocalypse 17:16)

les peuples eux-mêmes, commencent à se rendre compte de l'hypocrisie de la vieille « prostituée » nommée « chrétienté organisée », qui n'a cessé de faire des dupes jusqu'à ce jour. Le moment est venu où le Seigneur agira de telle façon qu'ils la détruisent: « Ils te dépouilleront de tes vêtements, et ils enlèveront les ornements dont tu te pares. Je mettrai fin à tes crimes et à tes prostitutions du pays d'Égypte; tu ne porteras plus tes regards vers eux, tu ne penseras plus à l'Égypte. Car ainsi parle le Seigneur l'Éternel: Voici, je te livre entre les mains de ceux que tu hais, entre les mains de ceux dont ton cœur s'est détaché » (Ézéchiel 23: 26-28).

La « chrétienté organisée », de son vrai nom « Babylone », a fait beaucoup de victimes qu'elle a jetées en captivité, et c'est pourquoi elle sera emmenée en captivité à son tour (Apocalypse 13: 10). « Il va faire du pays de Babylone un désert sans habitants » (Jérémie 51: 29). « Leur nudité sera découverte; oui, leur honte paraîtra: J'exercerai ma vengeance, je n'épargnerai personne » (Esaïe 47: 3). De même que les chiens dévorèrent les chairs de Jézabel et ne laissèrent d'elle que les os, ainsi sera-t-il fait de Babylone. Seul le squelette de son organisation subsistera et ce sera un horrible spectacle (2 Rois 9: 35, 36). « Elle sera brûlée avec le feu » comme l'impudique fille du prêtre d'Israël qui se déshonorait en se prostituant (Lévitique 21: 9). Elle subira le sort que Dieu réserve à tous les hypocrites (Matthieu 25: 41).

Les gouvernants agiront ainsi, parce que « Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter sa volonté » (Verset 17). Les puissances religieuses de l'organisation de Satan, c'est-à-dire les « marchands » de la « religion chrétienne », ont vendu aux maîtres de la politique et du

commerce qui dominant la « chrétienté », l'idée que le pacte de la Société des Nations est « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Et ce sont les mêmes forces d'hypocrisie qui ont incité les gouvernants et les chefs d'industrie à n'accorder aucune attention au message du Royaume prêché par les fidèles témoins de Jéhovah. Elles ridiculisent et raillent les serviteurs du Très-Haut proclamant l'avènement du Royaume de Justice, et cherchent, dans leur hypocrisie, à réunir à Harmaguédon toutes les nations; mais elles boiront les premières la boisson que Dieu réserve à ses ennemis, car telle est sa volonté.

« Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre » (Verset 18). Ce passage des Ecritures montre que Babylone, la « mère des impudiques » et l'hypocrite religion du diable, ne font que masquer toutes les organisations commerciales et politiques de Satan dans le monde, afin de leur donner une apparence pieuse qui leur permette de faire plus facilement des dupes. Ainsi s'explique la souveraineté spirituelle de la « chrétienté organisée » sur les gouvernants du monde. Mais la religion de Satan n'étant qu'un grand instrument d'hypocrisie destiné à duper le genre humain et à le détourner de Jéhovah, Dieu a prononcé sa condamnation, et le moment approche de l'exécution de cette sentence.

CHAPITRE XI

Justification

(Apocalypse, chapitres 18 et 19)

DEPUIS la rébellion de l'Eden, le nom de Jéhovah a été un objet d'opprobres, et les mêmes outrages ont été adressés à tous ceux qui sont restés fidèles à Dieu (Psaume 69:7-9; Romains 15:3). Mais la justification du nom de Jéhovah est l'œuvre la plus importante qui soit, et cette œuvre sera accomplie, malgré tous les efforts déployés pour la contrecarrer. Le moment viendra où toutes les créatures connaîtront le nom du Très-Haut qui sera honoré à jamais par tous les êtres vivants (Psaume 72:17). Cette justification du nom de Jéhovah remplit de joie le cœur de Jésus-Christ, qui doit travailler à la réaliser et qui commença à le faire en 1914, lorsqu'il fut placé sur son trône. Entré en son temple, il invita tous ses fidèles disciples à partager son allégresse (Psaume 110:1-3; Matthieu 25:21). Et il révèle maintenant ses desseins à ceux qui marchent dans la lumière et n'ont pas de plus grand plaisir que d'obéir aux commandements de Dieu. Ces dévoués serviteurs de Jéhovah se rendent compte aussi que la justification de son nom approche et ils 'chantent à l'Éternel un cantique nouveau, faisant retentir ses louanges jusqu'aux extrémités de la terre' (Esaïe 42:10). L'extermination des hypocrites, l'anéantissement de l'organisation de Satan et l'éclatante révélation de la vérité qui brillera dorénavant dans le Royaume de Dieu sur la terre, tels seront les divers stades de la justification du nom de Jéhovah dont traitent les chapitres 18 et 19 de l'Apocalypse,

qui demandent à être lus attentivement et que nous allons maintenant étudier.

Le chapitre dix-huit débute par la vision donnée à Jean, de Jésus-Christ, le représentant suprême de Jéhovah, son serviteur et son ange, descendant des cieux entouré de lumière et de gloire et investi de tout pouvoir et de toute autorité pour agir au nom du Très-Haut. Voici le Roi de gloire sur son trône! Ayant chassé Satan du ciel, Christ Jésus va maintenant détruire l'organisation diabolique et justifier ainsi entièrement le nom de son Père. Nul ne saurait lui résister avec succès. « Car il peut faire tout ce qui lui plaît, parce que la parole du roi [l'oïnt de Jéhovah] est puissante; et qui lui dira: Que fais-tu? Celui qui observe le commandement ne connaît point de chose mauvaise, et le cœur du sage connaît le temps et le jugement » (Ecclésiaste 8: 4, 5). Revêtu de la lumière de toute la divine vérité, Jésus révèle d'abord à ses frères, à ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah, les choses qui se passeront dans un proche avenir, et ces fidèles serviteurs à leur tour doivent porter témoignage en faveur de Dieu, afin que les peuples de la terre sachent qu'il leur est donné maintenant de connaître les volontés du Seigneur (Esaïe 9: 2; Matthieu 24: 14).

« Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux » (Verset 2). Après avoir dévoilé ce qu'est la religion satanique, dépeinte comme la « grande prostituée », qui pratique l'hypocrisie, voici que l'Apocalypse nous fait assister au jugement et à l'exécution de toute l'organisation de Satan désignée par les mots: « Babylone

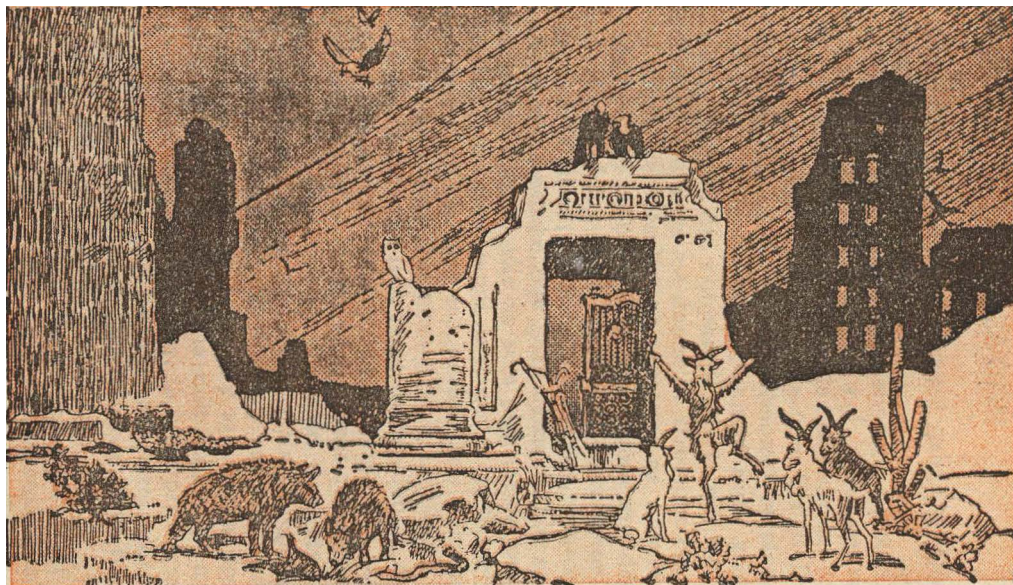
la grande », et à la justification du nom de Jéhovah. L'organisation de Satan est comparée ici à une grande cité, préfigurée par l'ancienne Babylone. Dans les versets 8-10 du chapitre 14 de l'Apocalypse, la chute de Babylone est annoncée par les avertissements lancés à « l'image de la bête », qui est présentée comme la contrefaçon même du Royaume de Dieu. L'expulsion de Satan hors des cieux marqua la chute de Babylone du ciel sur la terre (Apocalypse 12: 8-12). La chute de « Babylone la grande », dont il est question au chapitre 18, est la destruction de l'organisation de Satan telle qu'elle existe après l'expulsion de Satan du ciel et le complet anéantissement du règne du mal.

Après la chute de Babylone du ciel sur la terre, les oints du Seigneur furent délivrés d'elle, afin de pouvoir proclamer la vengeance de Dieu, qui s'abattra à Harmaguédon sur l'organisation du mal. Le versement de la septième coupe, dans la « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah », montre bien que le peuple de Dieu se trouvait alors délivré et était engagé dans la bataille en faveur de Jéhovah, car les témoins oints de l'Eternel doivent maintenant battre Babylone avant sa destruction finale (Jérémie 51: 33; Esaïe 41: 15). Et c'est durant le versement de la septième coupe que 'Dieu se souvient de Babylone la grande pour lui donner la coupe de vin de son ardente colère' (Apocalypse 16: 19). Le moment est venu où les armées marchent à Harmaguédon et où doit être consommée la destruction de Babylone.

La « voix forte » est la voix ou le message du Seigneur Jésus qui doit trouver un écho sur la terre chez les membres de son corps, c'est-à-dire chez le « reste », à qui est confié le soin de porter « le témoignage de Jésus-Christ » (Apocalypse 12:17). Bien que le « reste »

ne compte que peu de membres, il est puissant par la parole de Dieu. C'est ce message qui, sous la direction du Très-Haut, a été consigné en d'innombrables ouvrages distribués à tous les peuples et qui a été diffusé également par la radio et par d'autres moyens encore. Il proclame que « Babylone la grande est tombée », prophétisant ainsi ce qu'il adviendra dans un proche avenir et ce que doivent annoncer maintenant les témoins de Jéhovah, conformément à la parole du Seigneur: « Annoncez-le parmi les nations, publiez-le! . . . ne cachez rien! Dites: Babylone est prise » (Jérémie 50: 2)!

Le prophète Daniel, d'une voix forte, lut en présence du roi la sentence écrite avec une main d'homme sur la muraille du palais royal, prédisant la chute de la ville de Babylone, sentence qui fut exécutée cette même nuit (Daniel 5: 26-28). Et le peuple de Dieu doit de même aujourd'hui proclamer le message de vérité annonçant la chute et la destruction prochaine de cette organisation du mal que préfigurait Babylone la grande (Esaïe 21: 6-10; 52: 7, 8; Jérémie 51: 33). Dieu révèle à ses fidèles serviteurs le proche avenir, à charge pour eux d'avertir les autres hommes des événements qui sont sur le point de se produire (Esaïe 42: 9). Et c'est là une tâche immense et bien lourde que celle qui incombe aux témoins du Très-Haut de répandre partout le message de vérité qu'ils ont reçu du Seigneur, et cela jusqu'à ce que la cité soit « dévastée et privée d'habitants » (Esaïe 6: 11). Il existe donc dans l'Apocalypse deux exposés de la chute de Babylone, l'un concernant l'expulsion du ciel de Satan et de son organisation, et l'autre relatif à la destruction totale de l'organisation satanique à Harma-



Repaire d'oiseaux impurs (Apocalypse 18:2)

guédon. C'est à ce dernier exposé qu'est consacré le présent chapitre.

« Elle est devenue une habitation de démons. » Il ne peut s'agir là des esprits du mal, dominateurs des systèmes religieux, car ces esprits ont toujours habité Babylone et constituent la partie invisible de l'organisation de Satan. Le terme « démons » employé ici est similaire au mot « bouc », animal rude, grossier, vicieux, méchant, qui s'oppose à tout ce qui est juste. Le tableau qui nous est donné de Babylone est donc celui d'une cité désolée où personne ne saurait rien trouver qui lui fût utile. Cité repoussante que dépeint ainsi le prophète: « Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée, l'Arabe n'y dressera point sa tente; et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux. Les animaux du désert y prendront leur gîte » (Esaïe 13: 19-21).

Et décrivant plus loin l'état de désolation, de misère et de bassesse de cette organisation du mal, le prophète de Dieu déclare: « Les épines croîtront dans ses palais, les ronces et les chardons dans ses forteresses. Ce sera la demeure des chacals, le repaire des autruches, les animaux du désert y rencontreront les chiens sauvages, et les boucs s'y appelleront les uns les autres; là le spectre de la nuit aura sa demeure, et trouvera son lieu de repos; là le serpent fera son nid, déposera ses œufs, les couvera, et recueillera ses petits à son ombre; là se rassembleront tous les vautours » (Esaïe 34: 13-15).

Babylone est bien actuellement dans l'état qu'a décrit le prophète. Personne ne saurait trouver actuellement une véritable satisfaction dans cette organisati

guédon. C'est à ce dernier exposé qu'est consacré le présent chapitre.

« Elle est devenue une habitation de démons. » Il ne peut s'agir là des esprits du mal, dominateurs des systèmes religieux, car ces esprits ont toujours habité Babylone et constituent la partie invisible de l'organisation de Satan. Le terme « démons » employé ici est similaire au mot « bouc », animal rude, grossier, vicieux, méchant, qui s'oppose à tout ce qui est juste. Le tableau qui nous est donné de Babylone est donc celui d'une cité désolée où personne ne saurait rien trouver qui lui fût utile. Cité repoussante que dépeint ainsi le prophète: « Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée, l'Arabe n'y dressera point sa tente; et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux. Les animaux du désert y prendront leur gîte » (Esaïe 13: 19-21).

Et décrivant plus loin l'état de désolation, de misère et de bassesse de cette organisation du mal, le prophète de Dieu déclare: « Les épines croîtront dans ses palais, les ronces et les chardons dans ses forteresses. Ce sera la demeure des chacals, le repaire des autruches, les animaux du désert y rencontreront les chiens sauvages, et les boucs s'y appelleront les uns les autres; là le spectre de la nuit aura sa demeure, et trouvera son lieu de repos; là le serpent fera son nid, déposera ses œufs, les couvera, et recueillera ses petits à son ombre; là se rassembleront tous les vautours » (Esaïe 34: 13-15).

Babylone est bien actuellement dans l'état qu'a décrit le prophète. Personne ne saurait trouver actuellement une véritable satisfaction dans cette organisa-

tion diabolique, et ceux même qui la dirigent n'ont point l'esprit en repos. Elle est, pour ainsi dire, une « place hantée ». Les « trois esprits impurs comme des grenouilles » y coassent, en vue de rassembler les rois de la terre pour le combat final. C'est une « cage » ou place d'hypocrisie et de tromperie où dominant la « chrétienté organisée » et tous ses suppôts. Et tous les « marchands de religion » se servent de ce qu'on appelle la « religion chrétienne » comme d'un manteau destiné à cacher leur hypocrisie, tandis qu'avec leurs alliés ils ne cherchent qu'à faire tomber dans leurs pièges les infortunées créatures humaines. C'est ce qu'exprime l'Éternel en ces paroles: « Car il se trouve parmi mon peuple des méchants; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges, ils tendent des filets, et prennent des hommes. Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude, c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint; ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux indigents » (Jérémie 5: 26-28).

Et au sujet de cette misérable organisation qui domine maintenant les peuples de la terre, Dieu dit par la voix de son prophète: « Ne châtierai-je pas ces méchants? Ne me vengerai-je pas d'une pareille nation? » Babylone est une cité d'horreur au regard du Seigneur et tous ceux qu'anime son esprit seront condamnés avec elle. Sa ruine sera consommée à Harnaguédon et elle ne ressuscitera jamais.

« Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance

de son luxe. » (Verset 3) Le verset trois expose comme se sont prostitués avec Babylone, et particulièrement avec la religion de Satan, les rois de la terre, et comment, par la puissance de son luxe, se sont enrichis les marchands. Les commentaires déjà donnés du verset 8 du chapitre 14, et du verset 2 du chapitre 17, gardent toute leur valeur ici, et nous ne les reproduirons pas.

Les 'marchands de Babylone sont des princes [gouvernants] et ses commerçants sont les plus honorables [regardés comme tels] de la terre' (Esaïe 23: 8). Mais ces marchands ne peuvent plus rien cependant pour sauver l'organisation du mal, car il est écrit: « Vierge, fille de Babylone [il s'agit particulièrement de la chrétienté organisée qui se prétend vierge, mais qui n'est, en réalité, qu'une grande prostituée]! On ne t'appellera plus délicate et voluptueuse. Tel sera le sort de ceux que tu te fatiguais à consulter. Et ceux avec qui tu as trafiqué dès ta jeunesse se disperseront chacun de son côté: Il n'y aura personne qui vienne à ton secours » (Esaïe 47: 1, 15). C'est Satan lui-même qui a jeté les plans de son organisation mercantile et qui a présidé à sa constitution, afin de mieux réduire les peuples à la servitude et de mieux les duper (Ezéchiel 28: 16-18). La « chrétienté organisée » est devenue et est restée une « maison de marchands » (Jean 2: 16). Les grands maîtres du commerce et de la finance se sont livrés à l'impudicité avec elle, se sont enrichis de son luxe, tandis que les peuples ont été maltraités jusqu'à la mort. Mais leurs cris de détresse sont montés jusqu'aux cieux et Dieu vengera leurs souffrances. C'est pourquoi voici ce qu'il a déclaré:

« Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne

participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Verset 4). Cette voix qui disait: « Sortez du milieu d'elle » était la voix du Seigneur qui parlait de son temple ouvert dans les cieux (Apocalypse 11: 19). Tandis que les esprits du mal, semblables à des grenouilles coassent pour gagner à la cause de Satan les maîtres de la terre, du temple de Dieu sort la voix du Seigneur qui s'adresse à son peuple: « Une voix éclatante [de tumulte, Darby] sort de la ville, une voix sort du temple. C'est la voix de l'Eternel, qui paie à ses ennemis leur salaire » (Esaïe 66: 6). Cette voix s'adressant à « mon peuple » doit être entendue tout d'abord du « reste », des serviteurs fidèles de Dieu sur la terre et de ses témoins: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple » (Esaïe 51: 16)!

Pendant 1918 et auparavant Babylone, l'organisation de Satan, s'était violemment opposée à l'activité du peuple de Dieu. Mais Jéhovah lui avait fait cette promesse: 'Tu seras délivré de la main de tes ennemis, car maintenant tu sortiras de la ville et du habiteras dans les champs' (Voir Michée 4: 10). « Fuyez, fuyez du pays du septentrion! dit l'Eternel. Car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Eternel. Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone » (Zacharie 2: 6, 7)!

Après avoir délivré son « reste », le Seigneur lui dit: « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre, et la terre mettra le sang à nu,

elle ne couvrira plus les meurtres » (Esaïe 26: 20, 21). Ces fidèles qui ont l'approbation de Dieu sont ceux qui s'enrôlent volontairement, « pleins d'ardeur » et avec joie, dans l'armée de l'Eternel pour lui servir de témoins au jour de sa colère (Psaume 110: 3). Les membres de la « grande multitude » ne sont pas « pleins d'ardeur »; mais puisqu'ils ont été engendrés comme enfants de Dieu, il les appelle également « mon peuple » et les invite à fuir de Babylone (Psaume 50: 7). Mais ceux-là qui resteront dans Babylone prendront probablement 'part à ses péchés', parce qu'ils s'associent à ce qui est ténèbres (Proverbes 4: 14, 15, 18; 2 Corinthiens 6: 14-17). Ceux, par contre, qui fuiront Babylone pourront être associés au septième ange dans le versement des plaies sur Babylone. Et si l'on considère que les plaies ont commencé à être versées en 1922, la voix des cieux disant: « Sortez du milieu d'elle » a dû se faire entendre quelque peu auparavant et cet avertissement continuera à être lancé jusqu'au moment où la classe préfigurée par Samson aura acquis assez de force pour renverser la maison sur elle-même.

Quant à tous ceux qui iront rejoindre la classe des « méchants serviteurs », ils recevront leur part des plaies déversées sur Babylone. Ils prétendent avoir quitté cette cité perverse, mais ils continuent toujours à s'opposer à l'œuvre du Seigneur, et en agissant ainsi, ils s'allient eux-mêmes aux forces de Satan. Ils frappent « le fils de leur propre mère » et s'efforcent de trahir les témoins de Dieu et de les faire tomber dans les pièges de leurs ennemis (Psaume 50: 20). Aussi sont-ils semblables à Edom: « A cause de ta violence contre ton frère Jacob, tu seras couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours. Le jour où

tu te tenais en face de lui, le jour où des étrangers emmenaient captive son armée, où des étrangers entraient dans ses portes, et jetaient le sort sur Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'eux.» (Abdias 10, 11) C'est pourquoi les plaies de la vengeance de Dieu se déverseront sur la classe du « méchant serviteur » (Jérémie 51:6).

« Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (Verset 5)! Semblables à la Tour de Babel, les péchés de Babylone s'élèvent jusqu'au ciel (Genèse 11:4). Les péchés de la partie céleste de cette organisation du mal s'ajoutent à ceux de la partie terrestre et tous, depuis de nombreux siècles, s'accumulent sans cesse. Ce sont des fautes commises particulièrement contre le peuple fidèle de Dieu, et partant contre Jéhovah lui-même et contre son Christ. Mais voici le temps fixé par le Très-Haut pour mettre un terme à ces iniquités, le temps où il se souviendra des péchés de Babylone et les sanctionnera justement (Jérémie 51:9; Apocalypse 16:19). Aussi Dieu ordonne-t-il à son peuple sur la terre, à tous ceux qui portent témoignage en sa faveur, de publier et de propager l'hypocrisie et les iniquités de Babylone, afin que chaque homme en ait connaissance et s'en détourne pour aller vers Dieu dont nul n'ignorera plus les desseins envers Babylone et envers les humains.

Jéhovah avertit ainsi les gouvernants et les peuples de ce qu'il va faire, et c'est pourquoi il doit être porté le plus possible témoignage en faveur de la vérité et annoncé particulièrement le grand jour de la vengeance de Dieu (Esaïe 61:2). Et comme voici ce jour, l'Eternel dit à son peuple à Sion: « Que tes mains ne s'affaiblissent pas » (Sophonie 3:16). Que rien, qu'au

cune opposition, quelle qu'en soit l'intensité ou la forme, ne vienne maintenant détourner les fidèles du témoignage qu'il leur appartient de porter aux peuples. L'organisation de Satan, et tout particulièrement le clergé, leur susciteront sous d'hypocrites prétextes des obstacles de toutes sortes, mais que les fidèles serveurs de Dieu aillent droit devant eux et portent témoignage en faveur du Très-Haut malgré toutes les embûches tendues devant eux.

« Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double » (Verset 6). Depuis le temps où commença sur la terre le ministère de Jésus, jusqu'à nos jours, Babylone, l'organisation de Satan, s'est abreuvé du sang des élus de Dieu. Et en répandant ainsi le sang des justes, en commettant ce crime impie, les malfaiteurs de Babylone et spécialement ses adeptes les plus fanatiques, n'ont cessé d'outrager Dieu et son Fils bien-aimé. Les organisations religieuses se sont emparé du nom de Christ, et sous le vocable de « chrétienté organisée » se sont livrées aux persécutions les plus cruelles. Que le lecteur se souvienne des événements de l'histoire de la chrétienté pendant les 1600 dernières années! La fausse religion, celle du diable, a fait cause commune avec les grandes entreprises commerciales et les politiciens sans conscience que l'on appelle des « hommes d'Etat », et cet ensemble qui constitue l'organisation de Satan, tel un cheval ferré à glace, a foulé et écrasé les peuples de la terre. — Qu'une protestation se fit entendre, et elle était bien vite étouffée! — Les lois cruelles de l'inquisition et sur l'espionnage furent promulguées et appliquées pour abattre des innocents. De tyranniques gouvernants traînèrent devant eux les pauvres et les

faibles et leur firent souffrir d'horribles supplices pour assouvir leurs honteuses passions. Pendant que certains vivaient dans le luxe et s'adonnaient à l'impudicité, prospérant sur leurs gains mal acquis, sur les fruits du travail d'autrui qu'ils s'approprièrent, des millions de personnes souffraient injustement dans les privations et la pauvreté, vouées à toutes les maladies et aux morts les plus atroces. Lorsque les diverses parties de l'organisation de Satan se levaient les unes contre les autres et que soufflait sur les gouvernants l'esprit du mal et de conquête, c'est encore le pauvre peuple qui était la victime de ces folies et que, comme du bétail, l'on poussait à la boucherie, c'est-à-dire aux combats meurtriers. Telle était l'œuvre que n'hésitaient pas à accomplir les gouvernants, pour satisfaire leur ambition et leurs insatiables désirs.

Sur le dos de cette « bête sauvage », de cette domination tyrannique, et formant partie intégrante de l'organisation du mal, repose l'hypocrite religion appelée « chrétienté organisée », nom choisi pour masquer sous une sainteté toute de forme les desseins sataniques, et faire mieux approuver les cruels meurtres des pauvres innocents sans défense. Ceux qui trafiquent de la religion, le clergé, ont sans cesse cherché à répandre le venin de l'organisation démoniaque sur les fidèles témoins de Dieu qui proclament la vérité. Et même maintenant, alors que la lumière de la vérité divine apparaît dans tout son éclat, les membres du clergé usent de tout leur pouvoir pour amener les autorités de l'organisation de Satan, chargées de l'application des lois, à arrêter, à emprisonner, à persécuter de toutes manières, les humbles serviteurs de l'Éternel, qui vont de porte en porte proclamer la vérité. Et le plus grand de tous les crimes et de toutes les infamies

commis par ces adeptes de l'organisation du mal, c'est de se parer du nom de Christ et de Jéhovah et de masquer leur œuvre démoniaque et celle de leurs alliés sous l'appellation de « chrétienté ». Aussi Jésus leur a-t-il dit qu'ils ont le diable pour père, et porte-parole de Jéhovah, il s'est écrié: 'Malheur à vous, hypocrites! car sur vous retombera tout le sang juste qui a été versé sur la terre.' (Matthieu 23:27-36) Même si ne faisaient défaut ni le temps ni l'espace pour décrire tous les crimes et toutes les infamies dont Babylone est responsable, et qu'elle a commis sous le nom de « chrétienté organisée », il ne serait pas humainement possible de trouver des paroles capables d'en exprimer tout l'horreur.

Mais Jéhovah s'est souvenu de ces iniquités, et maintenant qu'est venu le temps fixé par lui, il ordonne à ses dévoués serviteurs d'avertir Babylone qu'elle subira le sort même qu'elle a fait subir au peuple de Dieu. Par l'Exécuteur de ses décisions, son Feld-Maréchal, Jéhovah abattra Babylone, mais il veut que ses fidèles témoins sur la terre proclament ce qui va se passer. Voici le moment de la justice distributive et le peuple de Dieu doit se servir du pouvoir que lui ont donné les cieux pour faire connaître au monde entier l'exécution prochaine des jugements de Jéhovah contre l'organisation de Satan. A son Christ et à son armée, Dieu adresse ces paroles: « Tu as été pour moi un marteau, un instrument de guerre. J'ai brisé par toi des nations, par toi j'ai détruit des royaumes. Par toi j'ai brisé le cheval et son cavalier, par toi j'ai brisé le char et celui qui était dessus. Par toi j'ai brisé l'homme et la femme, par toi j'ai brisé le vieillard et l'enfant, par toi j'ai brisé le jeune homme et la jeune fille. Par toi j'ai brisé le berger et son

troupeau, par toi j'ai brisé le laboureur et ses bœufs; par toi j'ai brisé les gouverneurs et les chefs. Je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion sous vos yeux, dit l'Éternel » (Jérémie 51:20-24).

C'est à Christ Jésus que s'adresse ainsi Jéhovah, mais il lui associe toute la multitude des anges et les saints ressuscités. Et sur cette terre une petite troupe de serviteurs fidèles sonne l'alarme et chante les louanges du Très-Haut, tandis que les armées célestes se préparent à la bataille finale.

Les Israélites abritaient à tort Eglon, roi de Moab, représentant de Satan et de son organisation. Et de même les prétendus Israélites spirituels ont longtemps mis à couvert les représentants de Satan sous le manteau de l'hypocrite religion. Mais Dieu suscita Ehud pour accomplir ses desseins, et Ehud, apparaissant à Eglon, lui dit: « J'ai une parole de Dieu pour toi », et il lui plongea dans le ventre un long poignard: « Et la poignée même entra après la lame, et la graisse se referma autour de la lame, car il ne retira pas du ventre l'épée qui sortit par derrière. » C'est le « reste », la classe des fidèles serviteurs, qui est aujourd'hui l'envoyé de Dieu sur la terre, chargé de transmettre aux représentants de Satan en ce monde le message de l'Éternel. Il leur fait connaître ses desseins et Babylone bientôt sera transpercée de part en part et tombera pour ne plus se relever. C'est alors que sera délivré de la servitude le peuple de Dieu (Juges 3:14-30).

« Rendez-lui au double selon ses œuvres. » Cette phrase ne signifie pas que les tourments infligés par le Très-Haut à Babylone seront deux fois terribles que ceux qu'elle a fait subir à ses victimes. La loi divine est « œil pour œil ». Le mot grec traduit ici

par double, signifie « duplicata », c'est-à-dire une reproduction identique à l'original. Le texte précité exprime donc simplement que Babylone souffrira les tourments mêmes qu'elle a infligés aux autres. 'Faites lui boire la même boisson qu'elle a versée et qu'elle a fait boire aux témoins du Seigneur.' Tel est l'ordre donné ici par le Très-Haut. Voici le moment où Dieu présente « la coupe du vin de la fureur de sa colère », et Babylone doit la boire.

« Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil » (Verset 7)! Babylone, l'impudique religion, chevauchant la bestiale organisation, s'est « glorifiée elle-même », mais n'a point glorifié Jéhovah. Elle a vécu dans la prostitution et le luxe: 'Tu t'es adonnée à la volupté' et ta conduite a coûté cher aux autres (Esaïe 47: 8). Babylone, pour avoir jeté dans la douleur et les tourments le peuple de Dieu, sera plongée dans la même affliction. De même que Babylone a fait fouler et tuer le peuple de Dieu, de même sera-t-elle précipitée dans les souffrances et disparaîtra (Jérémie 51: 24-35, 49).

Pleine de vantardise, Babylone, femme de Satan, provoque Dieu avec impertinence: « Je suis assise comme une reine et ne verrai point la douleur. » Elle se moque des prophéties de Jéhovah, de même que Pharaon défiait le Très-Haut en Egypte. Ses prêtres affirment qu'aucun malheur ne lui arrivera, et ils s'écrient, eux et leurs alliés: « Paix, paix »!, mais c'est une soudaine destruction qui surviendra.

« A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur

Dieu qui l'a jugée.» (Verset 8) Il s'agit là d'une destruction complète: «Ainsi parle l'Éternel des armées: Les larges murailles de Babylone seront renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu; ainsi les peuples auront travaillé en vain, les nations se seront fatiguées pour le feu » (Jérémie 51: 58). Quand on voit la pompe dont s'entoure l'organisation de Satan, l'ascendant qu'elle détient et l'influence qu'elle exerce, il faut vraiment être inspiré d'une profonde foi en Dieu pour croire que sa ruine est prochaine et que sa destruction sera totale. Ceux dont la foi en Dieu est faible ou même nulle, disent en substance: 'Regardez comme cette organisation est grande. En est-il d'autre semblable dans le monde? Qui pourrait quelque chose contre elle [Babylone]?' Et les tièdes et les égoïstes de déclarer à leur tour, tout en se proclamant disciples du Seigneur: 'Pourquoi donc dire du mal de cette organisation?' Mais le «reste» sait qu'elle est destinée à disparaître, car telle est la décision de Dieu: «Quand Babylone s'élèverait jusqu'aux cieus, quand même elle rendrait inaccessibles ses hautes forteresses, j'enverrai contre elle les dévastateurs, dit l'Éternel... J'enivrerai ses princes et ses sages, ses gouverneurs, ses chefs et ses guerriers; ils s'endormiront d'un sommeil éternel, et ne se réveilleront plus, dit le roi, dont l'Éternel des armées est le nom... La terre s'ébranle, elle tremble; car le dessein de l'Éternel contre Babylone s'accomplit; il va faire du pays de Babylone un désert sans habitants» (Jérémie 51: 53, 57, 29). Et le Seigneur indique alors ce que ressentiront les grands de la terre lorsque se produira la chute de Babylone.

«Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de

son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement! — Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle parce que personne n'achète plus leur cargaison» (Versets 9-11). Babylone représente ici l'organisation entière de Satan dont la religion diabolique qui s'appuie sur elle est une partie intégrante. Après la destruction de la « grande prostituée » (symbolisant la « chrétienté organisée »), Babylone, qui est l'organisation de Satan, continue à exister. Les politiciens et les magnats de la finance et de l'industrie du vieux monde la soutiennent et comptent toujours sur elle, les ecclésiastiques abandonnent la chaire et jettent bas leurs vêtements sacerdotaux pour rejoindre leurs collègues de la politique et de la finance, et alors ils verront la destruction de toute l'organisation. Devant cet effondrement de leur puissance, les maîtres de la terre se lamenteront, voyant combien était vaine et fausse leur prétention de régner par droit divin.

La fumée dénote la présence du feu. Ces gouvernants se tenant à distance, montrent leur impuissance, et comprennent que leur propre destruction est proche. Sans le secours de la puissante organisation maintenant abattue, les individus ne peuvent rien, et ils se tordent les mains de désespoir: « Malheur! Malheur! La grande cité! » Jéhovah, par l'Exécuteur de ses arrêts, anéantira l'organisation de Satan, et ce sera alors un spectacle terrible et effrayant. 'La terre entière sera surprise et étonnée' (Jérémie 51: 41). Le grand commerce, la haute finance, cruels, sans scrupules et oppresseurs, sont désignés par le terme « marchands » et constituent le chiffre « soixante » du « nombre de

la bête ». Voyant disparaître leur puissance et s'enfuir leur espérance de domination sur les peuples, les maîtres de la terre ne retiendront pas leurs pleurs. C'est pourquoi il est écrit: 'A votre tour, maintenant, riches! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui fondront sur vous... Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours', et ils sont devenus sans valeur... (Jacques 5: 1-3). Ils ne pourront plus exploiter le peuple. En cette heure de détresse, les hommes ne pourront acheter leurs marchandises, et n'en voudront d'ailleurs plus, ne désirant que la vie que Dieu seul peut donner. Et devant l'anéantissement de toute la gloire, de toute la pompeuse puissance des maîtres de la terre, au milieu de la détresse et de l'affliction, bien des hommes en cette extrémité tourneront leurs regards vers Dieu: « Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays » (Sophonie 1: 17, 18).

« Leur cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vins, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes » (Versets 12, 13). Remarquons que les Ecritures donnent là une liste de choses nécessaires à la

vie, aussi bien que d'objets de luxe, dont l'organisation de Satan a longtemps eu le contrôle et dont ont trafiqué ses entreprises commerciales et leurs alliés. Ce passage de l'Apocalypse n'a pas nécessairement une valeur symbolique; il met simplement en valeur le fait que l'organisation de Satan contrôle tout ce qui contribue au bien-être matériel des peuples de la terre, qu'elle s'en est servi égoïstement et pour des fins de luxure, opprimant les hommes qu'elle a plongés dans l'affliction et tenus en sujétion. Les agents de Satan qui dominent ce monde ont voulu se rendre maître de toutes les sources de richesse et de puissance et les prêtres hypocrites ont contribué à maintenir l'organisation démoniaque et oppressive et à tenir les peuples dans l'ignorance des desseins de Jéhovah à leur égard. Mais l'organisation du mal sera anéantie, les opprimés seront délivrés, ils auront connaissance des dispositions prises par le Très-Haut en leur faveur, et ainsi sera justifié le grand et saint nom de Jéhovah et établie la vérité de sa parole.

« Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus » (Verset 14). Ni les objets de première nécessité, ni les objets de luxe, que contrôlait Satan, ne lui ont jamais réellement appartenu. « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme » et, de plus, « le profit de la terre est pour tous » (Psaume 24: 1; Ecclésiaste 5: 9). Mais ceux qui avaient fait de Satan leur dieu ont toujours égoïstement désiré la possession des biens de la terre et leur amour de l'argent fut la source de tous les maux. Voilà qui est vrai tout spécialement de ceux qui ont sans cesse invoqué la religion pour masquer l'iniquité de leurs actes (1 Timothée 6: 10). L'organisation de Sa-

tan, et spécialement les gouvernants qui en constituent la partie visible, ont utilisé pour leurs fins personnelles tous les fruits de la terre, qui seront employés dorénavant pour le bien des peuples, ainsi que Dieu l'a décidé.

« Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment, ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites! — Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville » (Versets 15-18)?

La haute finance, le grand commerce et leurs alliés continuent à se lamenter de la destruction de l'organisation de Satan. Mais pourquoi ces gens-là pleurent-ils? Ce n'est sûrement pas parce qu'il n'existe plus d'édifices où ils puissent se réunir et entendre quelque prédicateur leur adresser de vaines paroles, tandis qu'ils préparent de nouveaux plans pour duper et opprimer les peuples. Ils gémissent et sont plongés dans l'affliction parce que c'en est fait de leur commerce égoïste et de la sujétion dans laquelle ils tenaient les peuples qu'ils exploitaient.

Mais pourquoi donc, pourrait-on demander, Dieu laisse-t-il subsister ces puissants de la terre quelque temps encore après la totale destruction de l'organisation de Satan? Il est visible que Jéhovah veut leur laisser le temps de contempler le naufrage et la ruine de l'organisation à laquelle ils appartenaient, afin

qu'ils puissent mieux se rendre compte de ce qui les attend. Aussi, tous se répandront en lamentations. Ils avaient, dans leur mentalité d'hommes riches, considéré Babylone comme invulnérable, ils adoraient le dieu de ce monde et sa puissante organisation dont ils se servaient pour obtenir la jouissance de tous les biens de la terre, qui donnait aux politiciens le contrôle du monde et dont les prêtres étaient comme des parasites, cherchant à cacher sous des dehors de sainteté, le caractère démoniaque de l'ensemble de ce système de malheur. Mais Dieu est là qui leur montrera l'inanité de leurs prétentions et il leur apprendra qu'« au jour de la colère, la richesse ne sert de rien » (Proverbes 11:4).

Babylone entraînera dans sa chute tous ceux qui ne servent pas Dieu, mais l'impie (Ezéchiel 27: 28; Esaïe 23: 1, 14; 2: 16). Et si tous les gouvernants d'autrefois restent à l'écart et se lamentent, c'est bien qu'ils ont peur d'être aussi anéantis; et sans doute pensent-ils qu'ils méritent le sort qui les attend. Ils savent que c'en est fait de leur commerce; sans doute ne se réjouiront-ils pas du triomphe de Jéhovah, mais la destruction de l'organisation leur montrera que Dieu est le Maître suprême. Leurs lamentations sont la preuve qu'ils n'ont pas d'espoir, n'ayant point eu en temps voulu la connaissance du Seigneur; mais ils doivent voir et ils verront la justification de la parole du Très-Haut et de son nom, quelle que soit l'attitude que Dieu ait envers eux dans les jours de reconstruction.

« Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, et ils criaient et disaient: Malheur! malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été dé-

truite » (Verset 19)! Ce verset montre que les puissants continuent à pleurer et à se lamenter en voyant disparaître en une heure de si grandes richesses et détruire si rapidement l'organisation qu'ils avaient mise sur pieds. Leur cœur ne battait que pour la richesse et le pouvoir, et pour l'acquisition de biens toujours plus nombreux. Depuis la Grande Guerre cet esprit d'avidité s'est encore exacerbé, et il suffit pour s'en convaincre de constater l'aggravation des impôts qui accablent le peuple, la concentration de la fortune entre les mains de quelques personnes et l'importante augmentation du coût de la vie.

Et c'est l'anéantissement de toutes ces richesses qui surprendra les maîtres d'hier et les affligera au delà de ce que peuvent exprimer les paroles humaines. Ils ont trop compté sur l'influence de leur religion et des folles cérémonies où paraissaient les prêtres payés par eux; ils pensaient que tout cela et « l'adoration de la bête » les sauverait, et voici que leur étonnement est grand. Et tandis que dans la honte et l'ignominie ils souffriront de la perte de tous leurs biens, il semble, d'après certains autres passages des Ecritures, qu'ils assisteront à la récompense et à l'allégresse de ceux qui ont fidèlement servi le Seigneur: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim, voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus; le Seigneur, l'Éternel, vous fera mourir, et il donnera à ses serviteurs un autre nom » (Esaïe 65: 13-15).

Allégresse

« Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice, en la jugeant » (Verset 20). La vengeance de Dieu s'exprimant par la destruction de l'organisation de Satan sera la justification de la parole et du nom de Jéhovah et constituera une source d'allégresse, à cause de l'exécution de son jugement équitable. Les Ecritures nous fournissent ainsi la preuve que Dieu permettra à quelques-uns des membres de son « reste » fidèle d'assister sur la terre à la destruction totale de l'organisation de Satan et d'entonner le chant d'allégresse devant la justification de la parole et du nom du Très-Haut. Jacob représente les membres du peuple de Dieu auxquels est accordé le droit d'aînesse [de naissance, texte anglais] relatif au royaume. Écoutons le prophète de Dieu: « Cieux, réjouissez-vous! car l'Éternel a agi: Profondeurs de la terre, retentissez d'allégresse! Montagnes, éclatez en cris de joie! Vous aussi, forêts, avec tous vos arbres! Car l'Éternel a racheté Jacob, il a manifesté sa gloire en Israël. Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance: Moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai étendu la terre. J'anéantis les signes des prophètes de mensonge, et je proclame insensés les devins; je fais reculer les sages, et je tourne leur science en folie. Je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés; je dis de Jérusalem: Elle sera habitée, et des villes de Juda: Elles seront rebâties et je relèverai leurs ruines » (Esaïe 44: 23-26).

Cette grande œuvre de destruction sera accomplie par Dieu, non par les hommes, mais Jéhovah invite tous ceux qui l'aiment à entonner des chants d'allégresse pour la justification de son nom. Dans ce vingtième verset, les mots: « Vous, les saints », s'adressent sans aucun doute au « reste » sur la terre qui se réjouira et chantera la gloire du Très-Haut. Les mots « Vous, les apôtres » désignent les fidèles qui ont été ressuscités et qui sont avec le Seigneur, et le terme « prophètes » se réfère probablement à quelques-uns de ces dévoués serviteurs de l'antiquité qui ont porté témoignage en faveur du nom de Jéhovah, même au prix de leur vie, qui ont prophétisé la chute de Babylone et qui assisteront vivants sur la terre à la complète destruction de l'organisation du mal.

Jérémie et Ezéchiel eurent le privilège tout particulier d'émettre de semblables prophéties. Il n'est pas improbable que Jéhovah établisse une connection directe entre les derniers de ses saints sur la terre et ses fidèles serviteurs de l'antiquité qui lui servirent de témoins et que mentionne tout particulièrement le chapitre onze de l'épître de Paul aux Hébreux.

Ce fut Babylone, l'organisation perverse de Satan, et particulièrement les prêtres hypocrites qui en faisaient partie, qui persécutèrent et massacrèrent les fidèles prophètes d'autrefois. Il n'est pas déraisonnable de penser que Dieu permettra à ces innocentes victimes de revenir sur la terre assister à son triomphe sur les forces du mal et c'est pour cette raison qu'il est écrit que ceux qui aiment Dieu, dans les ciels et sur la terre, se réjouiront: « Car Dieu vous a fait justice, en la jugeant. »

« Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en di-

sant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée» (Verse 21). La vision qu'eut alors Jean fut sans doute une illustration de la façon dont tombera Babylone, c'est-à-dire sous l'action de l'irrésistible puissance du Seigneur et non de la violence de masses pleines de rage. Car il n'y aurait pour Dieu ni gloire ni honneur à ce qu'une classe d'hommes en détruise une autre et par là ne serait nullement justifié son nom. Harmaguédon est la 'grande bataille du jour du Dieu Tout-Puissant', et c'est Jésus, le Feld-Maréchal du Très-Haut, qui dirigera le combat et précipitera dans la ruine l'organisation de Satan. Les cioux, de toute leur puissance, abattront Babylone: « Les larges murailles de Babylone seront renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu » (Jérémie 51:58). Toute la gloire de l'exécution des jugements divins dont est chargé l'Exécuteur de ses décisions, reviendra à Jéhovah. Et toute la création assistera à la défaite de Satan et se rendra compte alors de la toute-puissance du Très-Haut.

Satan est appelé dans les Ecritures le « roi de Babylone », et il est dit de son organisation: « Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras: Eh quoi! le tyran n'est plus! L'oppression a cessé! L'Eternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs » (Esaïe 14: 4, 5). Ainsi est établi que la destruction de Babylone sera l'œuvre de Jéhovah et non des hommes.

Le Seigneur dit également: « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse... Je me lèverai contre eux, dit l'Eternel des armées; j'anéantirai le nom et la trace de Babylone, ses descendants et sa postérité, dit l'Eternel. J'en ferai

le gîte du hérisson et un marécage, et je la balaierais avec le balai de la destruction, dit l'Éternel des armées. L'Éternel des armées l'a juré, en disant: «Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira» (Esaïe 14: 15, 22-24). L'organisation de Satan sera anéantie et ne reparaitra plus jamais (Jérémie 50: 39; 51: 26; Ezéchiel 28: 19).

«Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule» (Verset 22). Ceux qui maintenant **procurent** des distractions aux Babyloniens: des chœurs d'église, des organistes, des musiques militaires, des orchestres de concert, des chanteurs d'opéra, des speakers de radio, des prédicateurs à longues robes, tous payés pour accomplir leur tâche, ont refusé de faire servir leurs dons naturels à la glorification de Jéhovah. Ils ont préféré les utiliser pour rendre Babylone attrayante, mais Babylone ne sera bientôt que ruines désolées. Il n'y aura plus en elle ni musique, ni joie, et les chants et les rires ne retentiront que pour la gloire de Dieu et de son Royaume (Psaume 150: 3-6).

Il n'y aura plus d'artisans en Babylone, et leurs talents ne s'exerceront que pour la gloire du Seigneur: «Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, ces nations-là seront exterminées» (Esaïe 60: 12). Il n'y aura plus d'industrie au labeur exténuant, et les prisonniers ne tourneront plus les roues des moulins: l'esclavage cessera (Lamentations 5: 13).

«La lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les



Ainsi sera précipitée dans l'abîme l'organisation de
Satan Page 146

grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements » (Verset 23). Ce verset décrit la désolation de l'organisation de Satan. Les ténèbres et l'obscurité seront son lot (Proverbes 24: 20). On n'y célébrera plus ni noces ni festins et le peuple conspuera sa mémoire (Esaïe 14: 20-22).

Les maîtres de Babylone ont toujours été les grands chefs du commerce et de l'industrie, mais c'en sera fait de leur puissance: « Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, elle dont les marchands étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre? C'est l'Eternel des armées qui a pris cette résolution, pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille, pour humilier tous les grands de la terre » (Esaïe 23: 8, 9). L'organisation du mal a institué de grands monopoles, les puissantes banques ont abattu les petites, et les grands magasins à succursales multiples ont provoqué la faillite des petits et honnêtes commerçants; les trusts et les syndicats se sont injustement approprié les fruits du travail acharné d'autrui pour permettre à leurs membres de vivre dans l'opulence et la luxure, réduisant les travailleurs à l'état de véritables marionnettes. Les desservants de la religion du diable, ceux qui « vendent leur médecine » par leurs enseignements faux et hypocrites, ont approuvé les actes criminels des maîtres de Babylone, et par leurs pratiques superstitieuses et pleines de ruse, ils ont sans cesse aidé à duper le peuple. Ces représentants de Satan restent maintenant au milieu de leurs enchantements et de la multitude de leurs sortilèges et cherchent à mettre un bandeau sur les yeux des peuples pour mieux tromper leurs victimes (Esaïe 47: 12, 13). Toutes les sorcelleries de la religion de Satan paradant sous un faux

nom hypocrite en font la femme du « serpent ». Ce n'est qu'une sorcière à qui Jéhovah ne permettra pas de vivre (Exode 22: 18).

« Et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Verset 24). Voilà une nouvelle preuve que l'organisation de Satan, et particulièrement la religion du diable, a provoqué la mort des fidèles témoins de Jéhovah, aussi bien des prophètes de l'antiquité que des témoins des temps présents. Babylone est la femme, l'épouse débauchée de Satan qui, lui, fut « un meurtrier dès le commencement », et elle a joué un rôle dans ses crimes. Aussi a-t-on trouvé chez elle le sang des fidèles de Dieu et la destruction totale de cette organisation du mal sera la justification du nom et de la parole de Jéhovah.

Grande Allégresse

(Apocalypse, chapitre 19)

« Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu » (Verset 1). Dans cette vision, apparaît à Jean une grande multitude se réjouissant et chantant les louanges de Jéhovah. Elle dit: « Alléluia », ce qui signifie: « Gloire à Jéhovah »! Cette acclamation, ce cri de louange envers le Très-Haut, n'est mentionné que dans ce chapitre de l'Apocalypse et nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. Il semble donc que le commencement de cette scène d'allégresse coïncide avec le moment où s'est élevé pour la gloire de Dieu le chœur des « alléluias », dont parle l'Ancien Testament. Lorsque Satan et son organisation furent ex-

pulsés du ciel, ce fut dans les cieus une grande réjouissance: « Maintenant le salut est arrivé, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ » (Apocalypse 12: 10).

En 1919, le peuple de Dieu étant délivré de l'emprise de Babylone pour continuer à servir le Seigneur et recevant les vêtements du salut, avait reçu la « robe de justice » et fut admis dans « la demeure secrète du Très-Haut » où il put commencer à chanter les louanges de Jéhovah. Tel fut sans doute le début du chœur des Alléluias. Mais le chapitre 19 parle d'un chant à la gloire de Dieu proféré par une « nombreuse multitude ». Cela ne signifie pas toutefois que la grande multitude (Voir Apocalypse 7: 14) ait, elle aussi, entonné ce chant de louange. Il s'agit simplement des saints ressuscités et du « reste » sur la terre, siégeant dans 'les lieux célestes', et également des anges du Seigneur, de toute l'organisation de Dieu, par conséquent. Ce chant doit se rapporter à l'époque où le peuple de Jéhovah est délivré de ses ennemis.

L'organisation de Satan a toujours condamné les saints qui, semblables à Jésus lorsqu'il était sur la terre, ont été considérés comme pauvres. Lorsque vient le temps où ils sont délivrés et promus fidèles témoins de Jéhovah, ils joignent leurs voix à celles de la multitude des saints dans les cieus à la louange du Très-Haut: « Je louerai de ma bouche hautement le Seigneur, je le célébrerai au milieu de la multitude; car il se tient à la droite du pauvre pour le délivrer de ceux qui le condamnent » (Psaume 109: 30, 31). « Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits » (Psaume 103: 2)! Le chant est aussi une prière: « Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus! Mon âme, bénis

l'Éternel » (Psaume 104:35)! Dès la construction de Sion, le chant commença à retentir: « Louez l'Éternel! Serviteurs de l'Éternel, louez, louez le nom de l'Éternel! Que le nom de l'Éternel soit béni, dès maintenant et à jamais! Il donne une maison à celle qui était stérile, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants. Louez l'Éternel » (Psaume 113: 1, 2, 9)! Sion, la femme de Dieu, jusqu'à présent stérile, a maintenant mis au monde ses enfants et commencé à s'occuper de sa maison. Le début de cette vision ne se place pas avant la venue du Seigneur en son temple, et cette opinion est confirmée par l'Apocalypse 15:3,4. Le chant commence à s'élever après le début du jugement: « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu », et cela, après la venue du Seigneur en son temple.

« Parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudence, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main » (Verset 2). Le « reste » constate maintenant que les jugements de Jéhovah sont justes et il se rend compte que bientôt seront exécutés les arrêts du Très-Haut contre l'organisation de Satan et particulièrement contre la « grande prostituée ». Les peuples ont été trompés et incités à croire que la « chrétienté organisée » ou la soi-disant « religion chrétienne » représentait Jéhovah, et même parmi les fidèles serviteurs du Seigneur, certains avaient partagé cette croyance. Mais lorsque leurs yeux s'ouvrent à la vérité c'est alors une grande allégresse. Lorsque le clergé se réunit et prie pour que Dieu délivre leur organisation en Russie, bien des « fidèles » espèrent que leurs prières seront exaucées; mais il n'en sera rien. Lorsque la « bête brûle la grande

prostituée », acte qui représente symboliquement la destruction de la « chrétienté organisée », alors se vérifieront les déclarations des témoins de Dieu sur l'exécution des arrêts du Très-Haut contre l'organisation diabolique. Mais ceux qui, par la foi, assistent à semblable spectacle se réjouissent en eux-mêmes et sont pleins d'allégresse: « Nations, chantez les louanges de son peuple! Car l'Eternel venge le sang de ses serviteurs. Il se venge de ses adversaires, et il fait l'expiation pour son pays, pour son peuple » (Deutéronome 32: 43).

Les bergers et les principaux membres de leurs troupeaux ne trouveront point alors de chemin de salut; le jugement de Dieu sera exécuté et le chant d'allégresse continuera à retentir. Satan avait prêché à Eve une fausse religion, et ses conseils diaboliques n'eurent d'autre résultat que la mort. C'est également le faut enseignement religieux touchant « la semence de la femme » qui a provoqué la mise à mort des fidèles témoins de Jéhovah. La responsabilité de ces persécutions incombe à ceux qui ont répandu volontairement ces faux dogmes et c'est pourquoi la destruction de la « grande prostituée » sera une source de grande allégresse. C'est ce qu'exprime ce verset de l'Apocalypse.

Les grands chefs de l'industrie et du commerce, de même que les politiciens, ont longtemps servi de valets aux imposteurs religieux dans la réalisation de leurs desseins funestes. Mais semblables à Pilate, les politiciens devront se rendre compte de la nécessité de se laver les mains de toute participation à cette religion diabolique qui est responsable de la persécution des fidèles témoins du Très-Haut. Certains peut-être se repentiront, reconnaîtront la vérité et se réjouiront

de la justice des jugements de Dieu contre la « grande prostituée » (Esaïe 49:22,23). Mais ceux qui ne voudront pas rompre leurs attaches avec l'organisation bestiale de Satan se lamenteront devant sa destruction. Et les justes continueront à chanter les louanges de Jéhovah, parce que les jugements de Dieu contre ses ennemis sont inspirés par la justice même.

« Et ils dirent une seconde fois: Alléluia!... Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia » (Versets 3, 4)! Les paroles ici rapportées: « Et ils dirent une seconde fois: Alléluia » s'appliquent sans doute à la chute totale et définitive de l'organisation de Satan à Harmaguédon. Les membres du « reste » qui se trouveront alors sur la terre auront une autre raison de se réjouir et de proclamer: « Louez Jéhovah! » Car « sa fumée montant aux siècles des siècles » sera le témoignage que la destruction de Babylone est complète et que jamais plus Babylone ne sera rebâtie (Voir Apocalypse 14: 11 et les commentaires).

Les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se réunissent pour chanter « Alléluia », ce qui montre bien que toutes les parties de l'organisation de Dieu s'associeront pour adorer le Très-Haut et le louer d'avoir justifié sa parole et son nom. C'est pour quoi retentissent ces chants: « Louez le Seigneur! Alléluia! Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le dans le firmament où éclate sa puissance! Que tout ce qui respire loue le Seigneur » (Psaume 150: 1, 6).

« Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands » (Verset 5)! Ce verset montre que

c'est la classe des serviteurs qui craint Jéhovah; aussi tous les membres de cette classe, qu'ils soient anciens, diacres, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, doivent-ils s'unir dans cette louange du Très-Haut. « La voix venait du trône », c'est-à-dire que cette voix était celle de Jésus-Christ, « l'agneau qui est au milieu du trône », le représentant officiel de Jéhovah. C'est lui qui ordonne que soit entonné le chant d'allégresse. Le message de louange était contenu dans la parole de Dieu et voici maintenant que Christ Jésus envoie son ange veiller à ce que ce message soit bien annoncé sur la terre. Le « reste » doit donc faire partie de la classe des serviteurs et c'est pour son bien qu'ont été rédigées les Ecritures.

C'est aux membres de cette classe des serviteurs qu'il appartient de glorifier Jéhovah qui les a marqués au front, et qui a indiqué de quelle manière il entendait être loué. Le « reste » a reçu l'onction de Dieu dont il doit être le témoin sur la terre, et aucun de ses membres ne doit avoir de lui-même une trop haute opinion et de se juger, en raison de l'importance qu'il s'attribue, libéré de l'obligation de travailler à la justification du nom de Jéhovah. Aucun ne doit non plus se croire trop petit ou trop pauvre pour chanter les louanges de l'Éternel. Or voici le temps où doit être entonné ce chant de louange et où il l'est effectivement; c'est le moment, autrement dit, de servir Dieu en toute occasion, de témoigner que Jéhovah est tout-puissant et que son Royaume approche.

Avant que commence la bataille d'Harmaguédon, Dieu révèle à son peuple ce qui va se passer, et tous ses soldats s'assemblent pour chanter ses louanges. Il faut donc continuer à porter témoignage le plus pos-

sible en faveur de la vérité, et cette tâche incombe au « reste ». Jéhovah est Dieu, et que cette vérité soit proclamée bien haut et partout par ceux qui aiment le Seigneur. D'autres entonneront le chant de louange plus tard, mais les membres du « reste » doivent maintenant entrer en campagne pour le triomphe du Très-Haut. C'est ce qu'expriment les paroles du verset cinq, qui traduit l'ordre donné par Jésus à ses serviteurs fidèles de glorifier Jéhovah. Et le verset suivant montre comment cet ordre est exécuté.

« Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne » (Verset 6). La proclamation du message fixe ici le moment où s'élève l'hymne de louange: il s'agit du temps où le Dieu tout-puissant place sur son trône en Sion son Fils bien-aimé et où son Règne commence (Voir Apocalypse 11: 15, et commentaires).

Le septième ange commença à sonner de la trompette et la proclamation fut faite à la gloire de Dieu. Ce fut à Détroit, en 1928, que le « reste » sur la terre comprit la signification de ce chant de louange, l'entonna et commença à le faire connaître dans le monde entier. Parmi ceux qui sont décrits par l'Apocalypse comme se réunissant pour chanter la gloire de Jéhovah figure donc bien le « reste » de Dieu sur la terre. Et le chœur des chanteurs s'exprime ainsi: « Il renverse la voie des méchants. L'Eternel règne éternellement; ton Dieu, ô Sion! subsiste d'âge en âge! Louez l'Eternel » (Psaume 146: 9, 10)! « Mais l'Eternel, le Seigneur, est le vrai Dieu. Il est un Dieu vivant et un Roi Eternel; la terre tremble devant sa colère et les nations ne supportent pas sa fureur » (Jérémie 10: 10).

Le texte suivant prouve également que le chant de louange ne commença à retentir que lorsque le trône de Dieu fut installé pour le jugement: « Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! — Qui est ce roi de gloire? — L'Éternel fort et puissant [à la bataille d'Harmaguédon], l'Éternel puissant dans les combats » (Psaume 24: 7, 8).

Le fait que les mots « une foule nombreuse » figurent dans ce verset ne signifie nullement qu'il s'agit là de la grande multitude ou de la classe de la tribulation dont il est parlé dans Apocalypse 7:9. Les divers passages des Écritures traitant de cette question, aussi bien que les faits mêmes qui se sont déroulés, témoignent que parmi les chanteurs qui entonnent le chant de gloire ne se trouvent pas ceux qui composent la grande multitude ou la classe de la tribulation. L'expression « grande multitude » désigne ici simplement les armées des cieux et s'applique à tous les anges glorieux de Dieu (Apocalypse 9:16). Quant à la classe de la tribulation, elle ne participe pas, pour le moment, au chant de louange. Ses membres connaissent de grandes afflictions qui provoquent leurs larmes; et ce n'est que dans la suite que, contraints de prendre place aux côtés de Jéhovah, ils trouvent la délivrance et sont envahis par l'allégresse. Le message qui va suivre et qui explique pour quelle raison est entonné le chant de gloire démontre bien, d'ailleurs, que les membres de cette « grande multitude » ne sont pas au nombre des chanteurs.

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Verset 7). Il y a des siècles que Dieu a fait connaître qu'il préparerait

une épouse pour son Fils bien-aimé et qu'au temps fixé par lui aurait lieu un mariage dans les cieux. Le mariage a été préfiguré par le choix de Rebecca destinée à devenir l'épouse d'Isaac. C'est ainsi que l'Eglise est l'épouse de Christ, choisie du milieu des hommes et dont les membres manifestent une foi semblable à celle d'Abraham (Galates 3:6,7). De même qu'Abraham avait choisi la femme d'Isaac, de même Jéhovah fait choix de l'épouse qu'il réserve à son Fils bien-aimé. Après avoir été engendrés comme enfants de Dieu, les membres de l'Eglise sont unis à Christ par la glorieuse union du mariage et deviennent cohéritiers de Christ, participant à sa nature et prenant part à son triomphe (2 Corinthiens 11:2; Romains 8:16, 17; 1 Jean 3:2).

Celui à qui appartient l'épouse est l'époux (Jean 3:29). Jésus-Christ est l'époux. Les anges ne se marient pas, mais Jésus est «de beaucoup supérieur aux anges» et le mariage de Christ et de son Eglise est le seul qui ait lieu dans les cieux (Matthieu 22:30; Hébreux 1:4). Aussi le mariage de l'agneau est-il l'occasion d'une grande réjouissance dans les cieux et les armées célestes célèbrent les louanges de Jéhovah qui a dès longtemps préparé cet événement. L'union de l'époux et de l'épouse devait donc marquer un autre pas en avant dans la réalisation des glorieux desseins de Jéhovah pour la justification de sa parole et de son nom. Elle démontrerait que parmi les créatures de Dieu, il en est qui conservent leur dévouement envers lui, proposition illustrée par l'exemple de Job. Jéhovah est le grand Roi qui préside au mariage de son Fils Jésus et il doit recevoir à cette occasion honneur et gloire, conformément à la vision de Jean. L'Eternel lui-même se réjouit, suivant la parole des



Le fidèle témoin de Dieu



Les « Fidèles et Véritables » combattent avec justice
Truth = Vérité

Écritures: « Et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu » (Esaïe 62: 5).

Les mots « soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous » s'appliquent certainement non seulement aux parties en cause, mais encore aux armées célestes qui s'associent au chant de louange. Et à ce chant prennent part également les membres du « reste » sur la terre qui sont seuls en ce monde à se rendre compte qu'est arrivé le temps fixé pour le mariage de l'époux et de l'épouse. Cette grande vérité est reconnue par eux lorsque Sion est bâtie et qu'ils ont été conduits dans le temple.

Cette interprétation est confirmée encore par les paroles du prophète: « Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux » (Esaïe 61: 10). Semblable allégresse ne saurait être ressentie par la « grande multitude », la classe de la tribulation, qui traversera la période de détresse, parce qu'elle connaîtra cette vérité par le truchement du « reste ». C'est donc par le « reste » sur la terre que commence l'accomplissement de cette prophétie de l'Éternel en ce monde. Les membres du « reste » s'annoncent cette vérité les uns aux autres, pour leur encouragement et ils « s'avanceront à la rencontre du fiancé ». Ils chantent en l'honneur du nom de Jéhovah et « crient à plein gosier » afin que les « tièdes » soient tirés de leur torpeur (Esaïe 58: 1).

L'Église étant l'épouse du Christ et, par conséquent, sa femme, la suite du verset s'explique d'elle-même: « Et son épouse s'est préparée. » Les saints fidèles ont été ressuscités et unis au Seigneur Jésus

dans la gloire céleste; le temps est donc venu pour eux d'entonner le grand chant de louange. Et il en est ainsi depuis que le Seigneur est venu en son temple. Les membres du « reste » sont examinés, et une fois approuvés, ils sont reçus dans le temple; puis voyant que va se réaliser l'union avec le Roi, ils se précipitent à la rencontre de l'Époux et prennent part au chant de louange. Cela signifie qu'ils veillent avec soin aux intérêts du Roi et du Royaume, dont ils ont la garde. Et ayant reçu le « témoignage de Jésus-Christ », ils manifestent leur fidélité en répandant le message du Seigneur tout en se préparant pour les noces. Ils ne doivent avoir qu'un but; le Roi et son Royaume, et il leur faut être aveugle à toute autre chose (Ésaïe 42: 19). Ceux qui sont sur la terre au moment où commence l'examen, c'est-à-dire où le Seigneur vient en son temple, doivent se préparer pour les noces. C'est pourquoi ils sont attentifs et répondent à l'appel: « Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père [ne permet pas maintenant à des rapports terrestres de contrecarrer ta préparation aux noces du Royaume]. Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages » (Psaume 45: 11, 12).

Les saints ressuscités sont maintenant devenus une partie de Sion, dont le « reste », admis dans le temple après avoir reçu l'approbation du Seigneur, constitue aussi l'un des éléments. Et tous prennent le nom de leur Mère et sont reconnus par leur Dieu; aussi reçoivent-ils le nom de Jéhovah et de son glorieux Royaume (Apocalypse 3: 10; 21: 9-11).

Afin de se préparer aux noces, l'Église doit se purifier (2 Corinthiens 7: 1; Ephésiens 5: 26) et elle doit même faire plus que cela: prouver sa réelle dévotion

à Dieu pour obtenir sa bénédiction et recevoir la robe de justice ainsi que les habits de noce. Elle doit être vêtue magnifiquement pour le mariage. Ses anciens vêtements étaient comme des « guenilles sales » et le Seigneur a prescrit qu'ils soient remplacés par d'autres de toute beauté (Esaïe 64: 6; Zacharie 3: 4). C'est pendant qu'il est sur la terre que le « reste » doit procéder à ce changement de vêtement et recevoir le manteau que Dieu lui destine en signe d'approbation, après quoi il se trouve dans un état d'approbation. La preuve de cette approbation c'est que le « reste » a été revêtu du manteau de la justice après son admission dans le temple. Ceux qui ont été ainsi approuvés par Jéhovah constituent « les pieds » du Christ, de l'Époux, et ils partent répandre le message de salut (Esaïe 52: 7, 8). Le temps du mariage de l'agneau correspond à la venue de Jésus au temple. C'est alors que la réjouissance commença: tous ceux qui appartiennent à la classe du temple ont dès lors honoré Jéhovah et chanté ses louanges pour la justification de son nom (Psaume 29: 9; Esaïe 12: 6). Il est écrit au sujet du « reste »:

« Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Verset 8). Ces vêtements sont fournis avant les noces, et cela ne pourrait avoir lieu après que le « reste » est parvenu aux cieux et après le mariage de l'époux. Quant aux « œuvres justes » dont il est question ici, il ne s'agit pas de la consécration et de la justification de chaque élu; car chaque individu doit être justifié, ou rendu juste comme créature humaine avant d'être accueilli par Dieu et engendré comme nouvelle créature. « Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints », faisant allusion à l'appro-

bation que Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ, décerne au « reste », à tous ceux qui, dans leurs actes, restent fidèles aux engagements qu'ils ont pris envers le Très-Haut. Cette approbation est celle de Dieu pour les membres de son « serviteur élu » dont la fidélité dans l'accomplissement de leur mission lui fait plaisir et l'engage à leur accorder son approbation. Il ne suffit pas que nos péchés soient effacés, car semblable tâche est requise également de la classe de la grande multitude. L'épouse de l'agneau doit tout d'abord recevoir l'approbation de Jéhovah, symbolisée par le manteau de la justice, et persister sans défaillance dans sa fidélité. Les « œuvres justes » consistent donc en la pleine obéissance à Dieu et dans l'observation de ses commandements. Que le « reste » continue à porter témoignage en faveur de Jéhovah et il se préparera ainsi à rencontrer l'agneau et à devenir une partie de son épouse.

Quels magnifiques vêtements sont ceux des serviteurs fidèles ! Ils sont décrits comme de « lin fin, éclatant et pur ». On les désigne en grec du terme « byssus » ou « byssine », qui s'applique à un habit de lin jaune, très fin, et hautement apprécié des anciens. Il en est parlé dans la parabole de l'homme riche (Luc 16: 19; Ezéchiél 16: 10-13) et que portaient également les cavaliers célestes qui suivaient l'agneau sur des chevaux blancs (Apocalypse 19: 14). C'est d'une robe semblable que fut revêtu Joseph lorsqu'il fut fait gouverneur de l'Égypte (Genèse 41: 12). Et la tiare et la tunique du grand prêtre étaient de ce même lin splendide (Exode 28: 39). Lorsque David déposait l'arche de l'alliance dans le tabernacle, il portait un éphod confectionné de ce même fin lin, sans compter les hommes que Daniel rencontra près du

fleuve (Daniel 10: 5; 12: 6, 7). Ce lin, aucune richesse terrestre ne saurait permettre de l'acquérir, de même qu'aucune fortune ne qualifierait celui qui la possède pour être membre de l'épouse de Christ. L'habit glorieux cité dans l'Apocalypse ne peut donc lui être fourni que par le Seigneur qui prend plaisir à sa fidélité. Cet habit destiné à l'épouse nous montre que ceux qui atteignent à cette position doivent faire preuve de fidélité envers Dieu et l'Époux, et leur seul but doit être le service du Très-Haut. Il ne saurait y avoir aucun compromis: seuls les véritables serviteurs du Seigneur deviendront membres de la glorieuse épouse. On ne saurait donc trop insister sur la nécessité de servir fidèlement le Seigneur Dieu.

Festin de Noces

« Et l'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Verset 9). On a parfois prétendu que la « grande multitude » d'Apocalypse 7: 9 correspond à la classe citée ici et invitée au festin de noces. Mais cette interprétation ne saurait être exacte. Il suffit de lire le texte: « Heureux sont ceux qui sont appelés » pour comprendre qu'il ne peut s'agir en l'occurrence de la « grande multitude », de la « classe de la tribulation ». Il y a sept béatitudes dans l'Apocalypse, et celle-ci en est une.

Le prophète Daniel dit aussi: « Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours. » « Ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (Daniel 12: 10, 12). C'est au « reste » fidèle, et à lui seul, que s'appliquent ces paroles de bé-

nédiction. Pourquoi donc une classe secondaire serait-elle également bénie, alors que toutes les Ecritures sont là pour montrer que les membres de la « grande multitude », de la « classe de la tribulation », sont pleins de négligence, et répondent bien trop tard à l'appel pour espérer obtenir place au festin de l'Epoux (Matthieu 25:10)? Les « heureux » sont les « appelés, élus et fidèles », et eux seuls.

Jésus instruisit ses disciples concernant le Royaume et il leur indiqua dans une parabole comment devait être organisé le festin. L'un de ses disciples lui dit: « Heureux celui qui prendra son repas dans le Royaume de Dieu », et Jésus répondit: « Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car tout est déjà prêt » (Luc 14: 15-17). Beaucoup de ceux qui avaient reçu des invitations présentèrent des excuses. L'un prétendit qu'il avait acheté des bœufs; un autre encore qu'il venait de se marier et qu'il devait rester près de sa femme. Jésus dit alors à tous ceux-là: « Aucun de ces hommes que j'avais invités ne goûtera de mon souper » (Luc 14: 24). La « grande multitude » a précisément eu la conduite de ceux qui cherchèrent des prétextes pour s'excuser. Elle chercha également à échapper au service de Dieu et à la dévotion due à Jéhovah.

Jésus, venu en son temple, promit d'ouvrir la porte et de souper avec ceux qui, lorsqu'ils l'entendraient frapper, agiraient comme il convient; mais la « grande multitude » n'ouvre pas lorsque le Seigneur frappe (Apocalypse 3:20). Aussi est-ce à la seule classe des serviteurs fidèles que Christ déclare: « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trou-

vera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir » (Luc 12: 37). Certes, il ne peut s'agir là de la grande multitude!

Voici encore une parabole de Jésus: « Le royaume des cieus est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: 'Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic. . . . Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22: 2-5, 14).

C'était Jéhovah qui avait organisé ce festin pour son Fils bien-aimé, et personne ne pouvait y prendre part sans avoir revêtu son habit de noces (Matthieu 22: 12). La « grande multitude » s'est peu souciée de l'invitation et elle est partie vers d'autres occupations. Parmi ceux qui s'étaient consacrés pour faire la volonté de Dieu, certains ont refusé de servir Dieu selon les directives qu'il a données et aucun de ceux-ci n'a revêtu l'habit de noces, aussi ne seront-ils pas présents au repas.

Après avoir inauguré le temple, Salomon donna un grand et joyeux festin (1 Rois 8: 65, 66). « Un festin est fait pour se divertir » (Ecclésiaste 10: 19). Or même pendant que se déroule cette fête, la « grande multitude » pleure et se lamente. De même l'antitype de Salomon vint en son temple et la fête commença; il examina alors les membres du « reste » et après les avoir approuvés les invita à prendre part à sa joie.

C'est aussi en ce temps que furent ressuscités et conduits à Sion les saints fidèles. C'est le commencement du repas de noces, le début du joyeux festin auquel ne peut donc assister que le « reste » sur la terre à l'exclusion de la grande multitude. Car le « reste » a répondu à l'invitation et fait la preuve de son dévouement à Dieu et à son Fils bien-aimé. Au moment voulu, il crie: « Voici l'Époux! », ce qui ne saurait être fait avant la venue du Seigneur en son temple. De cette solennité, la grande multitude est manifestement exclue » (Matthieu 25: 6-10).

Cette fête doit être une source de joie telle que n'avaient pas les consacrés avant la venue du Seigneur au temple. Elle ne représente pas la restauration des dix doctrines fondamentales de l'Église, source de joie, certes, mais la vérification des prophéties montrant que le Roi est sur son trône, que son Règne est commencé et que tout honneur réside dans le service dévoué de Jéhovah. Quelle grande fête de la joie! Dans le menu du festin figurent des mets que la « grande multitude » ne pourrait pas manger et qu'elle ne mange pas, « des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2: 9). Ceux qui l'aiment sont ceux qui obéissent à ses commandements (1 Jean 5: 3). Or telle n'est pas la conduite de la « grande multitude ». C'est quand le Seigneur construit Sion qu'il apparaît dans sa gloire (Psaume 102: 16). Et il est alors dans son temple et la prophétie suivante se réalise particulièrement: « Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. Je bénirai sa nourriture, je rassasierai

de pain ses indigents; je revêtirai de salut ses sacrificeurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie» (Psaume 132: 13-16).

Une conclusion s'impose donc irrésistiblement: Les membres du « reste », ayant reçu l'invitation au festin de noces, l'acceptent pleins d'allégresse et ils sont élus et leur fidélité leur vaut de pouvoir entrer dans la joie du Seigneur, avec qui, désormais, ils boiront, dans le Royaume, à la coupe de félicité. Les voilà maintenant installés dans la demeure secrète du Tout-Puissant, et ils se réjouissent dorénavant pour l'éternité (Psaume 91: 1-3). « Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais » (Psaume 121: 8).

Lorsque le « reste » comprend dans quelle situation bénie le place la grâce du Seigneur, il s'écrie: 'Quoi! Assister à de si glorieuses choses, bénéficier de telles bénédictions pendant que nous séjournons sur la terre, n'est-ce pas trop beau pour être vrai?' Bien entendu, le Seigneur a prévu cette pensée et il fit répondre par son ange: 'Oui, telles sont bien les véritables paroles de Dieu et ses décisions à votre égard.' Ainsi est-il prouvé une fois de plus que le « reste », ou quelques-uns du moins de ses membres, persisteront activement et la joie au cœur dans le service du Très-Haut et assisteront, pendant leur séjour sur la terre, à la justification complète du nom de Jéhovah.

« Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie » (Verset 10). Il y a là une leçon que bien des consacrés n'ont pas pris à cœur.

Depuis l'époque des apôtres, il existe une certaine tendance à honorer et à adorer des hommes. C'est cette tendance qui a incité les frères à vénérer les anciens les plus marquants. Lorsque, à la tribune ou en chaire, apparaissait, en longs habits noirs, avec un air solennel, un de ces anciens, certains membres de l'assemblée dirigeaient vers lui leurs regards avec crainte et respect, et beaucoup s'écriaient, après avoir entendu un discours dont la plus grande partie était probablement restée pour eux incompréhensible: 'Quel homme merveilleux en vérité!' Paul fut ainsi traité et adoré en héros et il désapprouva cette attitude des frères. Mais depuis lors il y a eu bien des hommes qui ont aimé ces adorations, et pour ceux-ci elles n'ont été que des pièges du démon. Aujourd'hui, à la lumière du temple qui éclaire le fidèle peuple de Dieu, celui-ci se rend compte qu'il ne convient pas d'adorer la créature.

Jean qui, par sa vision et le message de l'ange, avait été si hautement favorisé de Dieu, nous expose qu'il tomba aux pieds de cet ange; mais celui-ci le releva, lui défendant de l'adorer, et lui prescrivant d'adorer Dieu seul. C'est au seul Créateur du ciel et de la terre, au dispensateur de tout bien, que doit aller toute adoration. Et la leçon que doivent apprendre maintenant les dévoués serviteurs de Jéhovah, c'est qu'en Dieu seul réside la vérité et non pas dans les créatures humaines, qui ne méritent, par conséquent, ni honneur ni adoration du fait d'avoir le privilège d'annoncer la vérité à autrui (1 Corinthiens 3:5-7). Les paroles adressées par l'ange à Jean montrent bien que l'ange est le serviteur de Dieu et de Christ, et que les membres du « reste » sur la terre sont également les serviteurs de Dieu. Ceux-ci doivent accom-

plir les obligations dont ils ont eu le privilège d'être chargés par le Seigneur. Ces paroles étant en un rapport si étroit avec l'exposé du festin de noces, nous pouvons en conclure que les membres du « reste » comprendraient le sens véritable de ce repas, tandis qu'ils séjourneraient encore sur la terre, et qu'ils s'appliqueraient à le faire comprendre les uns aux autres, se réjouissant et rendant gloire à Dieu.

Les membres du « reste » ont mission de rendre « le témoignage de Jésus-Christ », et ils doivent, pour être fidèles, prophétiser la venue du Royaume. Ils doivent prendre une part active au service de l'Eternel en parlant de Lui et de son Royaume administré par Christ. Sur eux s'est répandu l'esprit du Seigneur; or, ceux qui reçoivent l'esprit « prophétiseront » (Joël 2: 28, 29; Actes 2: 18). Dieu a parlé et ses fidèles serviteurs doivent prophétiser (Amos 3: 8). Ils constituent les « pieds » de Jésus qui doivent maintenant proclamer le message (Esaïe 52: 7, 8). Et en portant semblable témoignage, le « reste » ne doit honorer aucune créature, mais rendre gloire au seul Créateur.

Jésus a précisé la règle énoncée ci-dessus lorsqu'il a dit: « Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même [c'est-à-dire, si je justifie mon nom], mon témoignage n'est pas vrai » (Jean 5: 31). Ce sont le nom et la parole de Dieu qui doivent maintenant être justifiés, et si quelqu'un vient à honorer quelque créature humaine, c'est là, aux yeux du Seigneur, la plus grande abomination et une désobéissance formelle aux commandements dictés au « reste ». C'est pourquoi l'ange dit à Jean, et par le fait à tous ceux que préfigure Jean, à la classe des serviteurs: « Adore Dieu »; et telle sera la conduite du « reste » sur la terre.

Harmaguédon

L'histoire du monde relate maintes terribles batailles, de même que l'histoire de la parole de Dieu rapporte de cruels combats. Mais la plus grande bataille qui aura jamais été livrée sera celle que désignent ces mots: « La bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. » Rappelons-nous que Jéhovah, par les eaux de la mer Rouge, fit engloutir en un instant l'armée entière de l'Égypte; qu'il envoya son ange pour frapper de l'épée 185,000 Assyriens, et considérons que tout cela ne peut donner qu'une bien faible idée de ce que sera la Bataille d'Harmaguédon, que ne saurait décrire aucune phrase humaine. Une partie après l'autre de la vision avait été exposée à Jean. Il avait vu le jugement de la « grande prostituée » et sa condamnation et venait d'assister à l'allégresse de Christ et de son épouse, dont le « reste » est une partie, heureux que soit arrivé le jour de la justification du nom de Jéhovah et de la vengeance de Dieu sur Satan et sa religion. Et maintenant, continuant à décrire ce qu'il avait vu, Jean ajoute: « Puis je vis le ciel ouvert » (Verset 11). Ces paroles ont trait à de nouvelles précisions relatives au Royaume des cieux dont la révélation ne peut venir que de Dieu et non des hommes. Il s'agit là d'une des visions qu'a prédites Joël, lorsqu'il a écrit: « Vos jeunes gens auront des visions » (Joël 2:28). Les « vieillards », eux, n'ont que des rêves, car ils préfèrent somnoler à leur aise, et c'est ainsi que beaucoup de ceux qui avaient conclu un pacte avec l'Éternel ont cessé de le respecter, pour avoir rêvé que le combat était terminé et qu'ils n'avaient plus maintenant qu'à attendre d'être transportés aux cieux et d'y reposer dans la gloire sur des

lits de fleurs. Il n'en est pas de même des « jeunes gens », c'est-à-dire de ceux qui sont forts dans le Seigneur, dont la foi est sûre et qui glorifient le Très-Haut. Le privilège leur est actuellement donné d'avoir la vision des événements qui vont se produire et que leur annonce Jean. L'apôtre leur décrit Jésus, l'Exécuteur des décrets de Jéhovah, équipé pour le combat et prêt à porter à l'ennemi un coup fatal qui détruira pour toujours l'organisation du mal. Écoutons les paroles mêmes de Jean :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, sur sa tête étaient plusieurs diadèmes, il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la parole de Dieu... Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Versets 11-13, 16). Avant d'examiner en détail cette vision, rappelons-nous que ce chapitre dix-neuf de l'Apocalypse associe étroitement le mariage de l'Agneau, la préparation de l'épouse à cette cérémonie, et le commencement de la grande bataille qui sera l'expression de la vengeance de Jéhovah. Notons également que le psaume 45 réunit aussi les mêmes événements. Le mariage, la joie et la guerre vont de pair pour la justification du nom du Très-Haut, tâche dans laquelle le « reste » a son rôle à jouer. Combien béni véritablement est maintenant le « reste » sur la terre! Quel encouragement à une fidélité sans bornes!

C'est une description vraiment saisissante que celle de Jésus prêt au combat, assisté de ses anges. Le

« reste » s'en rend compte, et les yeux fixés sur le spectacle qui s'offre à lui, il regarde retenant son souffle. Le glorieux Fils de Dieu est assis sur un cheval blanc qui symbolise la justice de la guerre qu'il va entreprendre et la certitude de la victoire. Le cheval exprime la rapidité avec laquelle, dans son équipement, le guerrier part à l'attaque. A Jésus, toujours fidèle dès le commencement au Tout-Puissant, est discerné, entre autres titres, celui de « Fidèle et Véritable ». Jéhovah l'a consacré et il « a été fidèle à celui qui l'a établi » (Hébreux 3: 1, 2). Dieu voulut faire de Jésus son principal témoin et Jésus a prouvé par ses actes qu'il était un témoin « fidèle et véritable » (Apocalypse 1: 5; 3: 7, 14). Seuls peuvent donc être à ses côtés dans la grande bataille ceux qui sont également « appelés, élus et fidèles » et qui se conforment à l'exemple du Fils bien-aimé de Dieu, ce qui signifie d'être des témoins fidèles et véritables de Jéhovah, au lieu de s'appliquer simplement à pratiquer la douceur (Romains 8: 29). Bien que Jésus ne puisse qu'être toujours juste, les Ecritures disent cependant: « Tu as aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi Dieu ... t'a oint ... au-dessus de tes semblables » (Hébreux 1: 9; Psaume 45: 7).

Il lui a été donné le nom de « Melchisédek », qui signifie Roi de Justice et Roi de Paix (Hébreux 7: 12). Il est le grand Juge à qui est confié le soin de juger et conféré également le pouvoir d'exécuter ses jugements (Jean 5: 22, 27). Les arrêts de Jéhovah contre ses ennemis ont été consignés dans sa parole et il appartient maintenant à Christ Jésus de les exécuter et d'anéantir les méchants (Psaume 75: 7-10). Suivant les termes de la description, « ses yeux étaient comme une flamme de feu », ce qui signifie non seulement

qu'il se rend parfaitement compte de ce que la perversité de ses ennemis est arrivé à son comble, mais encore qu'il les détruira par le feu de ses jugements (Psaume 11:4).

Dire qu'il avait sur la tête plusieurs couronnes ou diadèmes, c'est indiquer que Jéhovah lui a conféré pouvoir, autorité et domination sur toutes choses. Il porte le diadème que Dieu a enlevé à Israël et qui appartient maintenant de plein droit à Christ (Ezéchiel 21:31). Son pouvoir et son autorité s'étendent sur tout l'univers; il est le bras droit du grand Jéhovah qui commande: « Que tous les anges de Dieu l'adorent » (Hébreux 1:6)!

Il apparaît comme le serviteur particulier de Jéhovah, celui qui a toute sa confiance, car Jean a dit: « Il avait un nom écrit que personne ne connaît, si ce n'est lui-même », ce qui laisse croire qu'il reçoit de Jéhovah des ordres tout à fait spéciaux et confidentiels. Mais il a aussi un autre nom, très clair celui-là et visible pour tous les yeux, puisqu'il est écrit sur sa robe et sur sa cuisse: « ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS ». Voilà qui montre bien qu'un grand combat est proche dont l'enjeu est le gouvernement du monde pour toujours, et que Jéhovah a juré que Jésus-Christ en sortirait vainqueur. La cuisse était la partie du corps sur laquelle on posait la main lorsque l'on voulait jurer de remplir un devoir jusqu'au bout (Genèse 24:2; 47:29). Jéhovah a nommé son Fils bien-aimé « Sacrificateur du Dieu Très-Haut », et cela sous la foi d'un éternel serment (Psaume 110:4). Si Jéhovah a posé sa main sur sa cuisse et sur celle de son Fils bien-aimé en écrivant sur celle-ci le nom et le titre de Christ, c'est la garantie la plus sûre que Jésus gouvernera à jamais

et qu'il triomphera de tous ses ennemis. Et le fait que son nom est visiblement inscrit sur sa cuisse démontre qu'il est sans crainte, puisqu'il ne craint pas de donner à ses ennemis ce moyen de l'identifier au milieu du combat.

Les généraux des armées terrestres restent ordinaire à l'arrière, ou s'efforcent de cacher leur identité afin d'éviter que s'ils tombaient au cours d'une attaque aux mains des ennemis, leur armée ne fût démoralisée. C'est ainsi que se déguisaient les rois d'Israël en partant au combat (2 Chroniques 35:22). Mais il n'en est pas de même de Jésus-Christ. Il marche à la tête de ses troupes et cherche à attirer contre lui tous les coups de l'ennemi, non seulement parce qu'il est sans crainte et sûr de la victoire, mais encore pour inspirer courage et confiance à ses soldats, les inciter à ne point se cacher mais à porter hardiment en avant l'étendard du Seigneur, en acclamant le Roi et le Royaume (Matthieu 10:32; 1 Jean 4:17, 18). Ce nom inscrit en une place bien visible montre également que « la Pierre qui fut rejetée par les autres est devenue maintenant la principale pierre » et a obtenu le commandement suprême (Psaume 118:22). C'est de plus le signe que le moment est enfin venu où le Royaume de Christ s'installera définitivement après l'anéantissement de tous les royaumes de Satan (Daniel 2:44).

« Son vêtement » paraît avoir été trempé dans le sang même avant que commence la bataille et ce sang attire notre attention sur l'alliance par le sacrifice, ainsi que sur le fait que son sang, versé à cause de sa fidélité à son Père, lui a valu la récompense suprême (Philippiens 2:9-11). C'est-à-dire que seuls seront associés à lui ceux qui, comme le Maître, seront fidèles

jusqu'à la mort (2 Timothée 2:10-12; Apocalypse 2:10; 17:14). Il est le « Verbe » de Dieu et même avant qu'il ne vînt sur la terre pour racheter l'humanité, les anges du ciel l'appelaient ainsi. Or, le « Verbe de Dieu » ne retourne jamais à Jéhovah avant d'avoir accompli sa mission (Esaïe 55:11). Il a maintenant été chargé d'une mission importante à laquelle il ne faillira pas. Il justifiera la parole et le nom de son Père, et voici que, pour lui, le temps de la joie suprême est arrivé.

Jean aperçoit alors dans les cieux une division de cavalerie avec le grand guerrier et il dit à ce sujet: « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur » (Verset 14). Parmi ces armées figurent sans doute les saints ressuscités qui sont maintenant « pour toujours avec le Seigneur ». Eux également chevauchent de blancs coursiers, ce qui montre qu'ils sont associés à Christ dans le combat de justice et qu'ils sont en marche contre l'organisation ennemie. Quant aux saints anges des cieux qui avaient combattu aux côtés de Micaël quand Satan fut expulsé, ils sont certainement compris dans la glorieuse armée céleste (Apocalypse 9:16; 12:7).

Le « reste » fidèle actuellement sur la terre doit aussi constituer une partie de cette armée, bien que sa tâche ne soit que de chanter. Dieu, de son point de vue, le considère comme occupant une place dans le ciel, et les vêtements que portent les membres de cette puissante armée montrent qu'ils combattent pour la cause de la justice. Le « reste » sur la terre doit suivre l'agneau au cours du combat et rester sans cesse soumis à ses commandements. C'est lui l'ambassadeur de la guerre. Ses armes ne sont point char-

nelles, mais il proclame le message de guerre lancé par Dieu contre Satan et l'organisation du mal: « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera » (Jean 12: 26).

« De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant » (Verset 15). L'épée est l'arme de la guerre et l'instrument du jugement. Elle sort de la bouche de Jésus-Christ, c'est-à-dire que lorsque Christ donnera à son armée l'ordre de destruction, l'ennemi alors sera détruit. « Car il dit et la chose arrive; il ordonne et elle existe » (Psaume 33: 9). Jéhovah 'a rendu sa bouche [celle de Jésus-Christ] semblable à un glaive tranchant et il en a fait son interprète' (Esaïe 49: 2). Les fidèles témoins de Dieu sur la terre proclament ses jugements sévères et leur bouche devient alors semblable à un glaive tranchant. Bien entendu, ces jugements ne proviennent pas d'eux personnellement, mais ce sont ceux du Très-Haut lui-même. Certes, quand Jésus lancera l'ordre de la grande bataille, l'action sera dure, rapide et décisive. Il fera intervenir la volonté de Dieu à laquelle rien ne saurait résister.

« Et il les paîtra avec une verge de fer. » Il serait difficile d'interpréter ces paroles comme s'appliquant au règne millénaire de Christ. Ce sont les représentants de Satan qui se sont servi de fouets et de scorpions pour gouverner les peuples, mais la méthode de Jésus est toute différente (1 Rois 12: 11). Et il serait contraire à la parole de Dieu que de conclure que les hommes seront traités avec une verge de fer après la destruction de l'organisation de Satan. « Mais il

jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant » (Esaïe 11: 4). « Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent » (Esaïe 40: 10, 11).

La verge de fer n'est destinée qu'à ceux qui « sont formés pour la perdition » (Romains 9: 22). Et cette expression signifie la destruction de l'organisation de Satan. « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier » (Psaume 2: 9). Le Seigneur brisera ainsi les nations qui feront cause commune avec Satan. Et c'est le temps où il « foulera la cuve de l'ardeur de la colère du Dieu Tout-Puis-sant » (Michée 5: 5, 6). « Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe de vin de son ardente colère » (Apocalypse 16: 19).

La Position du « Reste »

Assurés que les Ecritures ont été spécialement écrites pour le bien du fidèle peuple de Dieu qui sera sur la terre à la fin du monde, nous devons nous attacher à y trouver quelques précisions au sujet de la position qu'occupera le « reste » à l'approche de la grande bataille d'Harmaguédon. Dieu a conféré au « reste » le privilège de proclamer l'imminence de cette bataille; mais où donc sera-t-il lorsque les combattants

s'affronteront? La vision de Jean répond à cette question: « Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu » (Verset 17). Dans ce passage, la formule: « Les oiseaux qui volent par le milieu du ciel » désigne le « reste ».

L'ange du Seigneur qui est chargé de donner l'ordre du combat se tient dans la lumière de la gloire de Dieu qui brille sur son temple, dans cette lumière même dont est revêtue Sion, la femme du Très-Haut, à la naissance de la Nation (Apocalypse 12: 1). Et puisqu'au « reste » est adressé cet ordre: « Venez, rassemblez-vous », c'est donc bien qu'il n'est pas dans les ténèbres, mais dans la lumière du grand nom de Jéhovah et qu'à lui aussi est conféré le privilège de servir la cause de l'Éternel. Pour se rendre compte, d'ailleurs, de l'approche de la bataille, il est de toute nécessité qu'il soit éclairé par la lumière céleste. Pour lui, « l'Éternel est un soleil et un bouclier » (Psaume 84: 11). Et ce soleil brille pour tous ceux qui composent la classe des serviteurs dévoués. Tandis que d'autres restent dans les ténèbres, Jéhovah s'adressant à son « serviteur » lui dit: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Ton soleil ne se couchera plus [Il ne s'agit pas du véritable soleil, mais de la lumière de la gloire de Dieu qui luit au jour où la classe des serviteurs est amenée dans le lieu où se tient l'ange], et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Éternel sera ta lumière à toujours » (Esaïe 60: 1, 20).

Le fait que l'ange crie d'une voix forte montre que la classe des serviteurs sur la terre doit accueillir le message et le proclamer à son tour aux autres.

C'est, pour le « reste », le cri de ralliement en vue de la bataille qui va commencer: à lui de prendre sans tarder la place qui lui est assignée dans le combat. Or cette place est le lieu de lumière d'où il peut observer les armées qui s'affrontent.

C'est le moment du rassemblement pour le « grand festin de Dieu ». C'est le repas de Jéhovah qui se prépare et le « reste » aura le privilège d'y prendre part. Il semble certain que le « festin du mariage de l'agneau » se confond avec le « grand repas de Dieu », et ceux qui sont invités à l'un, le sont aussi nécessairement à l'autre. « Les oiseaux qui volent par le milieu du ciel » feront leur pâture des victimes du combat dans l'organisation de Satan; aussi représentent-ils le « reste » de Dieu sur la terre. Ils volent dans le milieu du ciel, et non pas tout près du sol où ils pourraient être attirés par les pièges des oiseleurs. 'Les traits qui, de l'ennemi, s'envolent vers eux, ne les atteignent pas.' Ces oiseaux sont évidemment les mêmes que ceux que mentionne l'Apocalypse, chapitre 8, verset 13: « Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel. » Les membres du « reste » sont ainsi assimilés à des aigles. « Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles » (Esaïe 40:31). Les aigles volent à de grandes altitudes. 'Comme l'aigle prend son vol vers les cieux' (Proverbes 23:5). 'La trace de l'aigle est dans les cieux' (Proverbes 30:19). 'Fais ton nid aussi haut que celui de l'aigle' (Jérémie 49:16). Les aigles se nourrissent de la chair des animaux morts. « Car là où est le cadavre, là s'assemblent les aigles » (Matthieu 24:28). Jéhovah a dit à Job: « Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève et qu'il place son nid sur les hauteurs? C'est dans les rochers qu'il ha

bite, qu'il a sa demeure, sur la cime des rochers, sur le sommet des monts. De là il épie sa proie, il plonge au loin les regards; ses petits boivent le sang; et là où sont des cadavres, l'aigle se trouve » (Job 39: 27-30).

Ces divers passages des Ecritures s'appliquent à la classe des serviteurs fidèles sur la terre. Et dire que ceux-ci sont rassemblés pour le festin du grand Dieu, c'est indiquer que le « reste » ne combat pas charnellement ni avant ni au cours même de la bataille d'Harmaguédon. Jéhovah combat par l'entremise de son puissant Feld-Maréchal, et il jonche le sol de cadavres. Et l'invitation adressée au « reste », l'ordre de se rassembler qui lui a été lancé, montrent bien qu'il doit être plein de confiance dans les desseins de Dieu et ne douter en aucune façon de la victoire et de la justification finale du nom du Très-Haut. Il assistera donc à la bataille et ce sera pour lui un vrai festin aux côtés du Seigneur.

« Afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands » (Verset 18). Le « reste », dans la lumière de la gloire de Dieu, voit maintenant par les yeux de la foi le grand massacre de ceux qui composent l'organisation de Satan. Et comme le rassemblement pour le « festin de Dieu » doit avoir lieu avant que soit livrée la bataille d'Harmaguédon, il faut donc que le « reste » aille occuper avant l'assaut final la place qui lui est assignée. Aussi les membres du « reste » sont-ils effectivement rassemblés en ce lieu pour être prêts lorsque le festin s'ouvre. Après avoir entendu l'ange crier et inviter les oiseaux à venir, Jean voit alors les armées en ordre de combat. Il les voit s'affronter et est témoin

de l'issue de la bataille. Les oiseaux (le « reste ») sont aussi avisés de ce qui va se passer; ils se réunissent pour assister à la bataille et, comme tous les oiseaux en de semblables occasions, ils se retirent en un lieu abrité où ils entonnent leur chant de louange à Jéhovah lorsque les combattants en viennent aux mains dans leur ardeur guerrière.

Tout cela est merveilleusement illustré par les péripéties du combat des Israélites contre Moab, Ammon et Mont Séir: « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus » (2 Chroniques 20:22). Il paraît absolument certain que quelques membres du « reste » seront sur la terre lorsque sera livrée la bataille d'Harmaguédon et qu'ils pourront y assister de l'emplacement même où ils se trouveront placés et à l'abri. Quelle magnifique perspective que celle-là!

Le « reste » a été averti à l'avance de l'issue de la bataille et par la foi il participe dès maintenant au festin où sera servie la chair des rois et des capitaines, des puissants, des chevaux et de leurs cavaliers (symbolisant toutes les organisations terrestres et ceux qui les administrent), des hommes libres et des esclaves, des petits et des grands; ce sera un grand massacre, mais le dernier, car plus aucun autre ne sera jamais nécessaire (Matthieu 24:21, 22). Toute la puissante organisation de Satan sera détruite, avec ses armées, ses forces navales, ses grandes sociétés, et toutes les institutions humaines contrôlées et dirigées par le Démon: « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme

du fumier sur la terre » (Jérémie 25: 33). Le « petit troupeau » de Dieu ne sera plus semblable à des oiseaux devenant la proie des bourreaux du diable, car la puissance va changer de camp: « Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance » (Psaume 27: 3).

Le repas auquel goûtera le « reste » ne sera pas fait de la chair des morts, au sens littéral de ces mots. Que signifie donc alors cette comparaison? Le grand carnage d'Harmaguédon ne sera autre chose que la révélation des jugements de Dieu et leur exécution sur l'organisation ennemie pour la justification de sa parole et de son nom, et semblable spectacle sera pour ceux qui se réjouissent dans l'Éternel comparable à un festin (Jean 4: 32, 34). Ce ne sera pas une nourriture périssable (Jean 6: 27). Ce sera de la joie pour les cœurs, un encouragement au « reste » à persister dans le service du Tout-Puissant et dans la tâche qu'il lui a assignée, et les fidèles serviteurs de Dieu seront ainsi mieux en mesure d'aider autrui et de ressembler au milieu de peuples nombreux à une rosée qui vient de l'Éternel, à une ondée sur l'herbe (Michée 5: 6). Tous se réjouiront de la justification du nom de Jéhovah et de la libération éternelle des peuples de la terre.

Ce festin symbolique a été, d'avance, décrit par ces paroles du prophète: « Et toi, fils de l'homme, prophétise contre Gog! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosch, de Méschec et de Tubal! Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui seront avec toi; aux oiseaux de proie, à tout ce

qui a des ailes, et aux bêtes des champs je te donnerai pour pâture. Tu tomberas sur la face de la terre, car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel. Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes, et à toutes les bêtes des champs: Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j'immole pour vous les victimes, grand sacrifice sur les montagnes d'Israël! Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang. Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre, béliers, agneaux, boucs, taureaux engraisés sur le Basan. Vous mangerez de la graisse jusqu'à vous en rassasier, et vous boirez du sang jusqu'à vous enivrer, à ce festin de victimes que j'immolerai pour vous. Vous vous rassasiez à ma table de la chair des chevaux et des cavaliers, de la chair des héros et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur, l'Eternel. Je manifesterai ma gloire parmi les nations; et toutes les nations verront les jugements que j'exercerai, et les châtiments dont ma main les frappera » (Ezéchiel 39: 1, 4, 5, 17-21).

Quant à la bataille d'Harmaguédon, on en trouve une préfiguration dans la description du combat que livra David, prototype de Christ, à Goliath, représentant Satan et son organisation. Juste avant de porter à Goliath le coup fatal, David dit: « Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains, je t'abattrais et je te couperai la tête; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu » (1 Samuel 17: 46). Et, de même, à la bataille d'Harmaguédon, le carnage dû à la main

du Seigneur sera le grand festin de Jéhovah, et, pour tous ceux qui aiment le Très-Haut, un motif de réjouissance et d'allégresse.

Le Combat

A ce moment de sa vision, Jean aperçoit toutes les forces ennemies réunies pour la bataille contre les oints de Jéhovah. Les trois esprits impurs à l'apparence de grenouilles les ont rassemblées pour le combat (Apocalypse 16: 16). Du camp des armées ennemies s'élève un grand bruit fait de tous les défis lancés à Dieu, de même que Goliath, avant sa défaite, provoquait les forces d'Israël. Chaque formation de l'organisation de Satan va occuper la place qui lui est assignée dans la bataille. Pour qui contemple ce spectacle, ces forces démoniaques sont pleines de cruauté, « de mensonge et de vol »; on entend le « bruit du fouet, le bruit des roues, le galop des chevaux, le roulement des chars; les cavaliers s'élancent, l'épée étincelle, la lance brille... » (Nahum 3: 1-3). Les grands chefs militaires de la terre sont là; les rois et les autres maîtres du monde s'y trouvent aussi donnant libre cours à leur jactance. Les puissants hommes d'Etat et les politiciens sont également présents, parlant haut et fort, ainsi que la « bête à deux cornes » qui prétend, à son accoutumée, défendre une juste cause et se tenir sur la défensive, employant, comme le Dragon, de spécieuses et trompeuses paroles. « Son discours le trahit ». Voici que maintenant le Seigneur le désigne nettement comme « le faux prophète », parce qu'il a prophétisé que l'organisation de Satan parviendrait à faire régner la paix sur la terre, à en faire un lieu de séjour agréable pour les hommes, et conseillé

aux peuples de ne point ajouter foi aux paroles des témoins de Jéhovah. Ce faux prophète, c'est l'empire Anglo-Américain qui occupe dans l'armée ennemie une place prédominante. Il se répand en de nombreux discours claironnants, se donnant l'air de posséder une sagesse dont il est totalement — ou peu s'en faut — dépourvu. Tous les gouvernants, ceux de la « chrétienté » en particulier, sont présents, puisque par le pacte de la Société des Nations ou par quelque autre traité dépendant de ce pacte, cinquante-sept nations sont maintenant associées. Et dans cette association figurent en bonne place les Etats-Unis d'Amérique. Tous ces Etats sont contre Dieu, contre son Oint, contre le Royaume de Jéhovah, et c'est pourquoi Jean écrivit sur l'ordre de l'ange :

« Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée » (Verset 19). Toutes ces forces sont spécialement rassemblées pour lutter contre Christ et son armée. Elles représentent les hordes décrites par le prophète lorsqu'il parle de « Gog, au pays de Magog, ... le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal » (Ezéchiel 38: 2). Le mot « Gog » signifie « montagne, gigantesque, haut » et désigne celui qui attaque « le pays dont les habitants [le « reste », version angl.], échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples » (Ezéchiel 38: 8). Les forces de Gog, par conséquent, semblent bien représenter tous les membres principaux de l'organisation de Satan, ennemis de Dieu et de son Royaume. Tels sont les maîtres de la haute finance, les chefs militaires et civils qui président à la lutte contre les oints de Dieu. « En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, la

fureur me montera dans les narines. J'appellerai l'épée contre lui [Gog] sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 38: 18, 21). Ce sera le moment où Dieu justifiera son nom, le moment, par conséquent, de la bataille d'Harmaguédon, ainsi que le déclarent les paroles du prophète: « J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 38: 22, 23).

L'épée de Jéhovah c'est son puissant Fils, l'Exécuteur de ses arrêts, Christ Jésus (Esaïe 34: 5, 6). Toutes les forces ennemies sont rassemblées pour la bataille, pour faire « la guerre à l'agneau » (Apocalypse 17: 14). Ces forces du mal s'avancent, pleines de vantardise et formulant d'extravagantes prétentions, au point que ceux qui ne connaissent pas Dieu considèrent avec crainte ce déploiement de puissance et disent: 'Comment donc existerait-il une organisation plus forte que celle-ci? Et qui pourrait lutter avec quelque chance de succès contre elle' (Apocalypse 13: 4)?

A la tête de l'armée de la justice se trouve Jésus-Christ. Une « prière de Habakuk, le prophète (sur le mode des plaintes) » dit de Jésus-Christ: « C'est comme l'éclat de la lumière; des rayons partent de sa main; là réside sa force » (Habakuk 3: 1, 4). A sa droite est Jéhovah, car c'est la bataille du Très-Haut et son Fils bien-aimé dirigera l'assaut victorieux: « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa co-

lère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays» (Psaume 110:5,6). 'Sa gloire couvre les cieux et la terre' (Habakuk 3:3). Mais tout cela, personne ne s'en rend compte, exception faite des membres du « reste » sur la terre. Aux côtés de Christ Jésus se trouve déployée sa grande armée invisible aux yeux des humains et qui comprend deux cent millions et plus de puissants guerriers, du nombre desquels sont également les myriades de saints anges (Apocalypse 9:16). Quel saisissant spectacle! Les seules forces divines perceptibles aux yeux des hommes sont celles qui constituent le « reste » et combien peu nombreuses et insignifiantes sont-elles! Tandis que, du côté de l'ennemi, se font entendre des roulements de tambour, des cris de défi et que retentissent les commandements lancés par des chefs pleins de vantardise, la petite troupe des oiseaux de Dieu honore Jéhovah et chante ses louanges. Ainsi trouvent à Harmaguédon leur complète réalisation, les paroles prophétiques de David, en ce que l'antitype du roi d'Israël, Christ Jésus, à la tête de son armée, et des flammes dans les yeux, répond au défi de l'ennemi: « Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée » (1 Samuel 17:45). Voici le plus grand combat de tous les temps. Aucune parole humaine ne saurait le décrire. Laissons donc parler le prophète de Dieu:

« Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux

jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre » (Verset 20). Ce passage prouve d'une façon décisive que les révolutions ne sauraient suffire à abattre les gouvernements oppressifs des nations et que tout effort en ce sens est incapable d'aboutir à la libération des peuples. Toute tentative du peuple de se libérer conduira à ceci: les pouvoirs dominants rendront plus dure encore leur domination et plus lourd le fardeau qui pèse sur leurs sujets. C'est du seul Seigneur que peut et que doit venir la délivrance. La « bête », c'est-à-dire la puissante organisation de Satan, ainsi que le faux prophète, sont dans le plein épanouissement de leurs forces au moment de la bataille d'Harmaguédon. Ils tiennent en sujétion peuples et nations et ont engagé une lutte sans merci contre le Roi à qui Dieu a donné son onction et contre le Royaume même de Jéhovah, exécutant ainsi les consignes de Satan. Mais le Seigneur se rend maître de ces oppressives organisations du mal; il les capture et les 'jette vivantes dans l'étang de feu et de soufre'. Ainsi est symboliquement exprimé le triomphe de Dieu qui anéantira ses ennemis au plus fort de leur puissance et de leur gloire. Sans l'intervention de Jéhovah par l'entremise de Christ les organisations du mal continueraient indéfiniment leurs méfaits, car les hommes seraient impuissants à mettre jamais un terme au règne de Satan. Dieu seul est en mesure de l'anéantir.

L'issue du combat a été également décrite par un autre prophète de Dieu (Ezéchiel 38: 22, 23). « L'Eternel règne; que la terre soit dans l'allégresse! Que les îles nombreuses se réjouissent! Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui et embrase à l'entour ses adversaires » (Psaume 97: 1-3).

« Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Eternel, comme les plus beaux pâturages; ils s'évanouissent en fumée » (Psaume 37:20). « Depuis longtemps un bûcher est préparé, il est préparé pour le roi, il est profond, il est vaste [juste assez pour recevoir l'organisation de Satan qui sera détruite]; son bûcher, c'est du feu et du bois en abondance; le souffle de l'Eternel l'enflamme, comme un torrent de soufre » (Esaïe 30:33). A la bataille d'Harmaguédon, le Seigneur commande; ses ordres sont immédiatement exécutés et la puissante organisation est détruite pour l'éternité. C'est cet anéantissement total que traduisent symboliquement les mots « feu » et « soufre ».

Bien des gens, portant sur leurs mains et sur leur front la « marque de la bête », soutiennent l'organisation de Satan, et à Harmaguédon encore, ils se rangeront à ses côtés. Mais quand ils verront sa défaite, ils se répandront alors en pleurs et en cris, et, reconnaissant leur faute, attendront eux aussi le châtement (Apocalypse 18:15). Ils constituent le « reste » de l'organisation de Satan, c'est-à-dire ceux qui restent encore après l'anéantissement de l'organisation du mal. Aussi est-il dit d'eux:

« Et les autres [le reste, version angl.] furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair: » Ceux qui restaient s'étaient opposés à l'œuvre de Dieu, avaient soutenu Satan et ainsi encouru la peine de mort, mais pas nécessairement celle de la seconde mort. Ils ont dit: « Il n'y a pas de mort » et ce sont eux maintenant qui sont morts. L'organisation de Satan ne reparaitra plus jamais; mais ces individus peuvent se voir accorder le privilège d'entendre la vérité dans des conditions favorables

et, s'y conformant, d'obtenir la vie. Contre ceux qui font partie de l'organisation de Satan est écrit le jugement de Dieu, et la parole du Seigneur, semblable à l'épée qui tue, livre à la mort ces serviteurs de Satan. Son épée sort de sa bouche et ceux qui sont restés après la chute de la grande organisation du mal meurent à leur tour. « Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant » (Esaïe 11:4). Ce sera la fin de la puissante organisation qui a encombré la terre, opprimé les peuples et jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah.

« Et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. » Les véritables témoins de Dieu sur la terre ont supplié depuis longtemps le Très-Haut d'abattre l'organisation du mal, d'en délivrer l'humanité et de justifier son saint nom. « Notre âme soupire après ton nom et après ton souvenir » (Esaïe 26:8). La justification du nom de Jéhovah est, pour toutes choses, d'importance primordiale. Elle résultera de la destruction des forces ennemies à Harmaguédon, et tous ceux qui, sur la terre, aiment la justice, les membres du « reste » particulièrement, entonneront alors un chant de louange semblable à celui que chantèrent Moïse et les siens après la défaite des Egyptiens (Exode 15:1-21). Aussi « les oiseaux qui volent dans le milieu du ciel », c'est-à-dire les membres du « reste » fidèle de Dieu, profiteront d'un grand festin, se livreront à l'allégresse et se réjouiront de voir couchée dans la mort l'organisation ennemie et pleinement justifié le nom glorieux du Très-Haut.



L'homme parfait



La bienveillante invitation
Come = Viens

Chapitre XII

Destinée

(Apocalypse, chapitre 20)

JEHOVAH est souverainement juste, parfaitement sage, tout-puissant et tout amour. Sa loi est parfaite et son témoignage est sûr. Ses commandements sont purs et ses jugements équitables et justes (Psaume 19: 7,9). Il ne varie pas dans ses desseins et ses créatures peuvent en tous points se fier à sa parole. Il a fixé une fois pour toutes les principes du gouvernement des créatures et ces principes sont immuables, car Dieu lui-même ne change pas (Malachie 3:6), toute sagesse et toute science étant en lui dès le début: « Dieu connaît toutes ses œuvres depuis le commencement du monde » (Actes 15:18). Nous devons en conclure que Jéhovah a le pouvoir d'ignorer certaines choses s'il le désire, et qu'il fait effectivement usage de cette faculté. Il n'a fixé arbitrairement la destinée et le sort d'aucune créature dès sa naissance, désirant laisser aux hommes la possibilité d'exercer librement leur volonté, et la faculté de faire ainsi la preuve de leur loyauté ou de leur déloyauté envers le Très-Haut. Sans doute, Dieu a-t-il décrété qu'il y aurait un Royaume et une famille royale composée de diverses créatures, mais il n'a pas fixé d'avance quelles seraient ces créatures. Car il a donné aux êtres humains créés par lui le pouvoir de choisir librement leur voie en leur imposant l'obligation de subir les conséquences de leur choix. Et c'est ainsi que les créatures sont maîtresses de leurs destinées.

Jéhovah avait créé Adam sous les espèces d'une créature parfaite et lui avait dit en substance: 'Tout ce qui est sur la terre sera pour vous source de confort, de plaisir et de profit, si vous faites le bien. Mais si vous vous dirigez au contraire sur la voie du mal, vous perdrez tout, car le jour même où vous pécherez, vous mourrez sûrement' (Genèse 2: 17). Cette déclaration de Jéhovah énonce la règle immuable qui régit toute créature raisonnable. Lucifer était dans l'Eden et en sa qualité de protecteur de l'homme, il lui appartenait de veiller à l'observation de la loi de Dieu. Mais la façon dont il se comporta montre que loin de s'acquitter de sa tâche, il tint le raisonnement suivant: 'Si Adam fait le mal, et si Dieu le punit de mort, conformément à la loi édictée par lui, ce sera là une preuve de l'imperfection des créatures du Très-Haut qui montrera bien que le nom de Jéhovah ne mérite pas d'être honoré au-dessus de toutes choses. Si, d'un autre côté, Adam fait le mal et que Dieu ne le punisse pas de mort, il sera démontré alors que Jéhovah est le mensonge même et que sa parole ne mérite aucune confiance. Dans les deux cas, je ferai comprendre aux créatures que Jéhovah n'a la suprématie ni en sagesse ni en puissance, qu'il n'est en rien supérieur au reste de l'univers, mais que moi, Lucifer, je suis son égal; j'acquerrai ainsi des disciples, je serai semblable au Très-Haut et je brillerai du même éclat que lui.' C'est de cette façon que Satan s'attaqua au Nom et à la Parole de Jéhovah Dieu.

Jaloux de la puissance que possède justement Jéhovah, de l'adoration que lui voua toute la création, Satan se rebella contre lui et devint dès lors une créature inique (Esaïe 14: 13). Et dès ce jour également fut fixée sa destinée à moins qu'il ne lui fût possible de

trouver le moyen de réparer sa faute et d'obtenir son pardon. Or, les Ecritures montrent qu'il n'en fit rien et qu'il a, au contraire, sans cesse jeté l'opprobre sur le nom du Très-Haut taxé par lui d'imposteur. C'est pourquoi Dieu l'a appelé Dragon, Satan, Serpent, et Diable, afin de bien montrer sa méchanceté foncière.

Satan défia Jéhovah de mettre sur la terre une créature capable de garder sa loyauté envers Dieu. Si le Très-Haut avait anéanti Satan dès qu'il avait commis son premier forfait, il ne lui aurait pas été possible de fournir la preuve de sa suprématie, de la gloire de son nom et de la véracité de sa parole et il n'aurait pu montrer qu'il était en son pouvoir de mettre sur la terre des hommes susceptibles de lui rester fidèles. Aussi Dieu a-t-il permis à Satan d'accomplir son œuvre de mal jusqu'à l'extrême limite et de soutenir son défi, mais il s'est réservé de mettre fin un jour — au temps fixé par lui — au règne du diable et d'abattre tous les ouvriers d'iniquité. Satan a établi une organisation puissante et prodigieuse qui fit l'étonnement des créatures et en détourna beaucoup du service de Dieu. Mais cette organisation sera entièrement détruite à la bataille d'Harmaguédon. Qu'advient-il alors de Satan? Il ne sera pas anéanti au cours de cette bataille. Et pourquoi donc? S'il veut connaître la réponse à cette question, que le lecteur étudie maintenant avec soin le chapitre vingt de l'Apocalypse. Il y verra quelle sera, conformément à la loi de Dieu enseignée à Adam, le sort du bon et celui du méchant. L'application de cette loi est une nouvelle preuve de la suprématie de Jéhovah, de l'invariabilité de sa loi, et contribue à la justification de son nom et de sa parole.

Harmaguédon marquera la fin de l'organisation bestiale de Satan qui a longtemps opprimé les créatures humaines et jeté l'opprobre sur le nom du Très-Haut. Cette « bête » avec son « faux prophète » doivent être anéantis pour toujours au plus fort de leur action perverse. Or, il apparaît qu'après la bataille d'Harmaguédon, Satan vivra encore, si nous en croyons le texte de l'Apocalypse décrivant cet épisode du grand drame révélé à Jean.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisit plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (Versets 1-3).

Il résulte de ce texte divin que Satan a bien été chassé du ciel, qu'il est sur la terre où a lieu la bataille d'Harmaguédon; que c'est après cette bataille que Satan doit être enchaîné; que la simple affirmation de la vérité ne saurait suffire à amener ce résultat, mais que Jean a eu la vision de l'enchaînement de Satan qui sera immédiatement discerné, au moment même où il se produira, par la classe représentée par Jean.

L'ange qui descend des cieux pour enchaîner Satan est Christ Jésus lui-même. C'est lui qui possède la clef du puits (de l'abîme) où il est, par conséquent, le seul à pouvoir précipiter Satan (Apocalypse 9: 12), et il détient également dans sa puissance les clefs de la mort et de l'enfer et la clef de David, ce qui montre bien qu'il est le grand Exécuteur des décisions du Très-Haut (Apocalypse 1: 18; 3: 7; Esaïe 22: 22).

Il paraît bien certain que la « clef de l'abîme » et « la clef de l'enfer » ne forment qu'une seule et même clef. Jésus ne resta pas en enfer, mais ressortit de l'abîme (Grec) (Romains 10:7; Psaume 16:10). La « chaîne » symbolise le moyen qu'emploiera Jésus pour paralyser l'activité de Satan et dont il fera usage non pas pendant la bataille, mais immédiatement après. C'est ainsi que Christ dominera de toute sa force et terrassera son ennemi de toujours.

Les noms donnés à l'ennemi enchaîné, à savoir Dragon, Serpent, Satan et Diable, montrent bien qu'il s'agit là d'un être méchant entre tous. En tant que Dragon, cet ennemi de Dieu a été le principal porte-parole de l'organisation du mal qui a ravagé le genre humain. Le dragon aperçu par Jean dans sa vision a sept têtes et il représente l'ensemble de la perverse organisation du Démon. Il est intéressant à ce sujet de remarquer que l'Empire Britannique, en désignant par cette expression également l'Amérique, constitue la septième puissance mondiale et que c'est précisément dans ces deux pays que fut accomplie l'œuvre principale des témoins de Jéhovah, œuvre préfigurée par celle des prophètes Elie et Elisée. A ses dévoués et fidèles serviteurs représentés par les prophètes, Dieu dit: « Je connais tes œuvres, je sais où tu [Pergamos — Tour de Garde] demeures, je sais que là est le trône de Satan » (Apocalypse 2:13). C'est ce même Empire qui est le « faux prophète », le porte-parole du diable sur la terre, et c'est dans les contrées où agissent principalement les témoins de Jéhovah que se fait le plus sentir l'influence pernicieuse de Satan.

Satan est nommé le « serpent ancien », car il a, de tout temps, trompé l'humanité (2 Corinthiens 11:3), la dupant et l'empoisonnant (Psaume 58:4; Ecclés

siaste 10:8). Il mérite le nom de diable par la malice avec laquelle il n'a cessé de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah et sur tous ceux qui sont restés fidèlement dévoués au Très-Haut. Il est le maître des menteurs, il est meurtrier et père de toute oppression (Jean 8:44; Actes 10:38).

Satan, en tant que tel, est le « prince des ténèbres », l'ennemi acharné de toute lumière. Il cherche à empêcher les serviteurs de Dieu d'accomplir leur mission, et il maintient sur la terre son propre culte qui s'oppose à la vérité (Apocalypse 2:9). Il ne doit son influence qu'à sa puissance, qu'à « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (2 Thessaloniens 2:9). Le Seigneur Jésus, grand Exécuteur des arrêts de Jéhovah, laissera Satan assister à l'anéantissement de « sa bête » et de « son faux prophète » et Satan comprendra alors que l'heure fatale a sonné pour lui et que son tour va venir. Christ se saisira de son ancien et puissant ennemi, le chargera de chaînes et l'enfermera en un lieu sûr. Quelle est la signification de cet enchaînement de Satan?

Mort

L'enchaînement de Satan a lieu, non avant « la destruction de sa maison », mais après. Et ce n'est certes pas le message de vérité qui provoque cet enchaînement, car Satan ne se soucie nullement de la vérité. « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » C'est donc Jéhovah qui agira ainsi par l'intermédiaire de Christ Jésus, le grand Exécuteur de ses volontés. Cet événement se produira non pas à la fin du règne millénaire de Christ, mais à son début, ainsi que l'indique dans le texte sacré le mot « bientôt »

(Romains 16: 20; Jean 5: 27). Le mot « écraser » signifie ici anéantir, et cette expression montre bien que celui qui est écrasé est privé de la vie. En raison de l'autorité qui s'attache aux Ecritures, nous pouvons affirmer que Jésus, immédiatement après la bataille d'Harmaguédon, et avant de commencer l'œuvre de reconstruction, écrasera et tuera Satan et que ce sera de cette manière qu'il sera enchaîné. C'est ce qui ressort de ce qui va suivre.

N'oublions pas que la justification du nom et de la parole de Jéhovah est de souveraine importance. Ce n'est jamais par méchanceté ou malice qu'un châtime est infligé au nom de Jéhovah. Semblable sentiment est étranger à l'esprit du Très-Haut, et il s'agit simplement de prouver que Dieu est le maître de toute la création et que lui seul peut donner aux créatures la vie éternelle. La réhabilitation du nom de Jéhovah n'a donc d'autre but que le bien du genre humain et de toute la création, Dieu étant seul capable de dispenser de véritables bienfaits aux créatures. Si sa parole n'était pas véridique, son nom ne serait pas digne de louanges et ne mériterait pas pleine confiance. Aussi Jéhovah offre-t-il à toutes les créatures l'occasion de constater que sa parole est toute vérité, que son nom est digne de louanges, constatation éminemment profitable au genre humain.

Suivant la déclaration même et la loi de Dieu, seuls ceux qui obéissent auront la vie éternelle, tandis que la perversité conduit à la mort. Le grand crime de Satan fut son premier mensonge consistant à affirmer qu'il n'y avait pas de mort. Il a créé ainsi de nombreuses dupes et jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah. Quelle serait donc la meilleure réponse à faire au mensonge de Satan? Sans doute le mettre

à mort en présence de témoins et après lui avoir laissé voir la ruine de sa propre organisation. Et c'est ce qui sera fait par Christ qui détruira Satan et l'enfermera dans la partie la plus reculée de l'enfer, conformément à la parole des Ecritures: « Tu as été précipité dans le séjour des morts [sheol, abîme ou puits sans fond], dans les profondeurs de la fosse » (Ésaïe 15:14). Suivant le jugement même de Dieu, Jésus doit anéantir l'organisation de Satan à la bataille d'Harmaguédon (1 Jean 3:8) et immédiatement après, mettre à mort Satan lui-même (Hébreux 2:14). Autrement dit, c'est en lui infligeant la peine de mort que Christ le mettra à néant: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » (Hébreux 2:14). « Considérant par conséquent que les enfants ont reçu une participation au sang et à la chair, lui aussi y participa de la même manière, afin que par la mort il puisse paralyser celui qui détient la puissance même de la mort, c'est-à-dire l'adversaire » (Hébreux 2:14, Rotherham). C'est par cette punition de la mort infligée à Satan que la « semence de la femme écrasera la tête du serpent » (Génèse 3:15). La seule interprétation qui puisse raisonnablement être donnée à Hébreux 2:14, est la suivante: Jésus-Christ, qui participa au sang et à la chair, anéantira Satan en lui infligeant le châtement de la mort. C'est là le sort que réserve Jéhovah à tous les méchants.

Quel avantage y aurait-il à laisser la vie sauve à Satan et à le garder ainsi enchaîné pendant une période d'un millier d'années? Il n'en resterait, certes, pas moins méchant pour cela, il ne viendrait point

au repentir et ne se réformerait point. Tout cela, Jéhovah le sait bien. Aussi la loi de Dieu ne prévoit-elle pas l'emprisonnement des créatures en pleine conscience, et il n'y a aucune raison de penser que Satan est traité autrement que les méchants en général. Les lois de Dieu sont immuables, elles s'appliquent à tous les pécheurs, et elles sont les mêmes pour les justes aussi bien que pour les méchants: « Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays. Encore un peu de temps et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. Car il y a une postérité pour l'homme de paix. Mais les rebelles sont tous anéantis. La postérité des méchants est retranchée » (Psaume 37: 2, 9-11, 20, 27, 28, 37, 38). « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants » (Psaume 145: 20). Le Seigneur déclarant formellement que le méchant sera détruit, il serait inconcevable que Satan, qui est « ce méchant », gardât la vie sauve et fût simplement maintenu enchaîné pendant la période du règne millénaire de Christ.

En un langage symbolique l'Apocalypse représente Christ Jésus liant Satan avec une chaîne. Or la chaîne est souvent le symbole de la mort et de la destruction. Il est écrit à l'intention de l'organisation de Satan: « Prépare les chaînes! Car le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine de violence. La ruine vient! Ils cherchent le salut, et point de salut » (Ézéchiel 7: 23, 25)! (Voir aussi Psaume 149: 8). L'enchaînement de Satan symbolise donc bien sa mort pendant un certain temps, c'est-à-dire durant le règne millé-

naire de Christ. Jésus descendit dans le royaume des morts, jusqu'à ce que Dieu l'en rappela (Actes 2: 24), et lorsqu'il détruira Satan, il le réduira à l'impuissance aussi complètement que s'il l'avait enchaîné avec une forte chaîne, et cela jusqu'au moment fixé par Jéhovah même pour prendre d'autres dispositions à son égard.

Jésus jettera Satan dans le puits qu'il scellera, ainsi que le déclare l'Apocalypse, du sceau de l'autorité de Jéhovah. Et il est également écrit que Satan ne devait pas être mis à mort au moment où il fut chassé du ciel, mais qu'à la suite de la ruine de son empire c'est sur l'ordre du Tout-Puissant qu'il sera massacré et enfermé dans la tombe. Lorsque Jésus eut été crucifié, Satan incita ses agents sur la terre à sceller d'une lourde pierre la tombe de Christ, mais cette précaution fut vaine. Mais la tombe de Satan sera scellée d'une façon telle que nulle puissance ne saurait l'en faire sortir contre la volonté de Dieu. Si Jéhovah veut qu'il en soit ainsi, c'est, entre autres raisons, pour que Satan ne puisse duper les nations durant la période millénaire de reconstruction. Le Démon est le chef des fourbes et des méchants et il aura finalement le même sort qu'eux, c'est-à-dire qu'il sera anéanti.

« Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison; celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence. Chaque matin j'anéantirai tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la ville de l'Eternel tous ceux qui commettent l'iniquité » (Psaume 101: 7, 8). Le « séducteur » et l'« anti-christ » sont éliminés, afin que l'œuvre de reconstruction puisse se développer sans entraves et pour la gloire de Dieu. A

la fin de cette période millénaire, Satan sera mis en liberté, mais pour peu de temps. Et au même moment sera achevée l'œuvre de restauration de l'humanité qui, par son propre bien, sera soumise à une épreuve utile. Il existe cependant une autre raison pour rendre la liberté à Satan et c'est ce que nous expliquerons en considérant le verset 7.

Les Fidèles

Le Seigneur nous montre actuellement quelle sera la destinée de tous les fidèles qui supporteront l'épreuve sans se départir de leur loyauté envers Jéhovah, semblables à Job qui, dans les plus grands tourments, resta entièrement dévoué à Dieu. Le Seigneur loue la patience de Job et précise par là l'attitude que doivent adopter les fidèles: «Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion» (Jacques 5: 11). Dieu indique très nettement que ceux qui lui resteront fidèlement et constamment dévoués au milieu des persécutions de l'ennemi et souffriront avec Christ Jésus, même jusqu'à la mort, régneront avec lui et ne seront plus jamais inquiétés par l'ennemi. C'est pourquoi il incita Jean à écrire les paroles suivantes dont nous pouvons maintenant comprendre le sens: «Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui

n'avaient pas reçu la marque sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Verset 4).

En parlant avec ses disciples de l'alliance que son Père avait conclue avec lui en vue de lui donner le Royaume, Jésus dit: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc 22: 28-30). Par là est démontré une fois de plus que seuls régneront avec le Seigneur ceux qui endureront les épreuves suivant son exemple, demeurant fidèles à Jéhovah jusqu'à la mort.

Les trônes dont il est question ici ne sont point des trônes terrestres; il s'agit de ceux qui sont dans les cieux. « Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit; . . . son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent » (Daniel 7: 9). « Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19: 28). Ceux qui auront ainsi le privilège de s'asseoir avec Jésus sur son trône, seront les vainqueurs, et c'est à eux qu'est faite cette promesse: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3: 21). Ils sont assis avec Christ en vue du jugement: « Jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner

droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume » (Daniel 7:22).

Il est écrit: « Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu. » Ce mot « âmes » ne se réfère en aucune façon aux corps humains, mais il désigne les glorieuses créatures nouvelles dans les cieux, dont l'aspect est semblable à celui de Jésus (1 Jean 3: 2). Il résulte du texte de ce verset que ceux qui sont assis sur le trône avec Jésus n'ont pas tous été décapités. Ce serait donc donner de ce mot « décapités » une interprétation bien forcée que de prétendre qu'il s'applique seulement à ceux qui, lors de leur engendrement par l'esprit, ont renoncé à leur propre volonté pour faire de Jésus leur tête. Sans doute, toutes les nouvelles créatures en Christ sont-elles sujettes à lui comme à la tête du corps, mais ce n'est manifestement pas ce que signifie le texte que nous avons cité plus haut.

Jean a souffert l'exil pour avoir commis le « crime » de porter témoignage en faveur de Dieu: « Moi, Jean, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (Apocalypse 1: 9). Jean-Baptiste fut décapité pendant qu'il était en prison et pour avoir été un témoin du Seigneur. Il préfigure ainsi les fidèles disciples de Jésus-Christ. Jacques fut tué avec l'épée (Actes 12:2). La décapitation est le châtement que l'ennemi prenait un pervers plaisir à infliger aux dévoués témoins de Dieu (Génèse 40:19). Il est donc bien net que le terme « décapités », dans le texte qui nous occupe, s'applique à ceux qui ont souffert le martyre pour la cause de Christ.

De plus, le « reste » fidèle semble être spécialement visé par ce verset qui parle de ceux « qui n'ont pas adoré la bête, ni son image, ni reçu sa marque sur leurs fronts ou sur leurs mains ». La « bête » exista naturellement pendant toute la durée de l'ère chrétienne, mais son « image » n'y apparut qu'à la fin de cette période. La « bête à deux cornes » (Empire anglo-américain) ne remonte qu'à l'année 1600 après Jésus-Christ. Elle fut l'instrument dont se servit Satan pour pousser « la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (Apocalypse 13: 12, 16, 17).

En 1917 et 1918, l'ennemi s'avança avec des « haches » contre les fidèles serviteurs de Dieu sur la terre, comme s'il s'agissait d'abattre des arbres de la forêt: « On les a vus, pareils à celui qui lève la cognée dans une épaisse forêt; et bientôt ils ont brisé toutes les sculptures, à coups de haches et de marteaux. Ils ont mis le feu à ton sanctuaire; ils ont abattu, profané la demeure de ton nom » (Psaume 74: 5-7).

C'est durant cette période que furent tués, décapités les deux témoins de Dieu préfigurés par Jean-Baptiste et par Elie. Il s'agit là spécialement du « reste » ou de ceux qui le composent, et également de ces « âmes sous l'autel qui furent immolées pour la parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu » (Apocalypse 6: 9). Quand l'Apocalypse parle de « décapitation », elle fait donc particulièrement allu-

sion à ceux qui restent fidèles à Dieu jusqu'à la mort plutôt qu'à ceux qui se consacrent au Seigneur pour lui obéir comme à la tête qui commande à l'Eglise. C'est à ceux qui, étant en Christ, « sont fidèles jusqu'à la mort » qu'est promise la grâce de cohériter avec Jésus-Christ (Romains 8:16,17; 6:5; 2 Timothée 2:11,12). Ceux-là refusent d'adorer la « bête » ou son « image » et d'entrer en compromission avec l'organisation de Satan, soit directement, soit indirectement. La marque de la « bête » ou de son « image » n'est donc inscrite ni sur leur front, ni sur leurs mains. « Et ils revinrent à la vie et régnèrent avec Christ », car leur fidélité inflexible et leur loyauté envers Jéhovah les destinent à une éternelle union glorieuse avec Jésus.

Cela ne veut pas dire que les 144.000 ou même un seul d'entre eux, dussent commencer à régner avec Christ, lorsqu'il monta sur son trône en 1914. Sa domination doit comprendre mille ans et tous ceux qui lui seront associés régneront dans les limites de cette période. Suivant d'autres passages des Ecritures, le règne de Christ commence avant la résurrection des saints et avant la manifestation du « reste » (Apocalypse 12:1-10; Esaïe 66:7,8). Les « mille années » sont exclusivement celles du règne de Jésus sur l'humanité. Ceux qui sont unis à lui dans son Royaume sont les appelés, les élus, et ceux qui auront été fidèles jusqu'à la mort (Apocalypse 2:10). Le sujet que nous voulons particulièrement souligner ici c'est la destinée des fidèles disciples de Jésus-Christ qui est la vie éternelle que Dieu leur accorde à cause de leur fidélité. C'est également ce qu'exprime le texte suivant: « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de

pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Verset 6).

C'est là une des béatitudes de l'Apocalypse, ainsi que nous l'avons mentionné précédemment. Ceux qui auront part à cette résurrection sont appelés « heureux » (« bénis », vers. angl.). La plus triomphante des résurrections fut celle de Christ Jésus et ses fidèles témoins seront ressuscités en tant que membres de son corps. Christ est le « premier-né d'entre les morts » (Colossiens 1:18). Et à cette « première » résurrection n'auront part que Christ et les membres du « serviteur élu ». A cette résurrection est attachée une gloire telle que ne connaîtra nul autre (Esaïe 42:1-8). Ceux qui sont ainsi ressuscités ne sont pas seulement heureux, ils sont encore saints. La sainteté est requise de toute la classe du « serviteur élu ». La sainteté se manifeste par un dévouement entier à Jéhovah. La première résurrection vient parfaire cette sainteté (1 Thessaloniens 4:7); elle rend suprêmement heureux et bénis ceux qui en bénéficient. « Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face » (Psaume 21:7). « Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation [les épreuves]; car, après avoir été éprouvé [et gardé sa loyauté envers Dieu], il recevra la couronne de vie » (Jacques 1:12). « La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux », est-il écrit; et comme cette affirmation est en rapport avec l'enchaînement de Satan, on peut en conclure qu'il mourra une seconde fois, tandis que tel ne sera pas le sort des fidèles témoins de Jéhovah, que la bénédiction du Très-Haut soustrait au danger de la seconde mort et qui bénéficieront de l'immortalité donnée au Christ et que Dieu seul peut dispenser (1 Co

rinthiens 15:53). La classe des fidèles serviteurs aura résisté jusqu'à la fin à Satan, gardant sa loyauté envers le Tout-Puissant. La persistance de sa fidélité et de son obéissance à Dieu ne fera aucun doute, aussi Satan ne pourra-t-il plus l'attaquer. Enfermé dans l'abîme, il n'en reviendra que pour peu de temps et mourra bientôt une seconde fois. La destinée des fidèles témoins est tout autre. Quel contraste, révélé par Jéhovah, entre le sort du méchant, et celui du Juste!

Ces fidèles vainqueurs seront « sacrificateurs de Dieu et de Christ ». Jéhovah a fait de Jésus son « souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 7:21). Les membres du corps glorieux de Christ sont et seront les sous-prêtres de Christ, et comme la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux, ils jouiront d'une vie sans fin ou indissoluble et leurs jours n'auront point de fin (Hébreux 7:3-16). Jésus a sous ses ordres des myriades d'anges qui sont toujours demeurés fidèles à Dieu, mais ils ne sont point unis à lui comme les fidèles triomphateurs qui, en tant que membres de son corps, seront ses serviteurs, les plus intimes et les plus chers, et qui, avec leur Chef, exécuteront éternellement les volontés de Jéhovah. Le règne millénaire ne s'applique qu'au domaine terrestre (Apocalypse 1:6; 5:10). Lorsque les desseins de Jéhovah relatifs à l'humanité auront été réalisés, Christ continuera à servir Dieu dans quelque autre sphère d'activité où le placera la grâce du Très-Haut, car il est pour toujours le Souverain Sacrificateur de Jéhovah. La destinée de ceux qui « ont fait le bien » est fixée pour l'éternité et c'est un bonheur sans fin.

Jéhovah avait décidé, dès le commencement du monde, que tel serait le sort de la classe du « fidèle

serviteur». Ne sont admis dans cette classe que les individus qui ont fait preuve d'une constante fidélité et d'une incessante loyauté. Il ne devrait échapper à personne que ces fidèles ne jouissent pas de cette situation privilégiée pour avoir développé un doux et beau « caractère », car nul ne peut atteindre à la perfection par ses propres efforts. Certes, chacun devrait s'efforcer à être pur en pensées, en paroles et en actions, mais après avoir appris à se conformer de son mieux à ces préceptes d'ordre moral, des obligations autrement importantes sont imposées au serviteur de Jéhovah. Dieu accorde toute sa miséricorde aux faiblesses inhérentes à la nature humaine, mais il n'admet nulle excuse pour ceux qui sont irrésolus dans leur dévouement à lui. De tous ceux qui prétendent à une place dans le Royaume est requis un dévouement absolu et sans borne au Dieu tout-puissant. Et c'est pour cette raison que le « reste » insiste tant sur la nécessité de la fidélité au Seigneur, de l'obéissance à ses commandements et de la constance dans le témoignage à porter en faveur de Jéhovah.

Au point où nous en sommes arrivés, passons sur les versets cinq, sept, huit, neuf et dix pour les considérer en connexion avec le sort réservé par Jéhovah aux peuples de la terre en général. Ne nous attendons pas à voir les Ecritures suivre l'ordre chronologique. Il est des cas où le Seigneur semble faire des dégagements dans le texte sacré pour éviter qu'il ne soit parfaitement compris avant le temps fixé par lui. Dans ce chapitre, Jéhovah expose quelle est la destinée d'une part des méchants et d'autre part des justes qui auront eu l'occasion de se décider pour ou contre Jéhovah avant l'avènement du règne millénaire de Christ. Les hommes en général, par contre, n'ont pas

pu faire le même choix. C'est pourquoi ils seront ressuscités et jugés selon leurs œuvres.

Le Jugement du Monde

Jéhovah a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'intermédiaire de Christ Jésus, le grand Juge (Actes 17:31). Satan ne pourra plus alors s'immiscer dans les affaires du monde, de sorte que les humains subiront l'épreuve, qui décidera de leur destinée éternelle, dans des conditions parfaitement équitables. Aussi est-il écrit: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux » (Apocalypse 20:11).

Le « grand trône blanc » — expression hautement symbolique — dont il est ici question, est le trône de Jéhovah dont la justice et l'équité sont le fondement (Psaume 89:14). A Jésus a été conféré le privilège de s'asseoir sur ce trône et les fidèles vainqueurs, ses alliés, y prendront place avec lui (Apocalypse 3:21). Jéhovah est le grand « Juge de tous » (Hébreux 12:23; voir aussi Apocalypse 7:10; 19:4). Jésus siège avec son Père et le trône est partant appelé « le trône de Dieu et de l'agneau » (Apocalypse 22:1). Jésus-Christ est le haut fonctionnaire qui rend le jugement, mais il agit au nom de Jéhovah (Jean 5:26, 27). Devant le grand trône blanc de Justice, « la terre et le ciel s'enfuirent, et il ne fut plus trouvé de place pour eux ». C'est ici la preuve que le jugement du monde suivra immédiatement la destruction de l'organisation de Satan. Les anciens « cioux » et l'ancienne « terre » ne seront point transférés en quelque autre lieu, mais disparaîtront pour toujours (Ésaïe 51:5,6). Et lorsque

sera prêt le grand tribunal où sera jugée l'humanité, le Seigneur ressuscitera les morts.

« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Verset 12). Les « morts » mentionnés ici paraissent bien être ceux qui n'ont pas reçu connaissance de la vérité, durant l'ère chrétienne. Cette connaissance doit être donnée à tous avant le jugement (1 Timothée 2: 3-6). Il doit donc s'agir de ceux qui auront traversé la grande période de détresse, qui seront restés vivants sur la terre, mais qui sont morts « par leurs offenses et par leurs péchés », ainsi que de ces milliards d'humains que la mort a saisis alors qu'ils étaient dans l'ignorance des desseins de Jéhovah. Tous, enfants, adolescents, vieillards, petits et grands, les fous et ceux qui sont sains d'esprit, ressusciteront de la mort pour le jugement (Jean 5: 29, 30). Ce sera l'œuvre du règne millénaire de reconstruction exécutée par Christ. Les fidèles mentionnés dans le chapitre 11 des Hébreux ne paraissent pas être visés par le verset 12 de l'Apocalypse, car ils obtiendront une « meilleure résurrection », seront établis « princes sur toute la terre », où ils accompliront sans aucun doute la tâche qui leur sera assignée dès le début de ce jugement du monde selon la justice.

« Des livres furent ouverts. » Ces livres évidemment ne sont pas encore écrits, abstraction faite des principes généraux qui fixent la destinée des bons et des méchants et qui sont consignés dans la Bible, sans possibilité de modification d'aucune sorte. Les livres du nouveau gouvernement énonceront des com-

mandements si clairs qu'ils pourront être compris par tous, et devant les livres ouverts chacun se rendra compte des règles présidant à l'épreuve et au jugement à intervenir. Bien que la Bible ait été écrite spécialement pour le profit de l'Eglise, les règles de conduite qu'elle contient ne sont pas sujettes à modification et le monde doit en être informé. « Lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. » Les « livres qui furent ouverts » doivent par conséquent être considérés comme des manuels d'instruction à l'intention des peuples et ils contiendront l'exposé complet de la loi et des règlements de la nouvelle alliance.

« Le livre de la vie », par contre, est un autre livre où, manifestement, seront inscrits les noms de ceux qui seront jugés dignes de la vie éternelle (Verset 15). Ce n'est point un livre d'instruction. Lorsque les humains se seront engagés « sur le grand chemin », leurs noms seront consignés sur ce livre de vie. Et si, au terme de leur voyage, ils n'ont aucun acte de déloyauté ou de désobéissance à se reprocher, ils recevront alors la vie éternelle et leurs noms ne seront plus effacés. Par contre, le nom de celui qui se montrera infidèle sera rayé du livre. Sur ce livre, ne figureront pas ceux qui sont morts dans la méchanceté consciente, transgresseurs volontaires de la loi de Dieu. Car de ceux qui ont jeté volontairement l'opprobre sur le nom de Jéhovah et de Christ, il est écrit: « Ajoute des iniquités à leurs iniquités, et qu'ils n'aient point part à ta miséricorde! Qu'ils soient effacés du livre de vie et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes » (Psaume 69:27,28)! Ces gens-là ne se trouveront point parmi les humains en général que Dieu jugera dans son Royaume.

Chaque individu sera jugé suivant ses œuvres: « Et ils furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. » On apprendra aux peuples les règles de conduite énoncées dans les manuels d'instruction de Dieu et elles seront inscrites « dans le cœur et dans l'esprit » des hommes dociles et obéissants (Jérémie 31:33). C'est dire que ces gens-là feront la volonté du Seigneur. Les deux mots: « leurs œuvres » ne s'appliquent pas à ce qu'ils ont fait avant Harmaguédon et avant la conclusion de la nouvelle alliance, car il est écrit: « Je pardonnerai leurs iniquités, et ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Hébreux 8:12). Le sacrifice de Christ pour le rachat de l'humanité s'appliquant à tous les hommes, chacun pourra s'avancer sans que se dresse contre lui son passé; seulement — et cela va sans dire — sous la domination de Christ, il devra avoir une conduite exemplaire. « Leur œuvre » consistera dans l'obéissance à la loi de Dieu promulguée et mise en vigueur par Christ durant son règne (Matthieu 12:33). Mais les péchés commis volontairement, que ce soit avant le règne millénaire ou pendant cette période, ne seront pas pardonnés (Matthieu 12:31,32). « Leurs œuvres » seront celles qu'ils auront accomplies dans un esprit d'obéissance à la loi divine. Ils seront jugés selon leur fidélité dans la pratique du bien (Matthieu 12:33). C'est pour l'exécution du jugement de Dieu que seront ressuscités du tombeau ou de l'état de mort ceux qui sont décédés, ou qui paraissent tels (Jean 5:29; Actes 17:31; 1 Corinthiens 15:22-24).

Les humains, dans leur grande majorité, sont morts ignorant tout des desseins de Dieu et du sacrifice de Jésus-Christ pour le rachat et la délivrance de l'humanité. Ceux-là seront tous ressuscités de la mort,

afin que leur soit dévoilée la vérité et qu'ils soient mis à même d'obéir aux commandements du Très-Haut. Certains aussi, sans doute, ayant péché contre la lumière, se sont rendus coupables d'une certaine mesure d'obstination. Les uns n'avaient reçu que peu de clartés, tandis que les autres en avaient eu beaucoup. La période du règne millénaire a pour but d'instruire, d'éprouver et de juger ceux qui n'avaient jamais été mis en mesure de connaître la vérité. C'est donc bien à eux seuls que paraissent s'appliquer les versets onze et douze.

« Les autres Morts »

« Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (Verset 5). Si l'on en croit les exégètes, les paroles citées dans ce verset ne seraient pas authentiques. S'il en était ainsi, il ne faudrait leur attribuer aucune valeur. Le manuscrit du Vatican No 1209 ne contient pas l'Apocalypse; quant au manuscrit No 1160 il ne fait pas mention de ces paroles. Une note de « l'Emphatic Diaglott » dit: « Ces mots furent probablement omis par inadvertance dans le manuscrit du Vatican No 1160, car ils se trouvent dans le manuscrit dit Alexandrine, dans celui du Vatican 700 après J.-C. et dans Codex Ephraemi. » Un doute persiste cependant concernant l'authenticité de ce texte, mais on peut l'examiner en rapport avec d'autres passages de ce chapitre de l'Apocalypse dont on sait qu'ils sont authentiques et qui s'harmonisent parfaitement avec la phrase contestée. Il n'est pas nécessaire de considérer, en connexion avec le verset qui nous occupe, la résurrection de la « grande multitude », de la « classe

de la tribulation », car les Ecritures n'en faisant pas souvent mention, il est peu probable que ce verset ait quelque application à elle. D'ailleurs, sa délivrance de la mort et son retour à la vie, qui ne peuvent s'opérer que par la résurrection, sont particulièrement mis en évidence dans Apocalypse 7: 14-17. La Parole ne semble pas s'en occuper davantage. Le verset en question ne peut pas viser non plus les fidèles prophètes de l'antiquité, car les Ecritures déclarent formellement qu'ils seront « rendus parfaits », lorsque l'Eglise aura été achevée, et qu'ils auront une « meilleure résurrection » que l'humanité en général (Hébreux 11).

Le vingtième chapitre de l'Apocalypse semble traiter spécialement de l'Eglise qui participe à la « première résurrection », ainsi que des humains en général, dont ceux qui se montreront fidèles pourront continuer à vivre sur la terre, tandis que les pécheurs volontaires, rangés dans la classe des méchants, seront anéantis. On ne saurait mettre en doute que Satan soit libéré à la fin de l'œuvre du jugement qui s'accomplira au cours du règne millénaire, étant données les affirmations très nettes des Ecritures à ce sujet. Et le texte qui nous occupe actuellement disant: « les autres morts ne revinrent à la vie qu'à la fin des mille années », on peut penser qu'il s'agit en l'espèce de tous ceux qui ont été jugés indignes de la vie antérieurement à l'inauguration du règne millénaire de Christ, de ceux qui sont morts à cause de leur iniquité, mais qui seront ressuscités avec Satan à l'expiration de cette période de mille années pour être jugés définitivement selon leurs œuvres. Examinons, à ce point de vue, les versets 7 à 10 inclus du présent chapitre. Les voici:

« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils monterent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. »

A l'expiration des mille années, l'œuvre de reconstruction sera terminée, et tous les humains qui auront fait preuve d'obéissance auront été réintégrés dans la perfection du corps et de l'esprit. Tous seront alors capables, s'ils le veulent, de garder leur loyauté envers Dieu pour sa plus grande gloire. Ayant accompli l'œuvre de rétablissement Christ remettra le genre humain à Jéhovah pour qu'il l'approuve, le justifie. Cette approbation sera subordonnée à ceci: Chacun devra auparavant s'être montré digne de la vie éternelle en triomphant de l'épreuve qui lui aura été imposée. Ce sera alors le moment où Satan sera libéré et où tous « tomberont entre les mains du Dieu vivant » pour le grand règlement de comptes. Satan a fait conserver beaucoup de cadavres comme momies, afin de pouvoir contester l'affirmation de Dieu que « le corps retournera à la poussière », mais il n'a jamais réussi à rendre la vie à aucun mort. Les Ecritures indiquent qu'il est possible que Dieu conserve le corps de Satan pendant la période de mille années pour le montrer à des créatures spirituelles, afin qu'elles puissent bien en constater la mort, après quoi, à l'expiration de cette période, le Tout-Puissant réveil

lera Satan de la mort et rendra la vie à son corps. Par la bouche de son prophète, Jéhovah déclare: « Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi [Satan], tu as été jeté loin de ton sépulcre comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épées et précipités sur les pierres d'une fosse comme un cadavre foulé aux pieds » (Esaïe 14: 18, 19). Conformément au verset 7, Satan sera, à la fin du règne millénaire, remis en liberté et il aura toute licence d'assaillir la « nouvelle terre », afin que, tenté par lui, le genre humain restauré ait l'occasion de faire preuve de sa loyauté envers Dieu.

Pourquoi donc permettre à Satan de sortir du séjour des morts? Cela signifierait-il que Dieu recrée le diable? Non pas; Dieu ne recrée pas le diable, mais il le rappelle à la vie après une mort de mille années, et cela non seulement pour que sa brève réapparition soit une épreuve pour l'humanité restaurée, mais pour une autre raison plus importante encore: Satan a bravé Jéhovah en déclarant: « Il n'y a pas de mort. » Pour faire éclater aux yeux du monde la fourberie du diable et le convaincre de mensonge, le Tout-Puissant le fait mourir pour mille ans et quand Satan reviendra à la vie, il sera contraint de reconnaître alors son mensonge ainsi que la complète et pleine justification de la parole de Dieu. Et cette leçon sera donnée non seulement à Satan lui-même mais encore à tous ses alliés. Bien des ecclésiastiques ont enseigné les fausses doctrines de Satan au lieu des clairs principes du Seigneur, jetant ainsi l'opprobre sur le nom de Jéhovah. Ils disent à leurs ouailles qu'il n'y a pas de mort mais que tous vivent. Et allant même plus loin encore dans la voie du mal, ils n'ont pas craint de persécuter les

fidèles témoins de Dieu, hommes et femmes, parce qu'ils ont accusé Satan de mensonge et qu'ils ont rendu témoignage à la vérité relative à Dieu et à Christ, ainsi qu'aux dispositions prises par Jéhovah en vue d'accorder la vie à la race humaine. Le grand mensonge de l'immortalité inhérente à l'homme, à l'âme, a longtemps jeté l'opprobre sur le nom et la parole de Jéhovah, et ce sont surtout les ecclésiastiques qui ont enseigné cette doctrine démoniaque. Ils ont même nié la rédemption par le sang de Christ Jésus et la réintégration du genre humain dans la vie éternelle durant le règne de Christ. Ils ont enseigné que le Tout-Puissant punit par d'éternels tourments, subis en pleine conscience, ceux qui transgressent les commandements des systèmes religieux. Ils ont espéré ainsi effrayer bon nombre de personnes pour les amener plus facilement à eux. Pour de semblables mensonges, il n'est point d'excuse. Or, comment mieux les convaincre de leurs mensonges et de leurs diffamations envers Jéhovah, qu'en les ressuscitant de la mort pour les convaincre de la bonté de Dieu, et en ressuscitant en même temps le diable pour leur montrer qu'ils furent les disciples de Satan, et non pas du Seigneur? Ils seront alors obligés d'admettre la véracité de la parole de Dieu qui déclare que le châtiment du méchant consiste en la mort et non pas en des tourments quelconques; que le sang de Jésus a racheté le genre humain; que le don de la vie éternelle dans la perfection physique et spirituelle est la récompense des humains obéissants et qu'enfin toutes ces choses sont accomplies au nom de Jéhovah par son Fils bien-aimé.

Des millions d'humains se sont servi de ce qu'ils ont appelé la « religion chrétienne » pour la réalisa-

tion de leurs desseins égoïstes. Ils ont organisé tout un système religieux destiné à leur être utile et l'ont paré du nom de Christ pour duper les peuples, jetant ainsi l'opprobre sur le nom de Jéhovah. Il n'y aurait aucun intérêt à rappeler à la vie le diable et ses agents durant le jugement du monde, puisqu'ils s'opposeraient à la réalisation de l'œuvre de Dieu et contrecarreraient les efforts de l'homme pour se rapprocher de Jéhovah. Il suffira de les laisser vivre quelque temps à la fin du règne millénaire pour qu'ils puissent se rendre compte de la bonté du Seigneur et qu'éclate la perversité de leurs œuvres qui les rend indignes de la vie éternelle. Certains aujourd'hui encore croient à la sincérité des ecclésiastiques, propagateurs de fausses doctrines, et pensent que Dieu les approuve. Si ces membres du clergé n'étaient pas ressuscités de la mort, on pourrait considérer que le Tout-Puissant ne leur avait pas fourni l'occasion de se conduire selon sa volonté.

Jéhovah fermera toute bouche; il justifiera sa parole et son nom devant toute la création et chacun se persuadera de sa justice, de sa sagesse, de son amour et de sa puissance. La résurrection des méchants, et partant de Satan, le principal d'entre eux, ainsi que la licence qui leur sera donnée d'exercer leur perversité à travers l'humanité régénérée, seront donc une éternelle justification du nom de Jéhovah. Cette conclusion est logique et conforme aux Ecritures, entièrement en harmonie avec le texte du verset cinq suivant lequel « les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille années furent écoulées ». Toute l'humanité aura eu alors l'occasion de choisir entre l'obéissance et la désobéissance et de mériter ainsi la vie ou la mort. Depuis de nombreux siècles

Dieu a veillé à ce que le verset cinq ne disparaisse pas de la Bible, et il est vraisemblable, en raison des difficultés d'interprétation de ce texte, que Jéhovah en a caché la véritable signification jusqu'au temps fixé par lui. Lorsque les obéissants contempleront l'œuvre de Dieu, ils proclameront alors que ses jugements sont justes et ils seront heureux de le louer pour toujours.

Le verset huit expose que Satan, pendant la courte période de sa libération, déclenchera une campagne contre Dieu, ce qui montre bien sa perversité foncière. Suivi d'une grande multitude, il cherchera à nouveau à duper les nations. Mais serait-il raisonnable de conclure que les peuples de la terre se laissassent encore tromper par ce génie du mal après avoir bénéficié des bontés du Très-Haut durant le règne millénaire, retrouvé la santé, le bonheur et la prospérité, et compris que Satan avait été la cause de leurs maux passés? Il est inconcevable qu'ils agissent de la sorte, mais, suivant le passage qui nous occupe, le nombre de ceux qui suivront Satan « est semblable au sable de la mer », c'est-à-dire d'une immensité prodigieuse. Il n'existera plus alors de frontières nationales et l'humanité restaurée ne constituera plus qu'une seule nation. Pourquoi dire alors que Satan essaiera de « séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre »? Les créatures humaines auront retrouvé la perfection première d'Adam et il est nettement déclaré dans les Ecritures qu'« Adam ne fut pas trompé » (1 Timothée 2: 14). Comment l'homme restauré, revenu à la perfection d'Adam, serait-il donc dupé? Ces considérations nous amènent à conclure que les multitudes escortant Satan ne sont pas faites des créatures humaines régénérées. Mais, alors, d'où viennent-elles? La ré-

ponse la plus raisonnable est que cette horde comprend ceux qui furent abandonnés dans la tombe durant le règne millénaire et qui ressusciteront à la fin de cette période. Il y a là Judas, les Pharisiens, les hypocrites dont parlait Jésus quand il était sur la terre et dont il disait qu'ils étaient tout juste bons pour la géhenne; et il y a également leurs égaux des siècles passés et particulièrement ceux du présent, de la fin du monde, où foisonne l'hypocrisie, qui représentent Dieu sous un faux jour, trompent les humains, jettent l'opprobre sur le nom de Jéhovah et persécutent les fidèles témoins du Très-Haut. Jésus compare ces méchants à de vilains boucs et nous indique aussi quel est le sort qui leur est réservé.

Le verset huit concernant Gog et Magog nous incite également à croire que tous ces méchants reviendront à la vie à l'expiration du règne millénaire. Le verset 7 précise, ainsi que nous l'avons vu, que Satan sera alors libéré, mais qu'il finira par être entièrement anéanti. On peut raisonnablement croire qu'il en sera de même de tous ceux qui, le sachant et le voulant, prennent le parti de Satan et méritent de ce fait la destruction éternelle. Suivant la parole de Jésus, « le lac de feu et de soufre est préparé pour le diable et pour ses anges » (Matthieu 25: 41). Il s'agit, en l'espèce, non seulement des esprits du mal, mais encore des perverses créatures humaines. Avant le règne millénaire du Christ, les noms de Gog et Magog sont appliqués à tous ceux qui sont contre Dieu et son Royaume. Or, les méchants dont nous parlons maintenant sont bien contre Dieu et son Royaume, contre Christ et sa Justice. Ils descendent dans la tombe soit avant, soit pendant Harmaguédon. Ceux qui vont périr dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puis-

sant seront sans aucun doute légion. Quelques-uns, enfin, mourront durant le règne de Christ à cause de leur incorrigible méchanceté.

Revenant à la vie après l'expiration de la période de mille années, ils seront dans le même état de méchanceté, adversaires de Dieu et de son Royaume. Ce sont eux qui se rallieront alors à Satan, formeront sa horde et montreront par leurs actions qu'ils méritent la destruction éternelle. La race humaine régénérée constituera la nouvelle terre de Dieu, et si Jéhovah rappelle du fond de la tombe « Gog et Magog » après le règne millénaire du Christ, ce sont eux qui constitueront cette grande multitude marchant contre les saints du Seigneur.

Remarquez que les Ecritures ne déclarent pas que Satan réussira à faire des dupes parmi le genre humain restauré. Elles disent simplement qu'il « sortira pour séduire ... ». Ainsi sera mise à l'épreuve la loyauté des créatures humaines régénérées. La prophétie suivante semble nettement trouver une seconde application à la fin du règne millénaire: « Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, une grande multitude, une armée puissante. Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël, comme une nuée qui va couvrir le pays. Dans la suite des jours, je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog! » (Ezéchiel 38: 15, 16) « Et toi, fils de l'homme, prophétise contre Gog! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici j'en veux à toi, Gog, Prince de Rosch, de Méschec et de Tubal! Je t'entraînerai,

je te conduirai, je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël» (Ezéchiel 39: 1, 2).

Les textes qui suivent fournissent la preuve que beaucoup sont morts dans un état de méchanceté volontaire et qu'ils seront rappelés du tombeau à la fin du règne millénaire pour être définitivement jugés par Jéhovah: Lorsque Jésus était sur la terre, le clergé juif ne se borna pas à le combattre et à jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah, mais il pécha contre la lumière. Il avait pourtant, à considérer la vie de Jésus depuis sa naissance jusqu'à sa mort, toute raison de penser qu'il était le Messie attendu depuis longtemps. Mais il voulait sauvegarder son égoïste puissance et continuer à influencer le peuple dans son intérêt personnel; et c'est pourquoi les prêtres usèrent de l'ascendant que leur donnait leur qualité de ministres de la religion pour poursuivre leurs fins criminelles. Jésus les traita alors de vils hypocrites, leur déclara qu'ils avaient pour père le diable, un meurtrier, dont ils faisaient la volonté (Jean 8: 42-44). «Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiement de la géhenne?» (Matthieu 23: 32, 34).

De semblables personnes sont des «vases de colère formés pour la destruction». Leur jugement a été écrit d'avance selon les règles établies par Jéhovah. Elles sont mortes au milieu de leurs péchés et Jésus leur a dit également avant leur mort que le temps viendrait où elles verraient Abraham et tous les prophètes dans le Royaume, alors qu'elles-mêmes n'y seraient point admises (Luc 13: 28). Or, tout cela serait impossible si Dieu ne rappelait pas du tombeau

ces Pharisiens et les autres hypocrites lorsqu'Abraham et les prophètes seront revenus à la vie et installés dans le Royaume.

Il est écrit de plus: « Le Seigneur sait ... réserver les injustes pour être punis au jour du jugement » (2 Pierre 2: 9). A notre époque, les hommes à l'esprit pharisaïque sont beaucoup plus nombreux que du vivant de Jésus. Des centaines de milliers de personnes paraded devant le peuple en tant que ministres de Dieu et de Christ, alors qu'elles jettent l'opprobre sur le nom de Jéhovah en enseignant les doctrines erronées de Satan et en s'alliant à lui et à son organisation pour persécuter les fidèles témoins du Très-Haut. On les appelle les bergers du troupeau alors qu'ils sont les plus grands hypocrites qui aient jamais accablé le monde. Mais ils seront tous exterminés à Harmaguédon, suivant la parole du prophète de Dieu (Jérémie 25: 33-36).

Bien des gens ont été amenés à croire à l'honnêteté de ces hypocrites, trompés par leur attitude de dévotion, leurs onctueuses paroles et leurs larmes de crocodiles. Parmi ces hypocrites, il en est qui ont eu connaissance de la vérité sur la présence du Seigneur et son Royaume, mais pour mieux tromper l'humanité, ils ont, dans un but égoïste, mêlé à des parcelles de vérité, leurs fausses doctrines, et c'est pourquoi ils périront tous à Harmaguédon. Si Dieu ne les rappelait pas plus tard à la vie, on pourrait penser qu'il leur refuse une chance de salut. Ressuscités à la fin du règne millénaire, ils montreront une fois de plus qu'ils appartiennent à Satan et qu'ils sont indignes de la vie éternelle. Ils se joindront à la horde de Satan et seront alors envoyés dans le séjour des

morts pour l'éternité. Ce sera la preuve de la toute-puissance et de la justice de Dieu, et son nom et sa parole seront justifiés pour les siècles des siècles.

Jéhovah a dit par son prophète: « En ce jour-là, l'Éternel châtiara, en haut, l'armée d'en haut, et sur la terre, les rois de la terre. Et ils seront rassemblés captifs dans un cachot, et enfermés dans la prison; et après un grand nombre de jours ils seront châtiés » (Esaïe 24: 21, 22), version d'Ostervald). Nous sommes arrivés « en ce jour-là ». « L'armée d'en haut » [des hommes hautains, égoïstes, arrogants] est composée de tous les hypocrites ecclésiastiques et des plus importants membres de leur troupeau qui se servent de la religion pour tromper, duper et opprimer les peuples. Tous, selon la prophétie, seront rassemblés à Harmaguédon dans le puits où ils seront enfermés, et ils seront châtiés après de longs jours. Dieu les fera sortir de ce puits de mort pour le jugement final et le définitif anéantissement.

Le Très-Haut sait naturellement que de semblables hypocrites ne lui seront jamais obéissants dans leur cœur; mais ayant dessein de montrer sa grande miséricorde, sa loyauté et sa justice et de réhabiliter complètement son nom, il les ramène de la mort pour leur fournir l'occasion de démontrer à toute la création quelle est leur attitude à l'égard de Dieu. Considérons à ce sujet les paroles suivantes du prophète: « Si l'on fait grâce au méchant, il n'apprend pas la justice, il se livre au mal dans le pays de la droiture, et il n'a point égard à la majesté de Dieu. Éternel, ta main est puissante: Ils ne l'aperçoivent pas. Ils verront ton zèle pour le peuple, et ils en seront confus; le feu consumera tes ennemis » (Esaïe 26: 10, 11). « Le pays de droiture », c'est, sans aucun doute, le genre humain

régénéré dévoué à Christ éternellement. C'est la « nouvelle terre ».

Les hypocrites et les méchants sont appelés « chiens » par le prophète du Seigneur (Esaïe 56: 11; Philippiens 3: 2; Apocalypse 22: 15), car ils sont ennemis de Dieu et de son Royaume.

La fin du règne millénaire de Christ est appelée le « soir ». Ce soir-là, le Seigneur visitera les méchants et les fera sortir de la tombe. Il est écrit à leur sujet: « Ils reviennent le soir [à la fin de l'âge millénaire], ils hurlent comme des chiens [aboient dans les perverses hordes du diable], ils font le tour de la ville [la ville sainte de Dieu, c'est-à-dire son peuple régénéré qui constitue son organisation]. Voici, de leur bouche, ils font jaillir le mal, des glaives sont sur leurs lèvres; car, qui est-ce qui entend? ... Ils reviennent le soir [à l'expiration du règne millénaire], ils hurlent comme des chiens, ils font le tour de la ville [de l'organisation de Dieu]. Ils errent çà et là, cherchant leur nourriture, et ils passent la nuit sans être rassasiés » (Psaume 59: 7-16). Voilà une description de la méchanceté de tous les membres des hordes de Satan durant la « courte période » de leur rappel à la vie.

Satan ne peut tromper l'homme régénéré, mais il peut duper tous les hypocrites ressuscités, car ceux-là se plaisent dans l'erreur. De semblables méchants doivent exister maintenant en grand nombre dans les pays qui forment ce que l'on appelle à tort la chrétienté, et ils périront à Harmaguédon ou même avant. Lorsqu'ils seront ressuscités, ils se rallieront à Satan qui, tirant argument de ce qu'ils sont revenus à la vie, leur fera croire à nouveau à son vieux mensonge qu'il n'y a pas de mort. Sans doute soutiendront-ils encore

l'ancienne doctrine de l'immortalité naturelle ou de l'évolution. Et Satan croira alors que de nombreux humains régénérés finiront par se laisser détourner de Jéhovah par le seul spectacle de voir approcher ces hordes puissantes. Il s'attendra à voir de nombreux disciples accourir à lui, de même qu'il avait espéré en la révolte de Job contre le Très-Haut. De même que Dieu avait permis que Job, son serviteur, soit tenté, ainsi il permettra que Satan mette à l'épreuve l'humanité régénérée, et le diable se croira capable de jeter la terreur dans le cœur des hommes au point de leur faire désertier l'organisation divine. Il avait usé de cette tactique à l'égard de Job (Job 2: 4). Dans un suprême effort, il rassemblera ses forces pour une dernière attaque contre le genre humain réintégré dans la perfection.

Le verset neuf nous montre les hordes du mal « investissant le camp des saints et la ville bien-aimée ». Les « saints » seront alors les créatures humaines régénérées et purifiées, vivant sur la terre dans le dévouement à Dieu et conservant envers lui une entière loyauté que Satan viendra mettre à une terrible épreuve. Il convient de dire, ainsi que le font les Écritures, qu'ils demeurent comme en un camp, sous la tente, attendant de trouver une place définitive dans l'organisation du Seigneur, si leur loyauté triomphe de l'ultime épreuve.

Les hordes du diable, décrites sous les noms de « Gog » et « Magog », seront sur la terre, elles investiront la cité bien-aimée, l'organisation de Dieu sur terre, dans laquelle les « princes sur toute la terre » représentent Dieu lui-même, et où prendront place les hommes régénérés. Il est écrit de ces princes fidèles: « Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il

leur a préparé une cité, qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur» (Hébreux 11: 16, 10). Ceux qui se tiendront fermement aux côtés du Très-Haut, et qui, partant, prendront fait et cause pour les « princes sur toute la terre », constitueront la sainte cité de Dieu et subiront l'assaut de Satan. Que résultera-t-il de cette attaque?

Il paraît certain aussi que tous les anges rebelles qui ont aidé Satan dans ses manœuvres seront ressuscités en même temps que lui et se joindront à nouveau à lui, faisant ainsi partie de sa horde puissante. Unis à tous les méchants de la terre, ils constitueront une armée redoutable. Le tableau qui nous est fourni sur les événements qui se dérouleront alors montre qu'il n'y aura pas armée contre armée qui s'affrontent comme ce fut le cas à la bataille d'Harmaguédon. Le langage figuré de la Bible parle du peuple régénéré de Dieu, ainsi que nous l'avons dit, comme séjournant dans un camp sous la tente. Ces humains sont appelés saints et, manifestement, ils ne prennent pas les armes contre l'ennemi qui approche, mais se reposent sans crainte, confiant leur défense à la toute-puissance de Jéhovah, faisant ainsi preuve de leur foi absolue en lui. Jésus-Christ qui, de ce temps-là, après avoir accompli l'œuvre de régénération, aura remis le genre humain à Jéhovah en vue du jugement définitif, agira néanmoins pour lui en sa qualité d'Exécuteur de ses volontés. Il est écrit: « C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. Car notre Dieu est un feu qui consume » (Hébreux 10:31; 12: 29).

C'est le peuple régénéré qui constitue le camp décrit dans le psautre 59. Lorsque les « chiens » s'avancent et viennent aboyer tout autour, les saints

de Jéhovah, les humains régénérés, ne combattent pas avec des armes matérielles contre leurs ennemis, mais ils font confiance à Jéhovah qu'ils prient ainsi: « Détruis-les, dans ta fureur, détruis-les, et qu'ils ne soient plus! Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob, jusqu'aux extrémités de la terre » (Psaume 59: 14)! Sans doute n'est-il pas nécessaire de prier pour que Dieu intervienne, mais Jéhovah aime cependant les prières de son peuple et les exauce. Il exécute donc son jugement sur la horde du mal et c'est ce qu'exprime le verset 9: « Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. »

Satan sera alors exterminé pour toujours par Jéhovah, et le verset 10 le représente jeté « dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ». Pendant mille années, « la bête et le faux prophète », suppôts de Satan, auront été dans « le lac de feu et de soufre », ce qui traduit leur destruction complète. Et il en sera de même de Satan. Ainsi que le signalent Apocalypse 14: 10 et les commentaires qui ont été faits de ce texte, tout emprisonnement est un tourment, et comme, pas plus que la bête ou le faux prophète, Satan ne sera libéré de l'emprisonnement de la mort, il subira donc les tourments jour et nuit pour les siècles des siècles.

Autrefois, les prisonniers pouvaient, sous certaines conditions, être libérés et échapper ainsi aux tourments de la détention, mais plus jamais ne seront libérés Satan, ni la bête ou le faux prophète. « Le lac de feu et de soufre » symbolise une destruction totale qui ne laisse aucun espoir de résurrection. Il n'y a aucune raison de dire que l'expression « une seconde mort » a une autre signification que « mourir une seconde fois ». Cette formule s'applique parfaitement

à Satan et à tous les rebelles à Dieu, hommes ou anges. Ce qui corrobore encore la conclusion qu'ils seront tous morts durant le Règne de Justice, c'est le fait que le Seigneur jugera le monde selon la justice. Ressuscités pour peu de temps, le diable et ses disciples seront finalement exterminés pour toujours et ce sera leur seconde mort. « Le lac de feu et de soufre » est destiné à recevoir le Démon et les anges rebelles, ainsi que tous les méchants dont il sera l'éternel tombeau (Matthieu 25: 41).

Considérons maintenant la « mer »: « La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres » (Verset 13). C'est de la « mer », c'est-à-dire des peuples impies de la terre, que Satan fit sortir sa grande organisation militaire et commerciale décrite par l'Écriture comme la « bête de la mer » (Apocalypse 13: 1). Les vagues furieuses de la mer sont donc un symbole approprié des puissances égoïstes et cruelles qui entraînent quantité de victimes hors de la droite voie et les « noient ». Bien des créatures humaines, après être parvenues à connaître la vérité, ou à en déceler du moins quelques parcelles, et après avoir conclu une alliance pour faire la volonté de Dieu, finirent par se laisser entraîner par la tentation et engloutir dans la mer par leurs désirs effrénés des profits commerciaux. On aurait tort de ranger dans cette catégorie tous ceux qui s'adonnent au commerce; en effet, n'y appartiennent que ceux qui, après avoir reçu la lumière de la vérité, se laissent entraîner par la passion de la richesse et du pouvoir, au point d'abandonner le Seigneur pour entrer dans l'organisation de Satan. Ceux-ci fixent eux-mêmes leur destinée qui n'est autre que la mort pour toujours.

Paul a dit d'eux: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte » (1 Timothée 6: 9). L'expression « les morts de la mer » ne désigne aucun de ceux qui sont morts en raison du péché d'Adam, car à eux-là s'applique le verset 12. Le verset 13 vise une classe différente. Jude parlant de ceux qu'avait une fois éclairés la lumière de la vérité, mais qui se laissèrent égarer ensuite, les compare aux vagues de la mer, « aux vagues furieuses de la mer rejetant l'écume de leurs impuretés; astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité » (Jude 13). Ceux qu'une soif ardente des richesses a détournés de Dieu rendront certainement compte au Seigneur de leur conduite; morts en hommes méchants, ils sont dits être « dans la mer ». C'est pourquoi il est écrit que « la mer rendit les morts », afin que Jésus exécute sur eux, à la fin de son règne, le jugement du Très-Haut. Ceux-ci aussi rejoindront sans doute les hordes de Satan dont ils partageront le sort.

Lorsque le verset 13 parle de la mort et du séjour des morts, il vise ceux qui ne meurent pas de la mort des méchants avant le commencement du règne millénaire de Christ, qui s'engagent sur le « grand chemin », mais qui refusent par la suite d'obéir et sont mis à mort. Ceux-là aussi, semble-t-il, seront rappelés à la vie et se joindront à la horde perverse de Satan qui finira par être détruite. Leurs « œuvres », c'est-à-dire leur manière d'agir, décideront de la destinée que leur réservera la loi de Dieu. Le verset douze vise nettement la résurrection générale, tandis que le verset treize s'applique spécialement à ceux qui descendent dans la tombe après le commencement de la résurrec-

tion et de la restauration du genre humain. Rappelés à la vie, à la fin du règne millénaire, ils mourront peu après de la seconde mort en vertu du jugement définitif prononcé sur eux.

« Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort » (Verset 14). La « mer » disparaîtra pour toujours et la méchanceté aussi bien que l'impiété seront anéanties. Le jugement de Dieu par le moyen de la mort et du séjour des morts aura été complètement exécuté et Jéhovah ne devra plus jamais avoir recours à ces moyens de destruction. Jéhovah, par le grand Exécuteur de ses décisions, détruira la mort et le séjour des morts pour les siècles des siècles. Ce sera l'œuvre de « notre Seigneur Jésus-Christ qui a détruit la mort » (2 Timothée 1: 10). C'est pourquoi « le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » (1 Corinthiens 15: 25-28). La « seconde mort » est donc une destruction totale et éternelle. Mais cela n'infirme en rien la conclusion déjà émise selon laquelle de nombreuses personnes, bien que mourant la mort des méchants et frappées d'un jugement sans appel, sont ramenées de la mort pour que, se joignant aux hordes de Satan, éclate leur méchanceté foncière et soit démontrée la justesse de la sentence de destruction éternelle qui les frappe. La parole de Dieu et son saint nom, qui seront de la plus haute importance, seront alors entièrement et pour toujours justifiés aux yeux du monde et il apparaîtra éternellement par la définitive condamnation des méchants que Jéhovah seul est digne de louange.

« Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Verset 15). Le « livre de vie » constitue le dossier de ceux qui ont fait leur devoir, qui ont triomphé des épreuves, et

montré qu'ils sont dignes de la promesse du Seigneur: « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais » (Psaume 37: 29). Tous ceux qui se conduiront autrement auront leurs noms effacés du « livre de vie » et, suivant l'expression symbolique de l'Apocalypse, ils seront « jetés dans l'étang de feu » et seront anéantis. Jéhovah permet ainsi à chacune de ses créatures de décider, par ses actions, de sa destinée. Les jugements de Dieu sont justes et véritables et toute la création le reconnaîtra: « Les hommes droits le voient et se réjouissent, mais toute iniquité ferme la bouche. Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Eternel » (Psaume 107: 42, 43). « Oui, les justes célébreront ton nom, les hommes droits habiteront devant ta face » (Psaume 140: 13).

CHAPITRE XIII

Gloire

(Apocalypse, chapitres 21 et 22)

JÉHOVAH est le Roi de gloire (Psaume 24: 10). Il est le Roi éternel, ce qui veut dire qu'il est d'éternité en éternité (Jérémie 10: 10; Psaume 90: 2). Il est celui « qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme [nuls yeux humains] n'a vu ni ne peut voir » (1 Timothée 6: 16). Il est l'être suprême de l'univers et à lui appartiennent l'honneur, la gloire, la dignité, la louange et l'adoration. Jéhovah a révélé son dessein d'avoir à son service un « serviteur élu, en qui il prend plaisir » et qu'il fait participer à sa gloire à l'exclusion de toutes les autres créatures (Esaïe 42: 1, 8). Il rendra glorieux le marchepied de ses pieds et tous verront sa gloire et chanteront éternellement ses louanges (Esaïe 60: 13; Psaumes 97: 6; 148: 13). Les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse traitent de la gloire de Jéhovah. Les commentaires qui vont suivre ont pour objet ces deux chapitres qui devraient être étudiés attentivement.

Jean fut de ceux qui donnent tout pour rendre gloire à Dieu. Son fidèle attachement au service de Dieu lui valut d'être exilé sur l'île solitaire de Patmos. C'est là qu'il reçut la visite du délégué de Jéhovah qui lui communiqua une vision de la gloire du Dieu tout-puissant. Il fut ravi en esprit « dans le troisième ciel », ou paradis, et reçut ainsi une faveur pareille à celle qui fut accordée à Paul. Jéhovah ordonna à Jean d'écrire ce qu'il voyait, et cela pour le bien particulier

du fidèle peuple de Dieu qui se trouverait sur la terre à la veille d'Harmaguédon. Conformément au dessein de Jéhovah, le « reste » de son peuple séjournant actuellement sur terre s'est aperçu, particulièrement depuis 1922, de l'accomplissement de la vision johannique, et les témoins oculaires de la bataille d'Harmaguédon assisteront à une réalisation plus complète encore du message prophétique du Révéléateur. Les choses que nous discernons à l'heure actuelle réjouissent le cœur de l'enfant de Dieu. Aussi s'exclame-t-il dans le langage du psalmiste: « Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif » (Psaume 8:2, 3).

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus » (Verset 1) Le terme « ciel » tel qu'il est employé dans ce passage désigne « le Royaume des cieux ». Ce royaume est nouveau dans ce sens qu'il constitue une nouvelle forme de gouvernement qui prend la place du régime actuel. Par « terre » il faut entendre les peuples habitant le globe organisés selon le principe de la justice. « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). Ces paroles s'accordent avec la promesse divine de créer un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Les « cieux » constituent la puissance dominante invisible, tandis que la « terre » désigne la partie visible de l'organisation qui est dirigée par le Royaume. « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle



terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (Esaïe 65: 17). « Le premier ciel et la première terre » qui vont disparaître constituent l'organisation de l'humanité placée sous la domination invisible de Satan et qui a existé depuis le déluge jusqu'à nos jours. « La mer n'était plus », ce qui veut dire qu'avec l'avènement de la nouvelle terre disparaîtront pour toujours les hommes impies qui ont constitué la « bête » de Satan. Tous les humains auront alors l'occasion d'être réconciliés avec Dieu; ceux qui s'y refuseront seront anéantis, afin que toute souillure soit bannie de ce nouveau ciel et de cette nouvelle terre que l'Éternel a dessein de créer.

« Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Verset 2) « La ville sainte » est l'organisation céleste entièrement séparée du Méchant et de son empire. Tous les éléments de cette sainte organisation sont consacrés au Saint, à Jéhovah; c'est pourquoi elle est sainte. Parmi toutes les villes de la terre il n'y eut qu'une seule que Jéhovah appelait la « ville sainte »: Jérusalem. Ce fut une ville typique. De même, dans la réalité, il n'y a qu'une seule ville ou organisation faisant partie de l'organisation universelle de Jéhovah et portant le nom de « ville sainte » (Néhémie 11: 1, 18; Esaïe 52: 1).

Le nom de « nouvelle Jérusalem » signifie « le fondement de la paix, la demeure sûre ». Il n'existe aucun rapport entre elle et la Jérusalem en Palestine, antique ou moderne. La « nouvelle Jérusalem » est cette organisation constituée par les nouvelles créatures en Christ et appelée « la nouvelle création » de Dieu. Elle ne comprend pas la « grande multitude » ou « classe

de la tribulation », ce qui est d'ailleurs indiqué par le texte que nous considérons. Seuls les vainqueurs ont le nom de la ville écrit sur leurs fronts (Apocalypse 3: 12).

Elle a douze fondements portant les noms des douze apôtres de l'Agneau, ce qui montre qu'en sont exclus tous ceux qui ne sont pas membres du corps de Christ. Sur ses douze portes sont inscrits les noms des douze tribus, d'où il ressort que seul « le serviteur de Dieu » peut en faire partie. Elle est édiflée dans les cieux, la demeure de Jéhovah; elle est par conséquent la sainte cité ou organisation « qui a de solides fondements, et dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11: 10, 16). Elle se détache de sa montagne — l'organisation universelle de Dieu — sans le secours d'aucune main humaine et descend du ciel pour régner sur la terre (Daniel 2: 45).

Ceux qui représentent cette ville disent: « Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Philippiens 3: 20). Voilà donc une preuve de plus que le privilège d'appartenir à cette sainte ville est réservé exclusivement aux membres du corps de Christ. C'est une cité magnifique parée pour recevoir son glorieux époux Christ qui en est la Tête (Esaïe 61: 10). « Comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu » (Esaïe 62: 5) « Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages » (Psaume 45: 12). Dans cette ville on entend « les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, ... les chants de la fiancée. La voix de ceux qui disent: Louez l'Eternel des armées, car l'Eternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours » (Jérémie 33: 11)!

« Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux » (Verset 3). Ce verset s'applique particulièrement au « reste » de Dieu séjournant actuellement sur la terre. Le fait que c'est Jean qui entendit la voix, démontre que le « reste » entend le premier le message provenant du trône pour le transmettre ensuite aux humains. « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe: Elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes » (Michée 5:6).

Ces paroles ne prouvent-elles pas que quelques membres du « reste » se trouveront encore sur terre après Harmaguédon et que le Seigneur se servira d'eux pour commencer l'instruction de ceux qui auront survécu au temps de la détresse. De ces paroles: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes » nous pouvons conclure que le « reste » de Dieu, la classe du sanctuaire, demeurera encore pendant quelque temps ici-bas dans une condition d'humilité. Il s'agit donc ici du « véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » (Hébreux 8: 2; 9: 11).

Le Seigneur Jésus vint dans son temple en 1918 et commença le jugement par la maison de Dieu. Mains faits démontrent que l'effusion du saint esprit dont parle le prophète eut lieu en 1922 (Actes 2: 18; Joël 2: 28,29). Dans le type le tabernacle dans le désert fut oint lors de son inauguration et de sa consécration au service divin (Exode 40: 1-11). « Le véritable tabernacle » est avec le « reste » dès le moment où celui-ci a reçu l'onction pour le service de Dieu. Il

est à présumer qu'à partir de ce moment-là le peuple oint de Dieu exécuterait le commandement de rendre un grand témoignage concernant Dieu et son Royaume (Esaïe 43: 10, 12; Matthieu 24: 14). C'est précisément ce que démontrent les faits, car depuis 1922 particulièrement l'œuvre a progressé constamment. Depuis lors également le diable a rendu aussi déplorable que possible les conditions d'existence sur la terre (Apocalypse 12: 12). Le tabernacle annonce la présence de Dieu auprès des hommes par l'intermédiaire de sa classe du sanctuaire. Dès ce moment-là, comme il fallait s'y attendre, il y a eu guerre entre cette classe et Satan, guerre qui ne se terminera qu'au jour où celui-ci sera définitivement terrassé au lendemain de la bataille d'Harmaguédon. Alors les représentants de Dieu commenceront l'exercice de leur ministère auprès du peuple. Le « reste », après avoir le premier entendu la voix du ciel, élève l'étendard de Dieu. Par la suite, il sera remplacé par les « princes sur toute la terre », ces hommes fidèles qui représenteront le Royaume et instruiront le peuple. (Psaume 45: 16; Hébreux 11: 39, 40).

Puisque le Royaume a commencé d'exister, il est logique de conclure que le Seigneur aura sur la terre quelque représentant dès maintenant et pour toujours. Il faudra donc que les fidèles princes, futurs représentants de Jéhovah sur la terre, retournent avant le départ du dernier des membres du « reste ». Le globe terrestre doit être un « lieu saint » dès le moment où les représentants de Dieu en prennent possession, bien que l'ennemi continue à le profaner jusqu'à ce que lui et son organisation seront détruits. Ensuite il est montré à Jean que Dieu, exerçant sa domination par le truchement de ses représentants, apportera à

l'humanité des bénédictions sans nombre et qu'il sera Dieu de tous ceux qui lui rendront obéissance.

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Verset 4). Christ sera l'instrument de Dieu pour essuyer toutes les larmes (1 Corinthiens 15:25,26; Osée 13:14). A travers les siècles les humains ont souffert de l'oppression, de la douleur, de l'injustice, de la maladie, ils ont perdu la santé et la vie. Cet état de choses disparaîtra graduellement et il n'y aura plus ni esclavage, ni travail pénible, ni oppression cruelle, et finalement la maladie et la mort même — ennemis séculaires de l'homme — devront céder la place à la santé et à la vie. Cette œuvre merveilleuse sera toute à la gloire de Jéhovah Dieu.

« Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables » (Verset 5) Jéhovah parle ici manifestement à Jean et à la classe qu'il représente (Apocalypse 4:2; 5:1). Il se propose de réconcilier les hommes avec lui-même. « Tout cela vient de Dieu » par l'intermédiaire de Christ qui est sa main droite (2 Corinthiens 5:17,18; Ephésiens 4:2-6). L'Eternel fondera un monde nouveau dans tous ces éléments. « Car je [Jéhovah] vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie » (Esaïe 65:17,18).

Jéhovah donne au « reste » le vin nouveau de l'allégresse et de la joie (Matthieu 26:29), il établit la

nouvelle Jérusalem (Apocalypse 3: 12) et inaugure la nouvelle alliance à l'égard des véritables Israélites (Hébreux 8: 8-13). Ensuite il donne un cœur nouveau à tous les hommes qui l'aiment et qui lui obéissent et toute la terre sera administrée pour le bien de la création et pour la gloire de Dieu (Ezéchiel 36: 26; 11: 19). C'est ce que Jean entendit et ce que le « reste » comprend à l'heure actuelle.

Jean ne reçut pas seulement cette glorieuse vision de choses qui devaient arriver bientôt, mais il lui fut encore ordonné de les mettre par écrit. Le « reste », représenté par Jean, se rendant compte que ces prédictions se réalisent aujourd'hui, se voit adresser ces paroles par Jéhovah: « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis » (Esaïe 42: 9). Il s'ensuit que ces révélations ne sont pas accordées aux membres du « reste » simplement pour qu'ils en jouissent personnellement, mais aussi pour que, en tant que témoins de Jéhovah, ils les annoncent à leurs semblables. Ce témoignage, « certain et véritable », rendu au nom de Jéhovah devra continuer jusqu'au retour des « princes de la terre ». On peut compter sur Dieu et s'attendre avec une entière confiance à la réalisation de ses promesses. Bénis sont les hommes qui ont actuellement une part dans la proclamation du message de vérité à la gloire du Très-Haut.

La voix de Jéhovah que Jean entendit du trône des cieux est perçue également par le « reste » grâce à la parole de Dieu et il se rend compte de l'accomplissement dans ces derniers jours des choses prédites. « Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement » (Verset

6). Ces paroles ne se rapportent point aux créatures humaines qui habiteront le globe durant le règne millénaire de Christ, mais s'adressent particulièrement à Jean et à la classe qu'il a représentée. Cette même expression « C'est fait » est employée en liaison avec le versement de la coupe de la colère par le septième ange et signifie qu'il n'existe plus aucun doute sur la grande question litigieuse, que les serviteurs de Dieu ont été informés du dessein de Dieu à l'égard de l'organisation de Satan et qu'ils ont le privilège de jouer un certain rôle dans la réalisation de ce dessein. Quel pourrait être le sens d'une expression analogue dans le verset 6 que nous considérons ici ?

Jéhovah Dieu a communiqué l'Apocalypse à Jésus-Christ qui en fait part actuellement à la classe du serviteur sur terre: 'Je suis le A et le Z [Rotherham], le Commencement et la Fin, l'Auteur et l'Exécuteur; je vous ai donné ce message; c'est fait; allez maintenant en mission et proclamez-le comme mes témoins.' Jéhovah a inspiré toute l'Écriture Sainte et voici l'époque où il réalise tout ce qu'il a prédit, révélant en même temps ses desseins. (Ce qui est au-delà du règne millénaire n'a pas besoin d'être révélé à l'heure actuelle.) Dieu a annoncé ses desseins à son « Serviteur » qui a soin d'agir selon ce commandement divin: « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12: 32). Ce sont les hommes engendrés de l'esprit qui ont soif de l'eau de la vérité ou de la vie et qui en désirent toujours davantage. C'est à eux que Jéhovah dit: « A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. » Il ressort de ces paroles que c'est le privilège et le devoir des témoins de

Dieu, avec qui il a traité l'alliance éternelle selon les faveurs durables envers David, d'annoncer à haute voix à leurs frères les grandes vérités relatives aux desseins de Jéhovah. Il leur est commandé de proclamer: 'Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, venez, achetez sans argent, sans rien payer!' (Esaïe 55: 1) « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Matthieu 5: 6). « Il les conduisit par le droit chemin, pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable » (Psaume 107: 7).

Ceux qui ont ainsi faim et soif de la vérité ont reçu un privilège béni depuis la venue du Seigneur dans son temple et s'ils ont apprécié ce privilège ils ont proclamé Dieu et son Royaume. C'est avec joie qu'ils reçoivent la vérité des sources du salut et leur bouche est remplie des louanges du Très-Haut. « Vous pourrez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom » (Esaïe 12: 3, 4)!

Tout membre du « reste » qui a reçu ces vérités bénies doit inviter ses semblables à venir et prendre position pour Jéhovah, à devenir ses témoins, à accepter Christ Jésus pour Chef et à prendre une part active à l'œuvre de son organisation. C'est pourquoi les frères dans le Seigneur s'engagent les uns les autres à participer chaque jour activement au service de l'Éternel. La question suivante est posée à tous ceux qui ont reçu l'onction du saint esprit: « Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? » Dieu lui-même donne la réponse en ces termes: « Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour

tromper. Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut. Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob » (Psaume 24: 3-6)!

Qui entend la voix du Seigneur sait qu'il doit affermir sa vocation et son élection en faisant preuve de fidélité jusqu'à la fin. Voici la promesse qui lui est faite: « Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Verset 7).

Il ne peut y avoir des « vainqueurs » qu'au cours de la période pendant laquelle Satan s'oppose à l'exécution des desseins divins. Pendant le règne de Christ, Satan sera mis dans l'impossibilité de nuire, de sorte qu'il n'y aura rien ni personne qu'il faille vaincre. Par conséquent, les paroles des versets 6 et 7 ne peuvent s'appliquer au règne millénaire. Le langage du verset 7 montre d'ailleurs que ceux à qui il s'adresse sont les hommes qui deviendront membres du glorieux Royaume de Dieu. Ceux-là sont vainqueurs à l'exclusion de tous les autres. Ces paroles ont donc trait aux 144.000 membres du corps de Christ, y compris le « reste » qui se trouve actuellement sur la terre. L'héritier de toutes choses est le grand Fils de Dieu et les membres de son corps auront part à son héritage (Hébreux 1:2; Romains 8:17). La maison royale sera exclusivement composée de vainqueurs. «... Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions » (Hébreux 3:6). C'est précisément leur qualité de vainqueurs qui leur vaut d'être admis comme membres de la maison royale. C'est pourquoi Jéhovah leur dit: 'Je suis l'auteur de

ce message; je suis en train de réaliser mes desseins. Vous savez quels sont vos devoirs et vos obligations. Accomplissez-les maintenant avec fidélité jusqu'à la fin et vous hériterez avec Christ Jésus de toutes choses et serez mes fils et membres de ma maison.'

Le verset 8 contient une sentence judiciaire prononcée par Jéhovah à l'égard des humains engendrés de l'esprit qui adhèrent à l'organisation de Satan. Ce jugement sera également celui qui frappera les hommes qui prétendent représenter Dieu et proclamer son message mais qui en réalité n'en font rien. Ce verset ne se rapporte donc pas au règne millénaire de Christ, mais aux derniers jours du rassemblement des membres de la classe du Royaume. Beaucoup de personnes ont été engendrées du saint esprit et ont reçu l'appel pour le Royaume, mais elles n'ont pas toutes répondu à cet appel et un nombre relativement petit a été élu. Le verset 8 se rapporte donc à ceux qui abandonnent le Seigneur et leur alliance, soit directement, soit indirectement: « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Le jugement qui détermine de l'admission dans le Royaume, commence lors de la venue du Seigneur dans son temple. Au sujet de ceux qui feront partie du Royaume il est écrit: « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; à ce qu'il n'y

ait ni impudique, ni profane comme Esäü, qui pour un mets vendit son droit d'aïnesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet » (Hébreux 12: 14-17). A l'heure actuelle quiconque peut être ébranlé sera mis dehors, afin que les rangs des approuvés soient épurés (Hébreux 12: 27-29). Les fidèles comprendront, mais les autres mépriseront l'avertissement du Seigneur.

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau » (Verset 9). Après avoir reçu le message relatif aux desseins de Jéhovah, un des sept anges vint parler à Jean et lui dit de venir, afin qu'il puisse lui montrer l'épouse, la femme de l'Agneau. Le Seigneur, par l'intermédiaire de ses anges ou délégués, et selon la méthode choisie par lui-même, révèle ces vérités merveilleuses à ses oints qui marchent dans la lumière. Nous pouvons en conclure que dans ces derniers jours le Seigneur ferait aussi mieux connaître quelles sont les qualités exigées de ceux qui deviendront membres du corps de Christ et partant de l'épouse. L'identité de la classe de l'épouse ne ferait dès lors plus aucun doute. Cela indiquerait également que le « reste » se rend compte que « les noces de l'agneau sont venues, et que son épouse s'est préparée ». De nombreuses personnes ont eu une conception plutôt vague de ce qui constitue l'épouse de Christ. Mais en ce qui concerne le « reste », ce verset 9 indique qu'il aurait une vision si nette qu'aucun doute ne pourrait subsister plus longtemps.

La ville sainte

Peu avant sa mort Moïse put contempler la terre promise des hauteurs du mont Nebo (Deutéronome 34: 1-7). A cela peut correspondre la vision que Dieu accorde à son peuple avant de compléter définitivement l'Eglise et alors que la vue des membres du « reste » n'est point affaiblie. Un autre prophète de Dieu a rapporté ces paroles concernant son peuple oint:

« L'Eternel me transporta dans le pays d'Israël, dans des visions divines, et me déposa sur une montagne très élevée, où se trouvait au midi comme une ville construite » (Ezéchiel 40: 2). Ezéchiel représente ici les oints, membres de la grande organisation divine, recevant de l'Eternel une vision de son glorieux royaume. Les fidèles prophètes avaient des visions et prophétisaient selon l'inspiration de l'esprit de Dieu. De même aujourd'hui l'esprit de Dieu permet à ceux qui lui sont dévoués et que Jean représentait d'avoir une vision du glorieux règne de Dieu. Cette vision doit, par la grâce de Dieu, encourager et consoler ceux qui l'aiment et leur faire voir leur privilège de le servir. C'est pourquoi Jean a écrit:

« Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal » (Versets 10, 11).

L'organisation universelle de Jéhovah est mentionnée dans l'Ecriture sous le nom de « Jérusalem qui est en haut . . ., qui est la mère » de tous ceux qui sont nés en Christ (Galates 4: 26). C'est « la ville du Dieu

vivant » (Hébreux 12: 22). Elle porte aussi le nom de « Sion ». Jéhovah est l'époux de son organisation universelle, représentée par la « montage de Sion » qui donne naissance au Royaume dont Christ est la Tête et le Chef. Les cent-quarante-quatre-mille et une créatures composant le Christ, le Royaume, reçoivent le nom (par lequel elles sont particulièrement désignées) de l'organisation universelle de Dieu. Elles portent le nom du père et de la mère. « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu » (Apocalypse 3: 12). La nouvelle Jérusalem dont parle l'Apocalypse se compose exclusivement des 144.000 qui sont fiancés à un seul époux, Christ, et qui portent le nom de Jéhovah et de son organisation. La « nouvelle Jérusalem » ou « sainte Jérusalem » est plus particulièrement l'organisation de Christ dont il est le Chef, et cette organisation est « l'épouse de l'agneau ». Elle fait partie de l'organisation universelle de Jéhovah et ceux qui la composent sont entièrement dévoués au Très-Haut. De même que la ville de Jérusalem en Palestine était la capitale du peuple typique de Dieu, de même la « Jérusalem sainte » ou « nouvelle Jérusalem » est la capitale ou partie principale de l'organisation véritable et universelle de Dieu.

La « Jérusalem sainte » a la gloire de Dieu (elle ne se glorifie pas elle-même, mais respandit de la gloire provenant de Jéhovah) et à son sujet l'Eternel dit: « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre » (Esaïe 42: 8). Cette « nouvelle création » ou « ville sainte » est ce que Jéhovah a créé de plus glorieux, consacré entièrement et pour toujours à son service, et c'est cette organisation qui reflète sa gloire. Voici ce qui

est écrit au sujet de l'agneau et de son organisation ou « épouse »: « Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux » (Esaïe 62: 3, 4).

Jéhovah commence la réalisation de cette prophétie lors de l'édification de Sion après la venue du Seigneur Jésus dans son temple. Elle est donc en cours d'accomplissement par rapport au « reste » oint, auquel sont adressées ces paroles: « En ce jour, l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple » (Esaïe 28: 5).

S'adressant encore aux membres fidèles du « reste », l'Éternel dit: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît » (Esaïe 60: 1, 2).

« Le Dieu de toute grâce . . . nous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle » (1 Pierre 5: 10; Ephésiens 1: 12; 3: 21; Romains 2: 6, 7).

Le Révélateur contemple cette glorieuse organisation descendant du ciel, ce qui prouve qu'il s'agit de l'organisation de Dieu créée pour son Fils bien-aimé. Jéhovah est sa lumière et son soleil et elle est comparée à un diamant blanc, la plus précieuse de toutes les pierres. Cette lumière est donc représentée comme une lumière extrêmement rare et précieuse. C'est l'organisation, la ville de la lumière et Dieu a déclaré qu'il ne se taira point « jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore » (Esaïe 62: 1).

La bonté de Jéhovah envers le « reste » sur terre se manifeste encore davantage dans cette partie du message que nous allons maintenant examiner. Jean dut donner une autre description de la « ville sainte », description qui doit évidemment servir à consoler et encourager le « reste » (Romains 15: 4). Cette conclusion est autorisée par le seul fait que la ville « avait une grande et haute muraille ». Satan a été chassé du ciel. Dès lors, les saints séjournant sur la terre sont les seuls membres de l'organisation divine à qui il pourrait faire du mal, mais cette « haute muraille » symbolique leur montre qu'ils n'ont rien à craindre tant qu'ils demeurent les fidèles serviteurs de l'organisation divine. La muraille rend la ville inattaquable et invincible. C'est la ville de la paix éternelle, ainsi que son nom l'indique. C'est pourquoi ceux qui y séjournent jouissent de la paix et de la sécurité. « Je serai pour elle, dit l'Éternel, une muraille de feu tout autour, et je serai sa gloire au milieu d'elle » (Zacharie 2: 5). Dieu « nous donne le salut pour murailles et pour rempart » (Esaïe 26: 1). Puisque Dieu se propose d'encourager le « reste » en lui communiquant un tableau de la ville sainte, Jean fut instruit d'en donner une description plus détaillée encore dont la compréhension remplit d'allégresse et de joie le cœur des fidèles:

« Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau » (Versets 12—14).

Si les « murailles » de la ville sainte se rapportent aux membres glorifiés du Christ, elles semblent attester l'immortalité de ces créatures spirituelles glorieuses sur lesquelles, par conséquent, la seconde mort ne pourra jamais avoir aucune puissance. Les douze portes de la ville sont en liaison directe avec les murailles et portent les noms des douze tribus des enfants d'Israël qui sont naturellement les douze divisions d'Israël telles qu'elles sont mentionnées dans le chapitre 7 de l'Apocalypse. Ces murailles et portes symbolisent le salut et la délivrance assurés au peuple de Dieu dévoué à sa louange. « Tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire » (Esaïe 60:18). « L'Éternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob » (Psaume 87:2). Les membres du « reste » voient maintenant la ville et ses portes et ils disent: « Ouvrez-moi les portes de la justice: J'entrerai, je louerai l'Éternel. Voici la porte de l'Éternel: C'est par elle qu'entrent les justes. Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé » (Psaume 118:19-21).

Des anges sont placés devant chaque porte. Ils sont les portiers de la maison de Jéhovah et ont mission de sauvegarder les intérêts du Royaume. Sans doute ces anges doivent-ils veiller à ce que personne n'entre par les portes sauf ceux qui se conforment aux lois du Royaume et mettre dehors tous les transgresseurs et ouvriers d'iniquité ou leur refuser l'entrée de la ville. Seuls les justes peuvent franchir le seuil des portes célestes (Esaïe 26:2; Matthieu 13:41). Tous ceux qui entrent par les portes, ainsi que ceux qui sont de service aux portes, doivent chanter les louanges de Jéhovah, annoncer ses jugements et défendre ses intérêts. Tel est le devoir de tous les servi

teurs oints du Très-Haut qui séjournent sur la terre et auxquels ont été confiés les intérêts du Royaume. « Et qu'aux portes ses œuvres la louent » (Proverbes 31: 31).

Sur les portes sont inscrits les noms des douze tribus d'Israël, d'où il ressort que l'admission dans la sainte cité est réservée aux vrais Israélites et que ceux qui s'y rendent ainsi que ceux qui gardent l'entrée de la ville chantent les louanges de l'Éternel et proclament ses jugements. En dehors des 144.000 scellés sur leurs fronts nul d'entre ceux qui sont engendrés de l'esprit ne peut avoir droit de cité dans cette organisation (Apocalypse 7: 4). Les portes se trouvent aux quatre côtés de la ville, trois portes de chaque côté, une porte étant destinée à chaque tribu (Ezéchiel 48: 31-34). Vient ensuite la description des fondements des murailles. Ces fondements soutiennent les murailles qui portent les noms des douze apôtres de l'agneau. Christ Jésus lui-même est la pierre angulaire du fondement (Ephésiens 2: 20). « Elle est fondée sur les montagnes saintes » (Psaume 87: 1). Le nombre douze a été fixé par Dieu. Dieu a placé les membres dans le corps comme il a voulu (1 Corinthiens 12: 18, 28). Le Seigneur Jésus parla le premier du « grand salut » (murailles) et ses paroles furent par la suite confirmées par celles des douze apôtres qui l'avaient entendu (Hébreux 2: 3, 4). Seuls sont édifiés sur ce fondement apostolique les 144.000 oints de Dieu.

Mesures

Un des sept anges, délégués par l'Éternel, vint parler à Jean et lui fit connaître les mesures de la

sainte cité qui est l'épouse de l'agneau ou son organisation. Nous pouvons en conclure que le « reste » sur terre, grâce à la compréhension de la parole de Dieu qui lui serait accordée, aurait une notion claire de l'organisation dont Christ est la tête et qu'il se rendrait aussi compte des devoirs qui doivent être accomplis par ceux qui aspirent à devenir membres de cette ville. Cette description de la sainte cité est sans aucun doute donnée pour le bien particulier du « reste ». En effet, ceux qui sont déjà entrés dans la gloire éternelle n'auraient pas besoin d'une pareille description, puisqu'ils voient la ville telle qu'elle est. Voici maintenant les indications fournies par Jean relativement aux mesures de la ville :

« Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange » (Versets 15—17).

La ville a la forme d'un carré, c'est une organisation parfaitement équilibrée. Toute hypocrisie en est exclue et ses jugements sont empreints de la plus parfaite impartialité. Elle est toute et pour toujours à la gloire de Jéhovah Dieu. Elle est construite selon la sagesse divine: « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix » (Jacques 3: 17, 18).

A l'exemple de la ville sainte, le pectoral du souverain sacrificateur avait la forme d'un carré. Ce fait montre que le jugement du Seigneur est juste. « La sainte cité » dont Christ le grand juge est la tête, jugera selon une justice inflexible. Quiconque aspire à devenir membre de cette ville sainte doit être juste et droit et ne se plier à aucune influence mauvaise. La ville, nous l'avons vu, mesurait trois mille stades de chaque côté, correspondant aux portes de chaque côté, soit un total de douze mille stades. Un stade mesure un peu plus de cent cinquante mètres. Le fait que la longueur, la largeur et la hauteur de la ville étaient égales signifie qu'il s'agit d'une organisation haute et vaste, ce qui est indiqué par la hauteur de plus de 450 kilomètres. Ces chiffres n'ont naturellement qu'une valeur symbolique. Ils montrent que cette organisation dépasse de loin l'échelle humaine. L'égalité de tous ses côtés en fait une ville parfaite sous tous les rapports, bien équilibrée et parfaitement symétrique. Elle a de solides fondements et est construite selon des règles exactes et parfaites. Elle a été préfigurée par le très-saint du tabernacle et du temple (Hébreux 9: 24; 1 Rois 6: 20). Les mesures disent en substance: 'C'est une organisation parfaite, le seul lieu qui puisse convenir pour être la demeure de Jéhovah; elle fait ses délices et reflète sa gloire.'

Sa muraille est « grande et haute ». « Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. » Cette mesure ne peut pas être celle de la hauteur de la grande muraille. Elle semble plutôt indiquer que les 144.000 habitants de la ville doivent être mesurés selon le modèle de l'homme parfait Christ Jésus auquel ils doivent se conformer. Il ne pourrait s'agir d'une

mesure telle qu'elle est employée par l'homme naturel. Aussi ces mesures ne seraient-elles pas non plus basées sur ce que l'homme naturel est capable de réaliser, mais elles seraient pratiquées selon l'esprit de Dieu. La mesure serait faite selon les règles que Dieu a communiquées à ses oints et que ceux-ci doivent observer scrupuleusement (2 Corinthiens 10: 13). C'est la volonté de Dieu que tous soient semblables à l'image de Christ, ce qui signifie qu'ils doivent tous être justes et droits et qu'ils doivent parvenir à l'unité de l'homme parfait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Romains 8: 29; Ephésiens 4: 13).

La ville entière est construite par Jéhovah et reflète sa gloire. Bien que Jean fut hors de la ville, il lui fut permis de voir à travers les murailles dans la ville, ce qui montre que les murailles furent transparentes. « La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur » (Verset 18). Son aspect est donc semblable à celui de Jéhovah qui « avait l'aspect d'une pierre de jaspe » (Apocalypse 4: 3). Jéhovah est pour son peuple comme une muraille de protection invincible; les habitants de cette ville y demeureront éternellement dans une parfaite sécurité et seront pour toujours semblables à Jéhovah. « Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et pour toujours » (Psaume 125: 2). Jéhovah est le constructeur de la ville et il la garde pour toujours. « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain » (Psaume 127: 1).

La ville est construite d'or pur exempt de scories. Le roi Salomon « rendit l'argent et l'or aussi com

muns à Jérusalem que les pierres » (2 Chroniques 1: 15). Dieu fait d'or pur tous les éléments de sa ville sainte, ce qui démontre que c'est une organisation divine. Tous les membres de l'épouse de Christ deviennent des « vases d'or » dans la maison royale de Jéhovah (2 Timothée 2: 20). C'est l'or acheté du Seigneur et éprouvé par le feu (Apocalypse 3: 18). Job, parlant prophétiquement pour les membres de la classe de l'épouse, dit: « Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie, et, s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or » (Job 23: 10). Dans cette organisation glorieuse « les filles du roi » portent des vêtements tissus d'or (Psaume 45: 10, 14). Nuls autres ne conviendraient à la maison royale de Jéhovah.

Fondements

« Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste » (Versets 19, 20).

La sainte cité est « la ville glorieuse » qu'on ne saurait comparer à aucune autre. Elle est inébranlable, superbe, sublime. Jean, incapable de trouver des mots plus appropriés, disait d'elle à première vue qu'elle avait l'aspect d'une épouse parée pour son époux. La foi du peuple oint de Dieu repose sur le glorieux fondement de cette ville et non pas sur quoi que ce soit qu'une créature quelconque peut jamais avoir dit

ou fait. Le « reste » se refuse à croire que la parole de Dieu provienne d'un homme quelconque, car il sait que Jéhovah en est l'auteur et qu'il a construit pour son Fils bien-aimé une organisation merveilleuse et en a orné les fondements de pierres précieuses. Le fondement de cette glorieuse organisation n'affermi non seulement la foi des membres du « reste », mais il fait les délices de l'âme.

La première pierre précieuse mentionnée est le jaspe, la plus précieuse de toutes. Il semble tout à fait impropre d'admettre que cette pierre ou n'importe quelle autre pierre précieuse représente l'un ou l'autre des douze apôtres ou un homme quelconque. C'est Dieu qui a posé le glorieux fondement et ce fondement est sans nul doute Christ Jésus qui est l'image de Jéhovah. « Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Corinthiens 3:11). Les pierres précieuses qui ornent le fondement des murailles de la ville sainte illustrent la gloire de Jéhovah qui est reflétée particulièrement par son Fils bien-aimé et aussi par tous ceux qui appartiennent à son organisation. Par la voie de son prophète Jéhovah a prédit la construction de cette ville merveilleuse: « Malheureuse, battue de la tempête, et que nul ne console! Voici, je garnirai tes pierres d'antimoine, et je te donnerai des fondements de saphir; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucles, et toute ton enceinte de pierres précieuses » (Esaïe 54:11, 12). Jean reçut une vision de cette organisation ou construction glorieuse, et aujourd'hui la classe représentée par Jean commence à se rendre compte que cette ville et tous ses éléments constitutifs possèdent la gloire de Dieu qu'ils refléteront pour l'éternité.

« Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était une seule perle, la place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent » (Verset 21). Chacune de ces perles est « d'un grand prix », ce qui signifie sans doute que quiconque entre par les portes de la ville pour en faire partie doit d'abord vendre tout ce qu'il a, afin de pouvoir jouir de l'immense privilège d'entrer dans cette organisation merveilleuse (Matthieu 13:46). Les portes splendides parlent un langage symbolique disant: 'Quiconque entre ici chante les louanges de Jéhovah Dieu.' « Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques! Célébrez-le, bénissez son nom » (Psaume 100:4)!

« Louez l'Éternel! Car il est beau de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer » (Psaume 147:1). « Louez l'Éternel! car l'Éternel est bon. Chantez à son nom! car il est favorable » (Psaume 135:3).

Il n'y a qu'une seule place ou rue dans la ville, ce qui fait comprendre au « reste » qu'il n'y a qu'une seule manière de marcher dans l'organisation de Dieu. « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie » (Proverbes 10:17). C'est « la voix de tes ordonnances », « la voix de la vérité » (Psaume 119:27, 30). « L'Éternel connaît la voie des justes » (Psaume 1:6). Les fidèles de Dieu marchent dans la lumière (1 Jean 1:7). Le fait que cette rue ou place est d'or pur montre qu'il n'y a ni scories, ni désordre dans la ville. Tout y est propre et pur. C'est la voie royale ou divine sur laquelle ceux qui sont oints pour le Royaume se réjouissent de marcher. « C'est pour quoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin » (Psaume 119:127).

Cette glorieuse cité est 'd'une beauté parfaite d'où Dieu resplendit' (Psaume 50: 2). L'aspect n'en est pas révélé simplement pour que le « reste » puisse méditer sur la félicité dont il jouira après être entré dans la gloire éternelle, mais surtout pour lui faire comprendre que tous ceux qui aspirent à entrer dans cette ville doivent faire preuve d'un dévouement absolu à Jéhovah. En tant que membres de cette organisation bénie, tous les membres du « reste » doivent maintenant refléter la gloire de l'Éternel et obéir à son commandement: « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu ».

« Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau » (Verset 22). Adam, tant qu'il fut parfait, n'avait pas besoin d'un temple. Ce fut le péché qui rendait nécessaire l'édification et l'usage d'un temple comme d'un moyen de s'approcher de Dieu. Il n'y aura pas besoin d'un temple dans le Royaume sous l'administration de l'organisation royale. « Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied » (Actes 7: 48, 49). Par temple, au sens strict du mot, on entend une maison ou demeure. Dans le temple de Salomon l'arche de l'alliance représentait la présence de Dieu. Puisque Jéhovah et Christ sont présents dans la ville sainte, point n'est besoin d'une maison particulière pour symboliser leur présence, et puisque Christ Jésus est le chemin par lequel on peut s'approcher de Jéhovah, il ne faut point de temple ou de maison intermédiaire à cet effet. Que faut-il de plus que Jéhovah et son Fils bien-aimé! Ce verset prouve encore que les cent quarante-quatre mille membres de la maison royale sont d'importance secondaire, qu'ils ne sont

pas indispensables. Ce n'est que par la grâce de Dieu qu'ils peuvent séjourner dans la ville sainte.

« La ville n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire et l'agneau est son flambeau » (Verset 23). Il ressort clairement de ces paroles que la ville sainte n'est pas une organisation terrestre qui aurait besoin d'une lumière telle qu'il faut aux créatures humaines. La parole de Dieu éclaire actuellement la classe du temple. « Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur; mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Éternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés » (Esaïe 60: 19, 20).

La présence de Jéhovah dans la « ville sainte » l'inonde de lumière et de gloire, car « Dieu est lumière » (1 Jean 1: 5). Jéhovah habite une lumière inaccessible pour toute créature humaine (1 Timothée 6: 16). A l'égard de Jésus il est écrit: « Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (Jean 1: 9). Aussi, étant le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa personne, il sert de lampe ou de flambeau à la ville sainte (Hébreux 1: 3). Christ actuellement présent est la lumière du « reste ». La lumière de Dieu parvient au « reste » par le truchement de Christ, la Tête de cette glorieuse organisation.

« Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Verset 24). Le temps viendra où toute la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah (Habakuk 2: 14). En ce temps-là tous les humains (qui composent ac-

tuellement les nations) marcheront au milieu de la grande lumière du Royaume. « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14: 16). Toute la race humaine régénérée se rendra compte de la majesté de Dieu et se réjouira de l'adorer, lui, ainsi que le grand Roi.

Christ Jésus est le « Roi des Rois » (Apocalypse 1:5). Tous les membres de sa maison royale sont sacrificateurs et rois. Actuellement déjà les approuvés qui marchent selon la lumière divine remplissent ces fonctions-là, du point de vue de Dieu. On ne peut admettre qu'après Harmaguédon il restera une gloire quelconque aux rois terrestres qu'ils pourraient apporter dans le Royaume (Esaïe 24: 21). Pas même David ne sera roi sur la terre quand il aura été ramené de la mort pour être réintégré dans la vie parfaite. Il n'y aura point de rois sur la terre. Les fidèles hommes de l'antiquité seront institués princes ou représentants visibles du Royaume sur le globe terrestre. Par conséquent, en ce qui concerne les rois qui apportent leur gloire dans la ville sainte, il ne peut s'agir que des 144.000 membres du corps de Christ. C'est l'organisation de Dieu, et ceux qui en sont membres apporteront tout ce qu'ils ont dans ce Royaume-là. Donc, tous les rois de la terre, c'est-à-dire ceux qui régneront sur la terre, apporteront dans le Royaume leur gloire et leur honneur qu'ils ont reçus de Jéhovah.

« Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit » (Verset 25). La présence de Jéhovah dans cette organisation merveilleuse sera donc éternelle (Psaume 118: 19-21). « Tes portes

seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite» (Esaïe 60:11).

Dans l'antiquité les portes furent fermées à la nuit tombante, afin de protéger la ville contre des ennemis éventuels (Néhémie 13:19). Lorsque le Royaume de justice sera entièrement instauré, «les princes des ténèbres» n'y seront plus, de sorte qu'on n'aura plus besoin de fermer les portes. Celles-ci resteront donc toujours ouvertes, la présence de Dieu y sera jour et nuit pour l'éternité et tout ce qui respire louera l'Eternel (Psaume 150).

«On y apportera la gloire et l'honneur des nations» (Verset 26). La ville sainte, la Jérusalem sainte est céleste. Les nations se trouvent sur la terre et ne pourraient pas y être amenées, mais elles y apporteront «la gloire et l'honneur». Satan et ses instruments ont fait en sorte que les nations n'ont point rendu honneur à Jéhovah. Il en sera tout différent sous le règne de Christ où les humains apprendront à rendre toute gloire et tout honneur à Jéhovah et à son organisation glorieuse. Tout genou fléchira au nom de Jésus pour rendre honneur au Très-Haut et toute langue confessera qu'il est le Christ à la gloire de Jéhovah le Père (Philippiens 2:10,11). La ville ou l'organisation sainte de Jéhovah deviendra la joie de toute la terre (Psaume 48:2; Esaïe 60:5-10, 14, 15).

«Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau» (Verset 27). La chair et le sang ne peuvent entrer dans le Royaume. Rien n'y sera qui soit tant soit peu en désaccord avec la justice. Jésus montre que des motifs purs doivent animer chaque membre

du peuple de Dieu dans son service. Le cœur représente le siège des motifs ou des résolutions. « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Proverbes 4: 23). « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme » (Matthieu 15: 18-20). Il n'y aura dans le Royaume rien d'abominable. « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16: 15). La gloire ne doit pas être donnée à l'homme. Qui veut entrer dans le Royaume, doit aimer et servir la vérité et rendre tout honneur et toute gloire à Jéhovah Dieu, qui est le Donateur de tout don parfait. Aucun menteur ni personne qui dénature la parole de Dieu n'y sera toléré. Ne peuvent être membres du Royaume que ceux qui se conforment aux règles établies par Dieu.

Ceux qui seront admis dans le Royaume ont leurs noms écrits dans le livre de vie de l'agneau. La Bible a été rédigée pour servir de manuel d'instruction aux membres du peuple de Dieu pendant leur séjour terrestre. Les noms des fidèles sont inscrits dans le livre de vie avant leur départ de la terre. Les Ecritures semblent indiquer que l'inscription est faite à l'heure de l'onction, celle-ci constituant la désignation officielle à une place dans la ville sainte. Il est raisonnable de conclure que les noms des membres du « reste » sont actuellement inscrits dans le livre de vie de l'agneau, et pourvu qu'ils restent fidèles jusqu'à la mort leurs noms n'en seront plus effacés. « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vête-

ments blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges » (Apocalypse 3:5; Esaïe 4:3,4). « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés » (Daniel 12:1). « Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieus » (Luc 10:20).

Le Fleuve de la Vie

(Apocalypse, chapitre 22)

Un des sept anges qui s'entretenait avec Jean lui montra un fleuve d'eau pure claire comme du cristal sortant du trône. « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau » (Verset 1). C'est la catégorie d'hommes représentée par Jean qui discerne le fleuve d'eau de la vie. Dieu nourrit son peuple par l'intermédiaire de Christ et de son organisation. Tout ce que le peuple de Dieu reçoit lui parvient de cette manière. Le 15 mars 1929 « La Tour de Garde » a publié quelques vérités actuelles concernant le fleuve de l'eau de la vie. Par cette « eau de la vie » il ne faut pas seulement comprendre les 'dix vérités ou doctrines fondamentales' enseignées dans les Ecritures, car la plus grande de toutes les vérités est celle relative au nom du Dieu vivant et vrai et à la réhabilitation de sa parole et de son nom. Les oints de Dieu ont reçu la promesse que ceux qui ont soif seront désaltérés par les eaux de la vie, gratuitement (Apocalypse 21:6). C'est particulièrement depuis l'ouverture du temple dans les cieus que le peuple du Seigneur a appris ce qu'il faut entendre par cette « eau de la vie ». Cette eau est diamétralement opposée au déluge

que le dragon a lancé de sa bouche (Apocalypse 12: 15, 16). Le déluge de vérité divine est clair et brillant comme « l'étoile brillante du matin » et le clergé hypocrite essaierait en vain 'de souiller cette eau avec ses pieds malpropres' (Ezéchiel 34: 18-22). Ceux qui aiment le Seigneur boivent à pleines gorgées de cette source.

Le fleuve d'eau pure « sort du trône de Dieu et de l'agneau ». Nous avons là la preuve que cette rivière n'a commencé de débiter ses eaux qu'après que Dieu eut placé son Oint sur le trône de Sion, en l'année 1914, lors de la naissance du Royaume, et il est encore plus raisonnable d'admettre que ces eaux n'ont commencé à couler qu'après la venue du Seigneur dans son temple, car c'est alors, le temple ayant été ouvert, que les premiers « éclairs » parvenaient au peuple de Dieu (Apocalypse 11: 19). Cette conclusion est appuyée par la prophétie d'Ezéchiel: « Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel. Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit. Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins. Il mesura encore mille coudées; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager; c'était un torrent

qu'on ne pouvait traverser » (Ezéchiel 47: 1-5). Cette eau de la vie ou vérité coulera avec un volume sans cesse accru jusqu'à ce qu'elle aura rempli toute la terre. Or, le Royaume a commencé son existence et le grand fleuve offre son eau de la vie à ceux qui désirent apaiser leur soif.

« Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations » (Verset 2). N'oublions pas que le chapitre 22 continue la description de la ville sainte. L'ange qui parla à Jean et lui montra cette organisation sublime qui est l'épouse de l'agneau le rendit également attentif au fleuve d'eau pure sortant du trône. Ces mots « au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve » sont souvent mal interprétés. Ils ne disent pas « au milieu du fleuve », mais au milieu de la place ou du chemin de la ville (Apocalypse 21:22). En effet, il ne pourrait y avoir une voie ou place au milieu du fleuve. La construction de la phrase montre donc qu'il est question du chemin de la ville. Le fleuve d'eau pure sort du trône de Dieu et de l'agneau et trace son lit au milieu du chemin de la ville, et sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie. Le tableau nous présente donc un fleuve bordé d'arbres des deux côtés. « L'arbre de vie » n'est pas un seul arbre, mais un groupe d'arbres de la même espèce. Le Diaglottt parle du « bois de vie », alors que le manuscrit du Sinaï se lit ainsi: «... il y avait des arbres de vie...» Par conséquent, ceux qui se promènent dans la rue de la ville sainte marchent le long des bords du fleuve de l'eau de la vie. Le Royaume

de Dieu est l'unique dispensateur de l'eau de la vie à l'humanité.

La prophétie d'Ezéchiel nous en donne la description suivante: « Quand il m'eut ramené, voici, il y avait sur le bord du torrent beaucoup d'arbres de chaque côté » (Ezéchiel 47: 7). Selon cette description le fleuve d'eau a sa source dans la ville, coule le long des murailles de la ville jusqu'à ses limites pour quitter ensuite celles-ci, afin que ceux qui ne sont pas membres de l'organisation divine ou ville sainte, puissent également avoir l'occasion de participer aux bénédictions qui en découlent. Jéhovah est la grande source de la lumière et de la vie. C'est lui qui a planté l'arbre de vie qui représente les mesures qu'il a prises en faveur de ceux qui viendront à lui pour recevoir de sa main la vie éternelle.

L'arbre ou « le bois de vie » porte douze espèces de fruits (produit douze fois des fruits), rendant son fruit chaque mois. Il est ici question de douze divisions des tribus du Royaume plutôt que des douze mois de l'année. Nous voyons qu'il ne manquera jamais rien de ce qui est nécessaire à la vie et que les approvisionnements abonderont toujours. Les arbres rendront leurs fruits pour le bien de ceux qui auront besoin de nourriture. Le fruit est ce que les serviteurs de Jéhovah offrent aux hommes qui ont besoin de l'aide miséricordieuse de Dieu. Le Royaume est donné à ceux qui en rendent les fruits (Matthieu 21: 43). « Tu ne détruiras point les arbres [ceux qui portent du fruit] en y portant la hache, tu t'en nourriras et tu ne les abattras point; car l'arbre des champs est-il un homme pour être assiégé par toi? (car l'arbre des champs est la vie de l'homme, trad. angl.)... Mais tu pourras détruire et abattre les arbres que tu sauras

ne pas être des arbres servant à la nourriture » (Deutéronome 20: 19, 20).

Il n'est pas question ici de fruits quelconques que nous pourrions produire nous-mêmes, mais des fruits fournis par le Royaume de Dieu à l'intention de ceux qui en ont besoin. Par le « fruit de l'esprit » il ne faut pas entendre « un caractère beau et doux », ainsi que certains l'ont prétendu. Le fruit de l'esprit c'est l'amour, disent les Ecritures, parce que ce ne sont que ceux qui sont dévoués à Dieu d'une manière désintéressée, qui rendent le fruit de l'esprit. Dieu a pourvu au salut de l'humanité et ceux qui agissent par amour pour Dieu et qui lui obéissent, se réjouissent de parler à d'autres du moyen prévu par Jéhovah pour leur délivrance. Nul ne peut appartenir au Royaume à moins qu'il n'en rende les fruits en annonçant à ses semblables le message de salut de Dieu d'un cœur joyeux. Il s'ensuit que quiconque néglige ou refuse d'avoir une part au service du Seigneur ne peut faire partie du Royaume, car c'est son commandement formel de proclamer sa vérité aux humains. Ceux qui portent ainsi du fruit à la gloire de Dieu sont les cibles de l'ennemi, mais ils jouissent de la faveur particulière de l'Eternel (Apocalypse 12: 17).

Christ Jésus est le grand « arbre de vie » que Jéhovah a planté pour donner la vie au genre humain. Dans sa miséricorde il a associé d'autres créatures à Christ Jésus en les appelant au Royaume et en leur accordant le grand privilège de dispenser les bénédictions du Royaume. Jéhovah parle d'eux comme d'« arbres de la justice, la plantation de l'Eternel » pour servir à la gloire de son nom (Esaïe 61:3). Ce sont ses oints qui accomplissent fidèlement le service dont ils sont chargés, qui sont ces arbres de la justice,

plantés par lui. « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit » (Psaume 1:3). « Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel, et dont l'Eternel est l'es-pérance! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert; dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit » (Jérémie 17:7,8).

Par obéissance aux commandements de Dieu, les membres du « reste » qui se trouvent actuellement sur la terre et qui servent fidèlement le Seigneur, portent les fruits du Royaume de Dieu pour le bien de leurs semblables. Ils n'offrent pas leurs propres fruits mais les fruits de Dieu. Jésus a parlé d'eux lorsqu'il a dit: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne » (Jean 15:8,16). Dès les débuts du Royaume, les oints séjournant alors sur la terre jouissent de l'heureux privilège d'être des arbres, plantés par l'Eternel, et de porter à leurs semblables l'eau de la vie. « Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède » (Ezéchiel 47:12).

Les feuilles de l'arbre de vie doivent servir à la guérison des nations. Les feuilles poussent au printemps annonçant ainsi que l'hiver est passé, c'est-à-dire que la colère ardente de l'Éternel s'est apaisée et que le temps est venu de commencer l'œuvre de reconstruction (Matthieu 24:32; Genèse 8:11). Les feuilles nous donnent de l'ombre et nous abritent (Genèse 3:7). Elles servent à purifier l'atmosphère en en extrayant les gaz nocifs. On les utilise également dans la médecine pour guérir les malades, ainsi que pour embellir les paysages. L'arbre de vie est l'opposé de l'arbre représentant la domination des Gentils (Daniel 4:11-14). L'arbre de vie, arrosé constamment par l'eau sortant du trône de Dieu et de l'agneau, est l'arbre du Royaume (Matthieu 13:31,32). C'est l'arbre de justice, dont le feuillage ne se flétrira point (Psaume 1:3). « Celui qui se confie dans ses richesses tombera, mais les justes verdiront comme le feuillage » (Proverbes 11:28).

Christ, l'arbre de vie, dans toute sa beauté et sa gloire, guérira et bénira l'humanité. Le soleil de la justice se lèvera « et la guérison sera sous ses ailes » (Malachie 4:2). Christ est celui « par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre 2:24). Le « reste » de Dieu accomplit actuellement une œuvre qui a dans une certaine mesure un effet de guérison. « La langue douce [la guérison de la langue, trad. angl.] est un arbre de vie » (Proverbes 15:4). « Il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé » (Luc 4:18; Esaïe 61:1,2). « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures » (Psaume 147:3).

« Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront » (Verset 3) La ligne de démarcation est ici tracée entre ceux qui ne font que prétendre de servir Dieu et ceux qui le servent en réalité. Seuls les premiers, à cause de leur infidélité à leur alliance, se sont attiré la malédiction. Les paroles que Dieu a adressées à son peuple typique, s'appliquent également à ceux qui ont traité une alliance pour faire sa volonté: « Voici, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point » (Deutéronome 11: 26-28). « Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Eternel, œuvre des mains d'un artisan, et qui la place dans un lieu secret! — Et tout le peuple répondra, et dira: Amen » (Deutéronome 27: 15)!

Parmi l'Israël typique il eut un fidèle « reste » qui reçut la bénédiction et la faveur de Dieu, et de même y a-t-il un fidèle « reste » dans l'Israël spirituel. De nombreuses personnes qui ont fait profession de croire en Dieu se sont créés des images qu'ils ont adorées, à savoir les systèmes religieux, et se sont dévoués pour le diable ou quelque partie de son organisation. Mais voici ce que l'Eternel dit au sujet du « reste »: « Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité, ils ne diront point de mensonges, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse; mais ils paîtront, ils se reposeront, et personne ne les trou-

blera. Pousse des cris de joie, fille de Sion! Pousse des cris d'allégresse, Israël! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem! L'Éternel a détourné tes châtiments, il a éloigné ton ennemi; le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi; tu n'as plus de malheur à éprouver » (Sophonie 3:3-5).

Les membres du fidèle « reste » et leurs frères qui ont terminé leur course terrestre dans le passé, constituent le corps de Christ, son épouse, sa ville sainte. Il est écrit d'eux: « Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées ». Il n'y aura désormais plus jamais de malédiction dans la sainte organisation de Dieu (Malachie 3:12).

La Jérusalem sainte sera la ville du grand roi. Jéhovah y aura son trône, ainsi que l'agneau et de là seront dispensées au genre humain des grâces fécondes et des bénédictions sans nombre: « L'Éternel règne à jamais, il a dressé son trône pour le jugement; il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture. L'Éternel est un refuge pour l'opprimé, un refuge au temps de la détresse » (Psaume 9:8-10).

Le « serviteur élu » est composé de Christ Jésus et de son épouse. Ensemble ils serviront pour toujours Jéhovah comme sacrificateurs selon l'ordre de Melchisédek: « Ainsi parle l'Éternel des armées: Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici » (Zacharie 3:7).

« Ses serviteurs verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Verset 4). Les saints anges de Jéhovah contemplent toujours sa face parce qu'ils le servent (Matthieu 18:10). Puisque les habitants de la

sainte cité sont les saints serviteurs de Dieu, la contemplation de sa face, dont il est question dans ce verset, doit se rapporter à une faveur spéciale qui leur sera accordée à l'exclusion des anges. Cette conclusion est appuyée par d'autres passages des Ecritures, dont voici quelques-uns: « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Ephésiens 2:6, 7). « Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence » (Actes 2:28). « Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face » (Psaume 21:7).

Ces paroles s'appliquent aussi bien à l'épouse qu'à l'agneau lui-même. Ils demeureront pour toujours dans le temple de Jehovah et constitueront sa demeure, choisie par lui-même. Pour l'éternité ils s'instruiront dans son temple, contempleront sa magnificence et seront les objets particuliers de ses faveurs (Psaume 27:4, 9). Au nom de Jehovah qu'ils portent sur leurs fronts, ils sont reconnus comme étant le peuple particulier de Dieu, le peuple qu'il s'est choisi dans un but déterminé. « Les yeux du Seigneur sont sur les justes » (1 Pierre 3:12). L'amour du Très-Haut est assuré pour l'éternité à la « ville sainte », qui verra toujours sa gloire.

« Il n'y aura plus de nuit: et ils n'auront besoin ni de lampes, ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles » (Verset 5). Jehovah est la grande Lumière, la source de toute lumière. L'éclat de sa gloire rend superflue toute autre lumière. Les habitants de la terre ont besoin de quelque lumière la nuit et ils ne sauraient

exister sans la lumière du soleil qui éclaire le jour. La ville sainte n'aura point besoin de cette sorte de lumière. La parole de Dieu illumine le chemin terrestre de ses serviteurs, mais lorsqu'ils seront devenus membres de la sainte cité, chacun possédant un organisme spirituel glorieux, ils verront le Seigneur face à face comme lui les voit actuellement. Ils seront semblables à Jésus et le verront tel qu'il est (1 Jean 3: 2; Hébreux 1: 3). En tant que rois et sacrificateurs de Dieu et de Christ, les 144.000 régneront d'éternité en éternité et au-delà des mille ans de la reconstruction ils accompliront des devoirs que Dieu leur assignera. « Mais les saints du Très-Haut recevront le Royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité. Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Daniel 7: 18, 27).

« Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt » (Verset 6). L'esprit de la prophétie demeure toujours avec Jéhovah et s'exprime selon sa volonté. L'Apocalypse fait partie de ses prophéties. C'est cet esprit de la prophétie qui mettait à même les hommes fidèles de l'antiquité de prophétiser selon la volonté divine: « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient

suivies » (1 Pierre 1: 10, 11). A l'époque où nous sommes il plaît à Dieu de révéler le sens de ces prophéties parce que l'heure de leur réalisation est venue. Il a jadis chargé ses saints anges de transmettre aux hommes son message prophétique et aujourd'hui il se sert d'eux pour montrer à ses oints ce qu'il est nécessaire d'accomplir sans délai.

Il ressort de ce qui précède que le sens du message apocalyptique ne doit pas être caché plus longtemps, mais qu'il doit être révélé complètement au cours de la seconde présence de Christ et particulièrement à la suite de sa venue dans son temple. Ce n'est pas le temps d'ergoter sur les textes sacrés ni d'être négligent, indifférent ou paresseux. Ceux qui s'aperçoivent actuellement de l'accomplissement de l'Apocalypse et d'autres prophéties se rendent également compte qu'il faut aller de l'avant « à toute vapeur ». C'est l'époque où les sages comprendront, ceux qui sont dirigés par la sagesse divine. L'Éternel transmet son message de vérité à son peuple selon la méthode choisie par lui-même. Il ne leur montre non seulement des choses qui se sont déjà accomplies, mais leur donne encore une vision de ce qui doit arriver bientôt et de ce qu'il attend d'eux par rapport à la réalisation de ses desseins.

L'ange porte-parole de l'Éternel auprès de Jean, conclut son message par ces paroles: « Et voici, je viens bientôt. — Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre » (Verset 7). L'ange dut naturellement prononcer ces paroles de la part de Jésus, le grand Mandataire de Jéhovah, et partant aussi selon l'ordre de ce dernier. Le « reste » s'aperçoit aujourd'hui que le Seigneur est descendu dans son temple. C'est depuis lors qu'il a révélé à son

peuple les choses qu'il convient d'accomplir sans délai. Par conséquent, lorsqu'il dit qu'il vient bientôt, nous pouvons en déduire que la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant aura lieu sous peu et que le nom de Jéhovah sera alors réhabilité pour toujours.

Le temps est en effet proche, et il reste encore beaucoup à faire. Le « reste » doit donc déployer une activité aussi grande que possible. C'est le privilège le plus merveilleux et le plus béni d'avoir une part dans l'œuvre du témoignage relative à la justification du nom de Dieu. Voilà pourquoi la prophétie s'exprime ainsi: « Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre. » Ceux qui, jusqu'à l'heure actuelle, se sont efforcés de leur mieux d'être fidèles à Dieu et à leur alliance ont reçu les riches bénédictions du Seigneur. Et ils seront encore bénis plus abondamment si dès maintenant ils s'appliquent avec diligence et fermeté à agir selon une règle de conduite qui soit conforme aux enseignements de la parole prophétique de l'Apocalypse. Dans le passé, celui qui a étudié l'Apocalypse poussé par un désir sincère de comprendre ses mystères, a reçu du Seigneur quelques bénédictions en récompense de ses recherches sérieuses. Mais à l'heure actuelle, ceux qui en apprennent le sens exact et qui y conforment leur manière d'agir recevront de la part de Jéhovah des bénédictions plus grandes encore.

L'ange de l'Eternel avait révélé à Jean par la vision la fin prochaine de l'organisation de Satan, la délivrance des peuples de l'esclavage et de l'oppression et la réhabilitation du nom de Jéhovah, et Jean en fut profondément ému. Puis, il lui fut communiqué une vision de la ville sainte, de l'épouse de l'agneau, l'organisation de Jésus-Christ, créée particulièrement pour

lui et destinée à servir de demeure à Jéhovah Dieu. La magnificence et la grandeur de cette ville sainte, et, par-dessus tout, la majesté de la gloire de Jéhovah, ainsi que les bénédictions sans nombre qui seront dispensées à la création, étaient telles que Jean en fut écrasé et se prosterna devant l'ange pour l'adorer. Cela ne veut pas dire qu'il voulait être infidèle à Dieu, son attitude s'explique par le fait que, étant sous l'impulsion de la vision merveilleuse qu'il avait reçue, il désirait exprimer sa grande reconnaissance au messager qui lui avait communiqué ces choses merveilleuses, mais l'ange l'arrêta:

« C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu » (Versets 8, 9).

Dans la vision Jean avait vu la destruction de la religion hypocrite, il avait entendu les anges des cieux chanter les louanges de Jéhovah, son âme tressaillit de joie et il éprouvait le désir d'adorer le messager céleste, qui lui dit de ne pas le faire. Lorsque, ensuite, il lui fut montré le nouveau ciel et la nouvelle terre, la ville sainte avec, à sa tête, Christ Jésus, et par-dessus tout, la gloire et la grandeur de Jéhovah Dieu et les bénédictions qui se répandraient sur l'humanité tels les flots d'un grand fleuve, Jean voulut de nouveau adorer le messager, mais celui-ci lui fit comprendre que tout l'honneur, toute la gloire, toute l'adoration n'appartiennent qu'à Jéhovah.

A l'heure actuelle, le « reste » du peuple de Dieu, représenté par Jean, est, par la grâce de Dieu mani-

festée en Jésus-Christ, à même de saisir le sens de l'Apocalypse, parce que c'est le temps fixé par Dieu. Les paroles nous font défaut pour décrire l'allégresse qu'en éprouvent les fidèles. Quel que soit le moyen utilisé par le Seigneur pour nous en communiquer la signification, écoutons tous l'exhortation de l'ange de rendre toute gloire, toute louange et tout honneur à Dieu. Que chacun ne glorifie que le nom de Jéhovah et lui voue une adoration sincère et sans réserve. Tous les membres de la classe du temple chanteront désormais l'honneur de son nom (Psaume 29: 2, 9). Le verset 17 que nous allons considérer ci-après montre de quelle façon nous pouvons rendre honneur au nom de Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen. Que nul ne se laisse tromper par des hommes ambitieux qui ont reçu quelque connaissance de la vérité et qui désirent recruter des sectateurs. Ne perdons jamais de vue que la vérité appartient à Jéhovah et que c'est lui qui détermine la façon dont elle doit être utilisée pour annoncer son nom et son Royaume.

L'ange de l'Eternel donna ensuite à Jean quelques autres instructions qui constituent en quelque sorte l'épilogue du message qu'il lui avait communiqué. Cet épilogue est également une prophétie qui s'accomplit actuellement. L'ange continua sans doute à parler à Jean sous la direction du Seigneur Jésus-Christ qui l'avait délégué. C'est pourquoi les paroles rapportées par Jean devraient être considérées par le « reste » comme un message du Seigneur et comme des instructions auxquelles il doit se conformer. Le temps est venu où le sens de la prophétie doit être communiqué à autrui. C'est pourquoi il est écrit: « Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche » (Verset 10). Le texte cité ci-des

sous prouve indiscutablement qu'on ne pouvait comprendre la signification du message apocalyptique avant 1918 et probablement pas avant 1922. Le temps de la compréhension coïncida avec l'époque du jugement et ceux qui comprendraient les premiers la prophétie seraient les oints de Dieu. Le temps approximatif de la compréhension est révélé par les paroles suivantes :

« Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. — Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre » (Versets 11, 12).

Ces versets montrent que le Seigneur Jésus vient pour le jugement et pour prononcer ses sentences définitives à l'égard de ceux qui ont traité une alliance pour faire la volonté de Dieu. Chacun est jugé « selon ce qu'est son œuvre ». Il s'ensuit que ceux qui doivent être jugés doivent avoir quelque connaissance de l'œuvre qu'ils sont appelés à accomplir. Aucun doute ne peut subsister sur le fait que le Seigneur descendit dans son temple en 1918 et commença à juger le peuple de Dieu et qu'aux environs de 1922 Jéhovah donna son onction à ceux qu'il approuva en Christ, les amena dans le temple et leur donna les vêtements du salut et le manteau de la justice. Les règles divines relatives au jugement et qui étaient en vigueur en 1922 le resteront jusqu'à ce que l'Eglise sera complétée; celui donc qui abandonnera l'organisation de Dieu sera finalement jugé selon ces règles.

Ceux qui ont été jugés sont rangés par le Seigneur dans les catégories suivantes, à savoir: les injustes, les souillés, les justes, et les saints. Il ne s'agit point ici

du jugement des humains au cours de l'âge millénaire, le jugement dont il est question ici se rapporte uniquement à ceux qui prétendent servir Dieu.

Les Injustes

Par « les justes » nous entendons ceux qui ont reçu l'approbation divine. Si cette prophétie apocalyptique se rapporte au règne millénaire de Christ, elle ne peut se réaliser qu'à la fin de ce règne, puisqu'aucun membre de la race humaine ne sera juste ou approuvé avant la fin de l'œuvre de régénération. En effet, au début du règne millénaire, tous les habitants du globe étant pécheurs, seront injustes (Romains 5:12). D'autre part, si le jugement dont il est question ici se rapporte aux humains qui se trouveront sur la terre pendant le règne millénaire et que ce jugement s'exerce à travers toute cette période, alors tous étant injustes au début du règne de Christ devront pour toujours rester injustes, selon la déclaration même de la prophétie. S'il en était ainsi, nul homme n'aurait jamais la possibilité de marcher sur la grande route. Nous voyons donc qu'une telle interprétation de ce texte serait incompatible avec de nombreux autres textes de l'Écriture qui déclarent nettement qu'au cours du règne de Christ tout homme aura une occasion pleine et entière d'obtenir l'approbation de Dieu et partant la vie éternelle.

Par contre, rien ne s'oppose à l'application de cette prophétie au laps de temps compris entre l'arrivée du Seigneur dans son temple et l'établissement définitif du Royaume. Il est des hommes auxquels il a été donné de comprendre la vérité, qui ont été amenés dans le Christ par adoption, mais qui par la

suite se sont détournés du Seigneur et sont devenus infidèles. Le mot rendu par « injuste » dans le texte que nous considérons, désigne un transgresseur, une personne qui est devenue méchante, qui a cessé d'être juste. Nul ne pourrait appartenir à cette catégorie de personnes sans avoir au préalable été justifié par le sang de Christ Jésus. La désapprobation est prononcée par le Seigneur lorsqu'on se scandalise et qu'on marche dans le chemin de l'iniquité.

Jésus fait allusion à une classe de personnes qui avaient été acceptées dans le Seigneur et auxquelles était réservée une place dans le Royaume, mais qui, à la fin de la période du sacrifice, sont éliminées de la classe du Royaume (Matthieu 13: 41, 42). Jésus parle également d'une classe de « serviteurs méchants » qui frappent leurs compagnons de service et qui, de ce fait, sont désapprouvés et reçoivent leur part avec les hypocrites, et il ajoute que cette œuvre s'accomplit avant le règne millénaire (Matthieu 24: 48-51). Lorsqu'il vient dans son temple et fait rendre compte à ses serviteurs, il trouve quelques-uns qui sont infidèles et paresseux, qui ne peuvent pas avoir son approbation, et il les jette dans les ténèbres du dehors (Matthieu 25: 24-30). Ses sentences judiciaires sont sans appel; c'est pourquoi il dit: « Que celui qui est injuste soit encore injuste ».

Les Souillés

L'apôtre Pierre décrit une catégorie de personnes qui avaient une fois été éclairées par le Seigneur, mais qui par la suite se sont souillées avec le monde et sont de ce fait devenues sales, tel 'le chien qui est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée qui s'est vautrée de nouveau dans le borbier' (2 Pierre 2: 19-22). On

sait qu'il est des hommes qui ont été dans le service du Seigneur mais qui ont négligé leurs devoirs, abandonné le Seigneur et sa vérité et qui sont retournés aux « faibles et pauvres rudiments » de ce monde et se sont joints à l'organisation de Satan (Galates 4: 9). Ceux-ci, en venant au Seigneur, avaient donc quitté l'organisation diabolique et, par la grâce de Dieu, avaient été transférés des ténèbres dans le Royaume de la lumière (Colossiens 1: 13). Plus tard leur intelligence s'est obscurcie et ils se sont engagés sur le chemin de l'impureté et de la débauche (Ephésiens 4: 18, 19). Jude fait allusion à la même classe lorsqu'il dit: « Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes » (Jude 8, 10).

Le Seigneur descend dans son temple en vue du jugement, avons-nous dit, et pour rendre à chacun selon ses œuvres. Il découvre ceux qui l'ont rejeté et qui se sont souillés et voici ce qu'il dit dans sa sentence judiciaire: « Que celui qui est souillé se souille encore. » L'apôtre Paul déclare dans un langage non équivoque quelle sera la destinée de ceux qui rejettent le Seigneur, qui foulent aux pieds le Fils de Dieu et qui considèrent son sang comme de peu de valeur. Ses paroles s'accordent parfaitement avec le jugement définitif annoncé par le Seigneur Jésus et qui frappera les injustes et les souillés.

La soi-disant « chrétienté organisée » est pleine d'impureté. Elle est aux yeux de Dieu une chose souillée et abominable, pleine d'hypocrisie et d'adultère. « Cette femme était vêtue de pourpre et d'écar

late, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution » (Apocalypse 17: 4). Nul enfant de Dieu ne peut s'associer à un élément quelconque de cette organisation impure, par laquelle Satan a jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah, ou éprouver une sympathie quelconque à son égard. Quiconque prétend servir Dieu sans rompre ses attaches avec cette organisation souillée et après avoir appris la vérité, se souille lui-même. A ceux qui l'aiment le Seigneur donne cette exhortation: « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai » (2 Corinthiens 6: 15, 17). Ceux qui ont une fois été éclairés et qui refusent de prendre à cœur l'exhortation du Seigneur seront condamnés selon qu'il est écrit dans le texte que nous venons de considérer.

Les Justes

Nulle créature humaine n'est juste en elle-même. La justification s'acquiert par la foi dans le sang rédempteur de Christ Jésus. Celui qui a ainsi confiance dans le sang de Christ et qui se consacre à Dieu pour faire sa volonté, est reçu par Dieu qui le justifie (Romains 4: 22-25; 5: 1; 8: 33). Si cette créature veut jamais parvenir à la vie éternelle, soit sur le plan terrestre, soit sur le plan spirituel, elle devra conserver cette justice qui lui est imputée en raison du sang de Christ et de la décision de Dieu. Et il n'y a qu'un moyen de demeurer juste, c'est de garder la foi délivrée une fois aux saints.

Il y a une multitude de gens qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté et qui, en raison de leur justification, sont devenus des créatures nouvelles, mais qui cependant ne se montrent pas entièrement fidèles à Dieu et à leur alliance. Ils ont reçu la vérité mais ne s'en servent que d'une manière intéressée, attendant le moment où ils pourront en tirer profit. Ils ont cherché à se rendre justes par leurs propres œuvres, mais ont négligé d'observer fidèlement les commandements de Dieu. Le Seigneur vient dans son temple pour faire rendre compte à ses serviteurs. En ce qui concerne ceux que nous venons de mentionner et qui n'ont pas été entièrement fidèles, mais qui sont néanmoins demeurés justes, le Seigneur dit dans son jugement: « Que le juste pratique encore la justice. »

Ceux qui sont ainsi déclarés « justes » n'ont pas été choisis comme membres du Royaume et n'ont jamais été oints par Jéhovah. Ils sont ses enfants et parce qu'ils aiment la justice et qu'ils invoquent son aide, il les délivre de leur détresse. Ils viennent de la grande tribulation et reçoivent l'approbation de Dieu comme créatures justifiées parce qu'ils ont une foi inébranlable dans le sang de Christ (Apocalypse 7:14). « L'Eternel ouvre les yeux des aveugles; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés; l'Eternel aime les justes » (Psaume 146: 8).

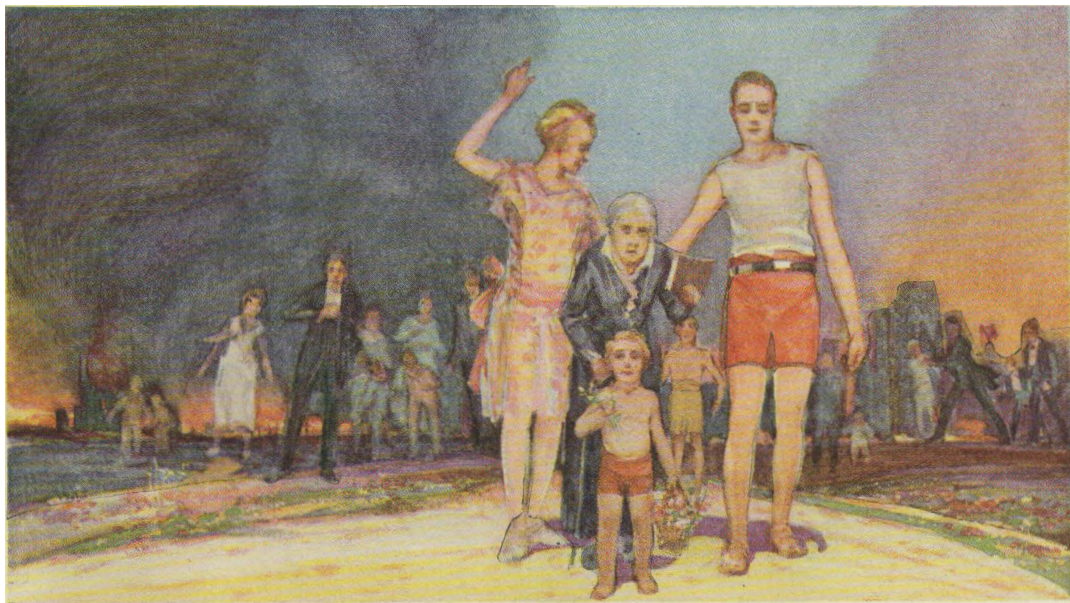
Les Saints

La Jérusalem céleste ou ville sainte est l'épouse de Christ, de l'agneau, l'organisation que Dieu a créée pour son Fils bien-aimé. Tout membre de cette organisation doit être saint. Sans la sainteté nul ne peut entrer dans la ville ou y demeurer. Sont appelés à

devenir membres de cette ville sainte ceux qui deviennent fils de Dieu en Christ grâce à l'alliance par le sacrifice. Seul un petit nombre des appelés sont aussi élus parce que beaucoup ne répondent pas à l'appel et ne se conforment pas aux conditions posées. L'apôtre Pierre fixe la règle de conduite qui doit être observée par les élus: « C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1: 13-19).

Ceux qui adoptent cette règle de conduite et qui utilisent toutes leurs facultés pour la gloire de Dieu et de Christ sont les élus dont il est écrit: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2: 9).

Il faut faire preuve de cette sainteté tandis qu'on est dans la chair et non pas après être monté au ciel. La conclusion s'impose donc que la sainteté dont



Ils marchent sur la route dégagée de tous obstacles



Statue représentant l'organisation de Satan

parle l'apôtre du Seigneur, n'est pas la perfection de la chair, mais qu'elle consiste dans un dévouement absolu et sans réserve à Dieu et qu'elle se manifeste par un effort sincère et diligent d'annoncer les perfections de Jéhovah. C'est à ceux-ci que sont confiés les intérêts du Royaume, à savoir le témoignage de Jésus-Christ, et ce sont eux qui gardent les commandements de Dieu (Apocalypse 12:17).

A la venue du Seigneur dans son temple il trouva quelques serviteurs qui avaient sauvé avec zèle les intérêts du Royaume qui leur avaient été confiés. Ceux-ci avaient apprécié le fait qu'ils avaient été amenés dans le corps de Christ et qu'ils avaient reçu l'onction pour accomplir une œuvre au nom du Seigneur. Ils avaient reçu la vérité et l'amour de la vérité et ils s'appliquaient à glorifier Dieu. Dès l'avènement du Seigneur dans son temple ils s'efforcèrent de servir Dieu encore plus fidèlement. Voici ce que le Seigneur dit d'eux dans sa parabole: «Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître» (Matthieu 25: 20, 21).

Ces fidèles qui avaient reçu l'approbation de l'Eternel furent revêtus du manteau de la justice et le jugement prononcé par le Seigneur à leur égard est le suivant: «Que celui qui est saint se sanctifie encore.» Ceux-ci constituent le «reste» et, s'ils gardent leur fidélité jusqu'à la mort, ils seront admis dans «la ville sainte».

Que cette partie de la prophétie doive être accomplie après la venue du Seigneur Jésus dans le

temple pour le jugement, c'est ce qui ressort encore du verset 12, cité plus haut. Ce n'est pas par tels sentiments ou tels autres que nous acquérons la récompense; elle est accordée à chacun selon ses œuvres. Il s'ensuit nécessairement que quiconque prétend être dans l'alliance avec le Seigneur, tout en demeurant paresseux et indifférent et en refusant d'avoir aucune part au service du Seigneur consistant à proclamer le Roi et son Royaume à l'heure actuelle, doit s'attirer un jugement défavorable. On ne saurait trop insister sur la nécessité pour le « reste » d'être fidèle jusqu'à la fin.

« Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin » (Verset 13). Jéhovah est le commencement et la fin. Il a proclamé ses desseins qui peuvent actuellement être compris par ceux que Jean a représentés. Ils reconnaissent en Jéhovah le Juge et l'Arbitre en toutes choses, sa parole décide de toutes les questions. Il veut que le « reste » lui soit entièrement dévoué et fidèle jusqu'à la fin. La récompense promise sera le prix d'une fidélité sans bornes. Un privilège semblable n'a jamais été offert aux créatures humaines dans le passé. Les membres du « reste » ont l'immense bonheur de marcher dans la lumière de la gloire éternelle et ils ont parfaitement conscience de la voie qu'ils doivent suivre et qui leur est tracée par Dieu. C'est pourquoi le Seigneur leur dit:

« Heureux ceux qui lavent leurs robes [qui gardent ses commandements, trad. angl.], afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville » (Verset 14)! Quant aux membres du « reste », leur sort sera ou bien la vie éternelle ou la mort éternelle suivant qu'ils auront été fidèles ou infidèles.

Il n'y a pas d'attitude moyenne. Ils ont été oints et à chacun d'eux est réservée une place dans la Jérusalem sainte. Leur entrée par les portes de cette ville est subordonnée à leur fidélité dans l'observance des commandements de Dieu. Ce ne sont que les vainqueurs à qui la promesse est faite de pouvoir entrer dans la ville et de jouir du privilège béni d'avoir part à l'arbre de vie qui est planté au milieu du paradis de Dieu (Apocalypse 2:7).

Le fait qu'on a été amené dans le temple et dans la demeure secrète du Très-Haut ne constitue pas une garantie absolue qu'on y restera pour toujours. On ne peut demeurer dans le temple qu'à condition d'être fidèle dans l'obéissance aux commandements de Dieu. Les paroles de ce verset 14 constituent la dernière des félicités dont parle l'Écriture Sainte. Nous sommes parvenus à l'époque où le « reste » est soumis à une épreuve décisive qu'il subira avec succès à condition de faire preuve de loyauté et de fidélité même jusqu'à la mort. Il est donc d'importance suprême pour le « reste » d'observer les commandements de Dieu avec diligence et fidélité. Le « reste » est identique au « serviteur fidèle et prudent » qui se trouve actuellement sur la terre (Matthieu 24:25). Les membres du « reste » sont des témoins de Jéhovah qui ont le devoir de sauvegarder les intérêts du Royaume sur terre. Rien de moins qu'une sainteté absolue est exigée d'eux. Par sainteté il faut entendre une fidélité entière dans la sauvegarde des intérêts du Royaume. C'est pourquoi il est dit: « Heureux ceux qui gardent ses commandements. »

Jamais dans l'existence de l'Église n'a-t-il été si nécessaire pour les oints de marcher humblement devant Dieu, avec crainte et tremblement, travaillant

ainsi à leur salut (Philippiens 2:12). C'est le cœur qui doit les pousser à servir Dieu, ils doivent être rendus parfaits dans l'amour, perfection qui ne peut être atteinte que par un service fidèlement rendu à Dieu (Ephésiens 6:6; 1 Jean 4:17, 18; 5:3). Ceux qui désormais marchent fidèlement jusqu'à la fin ont la promesse qu'ils entreront par les portes dans la ville sainte et qu'ils auront droit à l'arbre de la vie éternelle.

Dans le but évident de marquer le contraste entre la félicité des fidèles et la destinée terrible réservée aux infidèles, le message dit: « Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge » (Verset 15). Selon le jugement de Dieu ainsi révélé leur destinée éternelle est la seconde mort (Apocalypse 21:8).

Le commandement de rendre témoignage

Christ Jésus est dans son saint temple et le jugement est en cours d'exécution. Jehovah Dieu a donné l'Apocalypse à Jésus afin qu'au temps marqué il en fasse connaître le sens à ses serviteurs sur terre. Ce temps étant arrivé et le Seigneur ayant révélé la signification du message apocalyptique à son peuple, le commandement suivant est donné: « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin » (Verset 16).

C'est la voix du Seigneur qui parle des ciels et qui adresse encore actuellement l'exhortation suivante à ceux qui ont des oreilles pour entendre: « Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si

ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieus » (Hébreux 12:25).

Sion a été édiflée. Les saints fidèles ressuscités se trouvent auprès du Seigneur et le « reste » séjournant sur terre a été amené dans le temple. Les membres du « reste » n'ont point d'alternative: s'ils veulent recevoir la vie, ils doivent écouter la voix du Seigneur et obéir joyeusement à cette voix. Sans doute agiront-ils de la sorte et chanteront-ils les louanges de Jéhovah tant qu'ils sont dans le temple.

La prophétie de l'Apocalypse est communiquée aux Eglises du « reste » de Dieu. Il y a des siècles Dieu chargea son prophète d'écrire ce qui suit: « Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël » (Nombres 24:17). Cette parole prophétique se rapporte à Jésus-Christ, le Messie, à celui qui est la Tête de la glorieuse organisation de la sainte Jérusalem, à celui qui est le Gouvernant légitime du monde et qui désormais exercera sa domination bienfaisante sur la terre (Psaume 110:2; Ezéchiel 21:27). David, qui a régné sur la maison typique de Dieu, a été le prototype du grand Messie: « Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David: Quand il ouvrira, nul ne fermera; quand il fermera, nul n'ouvrira. Il sera le soutien de toute la gloire de la maison de son père, des rejetons nobles et ignobles, de tous les petits ustensiles, des bassins comme des vases » (Esaïe 22:22, 24).

« Il est l'étoile brillante du matin » qui proclame l'avènement du jour nouveau dans lequel le nom de Jéhovah sera réhabilité, ainsi que l'instauration du

Royaume qui comblera de bénédictions tous ceux qui sont épris de justice et d'équité. Cette étoile glorieuse a fait son apparition dans le temple et a révélé le sens de cette prophétie. Le terme « étoile » a également le sens de « Prince » qui est un des titres que Jéhovah a conférés à son Fils bien-aimé. Il est le prince de la paix et le gouvernement reposera sur son épaule. L'heure décisive en ce qui concerne l'Eglise est venue, parce que c'est « la dernière heure ». Afin que les humains aient la possibilité de s'informer de la gloire de Jéhovah, Jésus donne à ses serviteurs le commandement suivant qui est en même temps une invitation miséricordieuse :

« Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Verset 17). Jéhovah veut que le témoignage relatif à son nom soit actuellement rendu. Il a conduit les membres du « reste » dans la demeure secrète et les y protège contre tout danger tant qu'ils restent fidèles. Jéhovah est le grand Esprit. « Or, le Seigneur [l'Être suprême] c'est l'esprit » (2 Corinthiens 3:17). Jésus-Christ est le reflet de la gloire de Jéhovah et l'empreinte de sa personne et il maintient toutes choses par la parole de sa puissance (Hébreux 1:3). Il est le grand Mandataire et porte-parole de Jéhovah auprès de son peuple. Par « Esprit » il faut donc entendre Jéhovah et son Fils bien-aimé qui exécutent l'œuvre divine dans un accord parfait. « L'épouse » est composée des saints ressuscités et des membres du « reste » séjournant encore sur terre. Tous les saints sont un avec Christ. N'avait-il pas prié son Père de faire en sorte que cette unité existe entre eux et lui en vue de rendre le témoignage à toutes les nations

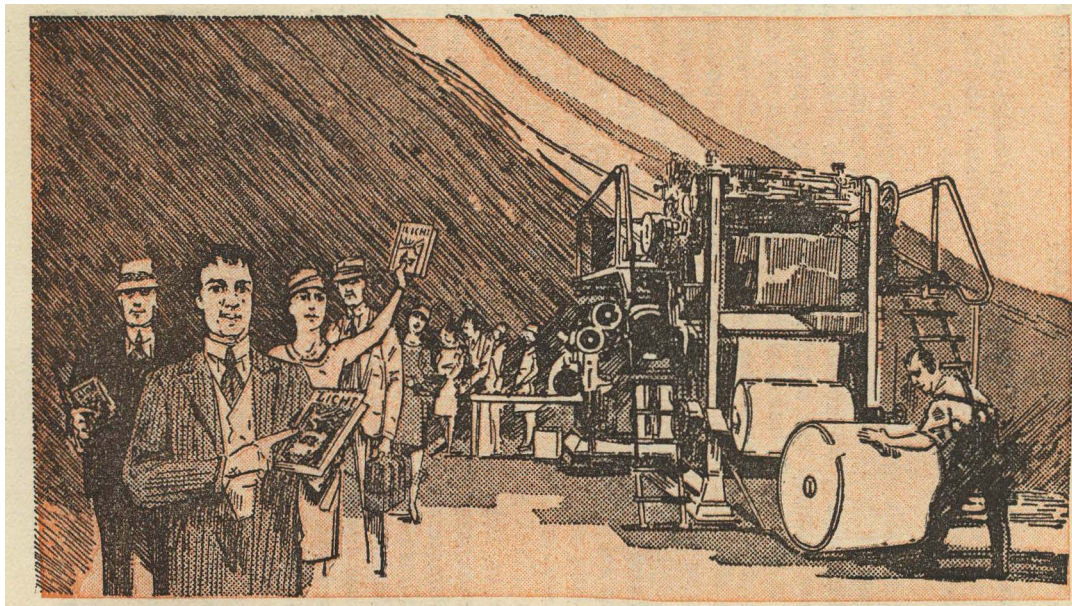
et de proclamer à tous que Jéhovah est le seul vrai Dieu (Jean 17:11, 21, 22)!

L'heure est venue où la parole de Jéhovah Dieu, son nom et sa gloire, doivent être proclamés, afin que, de cette façon, les humains aient l'occasion de se ranger de son côté et de recevoir la vie éternelle. L'organisation de Satan est à la veille d'être détruite, ce dont il faut informer la « grande multitude ». La bannière de l'Éternel doit être élevée devant les peuples. Jéhovah donne ses ordres par la bouche de Jésus-Christ et ses délégués, ses anges, sont chargés de remettre le message divin au « reste ». Le Seigneur accorde alors aux oints la grâce de comprendre le message de l'heure et il leur commande de s'adresser les uns aux autres cette invitation: 'Venez; le fleuve qui sort du trône de Dieu répand à profusion ses flots rafraîchissants d'eau de la vie; venez, entonnez le chant d'allégresse, proclamez que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que le Royaume est venu.' Les oints n'entendent et ne comprennent pas tous le message de Dieu au même instant. Ceux qui l'entendent les premiers l'annoncent à leurs compagnons de service, ainsi qu'il est écrit: « Que celui qui entend dise: Viens! » C'est un commandement de la part du Seigneur et « heureux sont — dès maintenant — ceux qui gardent ses commandements ». Le Seigneur a ôté tous les obstacles pour rendre possible l'exécution par ses témoins de l'œuvre du témoignage à la gloire du nom de Jéhovah, œuvre à laquelle nulle puissance ne pourra s'opposer (Apocalypse 3:7).

Il existe une grande multitude d'âmes assoiffées emprisonnées dans les systèmes ecclésiastiques. Leurs cris de détresse sont parvenus à l'Éternel (Psaumes 107:10; 102:19-22). Les membres du « reste », qui ap

partiennent à la classe de l'épouse, ont mission d'apporter à ces prisonniers le message de vérité (Esaïe 42:7). L'Éternel a pourvu à la radio pour mieux pouvoir atteindre avec ce message ceux qui, autrement, ne pourraient pas l'entendre, afin de les réveiller et de leur faire reconnaître l'importance de l'époque actuelle. D'autres messagers du Seigneur vont de porte en porte avec le message imprimé, également dans le but d'apaiser la soif de ces prisonniers. C'est le privilège et le devoir des membres du « reste » de transmettre aux âmes assoiffées le message de vérité, et particulièrement le message de l'Apocalypse, afin qu'elles apprennent l'invitation du Seigneur: « Que celui qui a soif vienne. » Beaucoup d'entre elles reçoivent actuellement la vérité, leur soif est apaisée et elles retrouvent l'allégresse et la joie. A leur tour elles invitent leurs voisins à boire de l'eau de la vérité et à se ranger aux côtés de Jéhovah.

Personne n'ignore qu'il y a sur terre des millions d'hommes de bonne volonté qui se débattent au milieu d'une détresse profonde et qui désirent ardemment voir des jours meilleurs, mais qui ne savent d'où leur viendra le secours. Le monde leur fait l'aspect d'un désert aride où il n'y a ni nourriture, ni eau. Ce sont ces hommes qui, par le moyen de la radio et du message évangélique qui leur est présenté sous forme d'écrits, apprennent maintenant que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que le jour de la délivrance est à la porte. Les membres du « reste » leur apportent le message et leur disent: « Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » Ne sont-ce pas là les gens auxquels s'adresse l'exhortation de l'Éternel de rechercher l'humilité et la justice et



Déluge de vérités

qui, ce faisant, seront conduits sain et sauf à travers la grande bataille d'Harmaguédon pour recevoir ensuite la vie éternelle des mains du Christ (Sophonie 2:3)?

Les membres du « reste » doivent être des témoins auprès du peuple et le conduire (Esaïe 55: 4). Il leur est commandé de préparer le chemin du peuple, d'ôter les pierres et d'attirer l'attention des hommes sur le fait que bientôt sera ouvert le grand chemin de la vie (Esaïe 62:10). Cette œuvre est nécessaire afin que quiconque veut puisse prendre de l'eau de la vie gratuitement, en se décidant pour Jéhovah et en se conformant aux prescriptions du Royaume.

La destruction de l'organisation de Satan fera disparaître le refuge du mensonge et ouvrira les yeux des hommes afin que la vérité ne leur reste plus cachée. Même la « grande multitude » doit être amenée aux sources d'eau de la vie (Apocalypse 7:17), et à ce sujet il plaît au Seigneur de faire appel au concours du « reste ». Beaucoup d'autres personnes se verront profondément humiliées dans Harmaguédon et elles aussi seront alors prêtes à tendre l'oreille au message divin. Il semble qu'après Harmaguédon même quelques membres du « reste » devront œuvrer en qualité de témoins et aider ceux qui ont besoin d'être instruits. Cette œuvre ils l'accompliront donc avant d'entrer dans les parvis célestes. Aucun doute n'est possible sur ce fait que l'œuvre que le « reste » doit accomplir maintenant consiste à proclamer la bonne nouvelle du Royaume.

Cette prophétie n'a pas trait au règne millénaire de Christ. C'est le grand message de la vérité qui doit être annoncé aux peuples de la terre avant l'effondrement de l'empire satanique. Le règne de Christ est

l'unique espérance du monde, et c'est pourquoi Dieu commande de le proclamer en tout lieu. Le « reste », auquel a été confiée l'exécution de cette œuvre, doit répondre de son fidèle accomplissement. Les faits montrent qu'au cours des dernières années, et particulièrement depuis 1922, il a été rendu au nom de Jéhovah un témoignage tel qu'il n'en a jamais été donné de plus grand dans le passé. Et pourtant tout indique que cette œuvre de témoignage doit connaître une ampleur plus grande encore. Bien que le nombre des témoins appelés à lancer cette proclamation soit insignifiant, ils seront à même de l'exécuter par la force du Seigneur. Que chacun donc qui aime Dieu chante avec joie ses louanges.

Avertissement solennel

Lorsque Jéhovah fait luire sa lumière dans le cœur d'une créature, cette lumière a pour corollaire une certaine responsabilité de la part de la personne qui la reçoit. Agir d'une façon délibérée contrairement à la lumière de l'Éternel c'est commettre un grand péché et cela prouve que le pécheur n'est pas digne de la vie éternelle. C'est par la grâce de Dieu que la prophétie apocalyptique peut actuellement être comprise. Par conséquent il serait absolument déplacé d'en féliciter un homme quelconque. C'est la parole de Jéhovah et il la révèle à l'heure prévue par sa propre autorité. Le devoir de ceux qui l'entendent consiste à l'annoncer à leurs semblables. Nul n'est autorisé à ajouter quoi que ce soit à la prophétie divine. Jésus-Christ en personne nous avertit à ce sujet en ces termes: « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute

quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre » (Verset 18).

Cet avertissement ne pourrait pas s'adresser à ceux qui n'ont jamais entendu ni compris la parole de Dieu, ni à ceux qui n'en ont qu'une conception vague ou erronée. Il est sans aucun doute donné à ceux qui ont été éclairés relativement à sa parole depuis que Christ Jésus est venu siéger dans son temple. La parole que Jésus prononce dans le temple fait autorité. Dieu a déclaré que ses oints doivent lui servir de témoins dans le monde (Esaïe 43: 10, 12; 19: 19, 20). Que nul n'ajoute donc quoi que ce soit à cette prophétie en prétendant, par exemple, qu'un amas de pierres gisant en Egypte constitue un témoin de Dieu. Jéhovah a annoncé son dessein d'anéantir dans Harmaguédon l'empire de Satan et tous ses partisans. Que nul de ceux qui ont été éclairés relativement aux desseins divins disent maintenant que Satan n'a pas une organisation et que le clergé hypocrite ne devrait pas être dénoncé comme constituant une partie de cette organisation impie.

Jéhovah a fait connaître sa résolution d'anéantir dans la seconde mort tous ceux qui pèchent volontairement contre la lumière qu'ils ont reçue. Que nul ne dise maintenant que Dieu sauvera Judas ou le diable ou n'importe lequel d'entre ses instruments hypocrites qui se servent du nom de Dieu et de Christ pour parvenir à leurs fins égoïstes. Dieu nous parle dans l'Apocalypse des fléaux qui frapperont l'ennemi et Jésus prévient ceux qui ont l'arrogance d'ajouter quelque chose à la prophétie de ce livre, qu'ils subiront la même peine. Il dit encore:

« Si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part

de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (Verset 19).

Il est évident que cette peine serait prononcée également à l'égard de tout membre du « reste » qui deviendrait infidèle sous quelque rapport que ce soit. Voici quels sont les commandements de Dieu qui sont nettement énoncés dans l'Écriture sainte et qui sont d'importance souveraine à l'heure actuelle: 'Vous êtes mes témoins que je suis Dieu; allez annoncer aux peuples que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que tous les adversaires de son Royaume tomberont dans la bataille d'Harmaguédon désormais prochaine; prêchez cette bonne nouvelle aux nations comme un témoignage; proclamez ses œuvres parmi les peuples et rappelez la grandeur de son nom! Les troupes marchent vers Harmaguédon. C'est pourquoi, pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël' (Esaïe 12: 5, 6; 43: 10-12; Matthieu 24: 14). Que nul n'essaie maintenant de retrancher quoi que ce soit de cette prophétie en contestant l'importance ou en parlant avec mépris de l'œuvre de témoignage accomplie actuellement sur terre.

Jéhovah « fera retentir sa voix majestueuse, il montrera son bras prêt à frapper » et nulle puissance ne pourra arrêter son action (Esaïe 30: 30). Ceux qui désirent être reçus dans sa ville sainte et glorieuse doivent se laisser guider par son conseil (Psaume 73: 24). Les prophéties contenues dans le Livre de Dieu montrent qu'au « reste » a été confié le témoignage de Jésus-Christ et que c'est la volonté de Dieu que ses serviteurs approuvés donnent ce témoignage et chantent les louanges de son nom (Apocalypse 12: 17). De l'observance fidèle de ces commandements dépend

leur droit à la vie et à une place dans la ville sainte.

Jéhovah s'adressant maintenant au « reste », lui dit: « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédise. Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, îles et habitants des îles » (Esaïe 42: 9, 10)!

Jean conclut la vision qu'il reçut avec ces paroles: « Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus » (Verset 20)! Le « reste » fidèle, représenté par Jean, connaît maintenant les desseins de Jéhovah et sait que le grand tournant décisif dans l'histoire du monde ne se fait plus guère attendre. Il est vrai que l'heure de la bataille d'Harmaguédon ne lui est pas révélée, mais il est aussi vrai qu'il sait que nous sommes à la veille de cet événement prodigieux. Les membres du « reste » savent que d'ici très peu de temps seront réhabilités le nom de Jéhovah et sa parole. Que faudrait-il de plus pour les engager à chanter les louanges de son nom et du nom de son glorieux Roi! Le Royaume est instauré et les membres du « reste » boivent de nouveau avec leur glorieux Seigneur et Roi le fruit de la vigne. Ils se disent l'un à l'autre: « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous! » Ils élèvent en chœur leurs voix et chantent le cantique nouveau à la gloire de Jéhovah.

CHAPITRE XIV

Triomphe

(Daniel, chapitre 2)

JÉHOVAH triomphera de ses ennemis d'une façon si complète qu'ils ne pourront plus jamais se relever. La Bible abonde en témoignages sur les ennemis de Jéhovah. Ce fait seul prouve que c'est l'intention de Dieu d'instruire ceux qui l'aiment sur le pourquoi de l'existence de ces ennemis, de leur faire connaître d'où ils sont venus, pourquoi ils se sont dressés en adversaires de son œuvre, pourquoi il n'a pas jusqu'à présent mis un terme à leur action, quelles sont les dispositions qu'il a prises en vue de les anéantir et l'heure de l'exécution de son jugement sur eux. Nous savons que la puissance de Dieu est illimitée et que s'il le voulait il pourrait annihiler ses ennemis en un instant. S'il ne l'a pas fait il y a longtemps, il doit avoir eu une bonne raison pour différer son intervention. Mais afin qu'aucun doute ne persiste sur le fait qu'il a bien résolu de les anéantir au temps qu'il jugera convenable, considérons quelques passages bibliques qui ont trait à ce sujet: « Mais toi, tu es le Très-Haut, à perpétuité, ô Eternel! Car, voici, tes ennemis, ô Eternel! car voici, tes ennemis périssent; tous ceux qui font le mal sont dispersés » (Psaume 92:9,10). « Ta main se lèvera sur tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés » (Michée 5:9). « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent » (Psaume 21:9). « Car les méchants périront, et les ennemis de l'Eternel comme la graisse des agneaux; ils s'en iront,

comme la fumée ils s'en iront. Mais les transgresseurs seront détruits ensemble; la fin des méchants, c'est d'être retranché » (Psaume 37: 20, 38; version Darby).

Jéhovah résolut de détruire ses ennemis dès que l'homme eut commencé à pécher. La postérité de la femme écrasera la tête du serpent, déclara-t-il (Genèse 3: 15).

Bien que cette déclaration ait été faite il y a plus de 6000 ans, l'écrasement final n'a pas encore eu lieu. Jéhovah dit à Abraham: « Ta postérité possédera la porte de tes ennemis » (Genèse 22: 17). Ici Abraham représente Jéhovah lui-même, tandis que la « postérité » promise représente l'instrument que Jéhovah emploiera pour détruire ses ennemis. Jacob, sur l'instance de Dieu, prophétisa en ces termes: « Juda, . . . ta main sera sur la nuque de tes ennemis » (Genèse 49: 8). « Le lion de la tribu de Juda » sera celui qui accomplira l'œuvre ici prédite. Josué fut le conducteur du peuple choisi de Dieu dans le pays de Canaan. Lorsqu'il eut fait prisonniers les rois ennemis, il fit approcher ses hommes et leur ordonna de mettre leurs pieds sur la nuque de ces rois et de les tuer ensuite. « Josué leur dit: Ne craignez point et ne vous effrayez point, fortifiez-vous et ayez du courage, car c'est ainsi que l'Éternel traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattrez » (Josué 10: 25).

Le prophète s'exprime comme suit à l'égard des ennemis de Jéhovah et des ennemis de ceux qui l'aiment: « Car des étrangers se sont levés contre moi, des hommes violents en veulent à ma vie; ils ne portent pas leurs pensées sur Dieu. Voici, Dieu est mon secours, le Seigneur est le soutien de mon âme. Le mal retombera sur mes adversaires; anéantis-les, dans ta fidélité » (Psaume 54: 5-7)! « Avec Dieu, nous

ferons des exploits; il écrasera nos ennemis » (Psaume 60: 14). La prière du juste est: « Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui. Comme la fumée est dissipée, tu les dissiperas; comme la cire se fond devant le feu, les méchants périront devant Dieu. Mais Dieu brisera la tête de ses ennemis, le crâne chevelu de ceux qui marchent dans leurs iniquités » (Psaume 68: 1, 2, 21).

Jéhovah a nommé son Fils bien-aimé Christ Jésus son Mandataire principal. C'est par lui qu'il accomplira ses desseins. Il est la main droite et l'instrument de Jéhovah, la « postérité » qui écrasera la tête de l'ennemi. Les chapitres précédents de ce livre, dans lesquels nous avons examiné l'Apocalypse, prouvent qu'à travers les siècles Dieu a graduellement réalisé son dessein et que l'heure ne tardera pas de sonner où il détruira ses ennemis par l'intermédiaire de son instrument choisi. Christ dépend si complètement de la volonté de son père qu'il ne lui fut pas même permis de commencer cette œuvre de destruction avant le moment fixé par Dieu. Ce moment venu, Dieu l'envoya exécuter son œuvre qui progresse actuellement (Psaume 110: 1, 2). Le commencement de son règne en 1914 coïncide avec le début de l'œuvre du grand Roi qui la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée. « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jours de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays » (Psaume 110: 5, 6). Dieu confie cette grande œuvre à Christ, ainsi qu'aux membres fidèles de son corps. Nous lisons à ce sujet:

« O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes

malheureux avec équité. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront les genoux, et ses ennemis lécheront la poussière » (Psaume 72: 1, 2, 8, 9). « L'Eternel règne; que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! Le feu marche devant lui et embrase à l'entour ses adversaires » (Psaume 97: 1, 3). « Que nul ne conserve pour lui de l'affection et que personne n'ait pitié de ses orphelins! Que ses descendants soient exterminés, et que leur nom s'éteigne dans la génération suivante » (Psaume 109: 12, 13).

Les quelques textes qui précèdent montrent que l'intention de Dieu est bien de détruire entièrement ses ennemis, et cela par l'entremise de son Fils bien-aimé. Nous nous approchons maintenant de cette grande bataille du jour du Dieu tout-puissant, où l'organisation ennemie sombrera pour toujours. Considérant les choses merveilleuses que Dieu a révélées à son peuple dans le livre de l'Apocalypse, il convient d'examiner d'autres prophéties portant sur le même sujet et qui doivent également être comprises à l'heure actuelle. C'est ainsi que des rapports étroits existent entre la prophétie de Daniel et l'Apocalypse. La compréhension de l'une facilite l'intelligence de l'autre.

La terrible Statue

Nebucadnetsar, roi de Babylone, eut, dans la seconde année de son règne, un songe qui le troubla fortement. Mais il l'oublia, et étant dans l'impossibilité de se le rappeler, il s'adressa à ses magiciens et à ses astrologues qui ne furent pas en mesure de l'interpréter et qui prirent pour prétexte de ne pas con-

naître le songe. Daniel était alors en captivité à Babylone, où les Israélites avaient été déportés. Avec quelques-uns de ses frères il s'adressa à l'Éternel par la prière lui demandant l'autorisation de révéler à Nebucadnetsar son songe et la signification de ce songe. Daniel fut conduit devant le roi et lui dit son songe. Notons que Daniel ne prétendait nullement pouvoir se rappeler le songe ni en donner l'interprétation en raison de ses facultés personnelles ou de son savoir; aussi, lorsqu'il fut en présence de Nubucadnetsar, il l'informa que l'interprétation qu'il allait lui communiquer lui avait été révélée par le Dieu des cieux. Daniel dit au roi: « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants; mais c'est afin que l'explication soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur » (Daniel 2:30).

Daniel était dévoué à Jéhovah qui l'aimait et qui lui fit écrire cette prophétie qui se réaliserait au temps prévu par le Très-Haut. Il représentait les hommes qui, à la fin du monde, lorsque « Micaël se lèverait », seraient entièrement dévoués à Dieu. Daniel représentait donc d'une manière toute spéciale le fidèle « reste », ceux qui sont oints par l'Éternel Dieu pour faire son œuvre. Voici les propres paroles de Daniel à Nebucadnetsar:

« O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu re-

gardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces

royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine » (Daniel 2: 31-45).

Pendant bien des années ceux qui ont aimé Dieu ont cherché à comprendre la prophétie et particulièrement les livres de Daniel, d'Ezéchiel et de l'Apocalypse. Ainsi qu'il ressort des Ecritures, ces efforts n'ont pas déplu à Dieu; d'autre part, on ne pouvait s'attendre à ce que Dieu donne la compréhension exacte de ces prophéties avant l'heure fixée à ce sujet. Les saints hommes de l'antiquité qui ont prophétisé relativement au dessein de Dieu de sauver la race humaine ont diligemment cherché à saisir le sens de ce qu'ils devaient consigner par écrit. Même les anges désiraient en comprendre la signification. Tous ces efforts étaient cependant vains parce que le temps fixé par Dieu pour la révélation de ses secrets n'était pas encore venu. Dieu, avons-nous dit, n'a pas été irrité du fait que quelques-unes de ses créatures ont cherché à pénétrer les mystères de sa parole prophétique, car il est évident qu'il convient en tous temps pour ceux qui aiment l'Eternel de sonder diligemment sa Parole. Si nous nous sommes attardé à ce sujet, c'est afin de souligner le fait qu'une prophétie ne peut être comprise qu'au moment prévu par Dieu à cet effet.

Il y a plus de cinquante ans quelques chrétiens sincères appelés Adventistes publiaient une interprétation de la prophétie précitée de Daniel. Selon cette

interprétation, la statue terrible décrite par Daniel représente les puissances mondiales qui se sont succédé à travers les siècles, à savoir: Babylone, la Mède et la Perse, la Grèce et Rome; la tête d'or de la statue représente Babylone; la poitrine et les bras d'argent représentent l'empire des Mèdes et des Persans; le cuivre (erronément traduit par «airain») représente la puissance mondiale grecque et les jambes de fer représentent la Rome païenne, tandis que les pieds, en partie de fer et en partie d'argile, illustrent la Rome papale qui est également appelée le « Saint Empire Romain ». Les écrits publiés par la Société « Watch Tower », à défaut d'une meilleure explication, reprenaient pour ainsi dire textuellement l'interprétation précitée. Il existe quelques raisons plausibles pour lesquelles cette interprétation ne peut pas être la bonne. Les voici:

(1) Le sens exact de la terrible statue ne pouvait être compris par aucune des personnes représentées par Daniel jusqu'après l'arrivée du Seigneur dans son temple. Et puisque l'interprétation mentionnée ci-dessus a été émise longtemps avant la venue du Seigneur dans son temple, on peut avec raison douter de son exactitude. Loin de nous la pensée cependant de vouloir critiquer n'importe laquelle des personnes qui ont donné cette interprétation à la prophétie en question. Il ne fait aucun doute que Dieu prit plaisir à leurs recherches. Nous lisons dans la prophétie de Daniel: « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais c'est à cause de ceux qui devront en faire connaître l'interprétation » (trad. angl.) et encore: 'Le Dieu des cieux fait connaître ce qui ar

rivera à la fin des jours' (Daniel 2: 30, 28). Ces « derniers jours » doivent se rapporter au « jour de l'Eternel » qui commence lorsque Dieu place son Roi sur la sainte montagne de Sion (Psaume 2:6). Cet événement eut lieu en 1914, et nous devons dès lors conclure que le sens de ce message prophétique ne pouvait être connu de personne avant ce temps-là. Ce n'est qu'à la suite de l'année 1918, après la venue du Seigneur Jésus dans son temple, que les oints ont reçu une meilleure compréhension des prophéties, et cela parce que le temple dans les cieux avait été ouvert (Apocalypse 11: 19). Puisque Daniel dit que la vision ou la prophétie doit annoncer ce qui arrivera dans les « derniers jours », il s'ensuit qu'il entraînait dans les desseins de Dieu d'accorder à son peuple, représenté par Daniel, une compréhension de la statue dans les « derniers jours », et non pas avant.

(2) La prophétie montre que la terrible statue serait brisée « d'un seul coup » et en même temps, ce qui ne pourrait avoir lieu qu'à condition que la statue entière existe à une seule et même époque. Or, les puissances mondiales de Babylone, de la Mède et de la Perse, de la Grèce et de la Rome païenne ont cessé d'exister et la statue n'a pas encore été brisée. Aussi, le « Saint Empire Romain » n'est-il plus actuellement une puissance mondiale, mais constitue simplement une partie de la « bête qui est sortie de la mer ».

(3) On ne peut admettre que Nebucadnetsar, pendant le temps de sa royauté, ait dominé sur toutes « les bêtes des champs et les oiseaux du ciel », ainsi que le déclare la prophétie. Rien ne prouve qu'il ait eu sur les fauves et les oiseaux une puissance plus grande que n'importe quel autre homme imparfait.

(4) Il n'existe aucune preuve que la Mède et la Perse, en tant que puissance mondiale, ait été caractérisée par quelque chose de particulier qui eût pu être symbolisé par le métal précieux qu'est l'argent, et en ce qui concerne l'empire grecque rien dans son histoire ne semble pouvoir être symbolisé par l'airain ou le cuivre, métaux de moindre valeur que l'argent.

(5) Il n'est pas exact que Rome ait été la première puissance mondiale qui se soit servi de l'organisation militaire « de fer » pour écraser les peuples de la terre. L'Egypte a existé longtemps avant Rome et l'Egypte a été la première grande puissance mondiale. L'Assyrie a précédé Babylone et Rome en tant que puissance mondiale et ses rois se vantaient du fait que leurs armées avaient conquis toutes les nations et que nulle d'entre elles n'avait su tenir tête à leurs attaques. Les Israélites sont la seule exception à la règle et si eux ont échappé à la main de fer des Assyriens, ce n'est que grâce à la puissance de Jéhovah qui envoya son ange à leur secours (Esaïe 36:17-20). La Grèce également conquiert et dominait le monde grâce à ses armées et l'on raconte que son puissant général « pleurait, parce qu'il ne restait plus de mondes à conquérir ». Remontant encore davantage dans l'histoire des nations antiques, nous trouvons que même les rois de Canaan étaient bien équipés militairement et disposaient de neuf cents chars construits en fer (Juge 4:3). D'autres nations ont également combattu avec des armes de fer longtemps avant l'avènement de l'empire romain (1 Rois 22:11). Il existe encore d'autres raisons pour lesquelles la terrible statue ne peut pas représenter des puissances mondiales, raisons que nous allons examiner.

La statue que Nebucadnetsar vit en songe avait un aspect terrible. Que pouvait-elle bien représenter? Afin que le chercheur puisse mieux suivre l'argumentation présentée ci-après, disons tout de suite que cette statue a représenté l'organisation de Satan, aussi bien ses éléments visibles que ses éléments invisibles. Avant de donner les preuves à l'appui de cette conclusion, considérons quelques textes bibliques relatifs à l'organisation de Jéhovah.

L'Organisation de Jéhovah

Jéhovah a une organisation universelle, dont il est souvent question dans les Ecritures sous le symbole d'une haute montagne. « Il les amena vers sa frontière sainte, vers cette montagne que sa droite a acquise » (Psaume 78: 54). « L'Éternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi » (Psaume 48: 1, 2). Voir aussi Esaïe 2: 2; 11: 9; 56: 7; Joël 3: 17; Zacharie 8: 3; aussi Apocalypse 2: 10 et les commentaires qui l'accompagnent.

Ezéchiël reçut ordre de consigner par écrit la vision qu'il avait eue sur l'organisation de Dieu (Ezéchiël 1: 3-28). Dans cette vision apparaissent quatre créatures vivantes semblables à l'homme et dont chacune avait quatre faces et quatre ailes. « Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre; ils ne se tournaient point en marchant, mais chacun marchait droit devant soi. Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à

droite, tous quatre une face de bœuf à gauche, et tous quatre une face d'aigle. Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut; deux de leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps. Chacun marchait droit devant soi; ils allaient où l'esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche. L'aspect de ces animaux ressemblait à des charbons de feu ardents, c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les animaux; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs » (Ezéchiel 1:9-13).

La vision fait également apparaître une roue sur la terre, près de chacune des créatures vivantes qui avaient chacune quatre faces. « Leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. » Ezéchiel continue la description de sa vision en ces termes: « En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'esprit les poussait à aller; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues » (Ezéchiel 1: 17, 19, 20).

Au-dessus des créatures vivantes il y avait une grande étendue semblable à du cristal. Au-dessous de l'étendue étaient les ailes des créatures vivantes, chacune ayant quatre ailes, deux de chaque côté du corps. Quand ces créatures marchaient, le bruit de leurs ailes était comme le bruit de grandes eaux. « J'entendis le bruit de leurs ailes, quand ils marchaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout-Puissant; c'était un bruit tumultueux, comme celui d'une armée;

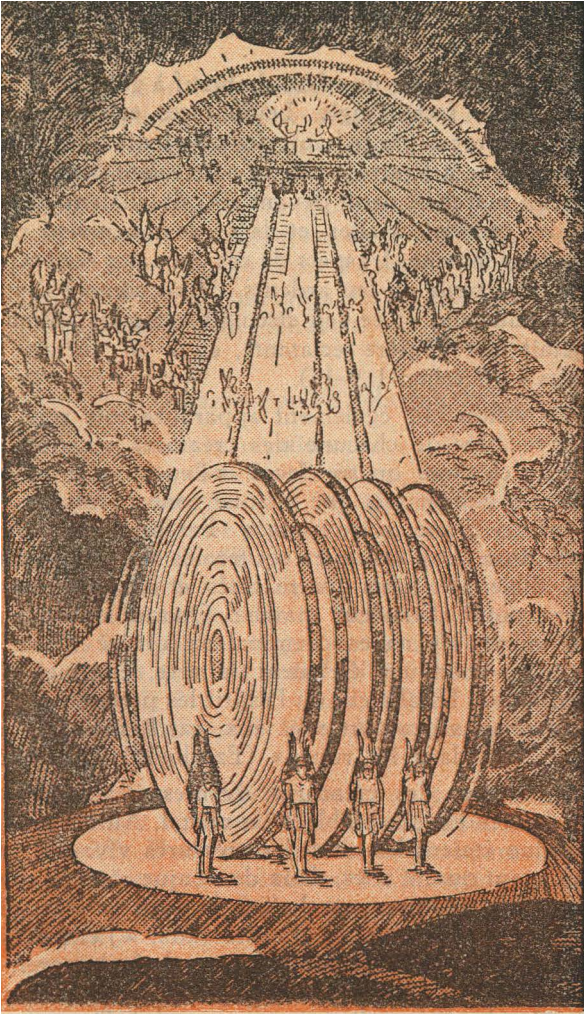


Illustration représentant l'organisation de Jéhovah
Pages 314, 315

quand ils s'arrêtaient, ils laissaient tomber leurs ailes. Et il se faisait un bruit qui partait du ciel étendu sur leurs têtes, lorsqu'ils s'arrêtaient et laissaient tomber leurs ailes » (Ezéchiel 1: 24, 25).

Au-dessus de l'étendue ou du firmament il y avait quelque chose semblable à un grand trône ayant l'apparence d'un saphir, et sur le trône siégeait quelqu'un ayant l'aspect d'un homme. Il y avait du feu autour et dans le trône qui avait la couleur de l'ambre. Après avoir décrit l'aspect de celui qui siège sur le trône, la prophétie continue: « Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait: c'était une image de la gloire de l'Éternel » (Ezéchiel 1: 28). On constate donc que la description prophétique est celle d'un puissant char de guerre représentant une organisation semblable à un char et qui s'étend de la terre au ciel et est dirigée par Jéhovah, le Très-Haut.

Dans cette grande organisation le pouvoir exécutif est confié au Fils bien-aimé de Dieu, le Roi du monde. Il est la Tête de l'organisation parfaite appelée « la ville sainte » qui constitue une partie intégrante de l'organisation universelle. Dans cette organisation évoluent des chérubins, des séraphins et une armée d'anges ainsi que les membres du corps de Christ qui tous exercent une certaine autorité, un certain pouvoir déterminé par Jéhovah (Esaïe 6: 2, 3; Apocalypse 4: 6; 1 Pierre 3: 22; Hébreux 12: 22). Nous faisons ici allusion à cette puissante organisation divine, afin que le lecteur puisse mieux se rendre compte de l'œuvre néfaste du faux dieu qui a essayé d'édifier une organisation semblable à celle de Jéhovah.

L'Organisation de Lucifer

Dieu créa l'homme à son image et le plaça sur la terre. Il le chargea de cultiver et de garder le jardin d'Eden (Genèse 1: 28; 2: 15). L'homme parfait fit dès lors partie de la grande organisation de Dieu qui annonça qu'il devait toujours demeurer en harmonie avec son Créateur et ses lois immuables. Le bien-aimé Fils de Dieu, le Logos, était la première œuvre créatrice de Dieu. Toutes choses créées après lui l'ont été par lui en tant que Mandataire de Jéhovah Dieu (Jean 1: 1-3). Les paroles suivantes établissent qu'il existe différentes divisions dans l'organisation universelle de Dieu: « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui » (Colossiens 1: 16-19).

Il ne fait donc pas l'ombre d'un doute que dans l'organisation de Dieu il y a des trônes, des dominations, des principautés, des anges et des serviteurs. Un des titres conférés au puissant Mandataire de Jéhovah est celui de « Etoile brillante du matin », qui a également la signification de « prince ». En dehors de celle-ci il y eut encore une autre « étoile » dans l'organisation universelle de Dieu. Job raconte que lorsque Dieu posa les fondements de la terre pour qu'elle serve de demeure à l'homme, « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie » (Job 38: 7). Cette

autre étoile ou prince fut Lucifer. Rien n'est plus clairement établi que cela dans les Ecritures.

Lucifer fut appelé à remplir de hautes fonctions dans l'organisation de Dieu. « Tu étais un chérubin protecteur [oint, vers. de Darby], aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes » (Ezéchiel 28: 14). Le fait qu'il fut « oint » signifie qu'il avait été désigné pour remplir une certaine charge. Lucifer, comme « protecteur », devait assurer la protection et la défense de certaines créatures placées sous sa surveillance. Il se trouvait en Eden, le jardin de Dieu, demeure d'Adam, et puisque Lucifer était un fonctionnaire de l'organisation de Jéhovah, il semble évident que l'homme parfait était placé sous sa surveillance immédiate, qu'il faisait partie de son organisation et, partant, aussi de la grande organisation de Jéhovah. Comme, selon la prophétie d'Ezéchiel, l'organisation divine est comparable à une roue qui est au milieu d'une autre roue, il convient de dire que la partie de cette organisation dirigée par Lucifer était une des roues au milieu de la roue principale. Naturellement, telle n'était sa situation que tant qu'il demeurait en harmonie avec Jéhovah. Lucifer fut une créature glorieuse et belle lorsqu'il apparut en Eden. « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspé, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé » (Ezéchiel 28: 13). Lucifer était donc comparable à un flambeau et était revêtu de puissance et d'autorité.

L'arbre est le symbole d'une créature vivante; lorsqu'il est planté par le Seigneur Jéhovah, c'est un arbre de la justice, c'est-à-dire une créature juste aussi longtemps qu'elle demeure en harmonie avec Dieu (Esaïe 61:3; Psaume 1:1-3; Proverbes 11:28; Nombres 24:6; Juges 9:8; Psaume 104:16). Le langage même des paroles suivantes semble établir que le prophète de Dieu y faisait allusion à Lucifer: « Il était beau par sa grandeur, par l'étendue de ses branches, car ses racines plongeaient dans des eaux abondantes. Les cèdres du jardin de Dieu ne le surpassaient point, les cyprés n'égalaien point ses branches, et les platanes n'étaient point comme ses rameaux; aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté. Je l'avais embelli par la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Eden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie » (Ezéchiel 31:7-9). Il ressort de ce qui précède qu'il y avait d'autres créatures spirituelles dans l'organisation de Lucifer qui lui étaient subordonnées. En tant que fonctionnaire supérieur de l'organisation de Dieu il devait remplir certains devoirs spéciaux. Placé à la tête d'autres membres de son organisation, il convenait de l'en considérer comme le chef.

Dieu avait créé les animaux des champs et les oiseaux du ciel; il les fit venir vers Adam qu'il chargea de donner à chacun un nom. Les animaux et les oiseaux furent sujets à Adam (Genèse 1:28; 2:19,20). Etant donné que Lucifer était le protecteur et surveillant d'Adam, il s'ensuit que tous ces animaux et oiseaux se trouvaient également sous sa surveillance supérieure. Le prophète poursuit sa description de l'organisation de Lucifer en ces termes: « C'est pourquoi sa tige s'élevait au-dessus de tous les arbres des

champs, ses branches avaient multiplié, ses rameaux s'étendaient, par l'abondance des eaux qui l'avaient fait pousser. Tous les oiseaux du ciel nichaient dans ses branches, toutes les bêtes des champs faisaient leurs petits sous ses rameaux, et de nombreuses nations habitaient toutes à son ombre » (Ezéchiel 31: 5, 6). Comparez ce texte avec Daniel 2: 38.

Métaux

La description faite par Daniel de la grande statue mentionne trois métaux précieux, à savoir: l'or, l'argent et le cuivre (ce dernier erronément traduit par « airain » dans nos versions bibliques). Elle mentionne un seul métal commun: le fer. Ces métaux ont une certaine signification, autrement le Seigneur n'en ferait pas mention dans sa parole par rapport à cette statue. Dans la Genèse 2: 11, 12 nous trouvons la première mention de l'or; il y est dit: « ... le pays de Havila, où se trouve l'or. » Ce pays fut arrosé par un des fleuves qui sortaient de l'Eden. Le très-saint, tant dans le tabernacle que dans le temple, était recouvert d'or pur. Les chérubins dans le très-saint étaient également faits d'or (Exode 25: 17-19; 1 Rois 6: 22-28). Le tabernacle et le temple illustraient l'organisation de Dieu. L'or symbolise les choses divines. Les saints de Sion sont « estimés à l'égal de l'or pur » (Lamentations 4: 2). L'argent est un métal noble et on s'en est servi dans le service du tabernacle et du temple (Exode 26: 19). Les plats, bassins et autres ustensiles employés dans ce service étaient faits d'argent (Nombres 7: 13; 1 Chroniques 28: 17). La valeur de l'argent est bien inférieure à celle de l'or. C'est pourquoi ce métal est mentionné en second lieu dans cette terrible statue.

Le cuivre est un autre métal noble, mais de valeur moindre que l'argent. L'airain, on le sait, est un alliage de métaux. Le mot « airain » tel que nous le trouvons dans nos versions de la Bible est mal traduit et devrait être rendu par « cuivre ». Le cuivre fut lui aussi employé en liaison avec le tabernacle et le temple (Exode 38: 3). L'or, l'argent et le cuivre sont considérés comme métaux « nobles ». Il ressort de la description faite par le prophète que Lucifer, lors de son séjour en Eden, était recouvert d'or et de pierres précieuses que Dieu lui avait donnés lors de sa création ou de sa nomination à ses hautes fonctions.

L'Ennemi

Lucifer avait sans doute l'aspect le plus glorieux de toutes les créatures évoluant dans son organisation immédiate que Dieu lui avait donnée. Beaucoup lui était confié, mais il convoitait davantage, par quoi il se rendit l'ennemi de Dieu (Jérémie 51: 13). En tant que créature parfaite et d'une grande beauté, chargée de l'exécution d'une haute mission, il était de son devoir d'être entièrement fidèle à Dieu. Etre inique veut dire agir contrairement à la loi, et c'est ce dont, selon l'Ecriture, Lucifer se rendit coupable, devenant ainsi l'ennemi de Dieu. « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (Ezéchiel 28: 15). Depuis lors il a toujours cherché à contrarier l'œuvre de l'organisation de Dieu, et Jésus lui-même a déclaré que le diable est le grand ennemi de Dieu (Matthieu 13: 25-30, 41).

Après la rébellion de Lucifer, Dieu changea son nom lui donnant entre autres noms celui de Satan qui a le sens de « adversaire ». Satan est donc l'ennemi de Dieu, celui qui s'oppose à toute son œuvre (Zacharie 3: 1, 2). On sait que c'est Satan qui essaya d'éveiller en Job des sentiments hostiles à Dieu; c'est lui également qui incita Judas à trahir le Maître (Job 1: 6-12; Luc 22: 3). Il réussit aussi à soumettre à son influence le clergé juif qui concourut à faire mourir le Saint et le Juste.

Un des autres noms que Dieu donna à Lucifer est celui de « serpent », qui signifie « trompeur ». En effet, Satan a trompé la quasi-totalité de la race humaine. Il a si parfaitement réussi à induire les humains en erreur que seuls les membres du « serviteur élu » ont été, par la grâce de Dieu, à même de se soustraire à son influence (Matthieu 24: 24; Psaume 91: 2-11). A l'heure où nous sommes Satan a amené presque tout le monde à croire qu'il n'existe rien de tel qu'un diable, que ces histoires d'un Démon puissant ont tout au plus la valeur d'un mythe. Tenant ainsi les hommes dans l'ignorance à l'égard de sa personne, il peut plus aisément s'en servir pour réaliser ses desseins. Jusqu'à ces dernières années il y eut même des enfants de Dieu entièrement consacrés pour faire sa volonté qui croyaient que Satan était lié et mis hors d'état de nuire pour quelque temps. Ce n'est qu'en 1924 que le peuple de Dieu comprit, de par l'Écriture, que Satan n'était pas lié, et ce fut après cette date qu'il reçut une notion exacte de ce qui constitue la puissante organisation diabolique. Mais il est encore actuellement de nombreuses personnes consacrées à Dieu qui ne se rendent pas compte de l'existence de

cette organisation. Satan est le grand ennemi et son organisation est constituée par les adversaires de Dieu. Aussi ressort-il avec toute la clarté désirable des textes bibliques que nous avons examinés qu'à l'heure fixée par Dieu l'ennemi sera terrassé et anéanti.

Compréhension

Avec la venue du Seigneur Jésus dans son temple en l'année 1918 une lumière plus grande commençait à éclairer ceux qui lui étaient dévoués et qui ont depuis lors été amenés dans le temple (Apocalypse 11: 19). C'est aux environs de 1925 que les fidèles s'apercevaient de ce que le Royaume avait commencé son existence et que Satan avait été chassé du ciel et devait maintenant limiter son action aux choses de la terre. Ils virent les deux grands signes ou miracles dans le ciel, dont la signification leur fut alors révélé.

Nous sommes donc forcés de conclure qu'il était impossible, même pour les oints du Seigneur, d'avoir une conception exacte de la signification de la « terrible statue » avant la venue du Seigneur dans son temple. D'ailleurs, les Ecritures déclarent formellement qu'une plus grande lumière rayonnerait sur le peuple de Dieu à la fin du monde et que ces choses, rapportées dans la Bible, y ont été consignées pour le bien, la consolation et l'encouragement des fidèles se trouvant actuellement sur la terre (1 Corinthiens 10: 11; Romains 15: 4). Mettons-nous maintenant à l'étude du texte de la prophétie de Daniel relative à la terrible statue en gardant à l'esprit les vérités précitées indiscutables.

La Tête

Nous lisons dans Daniel 2: 31, 32 que la statue était d'une splendeur extraordinaire et d'un aspect terrible; que la tête était d'or fin, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de cuivre (et non pas « d'airain »). La statue est qualifiée de grande et terrible parce qu'elle marquait l'opposition ennemie à l'égard de Jéhovah et qu'elle était l'incarnation même de la perversité. La statue était une image de l'organisation de Satan. Ainsi qu'on le sait, Nebucadnetsar, roi de Babylone, eut le songe et il convenait de se servir de lui et de son songe pour faire ce tableau prophétique révélateur de l'existence de l'organisation de Satan et de la consigner dans la Bible, afin qu'au temps voulu par Dieu il serve à identifier l'empire du mal. L'or est le seul métal qui pouvait représenter la tête de cette organisation à l'époque de sa création.

L'organisation universelle du Dieu tout-puissant porte le nom de la femme de Dieu, « Sion ». Jéhovah est l'« époux » et le père et Sion est l'« épouse » et la mère qui donne naissance à la postérité de Dieu. On ne peut s'approcher de Jéhovah que par son organisation. Voici ce qui est écrit concernant Lucifer: « Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Esaïe 14: 13, 14).

Tout indique que Satan a agi selon le désir ambitieux exprimé dans cette prophétie. Ayant sous sa direction une organisation, il résolut de lui donner une orientation diamétralement contraire à la volonté de Dieu et d'établir un trône sur la montagne (orga-

nisation) de l'assemblée des créatures angéliques de Dieu au septentrion (là où Jéhovah a son trône). C'est pourquoi il dit: « Je serai semblable au Très-Haut. » Dieu avait confié à la direction de Lucifer une organisation que celui-ci, à un moment donné, s'appliquait à rendre le plus possible pareille à celle de Jéhovah, mais à l'utiliser pour ses propres fins néfastes. Jéhovah Dieu ne mit point obstacle à ce que Lucifer suivît son propre chemin inique, attendant l'heure fixée par sa sagesse où, comme il déclare, Lucifer « sera précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse » (Esaïe 14: 15).

A son organisation terrestre, Satan donna le nom de « Bab-il » qui signifie « la porte conduisant à Dieu ». Par là il voulait sans doute faire comprendre aux hommes qu'ils devaient l'adorer par l'intermédiaire de son organisation, de même qu'il faut s'approcher de Dieu par son organisation. Il est hors de doute que Satan est le « dieu de ce monde » (2 Corinthiens 4: 3, 4) Bab-il, ou Babylone, est le nom de l'épouse de Satan, symbole de son organisation. Jéhovah, lui, appela l'organisation satanique « Ba-bel », nom qui signifie confusion (Genèse 11: 9). Il y a une ressemblance frappante entre les deux noms qui ont cependant un sens différent. Dieu a réellement appelé du nom de Bab-el l'organisation satanique, parce qu'elle a jeté dans la confusion tous les peuples, toutes les nations de la terre. Ce but a été atteint surtout grâce à la religion du diable.

Les débuts de la partie terrestre de l'organisation de Satan remontent à Nimrod qui donna le nom de Babylone à la ville ou organisation qu'il avait créée, nom qui est celui de l'épouse ou de l'organisation de Satan. Bien qu'elle fût organisée en premier lieu,

Babylone ne fut que la troisième des puissances mondiales dans l'ordre chronologique, l'Égypte et l'Assyrie la précédant comme telles. Nebucadnetsar, roi de Babylone, lorsqu'il eut son songe, représentait Satan, le chef réel de l'organisation. (Pour une description plus détaillée de l'organisation de Satan, voir le livre « Prophétie », chapitre six.)

Daniel dit à Nebucadnetsar, roi de Babylone: « O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire » (Daniel 2: 37). Ces paroles ne peuvent s'appliquer directement à Nebucadnetsar, mais bien au diable dont il était le représentant. Il n'est pas vrai que le Dieu du ciel avait donné l'empire universel à Nebucadnetsar, pour la simple raison que l'empire babylonien était l'organisation de Satan agissant contre Dieu. Dieu avait fait de Lucifer la tête d'or de cette organisation qu'il lui avait donnée avant sa chute. Bien que Lucifer avait soustrait cette organisation au contrôle et à la volonté de Jéhovah, il convenait d'en symboliser la tête par l'or, étant donné que cette organisation est d'origine divine. Le fait qu'elle servait par la suite des desseins criminels ne peut en rien changer le symbole originel. Nebucadnetsar remplissait les fonctions de roi et chef comme représentant visible de Satan, qui était la tête réelle de l'empire. C'est pourquoi la description qui nous est donnée de la « tête d'or » de la statue correspond parfaitement à Satan. Le fait que Nebucadnetsar, immédiatement après avoir eu le songe, fit ériger une statue d'or, contrairement à la loi de Dieu, et qu'il commanda au peuple choisi de Dieu d'adorer cette statue, prouve abondamment qu'il était le représentant de Satan (Daniel 3: 1; Exode 20: 3, 4). Jéhovah avait retiré

sa faveur à Israël, parce que ce peuple avait cédé à l'influence du diable et Satan devint ainsi le dominateur de l'univers entier.

Nebucadnetsar fut le représentant visible de Satan, et c'est à ce titre qu'on lui disait: « Tu es le roi des rois. » Les Israélites s'étaient montrés infidèles à leur alliance et s'étaient détournés de Dieu pour servir Satan et son organisation. Dieu déclara qu'il ne serait rien changé à cet état de choses jusqu'à ce que viendrait celui « qui a le droit de régner ». Nebucadnetsar ne régnait donc pas en vertu d'une autorisation divine (Ezéchiel 21: 27). Il n'était pas le représentant de Jéhovah. Ces paroles de Paul: « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu », combien de fois n'ont-elles pas été mal comprises! Elles ne se rapportent à aucune partie, quelle qu'elle soit, de l'organisation de Satan, mais s'appliquent exclusivement à l'organisation de Dieu. Les puissances des Gentils n'ont jamais été « instituées de Dieu ». Satan, défiant Jéhovah, a été leur dieu, et cette conclusion est pleinement appuyée par les paroles de Jésus et des apôtres (2 Corinthiens 4: 3, 4; Jean 12: 31; 14: 30).

En Eden, les animaux et les oiseaux étaient sujets à l'homme parfait Adam, mais aussitôt après sa chute et son expulsion du paradis ils devinrent féroces, vicieux et ont depuis lors manifesté l'esprit du diable. C'est manifestement Satan qui les a incités à l'hostilité envers l'homme, ce qui explique pourquoi certains fauves et reptiles cherchent à le dévorer. Satan eut pour premier représentant sur terre Nimrod qui, sous sa protection, devint un « puissant chasseur » d'animaux sauvages. Ses exploits étaient tels que ses con-

temporaires le considéraient comme supérieur à Jéhovah. Satan, lui, avait dessein de convaincre les hommes que Dieu était responsable de ce que les animaux leur étaient hostiles. Cette manière d'agir lui permettait d'amener le peuple à maudire Dieu. Faisant en même temps jouer à Nimrod le rôle de défenseur de ses semblables contre les fauves, toutes les sympathies du peuple iraient à Nimrod, qui, comme nous l'avons dit, serait considéré comme étant supérieur à Jéhovah ou meilleur que le Très-Haut (Genèse 10:9). Étant donné que les animaux des champs et les oiseaux de l'air étaient sujets à Adam et qu'Adam était placé sous la surveillance de Lucifer, le récit qui nous est donné dans Daniel 2:38 et dans Ezéchiel 31:6 s'adapte parfaitement à Lucifer en tant que dominateur du monde.

Lucifer fut « une coupe d'or dans la main de Jéhovah » lorsque, créature glorieuse et obéissante, il fut appelé à ses hautes fonctions. Cette « coupe » était représentative de la ligne de conduite qui devait être celle de Lucifer. Lucifer agissait contrairement à la volonté de Dieu et c'est pourquoi la coupe d'or devint une chose abominable. A cet égard, il est écrit: « Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre: Les nations ont bu de son vin: C'est pourquoi les nations ont été comme en délire » (Jérémie 51:7). L'organisation de Lucifer telle qu'elle avait été constituée par Jéhovah était juste et équitable, il convenait donc de la représenter symboliquement par l'or. Mais dans son iniquité, comme Babylone, la grande, elle a servi à enivrer toutes les nations de la terre par le vin de sa coupe et à les rendre comme en délire. (Voir Apocalypse, chapitre 18, verset 3 et les commentaires y relatifs.)

Daniel poursuit son récit en ces termes: «Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain [de cuivre], et qui dominera sur toute la terre» (Verset 39) Le mot «après» ne se rapporte pas au temps mais plutôt à l'infériorité, à une situation dans l'organisation de Satan inférieure à celle de Satan lui-même. Le «royaume» dont il est question a trait à la domination. Le prince d'un royaume est un gouvernant sujet au contrôle d'un pouvoir supérieur. Il est certain que Satan rendrait son organisation le plus possible pareille à celle de Jéhovah, c'est-à-dire qu'il exercerait lui-même le pouvoir suprême et qu'il aurait dans son organisation des princes et des dominateurs subordonnés.

La prophétie de Daniel fait ailleurs allusion aux chefs invisibles de Satan sous les titres de: «prince de la Perse» et «prince de la Grèce» (Daniel 10: 13, 20). Ces princes étaient si puissants que Micaël dut venir au secours de l'ange qui était chargé de transmettre un message à Daniel. Il ressort de la relation relative à la statue que ces princes ou chefs invisibles de l'organisation de Satan font partie de cette statue; et comme l'argent et le cuivre sont de valeur moindre que l'or, la statue montre que, au lieu de représenter des puissances mondiales, ces métaux représentent les différents rangs dans l'organisation de Satan. Jusqu'en 1914 Satan avait son siège «au septentrion» où il résidait avec ses subordonnés (Apocalypse 12: 3-7). Ces derniers, représentés par l'argent, n'entretenaient, semble-t-il, pas de relations directes avec les nations de la terre, ce rôle étant échu à l'armée d'anges pervers illustrés par le cuivre. Il est évident que ces princes

de la Grèce et de la Perse exerçaient un pouvoir supérieur à celui des anges, puisqu'ils résistaient avec succès à un ange qui était envoyé auprès de Daniel pour lui apporter un message. Notons que dans le verset 39, mentionné ci-dessus, il est dit que le troisième royaume « de cuivre » « dominera sur toute la terre ». Cette déclaration n'est faite qu'en ce qui concerne le troisième ordre de fonctionnaires dans la hiérarchie satanique à savoir celui représenté par le cuivre, ce qui prouve que la domination immédiate sur la terre a été exercée par les anges pervers dirigés par Satan, la tête, avec l'assistance de ses princes invisibles. Jésus a parlé de Satan comme du « prince [chef] de ce monde » et partant, comme du chef des démons (Jean 14:30; Matthieu 9:34; 12:24). De son temps, de nombreuses personnes étaient possédées de démons et il les chassa (Matthieu 9:32,33; 12:22). Le témoignage de Jésus, selon lequel ces démons n'étaient pas Satan lui-même, mais qu'ils appartenaient à une armée d'anges méchants exerçant leur activité sur la terre, doit être considéré comme concluant. Cette conclusion relative à la prophétie de Daniel est appuyée par la parole de Jésus ainsi que par les paroles inspirées des apôtres. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ephésiens 6:12). L'apôtre montre ici que l'organisation invisible de Satan se compose de dominations (principautés exerçant un pouvoir supérieur), d'autorités (de fonctionnaires ayant des charges importantes dans l'organisation) et de princes ou gouverneurs (de mauvais anges). Les trois métaux « précieux » mentionnés par Daniel sont donc représenta-

tifs des trois parties invisibles de l'organisation de Satan.

De même que l'organisation de Dieu est parfois représentée sous l'image de l'homme, de même l'organisation satanique est représentée par cette statue ayant la forme de l'homme. Les jambes soutiennent et portent l'homme, sans elles il ne pourrait se déplacer. Les jambes de la statue représentent donc les parties inférieures et visibles de l'organisation de Satan qui soutiennent la tête et en exécutent les ordres. Ces jambes étaient de fer, et «de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout». Cette partie de la statue illustre les puissances mondiales qui se sont succédé depuis l'Egypte jusqu'à nos jours et qui toutes ont fait partie de l'organisation du diable. Ces puissances ont, à travers les siècles, et sans aucune exception, opprimé et écrasé les peuples. L'histoire des nations de la terre est écrite avec du sang humain injustement versé, car les milieux dirigeants n'ont jamais été autorisés à fouler aux pieds, à réduire au paupérisme et à la misère les masses humaines par la puissance armée. Vouloir voir en les jambes de la statue le seul empire romain serait faire violence aux faits historiques. Le sens de la prophétie ne peut être déterminé qu'à la lumière des faits tels qu'ils existent et seulement lorsque le temps prévu à cet effet est arrivé.

Les pieds et les orteils de la statue étaient en partie de fer et en partie d'argile. Ils font essentiellement partie des jambes avec lesquelles ils soutiennent cette statue qui est l'organisation de Satan. L'argile a l'aspect de la pierre et peut de ce fait servir au camouflage et à la pratique de l'hypocrisie. Les éléments constitutifs de l'organisation de Satan ont toujours

été les suivants: l'élément commercial, l'élément politique et l'élément religieux. Les mercantis et les politiciens ont organisé la puissance armée qui a brisé et écrasé les peuples, tandis que l'élément religieux, par son action hypocrite, a déguisé le but réel et criminel des puissances dirigeantes; il a été l'instrument de premier ordre pour la pratique de l'hypocrisie. Dans chacune des puissances mondiales, dans chaque nation, on s'est servi de la religion pour amener les gens à croire que ces puissances exerçaient leur domination en vertu d'un droit divin. En ce qui concerne les temps modernes, nous constatons que la soi-disant « chrétienté organisée » constitue l'élément religieux des puissances dirigeantes actuelles. Jamais l'hypocrisie n'a été pratiquée d'une façon plus éhontée que dans la « chrétienté organisée ». Elle prétend que les nations existent et règnent grâce à un droit qui leur a été conféré par Dieu et que la Société des Nations représente Dieu et son Royaume sur la terre et est l'expression exacte de ce Royaume.

Le récit continue en ces termes: « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé » (Verset 41). Le sens de ces paroles est celui-ci: l'élément religieux fait partie des pouvoirs dirigeants. Or l'Apocalypse montre qu'avant la fin dernière les éléments religieux, personnification parfaite de l'hypocrisie, seront démasqués, ainsi que l'infâme alliance qui a dominé et opprimé les peuples (Apocalypse 17: 16, 17).

« Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile » (Verset 43). Le but principal que Satan se propose d'atteindre est de détourner les

hommes de Jéhovah et de les garder sous sa propre domination. Il se sert des éléments commercial et politique qui disposent de la puissance armée de l'Etat pour imposer leur volonté au peuple. L'élément religieux, lui, leur prête son concours dans leur action en trompant et aveuglant les hommes. Les trois éléments s'allient par des alliances humaines et se proclament bruyamment les sauveurs des hommes dont il serait, par conséquent, le devoir de donner leur appui à leur organisation s'ils désirent sauvegarder leur existence. Les dix orteils des pieds sont le symbole de toutes les nations de la chrétienté s'efforçant, sous la direction de leur père et chef, Satan, de garder les peuples dans la sujétion et sous leur contrôle.

Les pieux trompeurs religieux sont mis en évidence dans les pieds et les orteils par la présence de l'argile qui représente leur tentative de dissimuler la méchanceté de leurs alliés impies. De même que le fer et l'argile ne peuvent réellement s'allier, de même il n'y a rien qui unisse sincèrement les éléments commercial et politique aux ecclésiastiques. Les mercantis et les politiciens ne s'en accommodent qu'afin d'assurer l'existence d'un régime diabolique. « Ils ne seront point unis l'un à l'autre », parce que Dieu l'a ainsi décrété. Déjà les peuples de la Russie commencent à se détacher des systèmes religieux hypocrites et les hommes de bonne volonté de toutes les nations se rendent actuellement compte de ce que les conducteurs religieux sont les plus grands hypocrites qui ont jamais existé.

Par la suite Daniel eut un songe, une vision où il était question de la partie visible de l'organisation de Satan représentée sous le symbole d'animaux sauvages. Cette vision se distingue donc de la statue ter-

rible en ceci que cette dernière était l'illustration de toute l'organisation satanique, tant visible qu'invisible. On ne pourrait guère s'attendre à ce que le Seigneur révèle le sens de cette statue avant l'heure de sa destruction. Or, Dieu n'a pas mis obstacle à l'activité de cette organisation diabolique avant d'avoir intronisé son Roi oint.

Dieu avait donné son onction à Lucifer et rien dans les Ecritures ne permet de conclure que Dieu ait jamais privé Lucifer de cette onction avant 1914, et il n'est même pas prouvé qu'il l'ait perdue en cette dernière année. Mais l'époque pendant laquelle il pouvait dominer par la tolérance de Jéhovah est maintenant révolue. Il a été chassé du ciel et bientôt sera exécuté à son égard le décret de Jéhovah prévoyant la complète destruction de son organisation tant visible qu'invisible. Cette même prophétie nous fait connaître l'instrument employé par Jéhovah pour l'exécution de cette œuvre merveilleuse.

La Pierre

C'est « la Pierre » qui anéantira la terrible statue qui est l'organisation de Satan. Cette « Pierre » n'est autre que l'Exécuteur en chef des volontés de Dieu, le Sacrificateur qui est placé à la tête de l'organisation divine. Le Logos fut la première œuvre créatrice de Dieu et devint, dès sa création, l'instrument de l'Eternel dans la création de toutes choses. Après que Lucifer eut détourné son organisation du but que lui avait assigné Jéhovah, celui-ci annonça son dessein de susciter un organisme nouveau qui serait la « postérité » de son « épouse », de sa grande organisation universelle. Satan, lui aussi, a eu une postérité qui,

au cours des millénaires, n'a cessé de se multiplier (Jean 8: 42-44). C'est la « postérité » de l'« épouse » de Dieu, Sion, qui détruira Satan et la « postérité » de son épouse, Babylone. C'est pourquoi il est écrit: « C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine » (Verset 45). Si Satan comprenait le sens de la prophétie, il savait comment Dieu se proposait de détruire son organisation impie. Quoi d'étonnant qu'il ait cherché la mort de Jésus par tous les moyens.

Que devons-nous entendre par: « La pierre se détachait de la montagne sans le secours d'aucune main »? « La montagne » (ainsi que nous l'avons expliqué dans les pages qui précèdent) est l'organisation universelle de Dieu. « Détacher » signifie ici susciter ou produire quelque chose de nouveau, en l'occurrence faire sortir de l'organisation universelle de Dieu ce qui est représenté par « la pierre ». Point n'est nécessaire le concours d'une main quelconque, tout s'accomplit par l'effet de la volonté divine. Jéhovah l'ayant conçu, il l'exécutera, car la réalisation de son dessein est absolument certaine. Satan a non seulement couvert d'opprobre le nom de Jéhovah, mais il l'a encore défié, prétendant que toutes les créatures sans exception se détourneraient de lui lorsqu'elles seraient placées dans une situation déterminée et que, par conséquent, il n'était point capable d'avoir même un seul homme sur terre qui ne se départit de son intégrité et de sa fidélité envers Dieu. Satan se vantait de pouvoir amener tous les hommes à maudire Dieu.

Nous n'avons à ce sujet qu'à nous référer au livre de Job. (Voir ce livre et les commentaires publiés dans l'ouvrage intitulé « Vie ».)

Dieu releva le défi de Satan et résolut de réhabiliter complètement sa parole et son nom devant toute la création. Aussi a-t-il depuis lors procédé à certains préparatifs en vue de cette œuvre de justification. Il choisit les Israélites pour son peuple et les organisa en une nation, afin de pouvoir par elle préfigurer ses desseins et la manière de leur réalisation. Avec quelques rares exceptions les Israélites finirent par s'abandonner à Satan, par se soumettre à son influence. Lorsque Dieu retirait d'eux sa main protectrice et ne mit point d'obstacle à ce qu'ils tombassent sous la domination de Satan, celui-ci devint dès lors le dieu du monde entier. En même temps, Dieu déclara qu'à l'heure prévue par lui-même il enverrait Celui qui a le droit de régner et qui exercerait sa domination selon la justice.

Le temps vint où Jéhovah envoya son Fils bien-aimé sur la terre. Jésus quitta tout ce qu'il avait dans les cieux, y compris sa puissance et sa gloire. Il prit la forme d'un serviteur, c'est-à-dire d'un homme qui est dans la servitude. Bien qu'étant parfait, il se priva de tout ce qu'il aurait pu avoir légitimement. Satan ne pouvait imaginer une épreuve plus sévère que celle à laquelle il soumit Jésus. Il est évident qu'au moment où Satan offrit à Jésus les royaumes du monde à condition qu'il l'adore, Jésus ne possédait pas de règne. Il refusa toute offre et résista victorieusement à toutes les tentations de Satan, gardant ainsi son intégrité sous l'épreuve la plus sévère. Sa fidélité jusqu'à la mort la

plus ignominieuse lui valut d'être élevé au-dessus de tous, afin qu'en toutes choses il ait la prééminence (Colossiens 1: 18, 19).

Dieu a annoncé son dessein d'enlever à Satan ce qu'il a et de le donner à Christ, qui n'avait rien. Jésus a déclaré que telle était la règle jouant à l'égard de tous ceux qui ont une certaine responsabilité et qui manquent ou refusent d'accomplir les devoirs dont ils sont chargés (Matthieu 25: 29). A sa mort Jésus ne possédait rien, pas même une place où il aurait pu reposer sa tête. A cause de sa fidélité Dieu le ramena de la mort et proclama que tous les anges des cieux devaient l'adorer, que tout genou devait se prosterner devant lui et toute langue confesser qu'il est l'Oint de Jéhovah, le Mandataire principal du Très-Haut (Philippiens 2: 11).

« La Pierre » est donc le Roi oint de Dieu. Il est le Chef légitime du monde (Ezéchiel 21: 27). L'Écriture fait également mention de lui sous d'autres symboles, tels que: « l'enfant mâle qui doit régner sur toutes les nations » (Apocalypse 12: 5). La Pierre se détache de « la montagne », de l'organisation universelle de Dieu, en ce sens qu'elle est « l'enfant mâle né de Sion » (Esaïe 66: 7). Il est celui dont parle le prophète lorsqu'il dit: « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier » (Psaume 2: 9). Jéhovah Dieu a réalisé son dessein et a préparé pour son Fils bien-aimé une ville ou organisation dont Christ Jésus est la Tête et qui est la capitale, la partie principale, de l'organisation de Jéhovah. L'Écriture en parle sous le nom symbolique de « la Jérusalem sainte ».

Elle est la nouvelle création de Dieu, le pinacle de son œuvre créatrice. Dieu fit de Lucifer la tête d'or

d'une organisation qui, par la suite, se dressa contre Jéhovah et devint son adversaire irréductible. L'heure est venue où Jéhovah veut qu'il soit proclamé à la face de l'univers qu'il a appelé son Fils bien-aimé aux fonctions de Chef de la nouvelle organisation et qu'il l'a revêtu pour toujours de l'autorité divine, dont le symbole est la couronne d'or pur qu'il pose sur sa tête. Cette nouvelle organisation anéantira les ennemis de Dieu et proclamera pour l'éternité la gloire du Très-Haut. Citons à ce sujet les paroles suivantes du psalmiste: « Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. Sa gloire est grande à cause de ton secours; tu places sur lui l'éclat et la magnificence. Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face. Le roi se confie en l'Éternel; et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancelle pas. Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras; l'Éternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera » (Psaume 21: 4, 6-10).

Afin de justifier encore sa parole et son nom, Jéhovah Dieu a donné aux créatures humaines l'occasion de lui prouver leur fidélité et leur dévouement, accordant aux fidèles vainqueurs l'honneur sublime de faire partie de « la ville sainte ». A cet effet il a justifié et engendré un certain nombre de fils auxquels il a offert une place dans son royaume. Ceux qui ont répondu à son appel et qui ont marché dans le chemin de la justice ont été choisis et oints. Ceux-ci ont gardé leur intégrité vis-à-vis de Jéhovah et ils doivent continuer à faire preuve d'une foi et d'une fidélité inébranlables. Ce sont ces fidèles qui ont été admis dans

l'alliance pour le Royaume (Luc 22: 28, 29). Les Écritures en parlent comme de « pierres vivantes » édifiées selon le modèle de la Pierre parfaite, du Fils élu et précieux. S'ils sont fidèles jusqu'à la mort, ces fils de Dieu naîtront comme enfants de Sion, l'épouse de Dieu, pour devenir membres du Royaume ou de la « nation sainte » (1 Pierre 2: 3-10; Esaïe 66: 8). Ils seront conduits dans « la ville sainte », la Jérusalem sainte, l'organisation préparée particulièrement pour Christ Jésus, le Bien-Aimé. Ces pierres seront au nombre de 144,000, elles ont été développées et préparées au cours des dix-neuf siècles passés et leur nombre est maintenant à peu près complet.

Jéhovah dit par la bouche de son prophète: « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge » (Esaïe 28: 16, 17).

A l'époque où la Pierre est posée elle doit être « une pierre éprouvée ». Jésus accomplissait son œuvre terrestre pendant trois ans et demi, il résistait à tous les efforts mis en œuvre par Satan pour le vaincre, et à la fin de cette période, monté sur un âne, il fit son entrée dans la ville typique de Jérusalem, et s'offrit aux Juifs comme roi. Cet événement constitue la pose de « la Pierre » en miniature (Matthieu 21: 1-11). Les membres du clergé de ce peuple rejetèrent Jésus comme Roi et voulurent sa mort. Ils prirent ouvertement le parti de Satan. Christ Jésus

était pour eux « un rocher de scancale » et « une pierre d'achoppement ». Il dénonça leur système comme étant une pépinière d'hypocrisie, et il leur dit: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » Il leur cita la prophétie relative à la Pierre, afin de les prévenir d'une façon très nette qu'ils rejetaient la parole de Dieu (Psaume 118:22; Matthieu 21:42-44).

En 1914 Jésus, selon l'ordre de Jéhovah, commença l'exercice de sa domination comme Roi. Après avoir chassé Satan du ciel, il vint dans le temple de Jéhovah pour le jugement, en 1918. Il avait alors été « éprouvé » deux fois, d'abord lors de son premier avènement sur terre et ensuite dans la grande lutte qu'il livra à Satan et dont il sortit victorieux (Apocalypse 12:1-7). Lors de sa venue dans le temple de Dieu il s'offrit comme Roi et Chef légitime de la terre à tous ceux qui se réclamaient de son nom. C'est alors que la pierre angulaire fut posée définitivement en Sion. Les conducteurs religieux actuels, particulièrement le clergé de la chrétienté qui est le pendant des pharisiens, ont rejeté Christ Jésus comme Roi. Ils se sont joints à d'autres membres de l'organisation de Satan en vue d'organiser la Société des Nations et ils se sont alliés ouvertement à l'organisation satanique. L'Écriture parlant de ces choses, dit que les rois de la terre ont conspiré ensemble et qu'ils tomberont (Esaïe 8:9-12). Christ est le grand Juge siégeant dans le temple. Son jugement est maintenant en cours d'exécution. Jéhovah fait rendre par lui un grand témoignage relatif à la vérité, témoignage qui est comparé à la grêle qui démasque le refuge du mensonge et de l'hypocrisie pratiqués depuis si long

temps par les principaux membres de l'organisation terrestre de Satan. L'identité de la Pierre ne peut donc plus faire aucun doute.

Daniel nous fait ensuite connaître le jugement qui frappera la terrible statue. A l'heure de l'exécution de ce jugement, la statue doit exister intégralement, autrement Dieu n'aurait pu annoncer par son prophète qu'elle serait détruite dans tous ses éléments en un seul et même temps. Tous les royaumes de la terre, et particulièrement la « chrétienté », sont représentés dans les pieds et les orteils de la statue. La Pierre qui vient la frapper touche d'abord les pieds pour mettre ensuite en pièces l'organisation de Satan tout entière. Le prophète vit dans son songe le vent en emporter les derniers vestiges, de sorte que nulle trace n'en fut retrouvée. (On constate donc que la prophétie de Daniel et celle de l'Apocalypse parlent de la même chose.) Toute l'organisation de Satan doit être détruite et elle le sera effectivement dans Harmaguédon. C'est ainsi que Babylone, l'organisation de Satan, dont Nebucadnetsar a été le symbole et le chef visible à l'époque où il reçut son songe, sombrera complètement pour ne plus jamais se relever. L'Egypte et l'Assyrie, puissances mondiales, l'une et l'autre sujettes à Satan, seront rétablies en ceci que les sujets de ces puissances se verront accorder la possibilité d'atteindre à la vie éternelle. Babylone, elle, ne sera jamais restaurée.

Quelques commentateurs de la Bible ont émis l'opinion qu'après avoir brisé la statue, la pierre devient une grande montagne remplissant toute la terre. Ce n'est pas la pensée correcte, car la Pierre est complète avant qu'elle frappe la statue. Mais après la

destruction de l'empire de Satan, l'activité bienfaisante du Royaume du Seigneur s'étendra à toute la terre et la remplira de vie, de joie et de bonheur.

Jéhovah nomma Lucifer à la haute charge d'inspecteur de la terre et de toutes les choses qui s'y trouvent, y compris les animaux des champs et les oiseaux de l'air. Lucifer devint infidèle et réussit à faire de presque toutes les créatures terrestres les adversaires de Dieu. Christ est maintenant devenu le Chef légitime de la terre, par ordre de Jéhovah. Son règne apportera des bénédictions multiples à tous les humains obéissants et la justice régnera partout souverainement. L'homme et l'animal jouiront pour toujours de la paix sous le règne du grand Roi et Prince de la paix (Esaïe 9: 6, 7).

Les animaux et les oiseaux seront confiés aux mains du Gouvernant légitime. Ainsi, toutes les prérogatives dont jouissait jadis Lucifer comme créature parfaite et obéissante passeront à Celui qui règne conformément à la volonté de Dieu. « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre » (Osée 2: 20). « Je traiterai avec elles une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction » (Ezéchiel 34: 25, 26). Ces paroles appuient la conclusion émise ci-dessus selon laquelle la terrible statue représente toute l'organisation de Satan, tant visible qu'invisible, et que tout ce qui continuera d'exister sera soumis à la domination de Christ.

Nous sommes maintenant à la veille du grand tournant dans l'histoire du monde. Les rois de la terre se sont ligués contre Dieu et contre son Oint. Arrogants et dans une attitude de défi à l'égard de Dieu, les chefs impies de la terre poursuivent leur action néfaste. Jéhovah se moque d'eux, son jugement contre chacun des éléments constitutifs de l'organisation de Satan, y compris les rois et les princes de la terre, a été écrit et ce jugement prévoit leur mort, dans laquelle ils seront liés par des chaînes et des « ceps de fer ». Tous les saints ont une part à cette œuvre qui est exécutée à la gloire de Dieu (Psaume 149:5-9). Jéhovah triomphera de ses ennemis quand on ne s'y attendra pas. Les nations du monde se vantent de pouvoir donner aux peuples la paix durable, alors qu'en même temps elles préparent des armes de guerre plus meurtrières que jamais. Elles continuent à crier: Paix, paix! alors qu'il n'y a point de paix. Aussi une destruction soudaine les surprendra (1 Thessaloniens 5:3). Ces conclusions s'accordent parfaitement avec le songe de Nebucadnetsar.

Alors que les rois continuent à régner ainsi avec arrogance, cette prophétie de Daniel s'accomplira: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Verset 44). Daniel décrit ainsi dans un langage prophétique le Royaume de Dieu administré par Christ. Nulle créature égoïste ne pourra y jouer un rôle quelconque. Cette ville sainte est la création de Dieu et il en fait la capitale de son organisation universelle. Elle subsistera pour

toujours et tous ses éléments rendront louange et honneur au grand Créateur.

Jéhovah fait connaître ses desseins à ceux qui l'aiment avant leur réalisation. Rien ne saurait empêcher une exécution pleine et entière. « Je l'ai conçu, je l'exécuterai » (Esaïe 46: 11). Par l'accomplissement de son dessein il réhabilitera sa parole, prouvera que sa justice est inflexible, sa sagesse parfaite, sa puissance illimitée, qu'il est parfaitement désintéressé et qu'il n'accordera la vie éternelle qu'à ceux qui seront en harmonie avec lui. Tous apprendront qu'il est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, Jéhovah, le Très-Haut. La doctrine primordiale de sa parole est celle relative à son Royaume par lequel son nom sera réhabilité. Son nom, pleinement justifié, aura la prééminence en toutes choses.

JÉHOVAH EST LUMIÈRE!

VOILA CE QU'IL FALLAIT PUBLIER

depuis longtemps, dit-on, après avoir lu les brochures du Juge Rutherford.

Ces petits ouvrages de 64 pages exposent en effet la vérité sans détours; ils nous proposent une espérance qui par la suite se change en certitude, d'abord parce que l'avenir promis aux fils des hommes correspond exactement à leurs légitimes aspirations, et ensuite parce que les thèses développées sont confirmées non seulement par les Ecritures, mais aussi par les événements.

Les titres ci-après vous donneront une idée de l'importance des sujets traités.

Le Royaume, un Refuge dans la Détresse
Le Royaume, l'Espérance du Monde
Crimes et Calamités Liberté
Le Combat final Qui est Dieu?
Où sont les Morts? Ciel et Purgatoire
La Cause de la Mort Santé et Vie
La Crise Reconstruction du Monde
Le Foyer du Bonheur

Chaque brochure coûte 5 ¢.

The Watch Tower

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

POURQUOI LES LIVRES

du Juge Rutherford sont-ils agréables et instructifs? Parce que ces ouvrages ne sont pas de vagues spéculations humaines, ou des hypothèses impressionnantes inspirées par le souci de se singulariser, mais un exposé lumineux de l'angoissant problème des destinées de l'humanité.

Toutes les propositions de l'écrivain sont irréfutables, car elles sont ratifiées par de nombreuses citations bibliques.

Voici la liste des livres du Juge Rutherford traduits en français:

La Harpe de Dieu

Délivrance

Création

Réconciliation

Gouvernement

Vie

Prophétie

Lumière (deux volumes)

Chacun de ces ouvrages magnifiquement relié toile coûte \$ —.35.

Faire lire ces livres aux autres après les avoir appréciés, c'est annoncer le Royaume de Dieu, et publier le véritable Evangile de Christ.

The Watch Tower

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

IL NE FAUT PAS S'ETONNER

de ce que la Bible soit si peu appréciée de nos jours par nombre de personnes.

Elle a en effet été déplorablement méconnue durant de longs siècles, par une foule de prétendus « conducteurs spirituels », caractérisés par leur égoïsme, ou bien, elle s'est trouvée placée entre les mains d'hommes auxquels peu de gens voudraient confier leurs affaires personnelles, ne fût-ce que pour un jour. Il est incontestable aux yeux des gens qui pensent, que ces tartufes en longues robes ont transformé en une mixture indigeste le plus inappréciable des trésors du monde, cette nourriture spirituelle qu'est la parole du Dieu de vérité.

Inappréciable, parce que c'est en elle-même que réside la preuve qu'elle est la parole de Jéhovah, le tout-puissant Créateur de toutes choses.

Inappréciable, parce qu'elle nous parle de la vie et qu'elle répond aux questions: D'où venons-nous? Pourquoi sommes-nous sur la terre? Où allons-nous?

Inappréciable, à cause de ses affirmations relatives à la vie éternelle que toute personne saine d'esprit désire trouver au-delà de la tombe.

Cependant, l'humanité commence à s'éveiller. Le Juge Rutherford a démontré que la Bible est le livre le plus étonnant qui soit au monde et en même temps le plus facile à comprendre. Les 180 millions d'exemplaires de ses livres, répandus depuis douze ans, attestent que les peuples ont soif de vérité.

Plus haut, toujours plus haut monteront ces flots de vérité, jusqu'à ce que la connaissance de Dieu et de son royaume remplisse la terre, comme les eaux recouvrent les profondeurs de la mer.

The Watch Tower

Le siège central de la
TOUR DE GARDE SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRACTS
 se trouve

117 Adams Street à Brooklyn, N. Y.

Adresses des bureaux de la Société dans les autres pays:

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St.,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos-Ayres
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Autriche	Halbgasse 26,	Vienne VII
Belgique	66, rue l'Intendant,	Bruxelles
Brésil	Av. Celso Garcia 951,	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda. Buenos-Ayres 80 (Blanqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Corée	1-129 Sedaimon-Cho,	Séoul
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague
Espagne	Calle de Cadarso 11,	Madrid
Estonie	Suur Tartu-Maantee 72-3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129, Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Hawaï	Box 681,	Honolulu
Hongrie	Zsigmond u. 68,	Budapest
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Java	Post Box 59,	Batavia Centrum
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-ve 8. b. 1,	Kaunas
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71,	Mexico D. F.
Norvège	Incognitogaten 28, b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemstede
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Santa Cruz, Manille
Pologne	Rzgowska ul. 24,	Lodz
Roumanie	Str. Crisana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566,	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Tylova ul 16,	Praha-Smichov
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Visegradska ul. 15,	Belgrade

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.